MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

XVIe SIÈCLE

IV (1589-1610)

H. HAUSER

AUGUSTE PICARD EDITEUR


Discipulus est prioris
posterior dies

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

X



MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE — II

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'EN 1815

PAR

MM. A. MOLINIER, H. HAUSER, E. BOURGEOIS, L. ANDRÉ, M. TOURNEUX, P. CARON

DEUXIÈME PARTIE

LE XVI[e] SIÈCLE (1494-1610)

PAR

H. HAUSER
Correspondant de l'Institut
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

IV

PARIS
AUGUSTE PICARD, ÉDITEUR
Libraire des Archives Nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes
82, rue Bonaparte, 82

1915

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

XVIe SIÈCLE (1494-1610)

PAR

Henri HAUSER

Correspondant de l'Institut

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

IV

HENRI IV (1589-1610)



PARIS

AUGUSTE PICARD, ÉDITEUR

Libraire des Archives Nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, rue Bonaparte, 82

1915

AVANT-PROPOS

Avec ce tome quatrième s'achève l'entreprise que nous avions inaugurée en 1906. Il ne nous restera plus maintenant qu'à dresser une table qui rende cet ouvrage plus maniable [1].

Dans notre dur labeur, nous n'avons cessé d'être encouragé par les appréciations extrêmement flatteuses qu'ont bien voulu nous prodiguer nos confrères. En particulier le tome III, paru en 1912, a reçu de la critique, en France et à l'étranger, un accueil des plus favorables.

Nous présentons ce nouveau volume à nos juges. Le titre en est légèrement inexact, puisqu'il s'étend des premiers jours de l'année 1589 à l'attentat de Ravaillac. Il débute donc par l'exposé de la courte période que l'on peut appeler, suivant le côté des « barricades » où l'on désire se placer, les derniers mois du règne de Henri III ou bien « l'interrègne ». — Nous nous sommes, par contre, arrêté strictement à la date du 14 mai 1610, laissant même de côté les suites de l'assassinat. Nous l'avons fait d'autant plus volontiers qu'entre notre troisième tome et celui-ci, MM. Emile Bourgeois et Louis André avaient réussi à publier deux tomes sur l'histoire du XVII[e] siècle. La continuation de l'œu-

[1] Ce tome-ci sera, comme les précédents, accompagné d'une table alphabétique provisoire.



vre dont Auguste Molinier fut l'initiateur est désormais assurée.

M. Bourgeois[1] a expliqué comment les conditions nouvelles de l'historiographie au XVIIe siècle l'avaient obligé à rompre avec le plan de Molinier, plan auquel nous étions, dans l'ensemble, resté fidèle. Devant la croissante abondance des sources, nous nous sommes demandé si nous ne devrions pas, comme nos éminents continuateurs, renoncer dans ce tome à l'ordre à peu près chronologique pour établir franchement de grandes divisions logiques. Nous n'avons pu nous résoudre à prendre ce parti ; il aurait eu d'autres inconvénients encore que de dérouter le lecteur et de rendre difficile le maniement simultané de nos quatre volumes. Il nous a paru qu'en un siècle comme le seizième, où tant d'idées s'entrechoquent, le principal intérêt d'un travail comme le nôtre était de montrer à tout instant le lien entre la vie des idées et la vie même des hommes. On nous a loué d'avoir « introduit l'histoire dans la bibliographie »; on a bien voulu dire de nous : « sa bibliographie est de l'histoire ». C'est un éloge auquel nous avons été très sensible, et que nous voulons continuer à mériter.

Seulement, la nécessité de choisir, l'obligation de ne pas tout dire, s'est imposée à nous d'une façon encore plus impérieuse que dans nos précédents volumes. Pour ne pas nous laisser déborder, nous avons dû faire des sacrifices et, au risque de nous répéter, il nous faut dire que ces sacrifices ont forcément été arbitraires. C'est en vertu de raisons toutes subjectives que telle plaquette nous a

[1] *Les Sources de l'Histoire de France, XVIIe siècle,* t. I, p. VI-VII, X-XI.

paru mériter une mention, et telle autre avoir droit à l'oubli. Tout en étant très reconnaissant aux lecteurs qui voudront bien, cette fois comme pour les tomes antérieurs, nous signaler des lacunes, nous ne nous défendrons point du reproche d'avoir été incomplet.

Un autre reproche, qui touche de plus près au fond des choses, nous a été adressé par quelques critiques, d'ailleurs très bienveillants. Ils se sont étonnés de ne voir, dans ces « sources de l'histoire de France », qu'une très faible place faite à l'histoire économique et à l'histoire administrative. Il est essentiel que nous nous expliquions sur ce point, ne serait-ce, après avoir dit ce que l'on trouvera en ce livre, que pour dire ce qui ne saurait s'y trouver.

On nous croira, j'imagine, quand nous affirmerons que nous n'avons pas renoncé de gaîté de cœur à fournir aux historiens économistes, aux historiens de la civilisation, des indications plus nombreuses et plus précises. Mais enfin on ne peut tout faire à la fois ; il faut savoir ce que l'on veut faire, et ne pas faire.

En premier lieu, le caractère de ce *Manuel* avait été déterminé, dès l'origine, par la façon même dont avait été conçu le travail de Molinier. Ce qu'il a promis pour nous aux lecteurs, c'est « un catalogue critique des sources *narratives* intéressant l'histoire de France » [1]. A ces sources, à ces « écrits dont les auteurs se sont proposé de raconter l'histoire soit de leur temps, soit d'une période déterminée », il est apparu dès la première heure qu'il était indispensable de joindre les « *sources indirectes* », littéraires ou documen-

1. T. I, p. III-IV.



taires. Mais les unes ou les autres sont des sources qui permettent d'établir d'une façon critique le récit des *événements*. Qu'il ne soit pas moins intéressant de rechercher les moyens de décrire les faits permanents de l'histoire, je serai le dernier à le contester. Mais encore une fois, il fallait nous restreindre. Nous avons donc entendu *histoire* dans le sens chronologique du mot.

Donc les faits économiques, sociaux, administratifs, etc., n'ont droit de cité en ce *Manuel* que dans la mesure où ils ont été des *événements*, où ils ont une date. Edit de Nantes, Conseil de commerce, plantations de mûriers trouveront ici leur place, comme la bataille d'Ivry ou la paix de Vervins, parce que ces « institutions » peuvent se localiser dans le temps. Il ne nous était pas possible de nous occuper de la même manière de l'évolution de la noblesse sous Henri IV ou de celle de la propriété rurale. De même, l'histoire de l'art ne pouvait intervenir qu'à propos de tel artiste ou de tel monument.

Nous ajouterons que la définition même des *sources* de l'histoire économique prêterait à controverse. Les sources de la bataille d'Ivry, c'est l'ensemble des textes historiques, mémoires, plaquettes, correspondances où cet événement est relaté. Qu'est-ce que les sources de l'histoire de la noblesse sous Henri IV ? C'est, d'abord et surtout, une masse énorme de documents contenus dans nos archives nationales, départementales, communales, privées ; mais on sait que les sources inédites sont, en principe, exclues de ce *Manuel*. Ce sont ensuite les divers travaux modernes où ces documents ont été utilisés : mais nous avons entendu le mot *sources* dans un sens restreint, et, sauf exception,

nous avons laissé de côté les travaux des historiens. Ce sont en troisième lieu toutes les sources proprement dites dont le rédacteur, tout en relatant des événements, nous donne, sans le vouloir et presque sans y penser, des renseignements sur la situation d'une classe. Un Monluc, un La Noue, un d'Aubigné sont, à cet égard, des *sources* de l'histoire sociale, et non des pires. On les trouvera dans notre *Manuel*, à leur rang.

Qu'on nous pardonne ce plaidoyer *pro domo nostra*. Il nous semble que le lecteur impartial voudra bien reconnaître que nous ne pouvions faire plus que nous n'avons fait. A vouloir mener de front des tâches multiples et diverses, nous aurions fortement risqué de ne pas aboutir. En tête de ce volume où s'achève notre part de collaboration, il nous sera permis de dire qu'il vaut mieux, tout compte fait, que nous ayons abouti.

Nous corrigeons ces épreuves en une heure tragique. *Habent sua fata libelli*. Quand paraîtra ce volume, en quel jour de douleur ou de triomphe?

Pour nous, cet austère travail aura été un réconfort. Si impartiale, si objective que soit notre méthode, l'étude de ce sombre XVI[e] siècle, où la France faillit tant de fois périr, où elle est descendue si bas pour remonter si vite et si haut — cette étude donne à l'historien une foi ardente en l'indestructible vitalité de notre nation. Animé de cette foi — qui est aussi une espérance — nous écrivons ces dernières lignes.

Dijon, 1er août 1914.



La guerre, qui a tout arrêté, n'a pas permis la publication immédiate de ce volume, qui était entièrement composé avant l'explosion des hostilités.

Et maintenant se pose pour nous une question nouvelle : Devons-nous le publier tel qu'il était au début du mois d'août ? Devons-nous tenir compte des quelques textes qui ont été mis au jour, des quelques travaux qui ont paru depuis ?

En fait, des uns et des autres, il est paru fort peu. La guerre n'a pas seulement troublé le travail scientifique, elle a momentanément suspendu, en France du moins, le travail des éditeurs. Pendant quelques mois, elle a même empêché la publication de la plupart des périodiques. Elle a supprimé toutes relations, même intellectuelles, avec les Etats belligérants. Nos bibliothèques ont cessé de recevoir les livres et les revues de nos ennemis. C'est, croyons-nous, la première fois dans l'histoire moderne qu'une lutte entre peuples revêt ce caractère inexpiable, s'étend jusqu'aux domaines de la science et de la critique. Le monde pensant est vraiment déchiré en deux parts. — Un remaniement tenté dans de pareilles circonstances serait forcément très incomplet, et d'utilité médiocre.

Ajoutons enfin qu'à l'heure où se débat le tragique procès de la civilisation occidentale contre la barbarie pédante et organisée, à l'heure où toutes nos énergies sont tendues dans l'effort suprême qui doit nous donner la victoire et au monde le repos dans la liberté, nous n'aurions eu ni les loisirs ni la sérénité nécessaire pour écrire ou même récrire

des notices bibliographiques. Toute minute qui n'est pas consacrée, de loin ou de près, à la défense nationale nous apparaît comme volée à la Patrie. Et tandis que les uns combattent, les autres, ceux qu'un sort jaloux retient au foyer, se disent que le devoir est de consacrer leurs forces intellectuelles à des œuvres d'une utilité pratique immédiate. Pour s'intéresser encore à un livre comme celui-ci, il faut songer à la paix future, et à la nécessité de maintenir, dans une Europe rénovée, le prestige scientifique de notre France.

On voudra donc bien considérer que le présent volume s'arrête, en fait, à la date du 1er août 1914.

Dijon, 10 juin 1915.



LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

Abh.	*Abhandlungen.*
A.-B. S. H. F.	*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France.*
Acad. inscr. et b.-let.	*Académie des inscriptions et belles-lettres.*
Acad. sc. mor.	*Académie des sciences morales et politiques.*
Akad. der. Wissensch.	*Akademie der Wissenschaften.*
An.	*Annales.*
Ann.	*Annuaire.*
Arch. hist.	*Archives historiques*
Arch. Saintonge	*Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.*
Arch. Soc. rom. di st. p.	*Archivio della Società romana di storia patria.*
Arch. st. lomb.	*Archivio storico lombardo.*
Art. c.	Article cité.
B.	*Bulletin.*
B. Com. Arts.	*Bulletin du Comité des Arts.*
B. comm. roy. d'hist.	*Bulletin de la commission royale d'histoire de Belgique.*
B. Diana.	*Bulletin de la Diana, société historique et archéologique du Forez.*
B. hisp., it.	*Bulletin hispanique, italien.*
B. S. H. Paris	*Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France.*
B. S. H. P. F.	*Bulletin de la Société historique du protestantisme français.*
Beitr.	*Beiträge.*
Bibliogr. lyonn.	Baudrier, *Bibliographie lyonnaise.*
Bibl. Ville Paris	*Ville de Paris. Catalogue méthodique de la Bibliothèque... Impressions du XVI[e] siècle.*
Bibliogr. mod.	*Bibliographe moderne.*
Cab. hist.	*Cabinet historique.*
Charles III	Davillé, *Les prétentions de Charles III, duc de Lorraine, à la couronne de France.*
Cimber	Cimber et Danjou, *Archives curieuses de l'histoire de France.*
Comm. hist.	*Commission historique* (du Cher, etc.).
D. I.	Collection des *Documents inédits.*
d'ap	d'après

Démocratie — Ch. Labitte, *De la démocratie chez les prédicateurs de la Ligue.*
Dict. of Nat. Biogr. — S. Lee, *Dictionary of national biography.*
Doc. d'hist. — *Documents d'histoire.*
Doc. hist. — *Documents historiques*, p. p. Champollion, 1841-1874, 4 vol. in-4°, dans la collection des *Documents inédits.*
Doc. inéd. — *Colección de documentos inéditos.*
Ed., edd. — Edition, éditions.
Egl. réf. — Pannier, *L'Eglise réformée de Paris sous Henri IV.*
E. h. r. — *English historical review.*
Fac. théol. — Féret, *Histoire de la Faculté de théologie de Paris.*
Forsch. — *Forschungen.*
Fr. prot. — *France protestante.* La 1re éd. pour les noms situés alphabétiquement après Gasparin.
Gaz. Bx Arts. — *Gazette des Beaux-Arts.*
Gesch. — *Geschichte.*
H. IV. — Henri IV.
Hist. Taschenb. — *Historisches Taschenbuch.*
Hist. Ztsch. — *Historische Zeitschrift.*
Imprimerie à Troyes. — L. Morin, *L'Imprimerie à Troyes pendant la Ligue.*
J. Economistes. — *Journal des Economistes.*
Marine. — De la Roncière, *Histoire de la Marine française.*
Mém. — *Mémoires.*
Mém. Ligue. — *Mémoires de la Ligue*, éd. de 1758.
Mém. et doc. S. H. Genève. — *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Genève.*
Misc. di st. it. — *Miscellanea di storia italiana.*
Ms., mss. — Manuscrit, manuscrits.
N. Arch. Veneto. — *Nuovo Archivio Veneto.*
Ouvr. à cons. — Ouvrages à consulter.
p. p. — publié par..
Parlementaires. — Fleury-Vindry, *Les Parlementaires français au XVIe siècle.*
Poirson. — *Histoire du règne de Henri IV.*
Pol. science quarterly — *Political science Quarterly.*
Prédicateurs. — Voy. *Démocratie.*
R. africaine. — *Revue africaine.*
R. alsacienne. — *Revue alsacienne.*
R. art anc. et moderne — *Revue de l'art ancien et moderne.*
R. bourguign. — *Revue bourguignonne de l'Université de Dijon.*
R. Bretagne. — *Revue de Bretagne.*

R. cr.	*Revue critique.*
R. diput.	*Regia diputazione di storia patria per le provincie...*
R, des cours.	*Revue des cours littéraires.*
R. ét. h.	*Revue des études historiques.*
R. h.	*Revue historique.*
R. h. m.	*Revue d'histoire moderne et contemporaine.*
R. hist. diplom.	*Revue d'histoire diplomatique.*
R. hist. droit.	*Revue d'histoire du droit*
R. h. litt.	*Revue d'histoire littéraire de la France.*
R. d'hist. et litt. rel.	*Revue d'histoire et de littérature religieuse.*
R. d'hist. ecclés.	*Revue d'histoire ecclésiastique publiée par l'Université de Louvain.*
R. Henri IV.	*Revue Henri IV.*
R. livres anciens.	*Revue des livres anciens.*
R. Lyonnais.	*Revue du Lyonnais.*
R. lyonnaise.	*Revue lyonnaise.*
R. q. h.	*Revue des questions historiques.*
R. rétrosp.	*Revue rétrospective.*
R. XVIe siècle.	*Revue du seizième siècle* (ancienne *Revue des études rabelaisiennes*).
R. Synthèse.	*Revue de synthèse historique.*
Représentat. diplom.	Ed. Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France en Suisse.*
Sommervogel.	*Bibliotheca Scriptorum societatis Jesu.*
S. H. F.	*Société de l'histoire de France.*
Soc.	Société.
Soc. acad.	Société académique de...
Soc. Antiq.	Société des antiquaires de...
Soc. bourguign.	Société bourguignonne de géographie et d'histoire.
Soc, Edu.	Société éduenne.
Soc. Emul.	Société d'émulation de...
Soc. rouenn. d. bibl.	Société rouennaise des Bibliophiles.
Stähelin, *der Uebertritt.*	Der Uebertritt Königs Heinrichs IV.
Théories politiques.	G. Weill, *Les théories sur le pouvoir royal pendant les guerres de religion.*
Trad., tradd.	Traduction, traductions.
Trans. roy. hist. Soc.	*Transactions of the royal historical Society.*
Voy.	Voyez.
Z.	*Zur...*
Ztsch. f. franz. Spr.	*Zeitschrift für französische Sprache und Litteratur.*

ERRATA ET ADDENDA

P. 38, l. 4, Groulard, lisez : *Groulart.*

P. 52, l. 16, *Cœdes*, l. : *caedes*.

P. 60-61, nº 2653, Du Vair. Aux *ouvr. à cons.* ajouter : J. Flach, *Le siège de Paris et le* Traité de la constance et consolation ès calamités publiques *de Guillaume du Vair* (*R. bleue* 5-12 et 19-26 déc. 1914).

P. 62, l. 5, de Lurhe, lisez : de Lurbe.

P. 89, H. Chevreul, l. : H. Chevreul.

P. 90, H. Drouot et L. Gros, l. : H. Drouot et L. Gros.

P. 98, l. 4 : *Geschicht*, l. : *Geschichte*.

P. 65 : supprimer le nº 2663, qui fait double emploi avec le nº 2966.

P. 150-151, nº 2971, aux *ouvr. à cons.* ajouter : J. Flach *(ut supra)*.

QUELQUES ADDITIONS ET CORRECTIONS AU TOME III

Il va de soi qu'il ne s'agit pas ici d'un addendum méthodique et complet. Ce sont quelques notes, relevées au courant de nos lectures, et qui peuvent rendre service aux chercheurs.

P. 18, n. 1. : cf. L. Morin, *L'Imprimerie à Troyes pendant la Ligue*, Paris (extr. du *B. du Bibliophile*), 1912, in-8°.

P. 38, l. 4. Ajouter : Mais ses *Journaux* sont loin d'être écrits au lendemain même des événements, et la chronologie en est très inexacte.

P. 44, nº 1427 : voir les *Nouveaux mémoires du maréchal de Bassompierre*, p. p. l'éditeur [Antoine Sérieys] de l'*Etablissement des Français dans les Gaules*, du président Hénault, Paris, 1803.

P. 45, nº 1430 : Un récit inédit de la conférence de 1566 par Haton, en appendice à Louis Hogu, *Jean de l'Espine, moraliste et théologien*, Paris, 1913. — Sur le même Haton, notez l'importance de ses Mémoires au point de vue des détails économiques.

P. 51, nº 1443, ajouter : Alfred Poncelet, S. J. (*Lettre inédite du P. Henri Samerius S. J.*, Louvain, 1912, extr. des *Analectes*, t. XXXVIII) a trouvé à Bruxelles, le manuscrit, daté de Verdun, 20 avril 1569, d'une lettre de Samerius qui a été presque entièrement reproduite dans les *Acta*. Le P. Poncelet donne le texte original. — Voy. *R. h.*, t. CXII, p. 393, et *R. cr.*, t. LXXV, p. 186.

P. 58, l. 11, au lieu de : nº 1479, l. : nº 1480.



P. 65, n° 1471. Serait-ce « l'Historia dello stato della religione », parue à Lyon en 1565, que Corbinelli (Rita Calderini de Marchi, *Jacopo Corbinelli*, Milan, 1914, p. 75, n. 2) dit avoir été composée par le cardinal de Chastillon ?

P. 79, n° 1480, *ouvr. à cons.* : après Rocheblave, *Agrippa d'Aubigné*, Paris, 1910, in-16, lire : id., *La Vie d'un héros, Agrippa d'A.* Paris, 1912, in-16.

P. 86, n° 1495, *ouvr. à cons.* : P. de Vaissière, *Les d'Alègre*, Paris, 1914, in-8°.

P. 88, n° 1501 : Cruseau. Voy. Gebelin, *Matignon*, p. 5 : « il a presque constamment copié l'original, aujourd'hui perdu » des Registres secrets du Parlement.

P. 90, n° 1507, *ouvr. à cons.* : Tholin, *Agen pendant les guerres de religion* (*R. Agenais*, t. XIX). — Faire un n° 1507bis pour *Livre de main des du Pouget, de Cahors* (*B. Soc. études Lot*, 1897, t. XXI).

P. 95, n° 1527 : *Mémoires...* Au lieu de « p. p. Ph. Corbière (*B. S. H. P. F.*, t. XXXIII) », lire : « signalée par Ph. Corbière, *B. S. H. P. F.*, t. XXXII, p. 562, et XXXIII, p. 29. Publiés intégralement par J.-L. Rigal (*Arch. hist. Rouergue*, t. II, 1911, in-8°). Ecrits en 1582 par un petit bourgeois, huguenot fanatique, qui enregistre avec passion toutes les nouvelles, vraies ou fausses. Hostile, non seulement aux Guise, mais à la reine et aux Valois.

P. 110, n° 1579 : Fourquevaux. T. III, lettres de Charles IX à Fourquevaux.

Ibid., mettre un 1580bis : Longlée *(Dépêches diplomatiques de M. de) résident de France en Espagne, 1582-1590*, p. p. A. Mousset, Paris (*Soc. d'hist. diplom.*), 1912, in-8°.

P. 111, au n° 1585, ajouter : source importante pour l'entreprise du duc d'Anjou aux Pays-Bas et pour l'histoire de l'ordre de Malte en 1581.

P. 112, n° 1589, *ouvr. à cons.* : L. Delavaud, *Les Français dans le Nord* (*B. Soc. normande de géogr.*, t. XXXII, p. 245, et XXXIII, p. 27).

P. 117, n° 1609, lire : *Soc. biblioph.*, t. XX, 1877.

P. 120, au n° 1619bis : Disimieu *(Corresp. de MM. de)*, gentilshommes dauphinois (1588-1713), p. p. de Terrebasse. Paris et Lyon, 1913, in-8°.

P. 128, ligne 11, voy. Carcereri, *L'erezione della Toscana a granducato e la politica europea tra il 1569 e il 1576*. Venise, 1912.

P. 135, n° 1679. Laderchio est une source de premier ordre pour Pie V ; reproduit tous les brefs politiques et complète les lettres p. p. Goubaux. Les append. de Theiner donnent de nombreux documents des Archives vaticanes.

P. 137, au n° 1687bis. Macchiavelli (Piero di Niccolò), *Progetto al duca*



Cosimo de' Medici per cacciare da Toscana Francesi e Spagnuoli... 1560. Florence, 1913, in-8°.

P. 144, n° 1703, *ouvr. à cons.* : Morel-Fatio, *Etudes sur l'Esp.*, 1895, p. 275.

P. 152, n° 1725, *ouvr. à cons.* : Derveaux, *Auger Ghisselin de Bousbecques.* Paris, 1877, in-8°.

P. 154, n° 1728 bis : Documents sur *La seigneurie de Genève et la maison de Savoie, 1559-1603*, p. p. L. Cramer. Genève, 1912, 2 vol. in-8°.

P. 155, l. 9 : W. Platzhoff, *Frankreich und die deutschen Protestanten in den J. 1570-73*, Munich, 1912, in-8° (22 pièces extr. des Archives de Marbourg et de Dresde).

P. 179, n° 1808bis : Picherelli *(Petri)*, *opuscula theologia*, p. p. Rivet, Amsterdam, 1629. Discours prononcé à Poissy.

Ibid., au n° 1811 : N. Valois : *Projet d'enlèvement*... (*B. Ec. ch.*, 1914, t. I).

P. 183, au n° 1828 : N. Valois : *Vassy* (*A. B. S. H. F.*, 1913).

P. 211 : Godran (Odinet), *Rapport sur l'attitude des protestants de la Bourgogne, 30 déc. 1566*, p. p. L. Romier, *R. XVIe siècle*, 1915, p. 379-383.

P. 239, l. 7 : L. Romier, *La St-Barthélemy*... (*R. XVIe siècle*, 1913, t. I, p. 529-560).

P. 251, n° 2150 : J. Barrière, *Observations sur quelques ouvrages* (*R. h. litt.*, avril-juin 1914), attribution à Hotman.

SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(XVIe SIÈCLE)

TOME IV

Henri IV (1589-1610).

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1589-1610

I

DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA PÉRIODE 1589-1610.

§ 1. **Caractères généraux de cette période.** — La période qui s'ouvre par la « déchéance » de Henri III et qui se ferme par la mort de Henri IV est loin de se présenter à nous comme une unité historique. Même si l'on fait abstraction des quelques mois qui s'écoulent entre le meurtre de Blois et le coup de poignard de Jacques Clément, seule notre habitude de découper l'histoire de France par *règnes* nous permet d'embrasser d'une seule vue ces vingt ans et quelques mois. En bonne méthode, c'est à l'année 1598 que ce travail devrait s'arrêter. Elle met un terme aux guerres de religion ; elle marque, dans la rivalité des maisons de France et d'Autriche, une pause importante, la liquidation des conflits qui peuvent être considérés comme la suite extrême des guerres d'Italie. Elle clôt, en réalité, le XVIe siècle.



Mais il faut nous y résigner : on ne renoncera point à la date en apparence fatidique de 1610. En apparence seulement : le régicide de Ravaillac ralentit de quelques années l'évolution de la politique française, il ne l'interrompt pas, il n'en change pas le sens. Avant 1610 a été commencé ce que Philippson appelle « la fondation de la prépondérance française en Europe »[1], et qui sera l'œuvre des ministres de Louis XIII et de Louis XIV. Si l'on a pu écrire[2] : « Entre 1589 et 1610, il y a réellement une époque qui finit et une époque qui commence » — c'est que ces vingt années sont, en réalité, à cheval sur deux époques différentes. Il n'y a rien de commun entre le capitaine gascon, au pourpoint troué et aux chemises rares, qui vint mettre son épée et ses huguenots au service du Valois, et le roi puissant qui apparaît, à la veille de la grande guerre, comme un dictateur de l'Europe — rien, si ce n'est la personne de ce roi lui-même, ondoyant et divers.

La situation qui se dessine dans les derniers jours de l'année 1588 et au début de 1589 est sans précédent dans aucune histoire. Le roi légitime, dans un pays qui passait pour avoir atteint la perfection de la centralisation monarchique, est mis hors la loi, et même hors le droit des gens, par un grand nombre, probablement par la majorité de ses sujets. L'héritier du trône, celui que les lois fondamentales du royaume appellent sans conteste à recueillir sa succession, est considéré par le même groupe de Français comme incapable de régner jamais. Contre ces deux ennemis publics se coalisent non seulement d'importantes forces matérielles — militaires et financières — mais quelques-unes des puissances morales les plus considérables de l'époque : l'Eglise romaine, dans son chef que le Concile de Trente a rendu plus absolu, et dans ses membres les plus actifs, milices monastiques et ordres nouveaux, si bien que la guerre contre l'hérétique et le fauteur de l'hérétique prend des allures de croisade ; le vieux levain féodal, un instant étouffé sous les premiers Valois, et qui se remet à fermenter ; l'autonomie communale et, dans les villes qui ne sont pas de commune, un

[1] M. Philippson, *Heinrich IV und Philipp III. 1598-1610. Die Begründung des französischen Uebergewichtes in Europa*. Berlin, 1870-76, 3 parties.

[2] Nouaillac, *Le règne de Henri IV (1589-1610). Sources, travaux et questions à traiter* (*R. h. m.*, t. IX, p. 104-123 et 348-363).

désir très net d'arriver aussi à l'indépendance ; l'orgueil des Parlements, qui se croient qualifiés pour trancher, au nom de la nation, les questions politiques ; les franchises provinciales, que la centralisation commençante n'a pas encore énervées, surtout dans les pays d'Etats, surtout dans les pays qui se considèrent comme unis à la France par un contrat.

A côté de ces souvenirs, de ces réviviscences du passé, agissent des idées neuves, nées du souffle de la Renaissance et de la Réforme : l'idée que les rois sont faits pour les peuples et non les peuples pour les rois. Appliquée d'abord à des instruments diplomatiques définis, à des régions réellement rattachées à la couronne par un acte synallagmatique (Bretagne, Bourgogne), la théorie du contrat s'étend au peuple entier, elle se réfère à un acte non écrit, à un quasi-contrat tacite et universellement accepté, placé à l'origine des rapports entre gouvernants et gouvernés.

Théorie forgée sur l'enclume du martyre, par les défenseurs de la liberté de conscience, par une minorité persécutée, elle se retourne maintenant en faveur de la majorité, et lui permet d'imposer ses conceptions religieuses à ceux qui la veulent gouverner. A la formule allemande, césaropapiste en somme : *cujus regio, hujus religio*, nos ligueurs substituent une formule inverse, dont on ne saurait nier le caractère démocratique, et qui peut s'exprimer ainsi : *quorum religio, horum regio*. Et le droit de la majorité à se défaire par la force du « tyran » qui l'opprime ne va pas seulement jusqu'à l'insurrection ; il va jusqu'au tyrannicide.

Mais comme, en ce XVI[e] siècle, les hommes n'entrent dans des voies nouvelles qu'en s'appuyant sur le passé [1] — comme toute *révolution* se prétend une *renaissance* — la crise révolutionnaire se complique d'une crise dynastique. En même temps que la théorie semble nier le droit divin des rois, on rend à ce droit périmé un hommage inattendu en allant chercher une lignée qui passe pour se rattacher aux anciens rois plus authentiquement que les Valois détestés, rabaissés au rang d'usurpateurs. A légitimiste, légitimiste et demi. Et voilà comment six cents ans d'histoire sont effacés

[1] Nous ne faisons pas ici allusion à ce fait trop évident que la théorie du tyrannicide est dans une large mesure fille de l'humanisme en même temps que de la Bible.



pour donner aux Guise, avec la force qui vient du consentement populaire, le prestige de l'hérédité.

Ce qui accroît le tragique de la situation, c'est que la France n'est, en Europe, ni seule ni isolée. Il faut se la représenter avec ses frontières d'alors, mal dessinées — qui n'étaient ni le Rhin ni même les Vosges, ni le Jura ni très exactement la Saône, ni les Alpes, ni même tout à fait les Pyrénées — encore plus mal définies, car on ne savait au juste si telle bourgade était de la mouvance du Parlement de Paris ou du conseil du duc de Lorraine, si telle autre était « rière » tel bailliage de Savoie ou tel bailliage dauphinois. De semblables frontières étaient une perpétuelle invitation à ces étrangers qui attendaient l'heure d'entrer en France [1].

De la France, on leur avait appris le chemin. Notre organisation militaire, aussi bien en matière de guerre civile qu'en matière de guerre étrangère, reposait en grande partie sur l'emploi des mercenaires étrangers. Reîtres, lansquenets ou Suisses, le roi, aux temps glorieux de François Ier et de Henri II, en avait seul levé, pour son propre compte. Dans les guerres civiles de 1559-1589, il y avait eu les Suisses du roi — ceux du « roi des Suisses », Ludwig Pfyffer — et les Suisses des huguenots. A un certain moment, le roi, Guise, Navarre, chacun eut les siens, Suisses ou Allemands ; puis Navarre eut ses Anglais, et Mayenne ses Espagnols. Quelle tentation pour des princes d'utiliser à leur profit personnel les forces qu'ils mettaient à la disposition des divers partis ? Quelles convoitises ardentes ?

La question dynastique une fois posée, l'inextricable complication du droit féodal fait que, parmi ces princes qui nous entourent, plusieurs peuvent, s'appuyant d'un titre plus ou moins valable, revendiquer tout ou partie de la succession. A côté des Guise, cadets de Lorraine, le chef de la maison, Charles III ; si l'on remonte aux héritiers de Charlemagne, pourquoi ne pas aller jusqu'à lui ou à son fils ? Plus au sud, le duc de Savoie — concurrencé par son parent Nemours — et qui, à défaut du royaume de France, se serait contenté d'un royaume d'Arles. Il aurait ainsi profité du mouvement autonomiste provençal, de même que Philippe II, après l'échec

[1] Cf. t. III, p. 7.

définitif de sa tentative pour faire de sa fille une reine de France, en voulut encore faire une duchesse de Bretagne. Il n'est pas jusqu'à Elizabeth qui n'essaye, comme salaire de l'aide qu'elle accorde parcimonieusement à Henri IV, de se faire rendre Calais.

Si la crise constitutionnelle de 1593 s'était dénouée contre Henri de Bourbon, nul doute que tous ces prétendants ne se fussent brouillés entre eux — sauf ceux qui se seraient entendus pour se partager les dépouilles de la France. Mais, provisoirement, ils étaient d'accord (je ne parle pas d'Elizabeth) sur une négation : pas de roi huguenot.

Contre cette formidable masse — les *tercios* du prince de Parme, les piquiers de Pfyffer, la démocratie ligueuse, les gouverneurs de provinces qui tranchent du roitelet, les foudres pontificales — qu'y a-t-il ? Un chef de bande, qui n'a pour lui que son panache blanc, sa bravoure, son vain titre de roi de Navarre sans couronne, son titre plus éclatant de petit-fils de saint Louis, l'adoption du dernier roi. Mais à quoi lui sert d'être Henri IV et Bourbon, puisqu'on a fait au principe de la légitimité cette dernière politesse de fabriquer un autre roi Bourbon, Charles X ? Quel petit personnage, quand on y réfléchit, que ce Béarnais, un batteur d'estrade, presque un aventurier ! Qu'une arquebusade lui casse les reins quand il saute le mur d'une place assiégée, qu'il tombe un jour de brouillard dans un parti de Suisses mayennistes, c'en est fait de sa fortune et de sa picaresque royauté. Lui mort ou pris, qu'auraient pesé les droits de son douteux héritier Condé ?

Et c'est à ce maigre sire, à cette espèce de chevalier errant (sans la Triste Figure, il est vrai) que revient la tâche surhumaine de refaire la France, d'en chasser l'étranger, d'en empêcher le démembrement, d'y rétablir l'autorité, d'y faire régner la paix — bien plus, de lui rendre sa place en Europe, d'en faire, en vingt ans, la première puissance de l'Europe. En vérité, cela tient du miracle. Et l'on comprend l'admiration des contemporains ; on comprend le ton laudatif des sources, les éloges, les panégyriques, les odes *Henrico Magno*, et jusqu'aux rodomontades, aux bouffées d'orgueil qui signaleront, vers 1604, ce réveil du sentiment national. On s'explique que Henri IV soit entré, tout vivant, dans la légende.

C'est qu'en effet l'aventure extraordinaire du « meunier de Bar-



baste » a bien des allures d'épopée. Voltaire ne se trompait qu'à demi en voulant y voir la matière d'une *Enéide*. Epopée gasconne, où ne manquent ni les lestes anecdotes ni les épisodes burlesques, épopée qui ressemble parfois à un « fableau », où le *Diable-à-Quatre* et le *Vert Galant* se mêlent à « Henry-le-Grand ». Tout de même, quand un ligueur repenti, qui avait rencontré le roi pouilleux aux conférences de Suresnes, le revoyait en pourpoint de satin blanc, le collier du Saint-Esprit sur la poitrine, allant à l'Arsenal compter les écus et les canons de Sully, ou encore devisant avec le nonce — lui, l'excommunié ! — dans la mûreraie de Fontainebleau, notre ancien ligueur pouvait se vanter d'avoir été témoin d'un événement prodigieux.

Comment cela s'est-il fait ? Le Béarnais avait d'abord autour de lui le solide noyau de son armée huguenote. Puis, si beaucoup de catholiques royaux l'avaient abandonné après l'attentat de Saint-Cloud, quelques-uns lui restèrent fidèles ; après les premiers succès, beaucoup lui revinrent.

Mais il eut surtout pour lui, en tout lieu, les *politiques*. Les guerres de religion ont eu ce résultat inattendu de donner à bien des âmes le dégoût de la polémique religieuse, surtout quand elle se poursuivait à coups de pistolet. La tolérance, qui pouvait difficilement naître du respect réciproque des opinions, naît du scepticisme. Le milieu du XVIe siècle a été un âge de foi, dont le meilleur représentant fut Calvin. Le livre de la fin du XVIe siècle, c'est Montaigne. De plus en plus nombreux sont les hommes à qui les affaires de l'Etat apparaissent distinctes de celles de la religion. Cette laïcisation de la chose publique annonce et rend possible le triomphe du huguenot converti.

Ce n'est pas, assurément, que ces *politiques* fussent des foudres de guerre ou de révolution. Gens de loi, greffiers, procureurs, bourgeois, quelques curés même, on ne les voit porter ni la rondache, ni la salade, ni la pertuisane. Mais c'est quelque chose d'être, dans Jérusalem assiégiée et affamée, le grand parti des mécontents ; ils ont pour armes le pamphlet qu'on glisse sous le manteau, la caricature, la raillerie qui tue les puissants. Doucement, silencieusement, ils organisent, contre l'opinion officiellement dominante, et qui tonne dans les chaires, une opinion publique. Vienne un jour où



e pain est plus cher encore qu'à l'ordinaire, où la soupe se trempe plus maigre aux chaudrons d'Espagne, et c'est tout le peuple qui, subitement, se trouvera *politique*. Le grand art des Politiques, ce fut l'art des préparations.

Là encore, de vieilles idées se mêlent à des idées neuves. Ces parlementaires, que l'orgueil de robe a fait ligueurs, restent ardemment gallicans ; dès que la Ligue leur apparaît comme une entreprise ultramontaine, ils s'en détachent, ils aspirent à une solution qui leur permette d'avoir un roi catholique, mais indépendant du Saint-Siège.

Le prétendant Bourbon est encore servi par la situation internationale. La France est l'enjeu d'une lutte inexpiable. Si Philippe II tient tellement à régner — directement ou par personne interposée — sur Paris, ce n'est pas pour le vain plaisir de ceindre de multiples couronnes ; c'est pour assurer le triomphe de la vraie foi ; c'est, appuyé sur la France, sur les Pays-Bas reconquis, pour cueillir enfin dans les mers anglaises les lauriers d'un nouveau Lépante. En revanche, les Etats protestants sentent que leur seul espoir de résister à l'écrasement réside en la fragile et souple personne de ce Béarnais. Aussi les cantons protestants, peu ou point payés de leurs vieilles créances, et encore moins des nouvelles, n'osent pourtant refuser leurs soldats à ce débiteur mal solvable ; aussi Elizabeth, tout en rechignant contre cet allié peu sûr, ne cessera-t-elle jamais complètement de l'aider ; aussi les Provinces-Unies voient-elles en lui un allié.

Enfin il est servi par les divisions de ses ennemis mêmes. Nous commençons à démêler cet écheveau embrouillé. Le temps est passé où les historiens opposaient, comme les deux termes d'une antithèse, la Ligue et le parti royaliste. Parmi ceux qui crient : Vive le roi ! il y a des partis, des *tiers-partis* qui faillirent donner à Henri IV bien des soucis, lui créer de dangereuses concurrences. Mais parmi ceux qui crient : Vive la Ligue ! quelle poussière de partis ! Ligueurs romains, ligueurs espagnols, ligueurs lorrains, ligueurs français aussi qui, leurs inquiétudes religieuses une fois calmées, seront tentés de se rapprocher des *politiques* ; ligueurs démagogues et ligueurs princiers, ceux qui pendirent Brisson et ceux qui firent pendre les pendeurs. A un moment

donné, presque toutes les fractions de la Ligue se trouvèrent unies contre deux d'entre elles, contre les espagnolisés et les ultramontains. De ce jour il ne manqua plus à Henri, pour être roi, que de recevoir l'hostie et de se faire oindre des saintes huiles.

Il faut se souvenir de tout cela, avoir présentes à la pensée toutes ces factions, pour voir clair dans la confuse bibliographie du temps.

Les choses deviennent plus nettes après 1594. C'est la reconquête du royaume — reconquête où l'argent, les pensions, les places jouent un rôle au moins égal à l'épée et au canon. C'est la brillante reprise de l'offensive contre l'Espagne. C'est la paix, dedans et dehors. C'est la restauration de la France et sa rentrée dans la grande politique. La littérature ligueuse et antiligueuse meurt naturellement avec la Ligue. La littérature monarchique la remplace. Et un père jésuite nous promène triomphalement dans les avenues du « labyrinthe de l'Hercule Gaulois ».

§ 2. **Des diverses catégories de sources narratives. Les mémoires.** — Nous ne pouvons que répéter ce que nous disions au t. III, p. 8, sur la place tenue alors par les *mémoires-journaux*. Il faut même qu'en ces temps troublés la manie écrivailleuse de nos pères ait été irrésistible pour qu'ils n'aient pas craint de s'y livrer. Une indiscrétion pouvait si facilement vous perdre, en révélant que vous aviez chez vous un registre où vous inscriviez librement vos opinions sur les événements du jour, et où les maîtres de l'heure étaient parfois vilainement portraiturés. Le prudent Bodin faillit payer cher son goût dangereux pour la bibliographie. L'Estoile, collectionneur incorrigible, vit de ses yeux son propre nom sur les listes rouges. Malgré cela, nos gens écrivent à l'ombre des palais parlementaires, et ils gardent leurs écritures ; l'ardent mayenniste Pépin ne songea même pas à brûler ses pages ligueuses lorsque l'entrée de Henri à Dijon eut fait de lui un royaliste par résignation.

Pour les *mémoires*, la plupart de ceux que nous aurons à examiner forment la suite d'œuvres déjà signalées antérieurement. Et nous avons déjà dit (t. III, p. 10) dans quelles conditions la plupart ont été rédigés. Il ne faut jamais oublier, quand on manie les



Economies de Sully, qu'elles ont été, sinon écrites, du moins publiées sous Richelieu et peut-être un peu pour Richelieu ; le grand ministre disgracié se pose en précurseur du grand ministre triomphant. En revanche, des mémoires relatifs surtout au règne de Louis XIII consacrent quelques pages aux dernières années de Henri IV. Pour les mémorialistes qui écrivent avant le succès définitif de la politique du cardinal, l'époque de Henri IV est la grande époque, infiniment regrettable[1]. Il n'y a guère que les mémoires de Jean de Saulx-Tavanes et ceux de Beauvais-Nangis où Henri IV soit peu flatté — et aussi, dans l'autre sens, ceux de d'Aubigné. Encore en ces derniers le roi n'est-il morigéné qu'avec amour.

§ 3. **Les histoires.** — L'historiographie devient de plus en plus une profession. Elle est même souvent une fonction, et rétribuée. Plus que jamais les Français se haussent à la « grande » histoire. De Thou en donne le modèle, en latin. Cayet le suit à quelques années de date, en une prose française et pédante. Puis viendront les *Vies*, les *Décades*, sans parler de quelques *De Rebus* et de quelques *Tabulae*, tant le latin historique a la vie dure.

Aucune de ces histoires n'a été publiée avant les événements décisifs qui ont tranché en faveur de Henri IV la question dynastique. Beaucoup ont paru dans les dernières années du règne, lorsque la victoire du nouveau roi était indiscutée, et sa puissance partout reconnue en Europe. Quelques-unes datent du règne suivant, c'est-à-dire d'un temps où la maison de Bourbon a conquis la seule force qui lui manquât encore, celle que donne la durée. Aussi ces « histoires » ont-elles, comme la plupart des mémoires, un air de famille; elles sont toutes royalistes, bourboniennes, antiespagnoles et antiligueuses. C'est un fait notable que nous n'ayons pas, jusqu'à présent du moins, une seule histoire ligueuse de la Ligue[2]. Les très rares œuvres de ce genre qui existent sont inédites.

[1] Nous aurons souvent, pour cette catégorie, à renvoyer au t. II de MM. Bourgeois et André.

[2] M. Ch. Valois commence la publication d'une de ces histoires, restée jusqu'ici manuscrite (Voy. notre n° 1444). Mais le t. Ier, seul paru, ne dépasse point 1589.

Entre les histoires royalistes, il y a des nuances. Il en est de huguenotes, comme celle de d'Aubigné, où l'affection que gardent au roi ses vieux compagnons se mêle d'un mécontentement boudeur. Il en est de purement gallicanes, celles de de Thou, de Morisot ; pour nos gens de robe, Henri est le roi idéal, le roi selon le vœu de la France. Les convertis, comme Cayet, croient devoir faire du zèle catholique ; ils ont accompli, à la suite du roi, le saut périlleux ; pour ne pas paraître avoir acheté une place pour une messe, il faut de toute nécessité qu'ils découvrent des torts à leurs anciens coreligionnaires. Les ligueurs ralliés (tel Matthieu) font du zèle en sens inverse : il leur faut démontrer que de toute éternité un décret nominatif de l'Eternel a désigné le nouveau Cyrus. — Toutes ces raisons s'accordent à faire des histoires de Henri IV, quelle qu'en soit l'origine, autant de panégyriques. Les divers groupes d'historiens rivalisent seulement à qui louera mieux.

Aux œuvres purement narratives doivent se joindre celles des publicistes. Elles témoignent des efforts entrepris pour effacer les traces des désastres, pour ramener l'ordre et la justice, pour ranimer les forces économiques de la nation. — Et, pour être complet, il faudrait encore mettre ici les poètes, un Bertaut, un Malherbe.

§ 4. **Des sources documentaires.** — Nous avons tout dit (t. III, p. 16) sur la valeur des correspondances. C'est là, et non ailleurs, qu'est en particulier l'histoire diplomatique du règne. Malgré les nombreuses publications d'ensemble, malgré les riches appendices qui accompagnent maints travaux historiques, cette source est loin d'être épuisée[1]. Pour ne parler ici que du roi, seul un titre trompeur peut faire croire au lecteur mal averti que nous possédons le recueil de ses lettres-missives. Nous n'avons pas non plus une correspondance complète de Mayenne.

Nous n'avons pas, comme pour François I[er], un Catalogue des Actes de Henri IV. Mais l'inestimable inventaire des Arrêts de son Conseil d'Etat en tient lieu dans une certaine mesure. Les Actes de Sully s'y ajoutent.

[1] Nouaillac, *art. cité*, p. 109. Il ajoute, en parlant des recueils publiés au XVII[e] siècle, qu'« il faut autant que possible relire les originaux ».



Une série documentaire abondamment représentée, c'est celle des documents relatifs à l'histoire provinciale. Nous avons vu que, jusqu'à la pacification, certaines provinces ont formé ou tendu à former de petits Etats. Sur leurs assemblées, leurs municipalités, leurs Parlements, leurs « Conseils de la Sainte-Union », il y a déjà bien des publications de faites. Il suffit de pénétrer dans nos archives locales pour y trouver les éléments de publications nouvelles.

Pour la partie postérieure du règne, une autre catégorie de sources apparaît, les documents relatifs aux provinces d'outre-mer.

§ 5. **La littérature polémique.** — Le flot des pamphlets continue à monter. Ici, plus que jamais, nous avons dû faire un choix, et que forcément l'on trouvera très arbitraire. Nous ne pouvions songer à reproduire des pages entières du *Catalogue de l'Histoire de France*, et à y ajouter les plaquettes de l'Arsenal, de la Mazarine, de telles bibliothèques provinciales [1], que la Nationale ne possède point. — Nous avons, en général, exclu ou rappelé d'une brève mention les pièces déjà imprimées dans les *Mémoires de la Ligue* [2].

Pour commencer par l'aspect le plus matériel des choses, l'activité typographique du temps des troubles est extraordinaire. A défaut d'autres renseignements, l'Estoile nous donne une idée de la production parisienne. Celle d'une autre des citadelles ligueuses, Lyon, n'est pas moindre, et cela pour des raisons que nous révèle ingénument une décision du 17 avril 1590 [3] : « A cause des troubles... et pour la difficulté des chemins », on ne peut faire venir de Paris les livres « concernant la religion C. A. et R. et qui servent pour l'entretenement du peuple en l'union de la religion ». Aussi, par dérogation aux privilèges des imprimeurs et libraires parisiens

[1] Un critique, très bienveillant d'ailleurs, signale que je n'ai pas cité, parmi les collections de plaquettes, « le très curieux *Recueil vert* de la Bibliothèque de Lyon ». Si je ne l'ai pas fait, c'est que ce recueil, que j'ai manié autrefois, a passé à peu près en entier dans la *Bibliographie lyonnaise* de Baudrier.

[2] Aux ouvrages cités t. III, p. 19, n. 1, ajouter Jean Gaillard, *Essai sur quelques pamphlets ligueurs* (*R. q. h.*, oct. 1913, p. 426-454, janvier 1914, p. 101-136).

[3] Baudrier, *Bibliogr. lyonn.*, t. II, p. 238.



pour lesdits livres, on enjoint par provision à Jehan Pillehotte, libraire de la Sainte-Union, de les imprimer sur place [1].

La « difficulté des chemins » — en rendant moins risqué le transport d'un exemplaire destiné à la réimpression que celui des ballots ou des barriques de livres — surexcite l'activité d'autres ateliers encore que l'atelier lyonnais. Reims, le fief des Lorraine, a ses impressions, de même que Troyes [2], que Nantes, ou Bordeaux. La formule « jouxte la copie imprimée à... » témoigne souvent des relations qui existaient, de ville à ville, entre libraires-imprimeurs de la Sainte-Union. Il arrive aussi que des productions originales des presses provinciales soient réimprimées dans la capitale.

Aux imprimeries ligueuses s'oppose l'imprimerie royaliste de Tours. Les presses de Jamet Mettayer ne chôment pas [3]. Elles publient les « déclarations » par lesquelles le prétendant cherche à défendre ses droits, à justifier ses actes, à exposer ses intentions, à calmer les inquiétudes de ses sujets catholiques sans donner à ses fidèles huguenots le scandale d'une trop facile palinodie. Elles impriment de véritables « bulletins » de la petite armée du roi, qui doivent mettre le public au courant des événements, corriger l'effet produit par les récits tendancieux des ligueurs : *Discours au vray de ce qui s'est passé..., Continuation de ce qui est advenu..., Discours de ce qui s'est passé en l'armée du roy... jusques au 2e de may 1590...*, — *jusqu'au 9e de juillet...*, — *depuis le 23e de juillet jusqu'au 7 août*, etc. ; *Discours de ce qui s'est passé en la conférence... le 7e jour d'aoust*, etc. C'est une histoire navarriste au jour le jour. — C'est sans doute des mêmes presses tourangelles que sortent les nombreux pamphlets royalistes qui paraissent sans lieu d'édition. C'est là que s'imprime la *Satyre*.

Depuis tantôt trente ans que dure cette guerre de plume, il faut, si l'on veut ravir l'attention du lecteur, recourir à des effets nouveaux. Les polémistes rivalisent d'ingéniosité [4]. Ce sont des titres

[1] Pillehotte remplit les p. 224-364 du t. II de Baudrier. Voy. aussi Jouve (Michel), p. 83-147. — Reure, *La presse politique à Lyon pendant la Ligue*, Paris, 1898.

[2] L. Morin, *L'imprimerie à Troyes pendant la Ligue* (*B. Bibliophile*, 1912).

[3] Voy. notamment H. Clouzot, *Catalogue de la Biblioth. de la Ville de Paris, XVIe siècle*, n° 679 et ss.

[4] Voy. déjà t. III, p. 20.

ronflants ; ce sont des illustrations, grossières sans doute, mais d'autant plus de nature à frapper, à exalter l'imagination populaire : le portrait des héros ou des martyrs de la bonne cause ; la mort du tyran abhorré, les idoles devant lesquelles il faisait ses oblations au diable, le supplice du confesseur de la foi. On ne recule devant rien. L'un des moyens le plus communément employés pour déconsidérer ou déshonorer l'adversaire, c'est la lettre supposée : copie d'une lettre du roi de Navarre aux Bernois, ou à Mme de Tinteville, ou à la « Jézabel » d'Angleterre, « lettre du roi de Navarre et de d'Epernon aux Rochelois, où sont contenus tous leurs desseins », etc., avec force détails sur les conditions dans lesquelles ces documents ont été pris ; à quoi les royalistes répondent par le « déchiffrement » d'une lettre d'un agent d'Espagne à son maître, ou en prêtant à Guillaume Rose un sermon où ce ligueur endurci est obligé de s'avouer vaincu par la splendeur de la vérité. On ne craint pas, par des interpolations plus ou moins adroites, de falsifier une lettre dont on sait bien que l'auteur n'osera point protester, celle de Bodin. — Un moyen, déjà employé dans la période antérieure, et auquel les écrivains recourent de plus en plus pour exprimer librement leur pensée, c'est de la déguiser sous les paroles d'un fou. Au type de Brusquet, à celui de Chicot succèderont, avec le rétablissement de la paix, les types de maître Guillaume et de Mathurine, de Mathault.

Les pamphlétaires proprement dits trouvent des concurrents dans les prédicateurs. Le rôle des prédicateurs a déjà été capital dans l'histoire des origines de la Réforme [1] et des premières guerres de religion. Mais rien n'est difficile à saisir pour l'historien comme cette action — sans doute la plus puissante de toutes — qui s'exerce sur les âmes par le seul intermédiaire des paroles ailées. Dans Paris assiégé, il ne suffit plus aux sermonnaires de grouper autour de leurs chaires des foules hystériques ; il faut que la parole de

[1] M. H. Prentout (*La Réforme en Normandie*, *R. h.*, t. CXIV, p. 287-289) nous a reproché d'avoir fait trop grande la part du mouvement social, trop faible la part des éléments religieux. Sans instituer ici une discussion qui ne serait pas à sa place, il nous suffira de noter que M. Prentout reconnaît lui-même (dernières lignes de la n. 1 de la page 287) l'exagération de sa critique, et de renvoyer à notre t. III, p. 30. Ces questions sont trop complexes pour se trancher d'un mot.



vie franchisse les murs de la cité, il faut qu'elle aille porter dans tout le royaume la flamme libératrice. Tantôt les moines impriment tels quels leurs sermons, isolés ou en recueils, tantôt ils s'essayent à tirer de leurs sermons tout un livre [1].

La pacification du royaume ne réussit point à calmer ce prurit. L'habitude est prise désormais de s'intéresser à la chose publique, d'entendre plaider le pour et le contre. Non seulement, avec la reconstitution d'une « cour », on voit renaître des types oubliés, les plaquettes qui décrivent des cérémonies, entrées, mariages, célébrations des traités de paix, etc. ; mais les partis, qui sont transformés plutôt qu'ils n'ont disparu, continuent à faire appel à l'opinion publique, à la traiter en *regina del mondo*. Etes-vous pour ou contre la paix ? pour ou contre les mariages d'Espagne ? pour ou contre les Jésuites ? telles sont les questions, entre tant d'autres, que d'ardents écrivains posent chaque jour aux Français. Vienne un incident comme l'attentat de Chastel ou l'escalade de Genève, les pamphlets se remettent à pleuvoir.

Le besoin d'information et le goût de la discussion vont même aboutir à la création d'un genre nouveau de littérature politique, la littérature périodique. C'est une histoire encore très obscure, et que le livre de Hatin a plus embrouillée qu'éclaircie. C'est d'abord en Allemagne (peut-être grâce à l'organisation des foires de Francfort [2]) que les feuilles d'avis, les *Zeytungen* ont pris l'habitude de revenir à des dates fixes. En France, le rôle déterminant paraît avoir été joué par la *Chronologie septenaire*. Cayet avait, dans ce livre publié en 1607, mené le récit des événements jusqu'à la fin de 1604. Comme il avait rigoureusement suivi la marche annalistique, la tentation était grande de publier à sa suite le récit des années écoulées depuis 1604. Le trou comblé, on trouvera tout naturel de continuer ; et ainsi naîtra le *Mercure*.

L'un des éléments qui nourrissent la « littérature volante », c'est la controverse religieuse. — Elle se poursuivait maintenant dans des conditions toutes nouvelles. L'Edit de Nantes faisait vivre côte à côte deux religions. C'était pousser à la reprise de la tentative

[1] Labitte. *Prédicateurs de la Ligue*, 1841. — Lezat, *De la prédication sous Henri IV*.

[2] C'est un point qui n'est pas touché dans le livre de M. James Westfall Thompson : *The Frankfort Book Fair*.

avortée du colloque de Poissy, mais cette fois entre deux Eglises placées sur le pied d'égalité.

Les deux rivales consentent seulement à changer d'armes. Elles remplacent les coups de poignard ou d'arquebuse par les combats à coups d'in-folio, de citations des Pères ou de la Bible. Chacune d'elles inscrit sur ses bannières : *Argumentabor*. « Comme rien n'est parfait sur la terre, a dit Michelet, le bonhomme du Plessis avait un défaut, celui du temps, la manie de la controverse ». Contre le « pape » de Saumur, contre Chamier, etc., se lève, à la suite de du Perron, de Coton, toute une armée de jésuites. Et cela devient un jeu de prouver, devant le roi et les dames, qu'un tel a fait dans ses livres plus de cinq cents citations fausses...

Notons-le : un pareil spectacle n'était possible qu'en France. Deux religions qui peuvent discuter ensemble : chose inouïe, chose unique en cette Europe où l'on était de la religion de son prince. Si fastidieuses, si vaines, si ridicules même que nous apparaissent aujourd'hui ces controverses, elles ont marqué une heure bénie — hélas ! trop courte — dans l'histoire de l'humanité occidentale [1]. Cela donnait à la controverse religieuse française une valeur originale, universelle. En France seulement, les esprits qui cherchaient de bonne foi la vérité pouvaient assister au choc des doctrines, à ces grandes joutes oratoires, si chères à notre tempérament national. Mais pour ceux qui n'y pouvaient venir, ne fallait-il pas publier le procès-verbal du duel théologique ? Il y a généralement deux procès-verbaux, celui du vainqueur et celui du vaincu, puis des répliques et dupliques, où l'on s'accuse d'avoir employé des armes discourtoises... Là encore, il eût été fou de vouloir tout citer. Nous nous sommes borné à quelques épisodes typiques.

Reste à nous interroger sur la valeur de la littérature polémique du temps de la Ligue. Elle a produit un chef-d'œuvre, la *Ménippée ;* mais, comme tout chef-d'œuvre, celui-ci a rejeté dans l'ombre tout ce qui l'entourait. Or il n'est pas vrai qu'un seul excepté, les pamphlets de ce temps ne forment qu'un insupportable fatras. D'abord, la *Ménippée* eut des devancières, qu'il serait intéressant de recher-

[1] Voy. sur ces points surtout Rébelliau, *Bossuet historien*, et Pannier, *Eglise réformée de Paris sous Henri IV*.



cher, et qui ont au moins sur elle cette supériorité d'avoir été publiées en pleine bataille, par des gens qui risquaient leur vie, et non pas dans la paix du triomphe [1].

Il y a dans ces pamphlets, cela est certain, des violences, des obscénités, et aussi bien de la bourbe scolastique, parsemée de *concetti*. Mélange écœurant s'il en fut. Je n'infligerais à personne la lecture de *l'Etre perpétuel de l'Empire françois*, par Hugues de l'Estre (admirez le calembour), et il faut un bon estomac pour digérer *Le Banquet du comte d'Arète*. Mais que de pages remarquables sous la plume d'un Hurault, d'un Arnauld, et de tant d'anonymes !

La grandeur des intérêts débattus a souvent haussé le ton de la controverse, et cela dans les deux partis à la fois. Nous avons, pour la période antérieure, signalé la faiblesse relative des pamphlets catholiques romains. Nous avons expliqué cette faiblesse : l'Eglise était en possession d'Etat, elle ne songeait pas à fourbir pour sa sauvegarde les armes de l'esprit. Tout change après 1589 : la domination séculaire du catholicisme est sérieusement menacée. Il faut la défendre non seulement contre l'adversaire, contre l'hérétique, mais contre des catholiques même, qui ont passé dans le camp ennemi. On a vu, ô scandale ! le fils aîné de l'Eglise frappé d'excommunication ; et cette sentence n'a pas été, comme au temps de Louis XII, cassée par le clergé et par les théologiens français. On voit, nouveau scandale, ce titre de fils aîné de l'Eglise revendiqué par un hérétique, bien plus, par un relaps ! Il n'est que temps de monter sur les murs de la vieille forteresse. Dans cette crise, les esprits se tendent, les talents naissent, et à la cohorte des pamphlétaires royalistes s'opposent les bataillons ligueurs. Il y a là un fait tout nouveau.

M. Ch. Valois a donc raison de le dire [2] : on a été injuste pour la littérature ligueuse, du moins pour celle d'après 1589. Là encore, le succès de la *Ménippée* a faussé notre vue. On « rejette avec horreur » les productions de la Ligue, « tandis que l'on réserve aux

[1] Cf. les très justes observations de G. Lanson, *Hist. de la litt. franç.* (éd. 1906) p. 313-315.

[2] *Une discussion politique au XVI[e] siècle* (*A.-B. S. H. F.*, 1910, p. 222).

porte-paroles des « Politiques » et des « catholiques royaux », armés contre la Sainte-Union, le monopole du bon sens et de l'équité ».

Tous les écrivains ligueurs ne sont pas des Jean Boucher ou des Guillaume Rose. La dialectique passionnée d'un Estienne Bernard aurait assuré à quelques-unes des pages sorties de sa plume une place dans l'histoire de la littérature française, *si causa diis placuisset*. C'est peut-être trop vanter le *Dialogue d'entre le maheustre et le manant* que d'en faire une *Ménippée* du parti ligueur; ce pamphlet manque de netteté, l'intention en reste obscure, il ne vise pas droit au but ; mais il contient des morceaux de discussion politique d'une réelle valeur. Dans l'ensemble, la littérature ligueuse nous explique comment des Français de très bonne foi ont pu, des années durant, se refuser à reconnaître les droits de Henri IV. Entre deux lois qui, aux bons citoyens de ce temps, semblaient également « fondamentales », la loi salique et le serment du sacre, la seconde est apparue à ce groupe de Français comme plus inviolable que la première. Le jeu mécanique et fatal de l'hérédité, ils l'ont jugé moins respectable que l'espèce de contrat qui était inclus dans la cérémonie de Reims. Et il faut reconnaître qu'il y avait dans cette conception d'une harmonie nécessaire entre le roi d'une part, le vœu de la majorité et les traditions nationales de l'autre, quelque chose de démocratique et, disons le mot, de révolutionnaire. Ce n'est pas par un simple artifice de polémique que certains de ces écrivains se réfèrent aux œuvres où les Théodore de Bèze, les Hotman, les Mornay et l'auteur du *Réveille-matin* avaient posé pour tout l'avenir le fondement du droit imprescriptible des peuples. En dépit des apparences, ces ultra-catholiques procèdent de ces huguenots : ils reprennent, à leur façon, le thème des *Vindiciæ contra tyrannos*. Qu'est-ce qu'un « tyran », sinon un roi qui règne en violation d'une « loi fondamentale » ?

Il serait puéril de se représenter tous les ligueurs, et pendant toute la période ligueuse, comme un ramassis d'énergumènes et de fanatiques, vendus à l'Espagne[1]. Il y eut de cela, et beaucoup,

[1] Hanotaux, *Etudes*, p. 124-125, signale les éléments sérieux qui entrèrent dans la Ligue, surtout à ses débuts.

parmi eux. Mais la résistance n'aurait pas duré si longtemps, et Henri IV n'aurait pas cru devoir, somme toute, capituler devant un adversaire aux abois, si la Ligue n'avait compté dans son sein quelques esprits sincères et élevés. Ce serait se condamner à ne rien comprendre à ces vingt années d'histoire que d'ignorer ou de dédaigner systématiquement leurs œuvres.

§ 6. **Des sources étrangères** — Nous avons dit l'intérêt que présente pour l'Europe le drame français, puis le développement de la puissance de Henri IV. Aussi est-il impossible d'écrire l'histoire du règne sans une connaissance étendue des sources étrangères [1].

A défaut de grandes œuvres historiques (voy. t. III, p. 23), nous rencontrons de nombreuses monographies sur quelques événements essentiels, siège de Paris, siège de Rouen, etc. Mais c'est surtout dans les correspondances diplomatiques que nous trouverons les éléments les plus abondants. Après Vervins, il faut y ajouter les « relations » des ambassadeurs, ou agents diplomatiques, qui suivent curieusement le travail de reconstitution de la France : d'abord nos Vénitiens, puis les Anglais. — Nous avons déjà parlé des gazettes allemandes, auxquelles il faut ajouter les néerlandaises.

Grâce à l'importance que présentent, pour les origines de la guerre de Trente Ans, l'histoire des interventions de Henri IV dans les dissensions intestines de la maison de Habsbourg et celle de l'affaire de Clèves-Juliers, l'érudition allemande a multiplié les publications de textes où la France se trouve intéressée [2].

§ 7. **De la critique des sources de cette période.** — Si on la compare aux autres parties du XVIe siècle, la période 1589-1610 a bénéficié, somme toute, d'un traitement de faveur. Déjà, les deux volumes de Michelet contenaient sur d'Aubigné, Mornay, Sully, Cayet des indications proprement critiques, parfois contestables, négligeables jamais. On en trouvait aussi chez Ranke. En même temps que le *Henri IV* de Michelet, commençait à paraître celui de

[1] Cf. Nouaillac, *art. cité*, p. 117.
[2] Voy. la *Quellenkunde* de Dahlmann-Waitz, 8e éd.

Poirson. Cette œuvre consciencieuse, estimable et terne nous paraît aujourd'hui bien vieillie ; elle n'en fut pas moins (dans ses notes, dans ses appendices, dans ses annexes) une tentative pour écrire une histoire critique[1]. La critique de Poirson est timide, laudative et superficielle ; c'était déjà quelque chose que de remuer et d'étudier des documents.

C'est surtout pour la période 1598-1601 que Poirson a fait des recherches. C'est surtout pour la période postérieure à 1603 qu'il est faible[2]. Mais ici précisément nous avons le grand travail de Philippson. Non seulement, c'est un travail essentiellement critique, où sont utilisées de nombreuses sources étrangères inédites, mais il est accompagné d'*excursus* critiques d'une remarquable sagacité. — Les ouvrages de Perrens sont loin de nous rendre les mêmes services.

Parmi les questions controversées de l'histoire de Henri IV, il en est une, qui est critique de sa nature : c'est l'histoire du *grand dessein*. Tant valent les textes où elle est rapportée, tant vaut l'histoire elle-même. Mais les textes eux-mêmes valent ce que valent leurs auteurs. Aussi les monographies de Cornelius, de Pfister, de Kükelhaus (pour ne citer que celles-là) sont-elles des études sur les sources de Henri IV, et surtout sur l'une de ces sources, les *Mémoires* de Sully. Rappelons que cette dernière œuvre avait déjà été, aussitôt après son apparition, l'objet d'un travail critique, dû à un secrétaire de du Plessis-Mornay.

Dans ces dernières années, une revue spéciale, la *Revue Henri IV*, s'était fondée précisément pour promouvoir le travail critique sur cette période. Elle a peu vécu, mais elle a servi. Un de ses anciens collaborateurs, M. Nouaillac, a donné ailleurs une sorte d'inventaire de l'état actuel de la « question Henri IV » et nous nous plaisons à reconnaître tout ce que nous devons à cette excellente vue d'ensemble.

Parmi les sources narratives, il en est qui nous sont accessibles dans des éditions suffisamment modernes : mémoires de d'Aubigné, de la Force, de Bassompierre, de l'Estoile, maintenant de

[1] Voy. t. IV, livre IX, ch. IV.
[2] Nouaillac, *art. cité*, p. 349.

Richelieu ; il en est que nous n'apercevons qu'à travers des études biographiques, comme ceux de du Maurier. Pour d'autres, une édition critique serait bien souhaitable, ceux de Groulart par exemple, d'Angoulême, de de Thou, mais surtout ceux de Sully. Une étude sur Cayet serait la bienvenue.

Comme pour la période antérieure, le travail critique a été favorisé, provoqué par les modifications même du goût historique. — Nous avons déjà indiqué (et l'on verra plus loin) comment s'est formée, du vivant même de Henri IV, la légende du « grand roi » et celle du « bon roi ». C'est une question de savoir si, à ce concert des écrivains, répondait un sentiment vrai et unanime des populations, en un mot, si le « roi de la poule au pot » a été, de son vivant, un roi populaire. Toujours est-il qu'il le devient après sa mort [1]. Et lorsque la légende s'épanouit enfin dans l'œuvre de Sully, elle est acceptée par tous.

Il est l'ancêtre de la Maison de Bourbon, le rameau qui rattache la dynastie au tronc de saint Louis. Dans la prose fadasse de Péréfixe, Henri IV devient une sorte de saint couronné, un favori de la Providence ; on l'entoure pieusement de bandelettes sacrées, à l'heure où son petit-fils révoque l'irrévocable Edit de Nantes. — Saint-Simon lui-même, malgré tout son désir de sacrifier à Louis XIII le père et le fils, a des trésors d'indulgence pour le premier Bourbon. Avec Voltaire, le Béarnais devient

Le seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire;

à la fin du siècle, il est le roi dont la statue se pare, aux jours d'espérance, de ce mot magique : *Resurrexit*. Et lorsque la dynastie des Bourbons rentre en France, on ne trouve rien de mieux, pour « nationaliser » la royauté restaurée, que de la mettre sous le patronage du Vert-Galant.

Un tel état d'esprit, admiratif et quasi idolâtrique, n'était guère propice au travail critique. C'est plus tard qu'il commence, à la fois sous l'action de l'école catholique, à qui Joseph de Maistre a révélé les mérites de la Ligue, et sous l'action de l'école doctrinaire,

[1] Michelet : « Par un revirement inattendu, le peuple s'aperçut qu'il aimait Henri IV. »

qui voit dans la Ligue un phénomène démocratique. Les doctrinaires sont même dépassés par ce que l'on peut appeler l'école jacobine ; celle-ci découvre dans les Seize des précurseurs inattendus de la démagogie révolutionnaire. Cette théorie nouvelle s'étale dans Capefigue. Si médiocre que soit le roman historique de Capefigue, il n'en a pas moins rendu un réel service, en attirant l'attention sur les papiers de Simancas.

Michelet combat, on sait avec quelle passion, les jacobins unis aux ultramontains. Il a des tendresses (des tendresses à la d'Aubigné) pour ce roi qui n'a jamais oublié tout à fait qu'il était le fils de Jeanne d'Albret, pour ce converti qui n'en fait pas moins au dehors, surtout après 1606, une politique protestante. Mais Michelet, même lorsqu'il admire, a le sens des nuances. Il note impitoyablement et le défaut de continuité et de cohésion de cette politique, et ce qu'il y a de léger, d'inconsistant, disons le mot, de « faux » en ce « Protée » de Gascogne. Il montre ce que vaut sa sensibilité facile. Il dit sa sensualité grossière, assez malproprement assaisonnée de quelques grains de sentiment, et qui n'a sur celle du Valois qu'une supériorité, celle d'être conforme à la saine nature[1].

Aussi, malgré sa sympathie foncière pour le roi qui « allait à l'unité nationale... par l'emploi des forces vives », on comprend que Michelet, dans le *Henri IV* de Poirson, ait cherché, sans l'y pouvoir trouver, Henri IV lui-même : « Quoi ! Henri IV a été ce grave politique, ce roi accompli, presque un saint ? »[2] — Il ne faudrait pas cependant nous croire, avec l'honnête Poirson, ramenés à Péréfixe. A tout le moins y a-t-il chez Poirson une chose très neuve, c'est la part qu'il fait aux œuvres de paix réalisées par Henri IV : routes, canaux, agriculture, manufactures, bref à l'histoire économique. Il commençait ainsi l'exploitation d'une mine d'où devait sortir ce livre excellent, *l'Economie sociale de la France sous Henri IV*, de M. G. Fagniez.

[1] Voy. la note II du t. XIII : « *Mes contradictions*... J'ai dit du bien et du mal d'Henri IV dans le volume précédent et dans celui-ci. Je maintiens l'un et l'autre... »

[2] Cf. Nouaillac, *art. cité*, p. 349 : « un souverain trop libéral, d'idées trop modernes, d'intelligence et de prévoyance trop universelles ».



Dans le domaine de l'histoire politique, les successeurs de Poirson ont été moins uniformément admiratifs. L'historiographie catholique est devenue plus « ligueuse » que jamais : la rupture du lien historique entre l'Eglise et l'Etat français, la disparition du gallicanisme ne permettent plus à un catholique de prendre vis-à-vis du roi huguenot l'attitude d'un Bossuet. Nombreux sont les historiens pour qui Henri reste « le roi de Navarre » non seulement jusqu'à l'abjuration, mais même jusqu'à l'absolution pontificale inclusivement. Nous avons vu que ce réveil de l'ultramontanisme avait d'ailleurs profité à l'histoire, en nous amenant à mieux connaître et à mieux comprendre les divers éléments dont se composait la Ligue.

D'un autre côté, on ne s'est pas moins écarté de la légende. Au portrait quasi-hagiographique de Poirson, Philippson a essayé d'opposer une caractéristique assez complète[1] : un tempérament sanguin, hardi, capable de plans audacieux, des goûts magnanimes, mais de l'inconstance, peu de respect des choses et des personnes ; une vue claire, un sens aiguisé de l'opportunité, l'expérience acquise à la longue école du malheur, l'attachement solide, malgré des déviations apparentes, à des buts éloignés ; la connaissance et le mépris des hommes, l'oubli fréquent des scrupules.

Devant cette énigmatique figure, M. Hanotaux demeure sceptique[2]. M. Robiquet est franchement sévère : s'il a tort de ne voir en lui « qu'un soldat et un jouisseur qui a vécu au jour le jour »[3], j'ai bien peur qu'il n'y ait beaucoup de vrai dans ce mot cruel : « un opportuniste, dans le mauvais sens du mot » ; il irait presque jusqu'à dire : un roi faux bon homme. Il a bien fait d'insister sur le peu de respect des libertés publiques de ce roi en qui Poirson voulait nous faire voir « un prince débonnaire, humain, démocrate » — une sorte de roi-citoyen, un Louis-Philippe moins pacifique.

A défaut d'une œuvre récente comparable par ses proportions à celle de Poirson, nous possédons maintenant du règne de Henri IV

[1] T. I, p. 232-234. Voy. aussi, du même auteur, le résumé *Westeuropa im Zeitalter H. IV, Elizabeth und Ph. II.*

[2] *Etudes sur les XVI*e *et XVII*e *siècles*, p. 149 : « un esprit sans grande portée ». P. 151 : « plutôt un brillant chef de parti qu'un grand politique ».

[3] *Histoire municipale*, t. III, p. 510.

une esquisse de premier ordre, celle de M. Mariéjol[1]. Que nul ne s'engage désormais dans des recherches sur cette période avant d'avoir consulté ce guide très informé et très sûr. Mais comment se termine cette étude, où le bien pourtant l'emporte sur le mal? Par quelques lignes déconcertantes, qui rappellent l'étrange question que se posait Jean de Saulx-Tavanes, au lendemain de l'événement de 1610 : à savoir « s'il estoit mieux pour la réputation du roy qu'il mourust tost que tard »[2].

Ce mot suffit à montrer combien il reste encore à faire pour éclairer les points obscurs du règne. Dans quelle mesure la conversion a-t-elle fait de Henri IV un catholique? Quel a été, dans sa politique, le rôle de ses divers ministres, vieux serviteurs ou ligueurs ralliés? Quel a été le sens, et quelle la valeur de sa politique étrangère? A quel point a-t-elle été cohérente, et consciente de son objet? Autant de questions auxquelles nous manque, je n'ose dire une réponse définitive — est-il des réponses définitives? — mais une réponse suffisamment motivée.

Heureux l'auteur de ces pages si son aride et ingrat travail permet à quelques chercheurs de trouver avec moins de peine les éléments de cette réponse.

[1] *Histoire de France* de M. Lavisse, t. VII, p. 292-423, et t. VIII, p. 1-140.

[2] Mariéjol : « Aussi l'historien le plus ému de cette fin tragique peut se demander s'il ne vaut pas mieux qu'il soit tombé là ».



A. — SOURCES FRANÇAISES

II

MÉMOIRES

Aux mémoires qui vont être cités, il faut, pour avoir une bibliographie complète de la période 1589-1610, ajouter, parmi ceux qui ont été étudiés dans les tomes antérieurs, ceux de Brantôme (n° 1417), de Guillaume de Saulx-Tavanes (1423), de Villegomblain (1424), Villeroy (1425), de Thou (1428), Jean de la Fosse (1436), Mme de Mornay (1460), la Huguerye (1602), sur lesquels il serait inutile de revenir.

2573. [Sancy ?]. *Discours sur l'occurence de ses affaires* (au t. III de l'éd. de Villeroy de 1665). Quoiqu'il y soit parlé de Sancy, et de son ambassade en Angleterre au sujet de Calais, ce mémoire peut être de lui. Il a été rédigé, avant la paix de Vervins, pour justifier la France du reproche que lui adressent les Anglais de négocier sans eux. Reprenant les événements dès 1595 (et même parfois dès 1589), ce mémoire insiste sur la mollesse d'Elizabeth, et sur les efforts faits par le roi pour amener l'Angleterre à traiter de concert avec lui.

Ed. : Poirson, *Doc. divers*, 5e livraison, 1863.

Ouvr. à cons. : Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 555-564.

2574. Sully (voy. n° 1464). « Depuis longtemps on s'est habitué, écrivait il y a 40 ans Philippson (*Heinrich IV und Philipp III*, p. 385), à ne regarder l'histoire d'Henri IV qu'à travers les lunettes de Sully ». Contre cette habitude, la réaction (déjà com-



mencée par Ritter), s'est faite, et violente. Que valent « ces fameuses *Œconomies royales*, qu'on respectait comme parole d'Evangile et que certains, dit Nouaillac, sont tentés de considérer aujourd'hui comme un pur roman ? » Pour répondre à cette question, il faut en examiner quelques autres : A quelle date ont été écrits ces *Mémoires* ? Par qui ? Pourquoi ? Comment ? c'est-à-dire avec quels éléments, et traités de quelle façon ?

La première version des *Œconomies* a été écrite (Pfister, de Mun) à partir de 1611 ; elle était terminée en 1617. Né en 1559, Maximilien de Béthune vient donc seulement de dépasser la cinquantaine, et il est tout à fait inexact de se représenter l'auteur des *Œconomies* comme un vieillard affaibli par l'âge. S'il est en disgrâce, et naturellement mécontent, il ne considère pas encore cette disgrâce comme définitive ; en fait, il joua un rôle politique dans les événements de 1611 à 1614. Il espère bien que Louis XIII reviendra au système et aux hommes de Henri IV. Tout autre était son état d'esprit lorsqu'en 1638 il décida d'imprimer ses Mémoires (sans parler ici d'une version manuscrite intermédiaire).

Il y a donc lieu de distinguer la première « édition » des mémoires, si l'on peut appeler ainsi une version restée manuscrite, et celle qui s'imprima clandestinement au château de Sully, sous ce titre bizarre : *Mémoires des sages et royales œconomies d'Estat, domestiques, politiques et militaires de Henry le Grand .. Amstelredam, chez Alethisnographe de Cléarétimélée et Graphexecon de Pistariste.*

C'est l'édition dite des VVV verts, qui ne contient que 2 tomes in-f°. s'arrêtant à 1605. Sully, en 1638, est septuagénaire ; il est irrémédiablement aigri. D'autre part, quand il remanie son texte primitif, la matière n'est plus vierge. D'Aubigné a paru en 1616-1620, Villeroy en 1622, Duperron en 1623, d'Ossat en 1624, Mornay en 1624-27, Dupleix en 1632 et 1635. Ajoutons que la deuxième partie, qui devait former deux volumes (t. III, de 1606 à 1610, t. IV, faits postérieurs à la mort du roi), a été simplement préparée pour l'impression et ne paraîtra que dix ans après la mort de Sully († 1641).

Les *Œconomies* sont écrites à la deuxième personne, et comme un discours que les secrétaires de Rosny auraient adressé à leur maître. Il semble qu'un secrétaire, le Gendre, fut chargé de compi-



ler des journaux partiels dus à la Brosse, ancien précepteur et médecin de Sully, à son écuyer Maignan, à son intendant la Fond, à Morelli, seigneur de Choisy. Ces divers journaux ont évidemment été rédigés sous l'inspiration directe de Sully. Il a remanié avec le Gendre cette compilation, il en a relié les parties, comblé les lacunes, il y a inséré des documents. Le manuscrit porte des corrections, additions, suppressions de sa main. On peut donc le considérer comme son œuvre. Rappelons que ce manuscrit diffère considérablement de l'imprimé : Sully supprimera en 1638 des passages compromettants (il en a même arraché) ; il en ajoutera d'autres, il grossira le nombre des pièces insérées ; et c'est précisément contre ces interpolations que portent les plus vives critiques dont les Mémoires ont été l'objet. Après l'impression de 1638-1642, deux nouveaux secrétaires sont censés remplacer les autres. Les deux derniers tomes, préparés pour l'impression, ne furent publiés par Jean Le Laboureur qu'en 1662. Mais Hardouin de Péréfixe a utilisé les manuscrits pour son *Histoire de Henri IV*, parue en 1661.

A ne consulter que l'édition du château de Sully, le dessein de l'œuvre n'est pas douteux. Il s'agit, disent « les imprimeurs aux lecteurs », de défendre la mémoire de Henri contre les mauvais historiens — la mémoire de Henri, et aussi la gloire de son ministre : « Memoires de ce que nous quatre, qui avons esté employez en diverses affaires de France, sous M[gr] le duc de Sully, avons peu sçavoir de sa vie, mœurs, dicts, faicts, gestes et fortunes, et de ce que luy mesme nous peut avoir appris de ceux de notre valeureux Alcide le roy Henry le Grand, depuis le mois de may 1572 (qu'il fut mis à son service) jusques au mois de may 1610, qu'il laissa la terre pour aller au ciel. Addressez à M[gr] le duc de Sully ». C'est un panégyrique doublé d'un plaidoyer, une réponse aux historiens et mémorialistes qui ont dénigré le rôle de Sully, une protestation contre ceux (comme Dupleix) qui l'ont à peu près passé sous silence, une attaque contre ses ennemis personnels. La vanité de Sully, ses haines, recuites dans la retraite, trouvent ici l'occasion de se satisfaire. On ne peut guère contester (Desclozeaux, *R. h.*, t. XXXIII, p. 241) que, dans cette édition imprimée, l'auteur « ne semble pas avoir pour but principal d'instruire la postérité de l'histoire de son temps, mais surtout de se poser comme l'oracle du règne de

Henri IV. Il ne grandit le roi que pour se grandir lui-même, et, à l'occasion, il le diminue, lorsque sa glorification personnelle l'exige » — et d'abord il diminue tous les autres. Michelet exagérait à peine en appelant ces Mémoires « les menteries des secrétaires de Sully, qui lui attribuent tout ce qui se fit, quand à peine il existait ».

Que l'information de Sully ait été considérable, il suffit pour s'en convaincre de réfléchir au rôle qu'il a joué, même en admettant qu'il l'ait fortement grossi. Il a entretenu avec le roi une correspondance des plus actives, et il a été initié à bien des secrets d'Etat. Il a été chargé de missions réelles, à côté de celles qu'il a supposées. Il a certainement, de bonne heure (notamment en 1592), rédigé ou fait rédiger des épisodes de sa vie. Même plus tard il rédige ses conversations avec le roi. Il ambitionne d'être écrivain. Dès 1609, du vivant du roi, il publie un *Abrégé de la vie de Henri-Auguste...* (reproduit dans le *Mercure*, t. I, p. 248, puis avec les *Parallèles* de Bandole, voy. n° 2627, et à la fin du 1er vol. des *Œconomies*). Il inspire les panégyristes, qui doivent confondre sa gloire avec celle de son maître, Jérôme de Bénévent (nos 2629 et 2636), Duret de Chevry (n° 2637) ; il met en vers les *Parallèles* de Bandole (Paris, 1615, in-4° ; réimpr. dans les *Œconomies*, avec trad. latine par Bourbon). Surtout pour la première partie, celle qui a été imprimée de son vivant, il a souvent laissé parler ses souvenirs ; de là, note M. Pfister, « le contraste que présentent les deux parties de son œuvre : l'une, vive, pétillante, reflète l'enthousiasme de la jeunesse ; l'autre se traîne péniblement et n'est souvent qu'une collection de lettres et de documents ». — De 1617 à 1638, Sully a certainement lu tous les ouvrages (voy. ci-dessus) parus sur Henri IV, et il a certainement, dans les remaniements successifs qui aboutirent à l'édition des *VVV* verts, prétendu leur répondre.

Ce sont ces remaniements qui rendent l'œuvre suspecte. Nous entendons bien que les plus récents critiques trouvent exagérée la sévérité de Marbault, celle aussi de Ritter, de Philippson, de Desclozeaux. Pourtant Pfister, et Nouaillac lui-même parlent, non pas seulement d'erreurs, de « lettres arrangées ou refaites de mémoire », de « documents cités à peu près », d'« exagérations vaniteuses », d'« attaques injustes contre Villeroy, du Plessis-Mornay, le duc de

Bouillon et autres ennemis personnels », mais de pièces fabriquées et de « gros mensonges ». Nouaillac allègue seulement qu'ils sont moins nombreux qu'on ne l'a dit et (ce qui n'ajoute rien à la véracité de Sully) « assez faciles à réfuter ». Pfister et de Mun notent que les manuscrits valent, à cet égard, beaucoup mieux que l'imprimé (le faux sur l'Hoste n'est pas dans les mss.), quoique les mss. contiennent déjà l'invention (ou l'erreur) sur le Conseil de raison, l'invention (inspirée par la jalousie de Sully pour Mornay) sur la trêve de 1589, et des lettres refaites. Mais c'est dans la rédaction de 1638 qu'il introduit le plus de pièces fausses.

La conclusion, c'est : 1° qu'une édition, d'après les mss., serait nécessaire de ce que l'on pourrait appeler les « mémoires » de Sully, par opposition aux *Œconomies* telles qu'il nous les a laissées (édition que promettait G. de Mun) ; 2° que, dans leur état actuel, les *Œconomies royales* ne peuvent être maniées qu'avec beaucoup de précautions, soit en ce qui touche les documents y insérés, soit même pour les scènes qui y sont rapportées ; 3° qu'elles gardent cependant (Pfister) une « haute valeur historique » ; qu'elles ne sont pas, comme le voudrait Philippson, à rejeter en bloc ; que nombre de faits nous seraient inconnus sans elles ; que, sans elles, « nous ne connaîtrions pas du tout Sully », et « beaucoup moins bien le caractère... de Henri IV » ; 4° que, cependant (et c'est ce qui, après tout, justifie Philippson), « il faut... à peu près négliger les *Œconomies royales*, lorsqu'on veut exposer la politique extérieure de Henri IV ». On y trouve, en particulier, la colossale invention, fabriquée presque de toutes pièces, du *grand dessein*. Il ne faut pas oublier que Sully, entre l'achèvement de sa seconde version manuscrite et la préparation de l'imprimé, avait écrit un roman en quatre volumes : *Gélastide ou les illustres princesses...*, « dans lequel il semble avoir caché sous des allégories l'histoire de son temps ». Cela nous en dit long sur la tournure de son esprit à la fois rodomont et précieux. Cela nous explique le titre, qui a l'air aussi d'un titre de roman, de ses mémoires eux-mêmes. — Si les *Economies* « restent un document capital sur le règne », c'est donc seulement « à la condition qu'on l'interroge avec prudence [Nouaillac] ». Elles demeurent obscures sur les relations de Sully avec les autres ministres, avec les protestants et leurs chefs, et en-



core sur ce qui est sans doute le plus clair titre de gloire du ministre, son rôle comme financier, grand-voyer, restaurateur de l'agriculture. Sur ces derniers points cependant, la récente publication de M. de Mallevouë permet de croire que Sully a dit généralement la vérité (voy. plus loin à *Documents*).

En somme, l'édition critique de Sully devrait répondre à trois desiderata : 1° distinguer les divers états de l'œuvre ; 2° reproduire, à côté des lettres insérées par Sully dans ses mémoires, le texte authentique de ces mêmes lettres, telles qu'il les a écrites ou reçues ; 3° vérifier ses affirmations en recourant à des sources indiscutables, surtout à des sources administratives ou diplomatiques. De ce travail, il n'est pas certain que la figure du surintendant sortirait très embellie ; mais nous aurions enfin une base solide pour l'étude du règne. — C'est seulement alors, à tout le moins, que l'on pourra écrire une vie de Sully.

Edd. : des deux premiers tomes, Rouen, 1649, 2 vol. in-f° ; 1652, 4 vol. in-12. — Le Laboureur, première éd. en 4 tomes, 1661-1662, et plus tard, notamment Amsterdam, 1725, 12 vol. in-12. — L'abbé de l'Ecluse des Loges reprit le texte des *Economies*, remplaçant la deuxième personne par la première, atténuant les éloges outrés, émoussant les traits, substituant aux documents des analyses, bref faisant des *Mémoires* de Sully « élégants et agréables », Londres, 1765, 3 vol. in-4°. — Petitot, 2° s^ie, t. I. — Michaud, 2° s^ie, t. II-III. — *Trad.* all. du texte de l'Ecluse, Zurich, 1783-86, 7 vol. in-8°.

Ouvr. à cons. : Marbault (voy. ci-dessous, n° 2575). — Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Béthune*, Paris, 1639, in-f°. — Levesque de Ravalière (*Acad. inscr. et b.-lettres*, 1747, t. XXI, p. 541). — Sainte-Beuve, *Lundis*, t. VIII, p. 108-156. — A. Cornelius, *Der grosse Plan Heinrichs IV* (*Münchner Hist. Jahrbuch*, 1866). — Poirson, t. IV, l. IX, ch. IV. — E. Lavisse, *Sully d'après ses* Mémoires (*R. des cours*, 29 mai 1869) et *Sully*, Paris, 1880. — L. Dussieux, *Etude biogr. sur Sully*, Paris, 1887. — Perrens, *Memoire critique sur l'auteur et la composition des* Œconomies royales (*Séances... Acad. sc. mor.*, 1871, p. 119 et 546, en fait l'œuvre des secrétaires). — Moritz Ritter, *Die Memoiren Sullys und der grosse Plan* (*Abh. K. bayer. Akad. der Wissensch.*, III° Vol., XI Bd, III Abt., 1871). — M. Philippson, *H. IV und Ph. III*, t. III, p. 493-500 : *Einige Bemerkungen über Sullys Memoiren*, et *ibid.*, p. 348. — Hanotaux, *Etudes*, p. 159 et ss. — Desclozeaux : *Le mariage et le divorce de Gabrielle d'Estrées* (*R. h.*, t. XXX, 1883, p. 49) ; *Gabrielle d'Estrées et Sully* (*ibid.*, t. XXXIII, 1887, p. 241) ; *Gabrielle d'Estrées*, Paris, 1889 ; voy. encore

L'ambassade de Sully en Angleterre en 1601 (*R. h.*, t. XLIV, 1890, p. 68) et *Observations critiques sur les* Ec. roy. (*ibid.*, 1893, t. LI, 275 et 43 et t. LII, p. 316). — Noël Valois : *le Conseil de raison* (*A.-B. S. H. F.*, 1885) et *Arrêts du Conseil d'Etat*, p. XCIX. — Th. Kükelhaus, *Der Ursprung des Planes vom ewigen Frieden in den Memoiren des Herzogs von Sully*, Berlin, 1893, in-8°. — Chr. Pfister, *Les* Economies royales *de Sully et le grand dessein de Henri IV* (*R. h.*, t. LIV, p. 300 ; LV, 67 et 991 ; LVI, 39 et 304, et à part, 1894). — G. de Mun, *Les Rédacteurs des* Economies royales. *Quelques pages inéd. de ces mémoires* (*R. Henri IV*, t. III, p. 188). — Nouaillac, *Le règne de Henri IV, sources, travaux et questions...* (*R. h. m.*, t. IX, p. 104-123 et 348-363). — Pannier, *Egl. réf. de Paris*, ch. VI et ch. VII, 1. — Nouaillac, *Dix lettres inédites de Sully* (*R. q. h.*, janv. 1914) ; on saisit là sur le vif les procédés de falsification de Sully. — Bourgeois et André, n° 666.

2575. Marbault, secrétaire de du Plessis-Mornay. *Remarques sur les* Memoires des sages et royalles œconomies d'Estat... Paris, 1837 (dans l'éd. Michaud des *Mémoires* de Sully). L'auteur de cet ouvrage, longtemps resté manuscrit, a voulu venger son maître Mornay, malmené dans les *Mémoires*. Il a écrit un livre violent et injuste, qui dénie à Sully tout mérite comme homme d'Etat et comme financier, l'accuse d'avidité et même de malhonnêteté, suspecte ses mœurs, dénonce sa tiédeur religieuse. Mais son examen des *Economies*, malgré d'évidentes exagérations, témoigne d'un sens critique vraiment remarquable. Il met en lumière la vanité, la jactance, la jalousie de Sully. Il essaie de pénétrer dans la psychologie de l'auteur au moment précis où celui-ci préparait son impression, et il trouve dans cette psychologie la clef de ses faiblesses. Il raille ses ridicules, ses titres prétentieux, la bizarrerie du rôle prêté aux secrétaires. Il le suit impitoyablement, chapitre par chapitre ; il dépiste ses pièces altérées ou fausses, ses inventions, ses mensonges. S'il va trop loin en traitant les *Economies* de « roman », il a vu juste sur bien des points.

Ouvr. à cons. : Desclozeaux, *R. h.*, t. XXXIII. — Pfister, *Les Economies royales*.

2576. Saulx-Tavanes (Jean de), dans les *Mémoires* dits de Gaspard (n° 1422). A signaler, pour le règne de Henri IV, les morceaux suivants : p. 423 de l'éd. originale, *Occasion de la paix d'Olande faicte par Henri IV* ; p. 428 et ss., une série de réflexions sur la Ligue et les huguenots (ces morceaux, comme le premier, écrits



avant 1610) ; p. 278, *De la mort du roy Henry IV*[e] (peu admiratif, insiste sur sa passion sénile, enregistre les bruits qui couraient sur ses desseins) ; p. 451, *Pronostic que faisoient les mesdisans du temps du Roy Henry IV*[e] (mécontentements de la classe noble, c'est déjà l'esprit d'un Saint-Simon) ; enfin p. 385, le passage sur les « déportements » de Guillaume son frère.

Ouvr. à cons. : Pingaud, *Les Saulx-Tavanes*, p. 178-203.

2577. Saulx-Tavanes (Guillaume de). *Mémoires* (n° 1423). Le livre III (p. 45 de l'éd. originale) est l'exposé très détaillé des moyens par lesquels Tavanes a conservé à Henri III une partie de la Bourgogne, contre Mayenne, et d'accord avec le président Frémyot. Le rédacteur a parfois mis bout à bout deux versions successives du même fait (prise d'Is-sur-Tille, p. 47[a] et 48[b]). Le livre IV va de l'automne 1589 à 1596 ; ce sont des notes moins suivies (rien entre 1592 et 1594), qui ont pour objet de mettre en lumière les services rendus par Tavanes à Henri IV. A propos de ses démêlés avec d'Aumont, il reproduit une lettre au roi, 18 mai 1592. Un récit de Fontaine-Française.

Ouvr. à cons. : Pingaud, *Les Saulx-Tavanes*, p. 176-178.

2578. La Force (voy. n° 1462). *Mémoires*, t. I, de la p. 65 (liv. I, ch. III à la fin du tome). Très détaillé pour les périodes pendant lesquelles La Force se trouvait aux côtés de Henri IV, par exemple sur Arques et sur la mort du roi (et l'interrogatoire de Ravaillac), très bref au contraire sur les campagnes de 1595-1598 et sur la guerre de Savoie (lacune en 1594). Mais l'intérêt de ces *Mémoires* réside surtout en deux points : 1° les affaires du Béarn (et même de la Guyenne, où il fut commissaire de l'Edit), gouvernement, questions religieuses, négociations avec les Morisques ; 2° le procès de Biron, son beau-frère, en faveur duquel il sollicita la clémence du roi. A noter un récit du fils de La Force, Henri de Castelnau, qui accompagnait son oncle Biron lorsque celui-ci fut arrêté (p. 139 et ss.). — L'appendice (p. 355-490) est un véritable trésor documentaire : lettres du roi, de La Force (ses lettres à sa femme sont un

vrai journal), de Villars, Matignon, Mornay, Mesmes, Catherine de Bourbon, Bouillon, Biron, Villeroy, Rohan, Sully. — Voy. Bourgeois et André, n° 671.

Ouvr. à cons. : Philippson, *H. IV u. Ph. III.* — J. de Jaurgain, *La maison de Caumont-la-Force*, Paris, 1912, in-4°.

2579. Montpouillan (Jean de Caumont, marquis de), l'un des fils du maréchal de La Force. *Mémoires* (au t. IV de l'éd. La Grange, n° 2578). Ces Mémoires, relatifs au règne de Louis XIII, débutent par une page qui résume l'histoire de La Force depuis 1569. — Voy. Bourgeois et André, n° 692.

2580. Angoulême *(Mémoires très particuliers du duc d') pour servir à l'histoire des règnes de Henri III et Henri IV*, édités par Jacques Bineau, Paris, 1667, in-8°. Charles de Valois, fils de Charles IX et de Marie Touchet, mort en 1650. Ses Mémoires, écrits en 1647, vont du 1er août 1589 au 3 nov. 1590. Il a vu mourir Henri III, mais à 15 ans. Il fabrique des discours, auxquels on ne peut attacher qu'une foi limitée. A noter une description très minutieuse du siège de Dieppe et de la bataille d'Arques; il cherche à diminuer dans ce dernier fait d'armes la part des huguenots.

Edd. : Paris, 1756, in-12. — Dans le recueil de d'Aubaïs, 1759, in-4° (réimpr. par de La Pijardière, Montpellier, 1879, in-4°). — Michaud, t. XI. — Petitot, t. XLIV.

2581. [Comnène (de)], maréchal-de-camp de La Chastre. *Véritable narration de ce qui s'est passé depuis la prise des fauhourgs de Paris sur la fin d'oct. 1589 jusques au mois de juillet 1593, tant à la Ferté Bernard et armées commandées par le maréchal de La Chastre en Berry qu'en la ville d'Orléans.* Paris, s. d.

Ouvr. à cons. : de Brimont, *XVIe s. en Berry*, t. II, p. 338 et ss.

2582. Aubéry (Benjamin) du Maurier. Quoique ses Mémoires n'aient pas été publiés, Ouvré les a si abondamment utilisés et en a donné tant de fragments qu'on ne saurait les considérer absolument comme inédits. Né près de La Flèche (1566), neveu de l'avocat des persécutés de Mérindol, élève des Jésuites du collège de Clermont, puis de l'Académie de Genève, il combat à Coutras, sert du

Plessis-Mornay, assiste à Ivry. Envoyé, en 1592, auprès d'Elizabeth, il a pour mission de démentir les bruits de conversion. Quoiqu'il ait passé alors au service de Bouillon, il évite d'être compromis dans le complot de celui-ci, et il continue, jusqu'en 1606, à être employé aux négociations entre le duc et le roi. A partir de 1607, il est utilisé par Sully pour les questions financières, et par Henri IV pour ses relations avec les Provinces-Unies. Il sera ambassadeur dans ce pays en 1613-1624. Ses Mémoires (Bibl. de Poitiers ; 2 courts fragments insérés par Louis du Maurier, *Mémoires de Hollande ;* connus par Ancillon, *Mém. concernant la vie et les ouvrages de plusieurs modernes...*, Amsterdam, 1709), destinés à ses enfants, ont été rédigés postérieurement à 1610 ; il a complété ses souvenirs, « exacts et précis », surtout avec sa correspondance. Ouvré les dit « d'un auteur honnête et bien informé », sans vues d'ensemble, soucieux des détails. Sur le début du règne, ce n'est qu'« un précis exact et court » ; ils « ne servent qu'à confirmer ceux de du Plessis-Mornay ». Ils sont plus importants sur les négociations avec l'Angleterre (appendice) et sur Bouillon (appendice : *Avis de Mesdames d'Orange et duchesse de la Trémoille* à Bouillon, 1606). Citons aussi un discours sur Sully (p. 152-157, critique modérée), et un éloge du même (p. 159-162).

Ouvr. à cons. : Ouvré, *Aubéry du Maurier, étude sur l'histoire de la France et de la Hollande (1566-1636),* Paris, 1853, in-8°.

2583. Bassompierre (voy. n° 1427). Comme nous l'avons dit, c'est surtout à partir de 1599 que ces mémoires deviennent intéressants. La position semi-lorraine de Bassompierre le rend important sur le mariage de Madame et sur les préparatifs de guerre en 1609. Il nous renseigne aussi sur la mort de Gabrielle, sur la campagne de Savoie (les annotations géographiques de Chantérac sont peu exactes), sur Biron, sur la genèse de l'affaire Montmorency-Condé (il avait été sur le point d'épouser Charlotte), sur les derniers jours et la mort du roi. Cette partie du *Journal* (pour 1602-1604, il n'est question que de son voyage en Hongrie) est une peinture de la vie de cour sous Henri IV, intrigues, tournois, duels. On y trouve un éloge naïf et sincère du roi. — Voy. Bourgeois et André, n° 672.



— On conteste généralement l'attribution à Bassompierre des *Nouveaux mémoires du maréchal de Bassompierre, recueillis par le président Hénault pour servir de matériaux à l'histoire de France sous Henri III, Henri IV*... Paris, 1803, in-8°. Ces mémoires seraient une compilation due à Antoine Sérieys, qui avait publié antérieurement, en l'attribuant à Hénault, *L'Etablissement des Français en Gaule*. Ce sont moins des Mémoires que des souvenirs, jetés un peu pêle-mêle, sur les personnages marquants, leurs querelles, amours et intrigues, et dont l'auteur a la prétention de corriger les historiens d'après ce qu'il a vu ou d'après ce qu'il a recueilli des témoins oculaires. Les faits, relatifs à toute la période 1560-1610 (sauf la 3e partie, relative à Marie, et qui s'arrête aux Ponts-de-Cé) sont souvent groupés par nature d'événements : évasions, duels, morts, présages, favoris. Ce classement même, et la connaissance intime des choses que révèlent ces récits, ne permettent guère de croire à un faussaire. L'examen intrinsèque est en faveur de l'attribution à Bassompierre. Comparez notamment, dans le *Journal* et les *Nouveaux Mémoires*, sa conversation avec Guise et avec le roi en mai 1610. Un argument extrinsèque m'est fourni par l'extrême obligeance de M. Pierre de Vaissière : cet érudit a trouvé (B. N. Nouv. acquis. franç., *Anecdotes scandaleuses de la cour de Charles IX et Henri III*) une copie due à Hippeau d'un ms. du château de Thury-Harcourt, provenant des papiers Tillières, « et dont toute la seconde partie n'est que la reproduction des *Nouveaux Mémoires* ». Or Bassompierre, beau-frère de Tanneguy le Veneur de Tillières, s'est retiré à Tillières en 1643. — Après le *Journal*, qui est une autobiographie, Bassompierre aurait donc écrit ces « mémoires des autres », qui sont beaucoup plus libres de ton.

— *Remarques... sur les* Vies des roys H. IV et Louis XIII *par Dupleix* (à la suite de l'éd. de 1665 des *Mémoires* de Beauvais-Nangis) Ces *Remarques*, qui circulaient déjà en manuscrit avant 1637 (voy. 2617), sont considérées par M. Pfister comme authentiques. Nous conclurons comme lui. Les *Observations des fautes remarquées en l'histoire de Dupleix sous le règne de Henri IV* vont jusqu'à la p. 180. Ce sont des renvois précis aux pages et §§ de Dupleix, dont on critique l'emphase, la généalogie et la chronologie erronées, l'impropriété dans l'usage des termes techniques, l'ignorance



administrative et militaire. Le critique le blâme même parfois à tort, et semble être moins au courant que Dupleix des affaires diplomatiques. Est-ce Bassompierre ? Il écrit au sujet de l'arrestation de Biron (p. 103) : « M. de Montbason, la Guesle et moy le vismes prendre », cf. t. I, p. 95 du *Journal*. Il donne, des circonstances de la mort de Gabrielle (p. 50-60), une version peu commune, et qui se retrouve dans le *Journal*, t. I, p. 70. Cf. encore, sur Bouillon, p. 151 des *Remarques* et p. 175 des *Mémoires*. L'identité des expressions est parfois frappante. Avec cela il est curieux que Bassompierre, qui s'exprime si crûment dans ses *Nouveaux Mémoires* et même dans son *Journal* sur les rois, reines, princes et princesses, reproche si vivement à Dupleix ses intempérances de langue, et prenne presque la défense de la grosse Margot.

2584. Beauvais-Nangis *(Mémoires de M. de)*. Ces mémoires (ceux qu'a édités Monmerqué, voy. notre t. III, n° 1433) sont peu importants pour les années 1589-1597. Ensuite commence vraiment l'autobiographie de Nicolas de Brichanteau. Ce journal d'un mécontent est intéressant pour le caractère de Henri IV, qui est très peu flatté, et à qui l'on reproche surtout son avarice. — Voy. Bourgeois et André, n° 673.

2585. L'Estoile (voy. n° 1420). T. V à XI de l'éd. Brunet : *Journal de Henri IV*, ainsi découpé : T. V, 1589-1593. Vive peinture des sentiments des Parisiens ; chronique parisienne jour par jour. Il faut noter cependant que cette chronique a été rédigée ou révisée après coup (p. 97) : « May 1591... et mourut à Paris à la fin de cest an 1591, ou au commencement de l'autre ». Ainsi s'explique la hardiesse du royalisme de L'Estoile, ces révisions pouvant être postérieures à 1594. Variantes de l'éd. de 1719. *Supplément au Journal de Henri IV*, tiré d'un ms. du temps et imprimé pour la première fois en 1736. — T. VI, 1593-1594. Variantes, supplément. — T. VII, 1595-1601, supplément. — T. VIII, 1602-1607, supplément. — T. IX, 1607-1609. Tout à fait un registre-journal : « On m'a apporté ce jour (ce jeudy 25e) chez moy... » une drôlerie dont il a fait à la hâte des extraits, « pour ce qu'il me la fallait rendre ». Il avait déjà, à cette date, terminé son « Registre-Journal depuis la mort du feu roy jusques à la réduction de Paris », puisque, le 10 novembre (p. 22), il le prête à du Puy, qui le lui rend le 17. Supplé-

ment. — T. X, 1609-1610. Il écrit, le 22 mars 1610, qu'il a extrait du registre d'un de ses amis des pièces dont « je me délibère d'en accroistre mes Mémoires-Journaux de la Ligue ». Il recueille, en effet, et analyse des pamphlets de 1593-1594. Il s'arrête après la mort du roi (p. 232), pour commencer un *Journal de Louis XIII.* — Au t. XI, *Recueils divers.* — L'Estoile est, pour cette période, très précieux en ce qui regarde les pièces curieuses. Mais il faut se méfier de sa chronologie, car ses *Mémoires-Journaux* sont loin d'avoir été toujours rédigés et bourrés de documents au moment même. Descloseaux (*R. h.*, t. XXX, p. 72) donne une preuve de plus « que son journal était fait après coup, et qu'il y insérait des anecdotes et y copiait des documents curieux souvent plusieurs années après leur date ». On peut presque dire que, pour fixer la date d'apparition d'un pamphlet, il ne faut jamais s'en tenir aux indications de l'Estoile. — Cf. Bourgeois et André, n° 667.

2586. Cheverny (Philippe Hurault, comte de), chancelier de Henri IV de 1590 à 1599 (Voy. n° 1496). Il semble que Cheverny n'ait écrit que vers la fin de sa vie, et probablement en 1599, le récit des événements postérieurs à son retour à la cour. C'est un plaidoyer *pro domo*, assez exact dans l'ensemble, malgré un peu d'imprécision chronologique par endroits. Poirson, en essayant de le défendre de l'accusation d'avoir voulu « ménager tout le monde », l'a trop vanté (t. IV, p. 285). Cheverny nous expose bien les raisons qui ont fait agir le Conseil du roi, et l'origine des *Déclarations* royales ; il les attribue surtout à du Fresne-Forget. Très renseigné sur la vie et la mort de Gabrielle d'Estrées, dont il était un des partisans. Il est important sur la conversion, quoiqu'il nous en donne un récit très officiel, et d'un ton bénisseur, et sur Chastel, dont il a dirigé l'interrogatoire. — Ces *Mémoires* ont été continués par son fils, qui raconte sa mort. Ce passage a été supprimé dans les éditions modernes.

2587. Fontenay-Mareuil (François Duval, marquis de). *Mémoires, 1609-1647.* Né vers 1595, au service du dauphin Louis, a vu ramener au Louvre Henri IV assassiné. Il écrit après 1647. Il est assez bien renseigné sur l'affaire de Charlotte de Montmorency et sur la situation diplomatique de Clèves-Juliers. En 1610, il suspend sa narration pour décrire le gouvernement de Henri IV et



rapporter des anecdotes sur le roi. Très grand admirateur de Henri IV (dont il énumère cependant les fautes), il trouve que tout a été mal depuis sa mort. Il juge ses ministres, et fait l'éloge de Sully.

Edd. : Monmerqué, 1826, 2 vol. in-8°. — Petitot, 1° s[ie], t. L-LI. — Michaud, 2° s[ie], t. V.

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n° 736.

2588. Casaubon (Isaac), né à Genève 1559, † à Londres 1614. Fils de l'helléniste gascon Arnaud Casaubon (réfugié à Genève, puis pasteur à Crest, où il meurt en 1586), Isaac étudie à Genève (1578) sous de Bèze, y remplace Portus en 1583, épouse Florence Estienne. Son ami, du Fresne-Canaye, l'attire à Montpellier en 1596. Il était en 1598 à Lyon, d'où Henri IV l'attire à Paris. L'un des commissaires de la conférence de Fontainebleau, son désir d'impartialité le fit accuser de trahison par ses coreligionnaires. Bibliothécaire du roi en 1604, il se retire en 1610 auprès de Jacques I[er]. *Ephémérides* (ms. à Cantorbéry, éd. J. Russel, Oxford, 1850, 2 vol. in-8°) 1597-1614 (avec une lacune. Le tome I s'arrête fin 1603, le t. II commence en juillet 1607). Il note jour par jour (jusqu'à 16 jours avant sa mort), en un latin semé de mots grecs, tous les événements de sa vie. C'est un véritable journal intime, ou plutôt une confession journalière, philologique, religieuse, politique, journal de ses lectures, de ses idées, de ses amitiés. Intéressante peinture de la vie de la communauté protestante parisienne (temple d'Ablon). Détails sur la conversion de Canaye, la mort de Henri IV. — Pour les *Epistolae*, voy. à *Documents*.

Edd. : Extraits dans *B. S. H. P. F.*, t. II, p. 255 ; t. III, p. 461 ; t. IV, p. 515 ; t. XIV, p. 185, 262 ; t. XVIII, p. 388.

Ouvr. à cons. : Ch. Nisard, *le Triumvirat littéraire au XVI° s.* — Sainte-Beuve, *Lundis*, 1860, t. XIV, p. 385. — Germain, *Isaac Casaubon à Montpellier*, Montpellier, 1871, in-4°. — Mark Pattison, *Isaac C.*, Londres, 1875, in-8°. — *Fr. prot.*, 2° éd., t. III, p. 806-824. — Pannier, *Egl. réformée de Paris sous Henri IV*, p. 167-73 et 468-71. — Nazelle, *I. C., sa vie et son temps*, 1897, in-8°.

2589. Thou (de). *Commentariorum ll. VI* (Voy. n° 1428), livres IV-VI. A consulter sur l'organisation du Parlement de Tours, sur



la décision prise par les Vénitiens de reconnaître Henri IV, sur les missions remplies par l'auteur en Italie, en Allemagne, en Suisse, sur les négociations préparatoires à l'Edit de Nantes.

2590. GROULARD (Claude), né à Dieppe en 1551, élève de Scaliger à Genève (il ne fut cependant pas, ou ne resta point protestant), premier président du Parlement de Rouen en 1585, † 1607. Royaliste, il a fortement contribué à conserver à Henri IV la Normandie. En raison des services rendus, Henri IV lui témoigne une très grande confiance (cependant en 1603 on avait cherché à le desservir auprès du roi), lui raconte ses souvenirs (sur Catherine de Médicis), lui parle de ses deux femmes, de Gabrielle, de ses projets, etc. Ces *Mémoires* ou *Voyages par lui faits en cour* (il semble qu'il avait dû écrire, comme il le dit lui-même, « d'autres mémoires », aujourd'hui disparus) sont, malgré leur peu d'étendue, extrêmement importants, parce qu'ils relatent très fidèlement ses entretiens avec le roi. Il paraît avoir écrit ces relations au retour de chaque voyage (il écrit, sous la date de 1591 : « Le comte de Soissons... s'est acheminé en Béarn pour rechercher en mariage Madame... Je ne sçai qui en arrivera »). Ces voyages se placent dans les années 1590 (un voyage en 1588 à la cour de Henri III), 1591-92, 1593 (deux voyages), 1595, (puis est intercalé un récit de l'Assemblée des notables de Rouen de 1596), 1597, 1598 (deux voyages), 1599 (deux voyages ; dans le récit du second, Groulart reprend les événements à partir de 1559), en 1600, 1601 (deux voyages), 1602 (un voyage à Caen, un à Paris), 1603 et 1604. On consultera Groulard avec profit sur le siège de Rouen, la conversion, le mariage de Catherine de Bourbon, l'assemblée de Rouen (il copie le rôle des deniers accordés pour les réductions de provinces et de places, que l'on trouvera également, d'après un autre ms., dans le *Journal militaire* de Valori), le divorce et les projets de mariage avec Gabrielle, Biron, le comte d'Auvergne.

Edd. : Petitot (Monmerqué), 1e sie, t. XLIX. — Michaud (Bobée, d'après une collation du ms. autographe faite par Floquet), 1e sie, t. XI.

Ouvr. à cons. : Sorbier, *Cl. Groulart*, Bordeaux, 1867. — Grenier, *Etude sur Cl. Groulart*, Rouen, 1867. — Floquet, *Parl. de Normandie*, t. III et IV. — Fl. Vindry, t. I, p. 254.



2591. FAYET (Pierre), voy. n° 1559. Greffier de la prévôté d'Etampes, il semble avoir souvent été à Paris depuis 1589, et dès ce moment, il appelle Henri IV « le roy », tandis qu'après 1591, il dira « le roy de Navarre ». Il a entendu les prédicateurs ; il plaint Brisson ; il nous montre, dans l'affaire des *semonneux*, un vrai mouvement bourgeois. Il s'arrête court en mars 1593.

2592. FRETON (Louis) ou Fretton, seigneur de Servas. *Commentaires, 1600-1620 (Pièces fugitives*, t. III). Né sans doute à Calvisson, huguenot, il sert en Hollande, en 1600, puis en 1606-1609. Lesdiguières le charge d'une mission secrète en Milanais, et se fait accompagner par lui à Brusol. Après 1610, il va à Genève, en Languedoc, en Hollande, en Savoie. Maréchal de camp de Rohan, il meurt, en 1625, d'une blessure reçue à Sommières. Il raconte assez simplement, quoique d'une façon vaniteuse, ce qu'il a fait et ce qu'il a vu. — Bourgeois et André, n° 674.

2593. RICHELIEU *(Mémoires de)*. L'histoire du texte et celle de l'éd. en cours *(S. H. F.)* sont exposées par Bourgeois et André, t. II, n° 702. Le premier tome de la nouvelle éd. va de 1600 à 1615 (c'est-à-dire qu'il représente une partie de l'*Histoire de la mère et du fils*, rédigée après 1626, et déjà publiée en 1730) ; la mort de Henri IV est à la p. 50 ; les présages de cette mort et les bruits de complots aux p. 65-84. Dans l'ensemble, c'est un panégyrique de Marie, d'aussi mauvais goût et d'un style aussi précieux que le commun des panégyriques, ce qui n'empêche pas le rédacteur d'appuyer, comme pour justifier par avance sa conduite ultérieure, sur les traits les moins avantageux du caractère de la reine. A l'en croire, il a eu les confidences de la reine elle-même, de Jeannin et, sur les querelles conjugales entre Henri IV et sa femme, celles de Sully et de Gramont. Il semble s'être surtout servi du *Mercure*, des notes prises par Bullion, des *Mémoires* de d'Estrées. Il expose avec soin le vrai « desscin » — dessein italo-allemand — de Henri IV. Il donne des détails très intéressants sur les changements que Henri IV préparait dans le gouvernement intérieur ; mais ces détails sont incontrôlables, et là encore, nous pouvons nous demander si nous n'avons pas, sous couleur d'un exposé historique, une justification anticipée de la politique du cardinal.

2594. PONTCHARTRAIN (Paul Phélipeaux de), l'un des secrétaires

de Villeroy; en 1600, secrétaire des commandements de Marie ; en 1610, Henri le nomme secrétaire d'Etat. Ses *Mémoires* (La Haye, 1720, 2 vol. in-12) débutent par un *Journal de ce qui se passa durant l'année 1610*, très résumé (sur Clèves, les préparatifs de guerre et la mort).

Edd. : Petitot, 2e sie, t. XVI-XVII ; Michaud, 2e sie, t. V.

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n° 690.

2595. Pontis (Louis de). *Mémoires... contenant plusieurs circonstances des guerres et du gouvernement sous les regnes des rois Henri IV, Louis XIII et Louis XIV* (1526-1652), Rouen et Paris, 1676, 2 vol. in-12. Rédigés après 1653, d'après les souvenirs de Pontis, par Pierre Thomas du Fossé. Bourgeois et André insistent avec raison sur le peu de sincérité et le caractère romanesque de ces mémoires.

Edd. (modernes) : Petitot, t. XXXII ; Michaud, 2e sie, t. VI ; Servier, Paris, 1898, in-4°.

Ouvr. à cons. : Voy. Bourgeois et André, n° 688, avec la bibliographie.

2596. Hurault (Philippe), troisième fils de Cheverny (voy. n° 2586), né à Paris 1575, † 1620, abbé de Pontlevoy, puis évêque de Chartres. Il sert les amours du roi et de Madame de Verneuil, et accompagne le roi dans ses voyages, à partir de 1600. Il commença la rédaction de ses *Mémoires*, comme suite à ceux de son père, en 1619, mais il ne put les mener que de 1599 à la fin de 1601. Les éditeurs ont supprimé tout ce qui était relatif à ses affaires personnelles et domestiques. Il est très renseigné sur Henriette, et donne quelques détails sur la guerre de Savoie.

2597. La Curée. *Journal*, imprimé dans Valori, *Journal militaire de Henri IV*. Poirson, qui a collationné le ms., constate que les réflexions militaires accompagnant le récit des faits ont disparu dans l'imprimé. Récit dépourvu d'ordre chronologique, sur la bataille d'Ivry, sur celle de Fontaine-Française (La Curée, qui y commandait un corps de cavalerie, raconte exclusivement les opérations de ce corps), allant jusqu'à la guerre de Savoie.

Ouvr. à cons. : Poirson, t. I, p. 180, n. 1 ; t. II, p. 53 ; t. IV, p. 284.



2598. Olier (Nicolas-Edouard), conseiller au Parlement de Paris. *Journal (1593-1602)* (dans *Cab. hist.*, t. XXII, 1re p., p. 150-199). Chronique parlementaire (écrite vers 1602), où l'on note les bruits qui courent. Quelques développements sur la loi salique, l'entrée du roi, Chastel, la Fère, Amiens.

2599. Gabrielle *(Mémoires de) d'Estrées*, p. p. P. L. G., Paris, 1829, 4 vol. in-8°. Les éditeurs avouent eux-mêmes qu'ils se sont essayés « à faire un livre d'un manuscrit », ou soi-disant manuscrit de Zamet. A cette fabrication, ils ont ajouté quelques lettres, et une reproduction du *Divorce satirique*.

Ouvr. à cons. : Desclozeaux, *Gabrielle d'Estrées*.

2600. Matthieu (J.-B.), *Eloge historial de Marie de Médicis*, Paris, 1626, in-8°.

Ouvr. à cons. : B. Zeller, *Henri IV et Marie de Médicis*, Paris, 1877, in-8°. — Batiffol, *La Vie intime d'une reine de France*. — F. Hayem, *Leonora Galigaï*. — Franklin, *La Cour de France*.

2601. Morgues (Mathieu de). *Les deux faces de la vie et de la mort de Marie de Médicis*, Anvers, 1643, in-4°.

Ouvr. à cons. : *ut supra*.

2602. Bourgeois (Louise), dite Boursier, sage-femme de Marie de Médicis. *Récit véritable de la naissance de mes seigneurs et dames les enfans de France*... Paris, 1625, in-8°. Récit détaillé des couches de la reine, de 1601 à 1609.

Edd. : Cimber, 1re sie, t. XIV, p. 177-217. — *Les six couches de Marie de Médicis*, avec notes et éclaircissements du Dr A. Chérau, Paris, 1875, in-12.

Ouvr. à cons. : Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 35, n. 1.

2603. Heroard (Jean), médecin du roi. *Journal sur l'enfance et la jeunesse de Louis XIII (1601-1628)*, éd. Soulié et Barthélemy (extraits), Paris, 1868, 2 vol. in-8°. Le t. Ier va de 1601 à 1610. Atta-



ché à la personne du dauphin dès la naissance de celui-ci, il tient un journal jour par jour, presque heure par heure, ne laisse échapper aucun détail, ne recule devant aucune convention. C'est une mine précieuse pour la vie intime de la famille royale. — L'importance de cette *Ludovico-trophie* avait déjà été signalée, d'après les mss., par Michelet.

Ouvr. à cons. : Batiffol, *La vie intime d'une reine de France*. — Id. : *Le roi Louis XIII à vingt ans*. — Bourgeois et André, n° 669.

2604. Loyseau, médecin et chirurgien de Louis XIII. *Observations médicinales et chirurgicales*, Bordeaux, 1617. Détails sur les soins qu'il a donnés à Henri IV.

Ouvr. à cons. : Franklin, *La Cour de France et l'assassinat du maréchal d'Ancre*, p. 149.

2605. Espesses (d'). *Mémoires de plusieurs choses considérables avenues en France depuis 1607, où finit l'histoire de de Thou* [jusqu'en 1609], Paris, 1634, in-8°.

2606. Déageant (Guichard). *Mémoires... contenant plusieurs choses particulières et remarquables arrivées depuis les dernières années du roi Henri IV...* Grenoble, 1668, in-12. — Voy. Bourgeois et André, n° 691.

2607. Rohan (Henry, duc de). *Discours politiques du duc de Rohan faits en divers temps sur les affaires qui se passoient...* s. l. [Amsterdam], 1646, in-12. Discours I : *Sur la mort de Henry le Grand*. Panégyrique mêlé de regrets sur la prospérité et la grandeur de la France du vivant du roi, d'inquiétudes pour l'avenir. Si Rohan le pleure, ce n'est pas comme réformé : « J'avois assez et trop de cognoissance de la jalousie qu'il portoit à ceux de ma condition, et religion... Je regrette en la perte de notre invincible roi, celle de la France... Je pleure l'occasion perdue ». On retrouvera l'expression de ces regrets dans le Discours II : *A l'assemblée de Saumur*, et dans le Discours III : *Sur l'Estat de la France durant ses persécutions de Saint-Jean*. Même les autres discours, quoique très postérieurs, sont à lire pour avoir l'opinion de Rohan sur la politique de Henri IV. Il est regrettable que les éditeurs modernes des *Mémoires* n'en don-



nent qu'un ou deux. — On peut également trouver à prendre dans le *Voyage du duc de Rohan faict en l'an 1600 en Italie, Allemagne, Pays-Bas Unis, Angleterre et Escosse*, Amsterdam, 1646, in-12, très riche en observations sur les mœurs, l'économie, etc. La partie la plus intéressante politiquement est la fin, qui est un essai de *Vœlkerpsychologie*, en particulier la comparaison entre l'histoire de l'Angleterre et celle de la France. Retour sur les guerres civiles. — Je ne trouve pas (Bourgeois et André, n° 999) ces *Discours* et ce *Voyage* au t. II de l'éd. Zurlauben de 1758, laquelle ne contient que les mémoires sur la Valteline.

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n°s 706-707, 999. — Fauvelet du Toc, *Hist. du duc de Rohan*, Paris, 1667. — *France prot.*, 1re éd. — Schybergson, *Le duc de R. et la chute du parti protestant*, 1880. — Laugel, *Henry de Rohan*, Paris, 1889.

2608. Marolles (Michel de), abbé de Villeloin. *Mémoires... 1600-1656*. Paris, 1656-1657, 2 vol. in-f°. Au début, récit des dernières années du règne, particulièrement en ce qui concerne la Touraine. Ce récit ne vaut que comme un recueil d'impressions de jeunesse.

Ed. : Amsterdam [Paris], 1755, 3 vol. in-12.

Ouvr. à cons. : Poirson, t. III, p. 201-202. — Bourgeois et André, n° 789.

2609 [Martignac (Algay de) de Brives]. Familier de Monsieur frère de Louis XIII. *Mémoires contenant ce qui s'est passé en France de plus considérable depuis l'an 1608 juqu'en l'année 1636*. Paris, 1685, in-12 (déjà p. à Amsterdam, 1683, sous le titre de *Mémoires de Gaston d'Orléans*). Ne sont à retenir qu'à partir de l'époque des premiers complots de Monsieur.

Edd. : Petitot, 2e sie, t. XXXI ; Michaud, 2e sie, t. IX.

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n° 729.

2610. Bois d'Ennemetz (Jacques-Daniel de). *Mémoires d'un favori de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans*. Leyde [Bruxelles], 1688, in-12. Ces Mémoires, qui commencent en 1608, ne sont intéressants que pour le règne de Louis XIII.



Ed. : Cimber, 2e sie t. III, p. 259-365.

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n° 728.

2611. Brèves (François Savary, sieur de), 1560 † 1628. Il avait accompagné en 1584 son parent Savary de Lancosme, ambassadeur à Constantinople. Il se substitue à lui lorsque Lancosme adhère à la Ligue en 1589. Il reçoit le titre d'ambassadeur en 1593. En 1605-1607, il fait, avec un envoyé du sultan, un voyage aux Lieux Saints et dans les pays barbaresques, à l'effet de faire délivrer les esclaves français et de défendre notre commerce. Il fut ambassadeur à Rome en 1608. *Relation des voyages de M. de Brèves, tant en Grèce, Terre saincte et Ægypte qu'aux royaumes de Tunis et Arger... le tout recueilly par le S. d. C.* [Jacques de Castel, qui avait « quelque employ » sous de Brèves et l'accompagnait dans son voyage], Paris, 1628, in-4°. Dans le même volume : traité signé le 24 mai 1604 entre le sultan et Henri IV ; *Discours* (de Brèves) *abbrégé des asseurez moyens d'anéantir et ruiner la Monarchie des princes ottomans* ; *Discours* (du même) *sur l'alliance qu'a le Roy avec le G. S. et de l'utilité qu'elle apporte à la chrestienté* ; il y insère trois brefs de Clément VIII et trois actes des Pères gardiens de Jérusalem relatifs au protectorat.

Ouvr. à cons. : De Saint-Priest, *Mém. sur l'ambassade de France en Turquie*, Paris, 1877, in-8°. — Paul Masson, *Hist. des établissements... français dans l'Afrique barbaresque*, Paris, 1903. — P. Heinrich, *L'Alliance franco-algérienne au XVIe siècle*, Lyon, 1898, in 8°. — Lanfranc de Panthou, *Un ambassadeur du temps de H. IV : Fr. S. de Brèves*, Evreux, s. d., in-8°.

2612. Beaulieu-Persac (Philippe Prévost de). *Discours du voyage faict en Levant de 1608 à 1610*, p. p. Ch. de la Roncière *(S. H. F.)*, 1913. L'auteur l'a rédigé en même temps que son *Histoire du secours mené en l'isle de Ré*, c'est-à-dire après 1627. Aux appendices, nombreux documents sur les corsaires.

Ouvr. à cons. : La Roncière, *Marine*, t. IV, p. 731-386.



III

HISTOIRES

Pour les œuvres historiques proprement dites, il importe de rappeler celle de de Thou (775), l'histoire anonyme citée n° 1444, Matthieu (1448), de Serres (1477), Chappuys (1482).

2613. Aubigné (Agrippa d'). Il nous reste (voy. au t. III, n° 1480) à parler de d'Aubigné, historien du règne de Henri IV. C'est dans la 3e partie de l'*Histoire universelle* qu'il en traite, pour s'arrêter, dans l'imprimé du moins, à 1602 (plus l'appendice sur la mort de Henri IV). Il a, d'autre part, consacré à cette même période plusieurs pages de ses *Mémoires*. Rappelons enfin le *Faeneste* et le *Sancy*. — Cette partie de l'œuvre de d'Aubigné a été très diversement jugée. Poirson le trouve (t. IV, p. 333-339) trop vanté, très inférieur à de Thou. Il lui en veut beaucoup de dire du mal de Sully, et même de Henri IV, que Poirson souhaiterait sans tache. Philippson (p. 389-391) loue son exactitude, le soin qu'il a de nous décrire surtout ce qu'il a vu, et en particulier ce qu'il a fait ; il le déclare inappréciable pour la connaissance des hommes, et d'abord du roi lui-même. Si, dans l'ensemble, et avec des réserves, ce jugement peut être accepté en ce qui touche l'*Histoire*, il y a bien dans les *Mémoires* un désir de se grandir aux dépens des autres serviteurs du roi, de se poser en victime de l'ingratitude royale, de prêter au roi, contre son vieil et fidèle ami, les plus noirs desseins. La partie (très brève d'ailleurs) des *Mémoires* qui va de 1589 à 1610 (p. 91-114 de l'éd. Lalanne) n'est pas autre chose qu'une série de renvois sans suite, et parfois même sans ordre, aux passages de l'*Histoire* où il est question plus ou moins explicitement d'un rôle personnel de d'Aubigné.

La rancune de l'ambitieux qui ne croit pas avoir reçu toute sa mesure trouble plus d'une fois ici le regard de l'historien. — Sur les précautions avec lesquelles il faut consulter le vaniteux Agrippa, voy. Ouvré, *Aubéry du Maurier*, p. 44, n. 1.



Il faut le dire aussi, d'Aubigné appartient à une coterie, celle des réformés. Il est de ceux qui n'ont point pardonné la cérémonie de Saint-Denis. Après 1610, il est d'un parti, celui de l'« ancienne cour ». Henri IV mort lui paraîtra plus grand et meilleur que Henri IV vivant. Bien plus, le Henri IV de l'*Histoire*, où il écrit « pour la postérité », et aussi pour l'opinion publique, différera du Henri IV des *Mémoires*, où il épanche sa bile. Malgré ses anciennes préventions contre Sully, Agrippa vieilli est du même parti que le surintendant disgracié. Suivant une conjecture très vraisemblable de M. Pfister, tous deux ont dû remuer ensemble leurs souvenirs. Sully (voy. n° 2574) rédigeait la première version de ses *Economies* au moment où d'Aubigné entreprenait l'impression de son *Histoire*. Cette rédaction était même achevée lorsque d'Aubigné publia son tome troisième. Ces deux œuvres parallèles ont ainsi agi, et réagi, l'une sur l'autre. L'appendice de d'Aubigné sur le *grand dessein* semble être une déformation, un embellissement de la première version de Sully, et Sully, à son tour, a utilisé pour sa rédaction définitive le texte de d'Aubigné. — A quand une étude vraiment critique sur « d'Aubigné historien » ?

Ouvr. à cons. (ajouter à ceux du n° 1480) : H. Patry et H. Clouzot, *Not. inéd. sur le père d'A. d'A. et sur son fils Constant* (*B. S. H. F. P.*, nov.-déc. 1904). — De Crozals, dans P. de Julleville, t. III, p. 551. — S. Rocheblave, *La vie d'un héros : A. d'A.*, Paris, 1912, in-16. — Pfister, *Economies royales*..., 1894.

2614. Cayet (Pierre-Victor) de la Palme, ou Palma Cayet (Cayer, Caïer, Cahier, en lat. *Cahierius* et même *Cajetanus*), né près de Montrichard (en Blésois) en 1525, † à Paris en 1610. Elève de Ramus, il se convertit au calvinisme, et fut envoyé comme boursier des Eglises du Poitou à Genève et en Allemagne. Précepteur de Henri de Béarn (1562), pasteur à Montreuil-Bonnin (chez François de la Noue, 1582), peut-être aussi à Poitiers, en Saintonge et en Angoumois, attaché comme ministre à Catherine de Bourbon (1584), il l'accompagne à Paris en 1593-94. A-t-il alors communiqué à R. Estienne un ms. : *Discours contenant le remède contre les dissolutions publiques*, où il y avait une justification des « bordeaux » ? Il l'a nié. Dès cette date, on l'accuse de conférer avec du Perron, et d'avoir composé un *Consilium pium de componendo reli-*

gionis dissidio. Cité devant le consistoire de Paris, il promet de se soumettre aux ordres du synode national de Montauban. Il ne tient pas cette promesse, mais, devant le synode de l'Ile-de-France, il signe la confession de foi. Catherine n'en demande pas moins la convocation d'un synode, qui le dépose (il fut également accusé d'alchimie et de magie). Il abjure le 9 novembre 1595, et la princesse charge Lauberan de Montigny d'écrire un *Advertissement aux fidelles sur la déposition du sieur Cahier... et sur sa révolte* (s. l. 1595. Cet opuscule ne fait pas allusion au *Discours* cité plus haut). C'est alors qu'il prend le nom de sieur de la Palme. — Henri IV, qui le méprisait, le récompense, comme il faisait tous les convertis, le nomme professeur royal de langues orientales et lui donne le titre de chronologue. Clément VIII le félicite, et le clergé lui accorde une pension et un logement à Saint-Martin-des-Champs, puis à Navarre. Prêtre en 1600, docteur, il meurt à 85 ans. Il a écrit de nombreux ouvrages de controverse, des réponses à ses accusateurs et deux importants ouvrages historiques.

Le premier en date (le second si l'on tient compte des événements qui y sont relatés) est la *Chronologie septenaire de l'histoire de la paix entre les roys de France et d'Espagne*. Paris. 1607. in-8° (dédiée au roi, le 24 février 1605, et à Bellegarde), qui va du début de 1598 à la fin de 1604. Il définit l'histoire : « récit des choses que l'auteur a vues », tandis que la chronologie est le mélange de l'histoire, des annales et des chroniques. Il a des prétentions à l'histoire universelle : « France, Espagne, Allemagne, Italie, Angleterre, Escosse, Flandre, Hongrie, Pologne, Suède, Transylvanie... navigations faictes aux Indes orientales, occidentales et septentrionales... » Il va jusqu'à donner des nouvelles du Japon.

Ses sept livres (précédés d'un prologue) sont rédigés, à l'imitation de Thucydide, en une forme strictement annalistique. Ils se donnent comme ayant été écrits année par année. P. 64 : « le 25 febvrier an présent 99 ». Cependant, son exposé de l'édit de 1599 est postérieur à la plantation des mûriers et à l'érection des manufactures de 1603. Le passage de l'an 1600 sur Nicole Mignon a été écrit, ou tout au moins fortement revisé, après 1604.

— Le succès de la *Septenaire* l'a encouragé à publier le récit des événements compris entre 1589 et 1598, plus un résumé « des re-



muements d'avant le règne » de Henri IV. C'est l'*Histoire de la guerre sous le règne du t. c. roy de France et de Navarre Henri IIII* (titre intérieur : *Chronologie novenaire, contenant l'histoire de la guerre... et les choses plus memorables advenues par tout le monde depuis... l'an 1589 jusques à la paix faicte à Vervins...*). Paris, 1608, 3 vol. in-8° (dédié au roi le 8 déc. 1607). Le t. II va de 1591 à 1593 (dédié au dauphin, même date, folioté à la suite. Un nouveau foliotage commence au IVe livre). Le tome IIIe va de 1594 à 1597 (dédié au duc d'Orléans). Il y insère (f° 345 v°), sous la date de 1595, un exposé *Des calomnies que ceux de la R. P. R. firent publier contre l'autheur de ceste histoire lorsqu'il quitta leur Religion.* Le livre préliminaire a été écrit dès 1605. Le IVe livre est de 1606. Donc la *Novenaire* a été entreprise tout de suite après la publication de la *Septenaire.* Elle n'est pas, comme celle-ci, à peu près contemporaine des événements.

L'information de Cayet est très abondante et assez étendue. Pour la *Septenaire* surtout, il a largement usé de renseignements oraux (p. 93, année 1598 : « Quelques esprits curieux en voulurent en ma présence faire des conjectures... »). Il est riche en détails sur Catherine de Bourbon, sur Biron, sur les controverses religieuses, sur le Canada. Assez bien au courant des affaires diplomatiques, il donne une attention, rare en son temps, aux faits d'ordre économique, canaux, manufactures, etc. (il semble avoir vu les procès-verbaux du conseil de commerce). Il s'étend parfois interminablement sur certains épisodes, p. ex. sur le P. Ange de Joyeuse. Dans la *Novenaire*, il a naturellement utilisé davantage ses lectures, et elles sont très variées. Il a lu les pamphlets de l'avocat David, les plaquettes de 1584-86 (*Boutefeu, Catholique anglois*, Zampini et ses contradicteurs, etc.). Il conte le meurtre de Blois d'après les *Mémoires de la Ligue* et l'*Histoire des cinq rois*. Il a lu l'*Estat de l'Eglise* de Taffin, le *Manant* et sa *Suite*, les *Philippiques*, le *Francophile*, le *Comte d'Arète*, le procès des Jésuites, les pamphlets sur Jean Chastel, etc. Il donne des analyses, parfois des fragments de ces ouvrages, il en esquisse la critique. Il reproduit intégralement ou partiellement des pièces, lettres, harangues, manifestes. Son livre est une compilation, mais assez complète et non sans mérite.

Quelle en est la valeur ? Cayet est très crédule. Auteur probable

d'une traduction de l'*Histoire... du docteur Fauste*, suspect de s'adonner à l'occultisme, il enregistre les histoires de sorciers, de monstres, d'apparitions. Stähelin, *Der Uebertritt Heinrichs IV*, p. 189, n. 3, lui reproche sa partialité contre les réformés, surtout en ce qui touche leurs relations avec Henri, car il veut dégager son roi de tout lien de reconnaissance envers ses anciens compagnons. Le vrai, c'est qu'il écrit à la gloire de Henri IV ; s'il évite le ton boursouflé des panégyristes, il présente tous les événements à l'avantage du roi, sans un mot de blâme. Histoire, dit Michelet, « écrite sous lui [Henri IV] et pour lui, quand la religion du succès l'avait canonisé vivant et déjà érigé en légende ». Il évite de porter sur ses anciens coreligionnaires des jugements en forme, mais enregistre avec complaisance les progrès du catholicisme après 1598. Pour le reste, il est froid, presque indifférent. Philippson, qui le loue de son ἀπάθεια, a noté qu'il « décrit de la même façon les événements de France et d'Espagne, d'Allemagne et d'Angleterre, de Hollande et de Perse ». Poirson lui reproche de « manquer de force et de profondeur... », de ne pas « remonter aux causes », de ne pas « rechercher les intrigues de la cour et des partis... », bref de ne pas être un historien philosophe ni un psychologue. Cela est évident. « Mais personne ne connaît aussi bien que lui ce qui est extérieur et public... ». Son livre est « le *Moniteur* et l'*Annuaire historique* du temps » ; et voilà comment il fut le précurseur du *Mercure*.

La plume féconde de Cayet a donné encore de nombreux ouvrages : une *Response* à Lauberan (1595), une *Remonstrance ...à MM. de la noblesse françoyse qui ne sont de l'Eglise Catholique romaine* (1596), une *Admonition à MM. du Tiers-Estat...* (même date), *Les tromperies des ministres...* (1597), une *Remonstrance à Madame...* (1601), toute une série de livres sur Luther, Zwingle, Calvin, sur les « Variations » des Eglises protestantes, sur l'Eucharistie, des polémiques avec Damours, du Moulin et d'autres ministres. Certains de ses ouvrages théologiques (*La fournaise ardente et le four de réverbère...* 1603) lui valurent même des censures ecclésiastiques du côté catholique ; la *Chronologie septenaire* ne fut pas davantage épargnée, comme trop gallicane (voy. la *Défense pour maître P. V. Cayet...* 1610). — Il a écrit aussi d'autres compilations histo-

riques dont nous n'avons pas à parler ici, et on lui a attribué à tort *Le divorce satyrique* et l'*Apologie pour le roi Henri IV*.

Edd. : Buchon, t. XV-XVI ; Petitot, t. XXXVIII-XLIII ; Michaud, t. XII (ces édd. donnent la *Novenaire* avant la *Septenaire*).

Ouvr. à cons. : Poirson, *Henri IV*, t. IV, p. 319. — Philippson, *H. IV...*, t. I, p. 383. *France prot.*, 2ᵉ éd. t. III, 944-954. — Féret, *Faculté...*, t. II, p. 153-182. — Pannier, *Egl. de Paris*, p. 52-56. — Serbat, *Assemblées du Clergé*, append. XXXI.

2615. *Mercure (Le) françois*. L'origine de cette publication paraît être la *Chronologie septenaire*. Cayet s'arrêtait (voy. nº 2614) à la fin de 1604. Il est probable que c'est Jean Richer, imprimeur, qui publia l'*Histoire des années 1605, 1606, 1607 et 1608* (réimpr. dans Cimber, t. XIV, p. 347-407) ; ces quatre années ont paru séparément, à la fin de chacune d'elles, et semblent avoir été pour la première fois réunies en un volume en 1610 ou 1611. En 1619, nous rencontrons *Le Mercure françois : ou la suitte de l'Histoire de la Paix, commençant l'an MDCV pour suite du septenaire de P. Cayer et finissant au sacre... de Louis XIII*. L'auteur conserve la forme annalistique de Cayet, et son cadre universel. Il donne de brefs récits des événements de l'année, généralement rédigés à la louange du roi, où les faits importants sont mêlés aux « faits-divers », nouvelles de cour, cérémonies, etc. Il insère des pièces de vers, mais aussi des documents (remontrances de l'Hôtel de Ville sur le rachat des rentes en 1605, réponse du garde des sceaux). Il dit corriger le continuateur calviniste de de Serres (Montlyard, voy. nº 2620). Il fait une large place à la politique extérieure : conflit du pape avec Venise, Canada, Clèves-Juliers. En somme, cette simple collection de nouvelles n'est pas méprisable. — Hatin, voulant absolument ne faire commencer l'histoire de la presse qu'en 1631, parle à peine de ce *Mercure*.

2616. *Recueil d'histoires et choses plus mémorables et remarquables, advenues ès dernières années soubs le règne de... Henri IIII*. Paris, 1609, in-12. La préface annonce une histoire de 8 ans (1600-1608), mais l'exempl. de la B. N. (Lb³⁵9) commence seulement en 1605 (allusions très nettes aux parties antérieures). Il est d'ailleurs incomplet des derniers feuillets (s'arrête p. 72). C'est un très bref

résumé, où figurent cependant certaines historiettes en style ultra-précieux que l'on retrouve dans le *Mercure*. Eloge du roi, de Marie, des Jésuites, de la paix.

2617. Dupleix (Scipion), voy. n° 1449. Depuis 1605, il est près de la reine Marguerite (maître des requêtes de son hôtel); nommé chronologiste du roi en 1619, il a pu compléter ses connaissances. Mais il s'appuie surtout sur Matthieu, Sully, de Thou, Cayet, et les reproduit souvent textuellement. Pour quelques chapitres (Biron) il a cependant vu des pièces. Sa partialité est complète : désigné par la Providence pour être le prédécesseur du « grand et admirable Louis XIII », Henri IV a toutes les vertus (ses quelques défauts lui viennent de son éducation protestante, ou sont sans importance). Dupleix hait les huguenots et diminue autant que possible le rôle de Sully.

Ouvr. à cons. : Remarques de M. le maréchal de Bassompierre sur les vies des rois Henri IV et Louis XIII par Dupleix, Paris, 1665 (Voy. n° 2583), auxquelles Dupleix répondit par *Philotime ou Examen des notes d'Aristarque...*, Paris, 1637, in 8°. — Philippson, *H. IV*, p. 332. — Voy. pour le jugement d'ensemble à porter sur Dupleix, Bourgeois et André, n° 620.

2618. Legrain (Baptiste), conseiller et maître des requêtes de l'hôtel de la régente. *Décades contenant la vie et les gestes de Henry le Grand... 1559-1610*. Paris, 1614, in-f°. Je dirai, avec M. Nouaillac (*Villeroy*, p. 348, n. 5) : « C'est une œuvre médiocre ». Poirson a cru devoir louer « l'indépendance et la loyauté » de Legrain. Cependant il note que son « indépendance » consiste surtout à faire l'éloge du roi, et il signale son ignorance de la diplomatie, et son « érudition pédantesque ». Sur l'œuvre ultérieure de Legrain, voy. Bourgeois et André, n° 610.

2619. Peleus (Julien), avocat au Parlement. *L'Histoire des faits et de la vie de Henry le Grand...* Paris, 1613-1614, 4 vol. in-8°. Dédicace (en pathos) à Sillery. T. I-1572, t. II-1587, t. III-1590, t. IV-1593 (s'arrête à la guerre de Bretagne, et annonce la suite). Récit annalistique, précis et assez exact, qui suit en partie de Thou. Il a vu des pièces, mais (sauf quelques vers qu'il cite) il les transmue en un véritable amphigouri. Catholique, il est opposé aux persécutions et sympathique aux victimes.



2620. Montlyard [Jean de]. *Continuation de l'Inventaire... de Jean de Serres jusqu'en 1606.* Paris, 1608, 4 vol. in-8° (voy. n° 1476).

2621. Morisotus (Bartholomaeus), Divionensis I. C. Claude-Barthélemy Morisot, né à Dijon en 1592, avocat au Parlement de Bourgogne, † 1661. *Henricus Magnus.* Leyde (Dijon), 1624, in-8° (dédié à Henri de Bourbon, de Dijon, 1er oct.) Exposé de l'origine des Bourbon-Albret, de la naissance et de l'éducation du roi, de son adolescence guerrière, de son mariage. Récit de la Saint-Barthélemy : ch. viii, *De his quae acta sunt in urbe...* (rend Charles IX responsable). Détails sur la Ligue : ch. xi, *Origo, causae et duces conjurationis, quam improbi S. Unionem vocaverunt* (cite la *Francogallia* et les *Stemmata*). Les chapitres xii-xxii racontent les campagnes. Le xxxiii est consacré aux attentats et à l'expulsion des jésuites. Le xxxiv à Fontaine-Française *(Bellum in Burgundia confectum).* Il donne, évidemment d'après d'Aubigné, une première ébauche du *grand dessein.* Dans le dernier chapitre (lii, *Cœdes ejus*), il dénonce les doctrines des Jésuites et nomme les principaux d'entre eux. Les Jésuites du Collége de Dijon se sont vengés en écrivant sur leur exemplaire : « Vivere qui nequit sapiens, vult ille Mori, Sot ». — 2e éd. Genève, 1627. — Morisot est aussi l'auteur d'une satire contre les Jésuites, continuation de l'*Euphormio* de Barclay.

Ouvr. à cons. : Papillon, *Biblioth. des auteurs de Bourgogne.* — Pfister, les *Economies royales.*

2622. Botereieus (Rodolphus). Raoul Boutrays ou Botrays, avocat au grand Conseil. *De rebus in Gallia, et pene toto orbe gestis libri XVI* (de 1594 à février 1610). Paris, 1610, 2 vol. in-8°. Dédié à Marie du vivant du roi (le privilège est du 18 mars). Prologue sur les historiens postérieurs à Commynes. Il se vante d'avoir soigné les détails d'histoire militaire ; sa position l'a mis en rapport avec des gens de cour et de guerre ; Jeannin lui a fourni des documents sur son ambassade aux Pays-Bas ; il a assisté au sacre, à la guerre de Savoie, au mariage. Il imite les historiens anciens, surtout Tacite en ses *Annales.* Il écrit pour faire l'éloge de la Ligue française et même de Mayenne, considéré par lui, contre les Seize, comme un

défenseur de la royauté. En somme, récit complet, soigné, exact, riche en données sur les partis ligueurs, où sont traduits ou résumés de nombreux documents.

Ouvr. à cons. : Cougny, *Etudes hist. et litt. sur le Parl. de Paris.* — Id., *Etudes hist et litt. sur le XVIe s.*, Paris, 1869. — Froment, *Essai sur l'hist. de l'éloquence judiciaire en France*. Paris, 1874, in-8°.

2623. Cornutus (Petrus), Pierre de Cornu, conseiller au Parlement de Grenoble (1599), † vers 1623. *Tabulae historicae Henrici IV...* Lyon, 1615, in-4°. Dédié à Louis XIII. Pathos latin, pour lequel l'auteur dit avoir utilisé Matthieu, et qui n'est un peu développé que sur les événements de la région des Alpes. Il loue le catholicisme du feu roi, ses faveurs aux Jésuites. Inscriptions latines commentées : *Tabulae triumphales, T. funerales.*

Ouvr. à cons. : Vallier, *Soc. hist. et archéol. Valence*, 1881, p. 138-167. — Fl. Vindry, t. I, p. 81.

2624. Sossius (Gulielmus). *De Vita Henrici magni ll. IV.* Paris, 1622, dédié à Nicolas Brulart. L'auteur fait l'éloge des Bourbons, en passant sur les points scabreux ; de même, il parle de la jeunesse d'Henri IV en négligeant la période de 1570-1585 et en insistant sur ses tendances à rentrer dans le giron de l'Eglise. Il trouve moyen de faire le panégyrique du roi mort en évitant de raconter l'assassinat. Il a lu et il paraphrase certains documents (déclarations du roi, procès-verbaux des Etats), mais il a surtout le goût des harangues à l'antique.

2625. Matthieu (Pierre). Nous en avons parlé au n° 1448. Ajoutons ici (sans mentionner les œuvres de circonstance) : *Eloge abbrégé des principales actions du t. c. et t. victorieux Henri IV*, 1609 (réimpr. 1761, in-12 ; en lat., *Elogium historicum*, à Anvers, 1610, « latine a Belga doctissimo », et dans le *Florilegium*) ; *Remarques d'Estat et d'histoire sur la vie et les services de M. de Villeroy*, Lyon, 1618 (Cimber, 2° s^{ie}, t. IV). — Cf. Bourgeois et André, n° 614.

2626. Monantheuil (Henri), médecin et professeur de mathématiques au collège royal. *Panegyricus Henrico IV...* Paris, 1594, in-8°. Prononcé au Collège, le 17 mai 1594. Nous avons là l'une des plus



anciennes formes de la légende du « bon roi Henri ». Eloge de sa clémence et de son habileté pendant le siège de Paris, et description de l'entrée. Sentiments anti-espagnols (passage sur les crimes des Espagnols en Amérique). Monantheuil demande la réformation et l'enrichissement de l'Université.

Ouvr. à cons. : Lefranc, *Collège de France*, p. 231.

2627. Bandole (Antoine de), avocat au Parlement de Provence. *Parallèles de César et de Henri IV*. Paris, 1609, in-4° ; 2e éd., 1625. Ecrit sous l'inspiration de Sully, qui en 1615 mit ces *Parallèles* en vers.

Ouvr. à cons. : Pfister, *Les Economies royales*.

2628. Cerisiers (de), aumônier de Monsieur. *Réflexions chrestiennes et politiques sur la vie des roys Henry le Grand, Louis le Juste*. Paris, 1642, in-4°. Quoiqu'il déclare ne pas vouloir s'étendre « comme Dupleix ou quelque autheur encore plus importun », il donne dans une phraséologie amphigourique. Eloge de Jeannin. Railleries contre les espagnolisés.

2629. Bénévent (Hierosme de), général des finances en Berry. *Discours des faits héroïques de Henry le Grand*. Paris, 1611, in-8°. Eloge des vertus du roi, en style de roman héroïque (les harangues même de Henri IV sont ainsi stylisées). Prosopopée de Paris. Suit une traduction en vers des imprécations de N. Borbonius contre le parricide.

2630. Sainte-Gemme (Pierre de), gentilhomme gascon. *La première partie du grand Roy amoureux... généalogie de l'auguste race de Bourbon, et les louanges du roy et de Mgr le comte de Soissons*. Lyon, 1603, in-12.

2631. [La Taille (Jean de) de Bondaroy]. *Histoire abrégée des singeries de la Ligue, contenant les folles propositions et frivoles actions usitées... en la ville de Paris, depuis mars 1590 jusques au 22 du mesme mois 1594... avec le pourtrait du tableau de la tenue des Estats*... s. l. 1595. Rééd. s. l. 1596, et *Ménippée* de 1709, t. I, p. 328.



2632. *Florilegium rerum ab H. IV immortaliter-gestarum ...Recueil des éloges sur les actions les plus signalées et immortelles...* Paris, 1609, in-12. Recueil dédié à Henri de Loménie (16 avril 1609). Contient : *A la France délivrée*, de d'Aubigné, résumé lyrique de la vie du roi ; *Sommaire recueil des généreuses actions du roy...* 1609, par le s^r^ du Luat, Ange Capel ; *L'inscription faite sur les principales actions...*, 1609, de Pierre Matthieu (tous ces morceaux avec traductions latines de R. B.) ; *Memoriae, posteritati, H. IIII. sacrum*, par Chanvallon ; *Elogium H. IIII... ex Gallico P. Matthaei... per Jo. H. R. M. et D. P.*, 1609, etc.

2633. *Alcandre (Les Amours du grand)*. Il faut distinguer deux formes, assez voisines l'une de l'autre, de cette chronique scandaleuse. Tout d'abord, sous les initiales J. B., et avec une épître signée de l'obscur littérateur Jean Baudouin, ce sont *Les Advantures de la cour de Perse...* Paris, 1629, in-8°. C'est là que Paulin Paris, guidé par une indication de Tallement, croit trouver (*B. du Biblioph.*, X^e^ s^ie^, juin 1852, p. 812) l'œuvre de Louise-Marguerite de Guise, princesse de Conti, l'une des confidentes de Marie de Médicis. Il enlève au contraire à la princesse, pour l'attribuer plutôt à Bellegarde, l'ouvrage anonyme *Les amours du grand Alcandre...* Paris, 1652 (y a-t-il eu une éd. 1651 ?) in-4°, qui sera réimprimé, avec clefs, dans le *Recueil.. de Henri III* (Cologne, 1660), sous le titre : *L'Alcandre ou les amours du roy Henri le Grand par M.L.P.D.C.* (donc attribué alors à la princesse de Conti). Tamizey de Larroque l'attribue à la marquise de Mouy des Ursins. Les noms supposés disparaissent complètement devant les noms réels dans l'*Histoire des amours de Henri IV*, Leyde, 1663, in-12 (ibid. 1664 et 1665). Ranke attribue à ce pamphlet une faible valeur. Batiffol lui accorde le mérite de reposer sur « des renseignements précis ». Mais il s'agit de savoir si ces renseignements sont toujours très exacts. Louise de Guise (si c'est elle) avait des griefs contre Henri et contre Gabrielle. « Elle s'est laissé égarer souvent dans ses jugements », dit Desclozeaux *(Gabr. d'Estrées)*, qui fait la critique de certains récits particulièrement romanesques. Il faut bien reconnaître qu'il y a là, sur une matière historique, un roman dans le genre de ceux qui rendront illustres les Scudéry. L'auteur parle comme témoin oculaire dès avant 1589, et le volume contient en appendice « diver-

ses lettres escrites [par le Roi] à ses maistresses », lettres considérées comme authentiques.

Edd. : de la Borde, Paris, 1786, 2 vol. in-12. — Cimber, t. XIV, p. 301-345 (extraits).

Ouvr. à cons. : Brunot, Vve *Baudouin* et *Histoire des Amours*... — P. Paris, *art. cité*. — De Lescure, *les Amours de Henri IV*, Paris, 1864, in-18. — L. Jeanmart de Brouillant, *L'Etat de la liberté de la presse en France aux XVIIe et XVIIIe s.*, Paris, 1888, in-4°. — Desclozeaux, *R. h.*, XL, p. 391. Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 211 et ss., 828-29.

2634. *Principaux sujets de la mauvaise intelligence d'entre le feu roi Henri IIII et la Reine mère du roi*, ms. fr. 3445, p. p. Mme d'Arconville, *Vie de Marie de Médicis*, t. I, p. 525.

2635. Laffemas (Isaac de). *L'Histoire du commerce de France*... Paris, 1606, in-8° (la dédicace au roi seule réimpr. dans Cimber, t. XIV, p. 409-430). Nombreux détails sur l'activité de son père et sur celle de la commission du commerce.

Ouvr. à cons. : Voy. plus loin, n° 2702.



IV

BIOGRAPHIES, SOURCES LITTÉRAIRES, PUBLICISTES, etc.

Voy. Picot (n° 419), le *Chansonnier huguenot* (n° 881), Peiresc (1451), Dampmartin (1450), Mauroy (1455), Caillières (1457), Girard (1458), Fiefbrun (1484), de Licques (1485), Amyrault (1486), Lesdiguières (1489), Videl (1490).

2636. Bénévent (Hierosme de). *Panégyric à Mgr le duc de Sully*... Paris, 1609, in-8°. Reproduit à la fin du 1er vol. des *Œconomies* (voy. 2629).

2637. Duret (Charles) de Chevry, président de la Cour des Comptes. *Panégyric à Mgr le duc de Sulli*... Paris, 1609, in-4°. Trad. latine par Bourbon, même d. Texte et trad. dans les *Œconomies*, t. I. — Autre trad. latine par G. Critton, même date.

2638. [Bening (le P. François) S. J.]. *Le Bouclier d'honneur où sont représentés les beaux faicts de très généreux Louys de Berton, sgr de Crillon*... Avignon, s. d. [1616], in-8°. Déclamation ampoulée (oraison funèbre ?), semée de quelques lettres de Henri IV.

Ouvr. à cons. : abbé de Crillon, *Vie du brave Crillon*, Paris, 1825, in-8°. — Serviez et Montrond, *Histoire du brave Crillon*, 1844-45, 2 vol. in-8°.

2639. [Gontery]. *Sermon funebre fait à Soissons aux céremonies de la sepulture de Ch. de Lorraine* (Mayenne). Paris, 1612. Passe habilement sur la Ligue.

2640. Nervèze (Antoine de), gentilhomme poitevin, né vers 1570, secrétaire de la chambre de Henri IV, après 1610 au service de Condé. *Histoire de la vie et trespas de tres illustre... Charles de Lorraine, duc de Mayenne*. Paris [1606], in-8° (Cimber, t. XV, p. 199-239). Panégyrique dédié à son fils. Nervèze déplore la guerre civile, mais vante la sagesse de Mayenne, nie qu'il ait eu la moindre ambition personnelle, en fait un médiateur de la conversion du roi,



et un anti-espagnol. Il sauve les difficultés par de la phraséologie déclamatoire.

2641. [Huslé de Montpleinchamp]. *L'histoire de Ph. Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur*, 2e éd., La Haye, 1691, in-8°. L'auteur, qui écrit en l'honneur de l'archiduc Léopold, prétend utiliser et rajeunir un ouvrage anonyme. Il utilise surtout le panégyrique de saint François de Sales (qu'il réimprime), il prend à Maimbourg l'histoire des guerres civiles, et ne nous apporte rien de nouveau sur Mercœur dans ses rapports avec Henri IV. C'est après avoir raconté la mort du roi qu'il parle de Mercœur en Hongrie (1598-1602). — Voy. à *Documents*.

Ouvr. à cons. : Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II, p. 508.

2642. Du Breul. *Vie de Mgr l'illustr.... card. Charles de Bourbon*, Paris, 1614, in-4°. Simple panégyrique (Saulnier), « relatant surtout les derniers instants du prélat ».

Ouvr. à cons. : Eug. Saulnier, *Le rôle politique du card. de Bourbon (Charles X) 1523-1590*, Paris (*Bibl. Ec. H. Et.*, n° CXCIII), 1912.

2643. Fenolliet (Pierre). *Oraison funèbre de Pomponne de Bellièvre...* Paris, 1607, in-8° Quelques détails sur les Bellièvre, les d'Espesses, les Patarin, sur le rôle du chancelier en Suisse en 1572 (voy. n° 2145), en Pologne en 1573, à la conférence de Suresnes.

2644. La Valée (Jacques de), aumônier du roi, « jadis domestique du sgr de Harlay ». *Discours sur la vie, actions et mort de très illustre sgr. Achille de Harlay*, Paris, 1616. Eloge du royalisme de Harlay, de son rôle aux Barricades, sous Henri IV, dans l'affaire Biron.

Ed. : Cimber, t. XV, p. 423-457.

2645. Roverius, Pierre Rouvier, S. J. *De vita P. Petri Cotoni*, Lyon, 1660, in-8°.

Ouvr. à cons. : P. Pierre-Joseph d'Orléans, *La vie du P. Coton*, Paris, 1688, in-8°. — Prat, *Recherches sur la Cie de Jésus au temps du P. Coton*, Lyon, 1876. — Fouqueray, t. II, passim.



2646. I. P. d. B. [Petit de Bertigny (Jonathas)], cy devant prevost géneral provincial des maréchaux en Saintonge. *L'Anti-Hermaphrodite, ou le secret tant desiré... pour reparer par un bel ordre et legitime moyen... tous les desordres, impiétés, injustices...* Paris, 1606, in-8°. En deux « semaines », ou 14 discours, dédiés à Sillery. Petit de Bertigny a beaucoup pris à La Noue (il met en 30 vers le *Paradoxe* de celui-ci sur l'utilité de la lecture pour les gentilshommes). Il répond au livre des *Hermaphrodites* (n° 1452) qu'il prend au sérieux. A travers ce fatras informe et bizarre, on découvre, surtout dans les gloses marginales, des faits-divers, de nombreux détails de mœurs, d'économie politique, des idées analogues à celles de Laffemas.

2647. Scaliger (Jules-César), né à Agen en 1540, † Leyde, 1609. *Scaligerana* de La Haye, 1666 (de Vassan) et de Saumur, 1669 (Vertunien). *Scaligerana... avec des notes de M. Le Fèvre et de M. de Colomiès*, Cologne, 1695 (par ordre alphabétique). Ces *Tischreden* fourmillent de détails historiques, plus ou moins sûrs, que Scaliger révèle à ses interlocuteurs hollandais, et de notes sur le caractère de ses contemporains.

Ouvr. à cons. : Ch. Nisard, *Le Triumvirat littéraire au XVIe siècle*, Paris, 1852.

2648. Tallement des Réaux. *Les historiettes...* La première éd. est de 1833, par Monmerqué et Chateaugiron. Une 2e en 1840. La 3e, par Monmerqué et P. Paris, est revue sur le ms. (qui remonte à 1657), Paris, 1854-60, 9 vol. in-8°. Le t. Ier est consacré à Henri IV et sa cour : Biron, Bellegarde, princesse de Conti, du Perron, Sully (dont il critique les *Mémoires* d'après Marbault, qu'il a lu en ms.), Lesdiguières, la reine Marguerite, Mme de Moret, Charlotte de Montmorency, La Force, etc. On sait assez que les *Historiettes* sont un recueil de commérages, le plus souvent scandaleux. Notons d'ailleurs que Tallement, né en 1619, ne parle ici que par ouï-dire. — Voy. Bourgeois et André, n° 793.

2649. Gravelle (François de), sr de Fourneaux et d'Arpentigny. *Politiques royales...* Lyon, 1596, in-8°. Dédié à Henri IV. Théorie de la monarchie « successive ». Tolérance religieuse. Eloge de Henri IV à Arques et à Ivry.



2650. LALLOUETTE (François de), président à la chambre des comptes. *Des affaires d'Estat; des finances du prince et de sa noblesse*. Paris, 1597, in-8°. Traité général de politique et de finance. Examen des causes de la décadence de la noblesse (influence de La Noue, qui n'est pas cité). Exposé du droit féodal.

2651. GREGORIUS (Petrus) Tolosanus, 1540, † 1597 (ou 1617), professe à Toulouse, Cahors, Pont-à-Mousson. Il eut des discussions avec les jésuites. Auteur de nombreux ouvrages de droit, son *De Republica*, Pont-à-Mousson, 1556, maintes fois réédité, est un exposé classique de la théorie monarchique et gallicane.

2652. SERRES (Olivier de), frère aîné de Jean (n° 1476), seigneur du Pradel, né à Villeneuve-de-Berg, en 1539, † 1619. Il avait pris part aux guerres civiles, et aidé les huguenots à reprendre Villeneuve. Le reste de sa vie se passa au Pradel; il introduisit par l'exemple dans le Vivarais le mûrier, le maïs, les prairies artificielles. Henri IV le fit venir à Paris pour planter des mûriers. *La cueillette du mûrier*, Paris, 1599, in-8°. — *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs...*, Paris, 1600, in-8° (nombreuses rééditions). En même temps qu'une tentative pour substituer à la routine paysanne l'agronomie scientifique, c'est un tableau de la vie rurale sous Henri IV.

Ouvr. à cons. : De Gasparin, *Journal d'agricult. pratique*, 2° s°, t. III. — An. Combes, *O. de Serres et le* Théâtre d'agric., Castres, 1876. — H. Vaschalde, *Olivier de Serres*, Paris, 1887. — Baudrillart, *Olivier de S.* (*R. Dx-Mondes*, 15 octobre 1890); id. *Gentilshommes ruraux*, 1894. — P. Bonnefon, ap. P. de Julleville, t. III, p. 522-527. — G. Fagniez, *L'Economie sociale de la France sous Henri IV*, Paris, 1897, in-8° (partic. p. 36-39).

2653. DU VAIR (Guillaume), voy. n°° 2434 et 2473. Originaire d'Auvergne, né à Paris en 1556, fils d'un avocat et maître des requêtes. D'abord au service du duc d'Alençon (1577), conseiller au Parlement (1584), il joua un rôle actif dans l'affaire de la loi salique et dans les négociations avec Henri IV. Maître des requêtes, premier président de Provence (1599), évêque de Marseille (1603), Marie le fit, en 1616, garde des sceaux et évêque de Lisieux en 1617. Il meurt à Tonneins en 1621. Dans ses *Œuvres* (Rouen, 1622, in-8°; Paris, 1625, in-f°), il faut mettre à part, comme



source générale, *De la Constance et consolation ès calamitez publiques* (publié à Tours en 1594, rédigé sans doute dès 1590), dont le livre III est une apologie de sa conduite pendant la Ligue. — Nous le retrouverons à *Détails*.

Ouvr. à cons. : Blacwod, *Aristides Gallicus*, Paris, 1619, in-4°. — R. Radouant, *Guill. du Vair... jusqu'à la fin des troubles*, Paris, s. d. in-8°.

2654. Bertaut (Jean). *Recueil des œuvres poétiques*... Paris, 1601, in-8°. Poète de cour de Henri III et de Henri IV, il a multiplié les pièces historiques, sur la mort de Henri III et de Catherine, sur la prise d'Amiens, la mort de Gabrielle, sur la conférence de Fontainebleau, la naissance du dauphin, la mort du roi.

Edd. : 1605 ; Chenevière, Paris, 1691.

Ouvr. à cons. : G. Grente, *J. Bertaut, évêque de Séez*, Paris, 1903, p. 118-133, 175-178.

2655. Malherbe. Voy. les *Œuvres complètes*, éd. Lalanne, Paris, 1862, 4 vol. T. Ier, nombreux poèmes de cour : deux odes au roi sur la prise de Marseille, sur l'attentat de 1605, sur le voyage de Sedan. Prière pour le roi allant en Limousin, 1605, etc. *Pour Alcandre* (Henri IV et Charlotte de Montmorency). Vers funèbres.

T. III : Correspondance. Lettres à Peiresc (à partir de 1606), nouvelles de cour et d'Etat. Assez importantes sur la fuite de Condé et les préparatifs de guerre. Lettres (p. 70-76) sur la mort et les obsèques. — Voy. Bourgeois et André, n° 934.

2656. *Bibliographie des recueils collectifs de poésies publiés de 1597 à 1700*, par Fréd. Lachèvre. T. I, 1597-1635, et t. IV, supplément. Paris, 1901 et 1905, in-4°. Poésies de et sur Catherine de Bar, Bertaut, Bouchet (René), Bouteroue, Callier, Champelour, Nic. Chrestien, Dagonneau, d'Amboise, d'Aubigné, des Yveteaux, du Bartas *(Cantique sur la victoire obtenue par le roi à Evry)*, Du Moustier, du Perron, G. du Peyrat, d'Urfé, du Souhait, R. Estienne, Ch. Garnier, de La Roque, de Digne, Malherbe, Matthieu, Peleus, Pont-Aimery (poète dauphinois, sur Lesdiguières). Prevost, Anne de Rohan, Sirmond, Desportes.

V

SOURCES NARRATIVES LOCALES

Il faudra revoir ici un grand nombre de textes qui embrassent des périodes plus ou moins étendues de l'histoire du siècle : pour l'Auvergne, *les Annales d'Issoire* (n° 1495) ; pour Metz, le n° 1270 ; pour le Velay, le n° 1496 (Burel) ; pour la Guyenne, du Cruseau, de Lurhe et Gaufreteau (1501-1503) et le n° 1505 ; pour la Bourgogne, les n°s 1511 et 1512 ; pour la Bretagne, les n°s 1513-1514 ; pour la Champagne, les n°s 1430 (Haton), 1516-1518 ; pour le Dauphiné, les n°s 1271, 1519 (Piémont), 1520 (Gay) ; pour le Languedoc, l'*Histoire* de dom Vaissette (n° 794), les *Mémoires* de Gaches (1269 et 1525), de Philippi (1523), le n° 1526 ; pour le Limousin, les n°s 27, 1529 ; pour la Lorraine, le n° 1531 ; pour la Normandie, les Daval (n° 1545) et le n° 1546 ; pour la Provence, les n°s 1549-1550, 1553-1556, 1558 ; pour la Touraine, Louvet (1560). — On notera le développement d'une nouvelle série de sources, les sources relatives aux pays d'outre-mer.

Auvergne :

2657. Vernyes (Jehan de), de Salers, président de la cour des aides de Montferrand. *Mémoires (1589-1593)*, p. p. G[onod], Clermont, 1838, in-8°. Ce Mémoire sur l'Auvergne semble avoir été rédigé à la demande de Henri IV, vers 1593-1594 (avant la réduction de Riom). C'est, d'abord pour la Comté, ensuite pour le haut pays d'Auvergne, un exposé de la situation des deux partis. — P. 85, « autre mémoire écrit vers l'an 1593 », également à l'usage du roi. — P. 117, extraits du registre de l'Hôtel de Ville de Salers, 1589.

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *Les d'Alègre*, Paris, 1914, in-8°, p. 217-222.

Bourgogne :

Le fait que Mayenne, lieutenant-général du royaume, était en même temps gouverneur de Bourgogne, donne aux sources bourguignonnes une importance toute spéciale pour la période 1589-1595. Non seulement la Bourgogne est, au lendemain de la mort des Guise, le point d'appui de Mayenne et, dans la dernière péripétie du drame, le réduit de la résistance mayenniste. Il y a plus : dans l'espèce de dislocation de l'unité française qui accompagne le mouvement ligueur, et où chacun songeait à se tailler une principauté, il semble que Mayenne ait pensé, au cas où la couronne de France lui échapperait, à se constituer une souveraineté en Bourgogne. Avec son Parlement et ses Etats ligueurs, sa Chambre de ville ligueuse, son Conseil d'Etat de l'Union, Dijon est une petite capitale mayenniste. L'exode d'une partie du Parlement en Auxois, la tenue dans cette même région d'Etats royalistes empêcheront la province tout entière de subir l'impulsion de cette capitale.

Une autre cause de l'importance de ces sources (même observation pour les sources documentaires qui viendront plus loin) tient à la situation géographique du pays. Dijon était ville frontière, frontière d'Espagne. La bataille décisive, qui marque le triomphe de Henri IV sur les Espagnols et les ligueurs coalisés, se livre à quelques lieues de la ville. Elle jouera ensuite son rôle, en raison du voisinage de la Bresse, dans les conflits franco-savoyards.

2658. PÉPIN (Voy. n° 1509). Le chanoine enregistre jour par jour les détails météorologiques ou économiques, les bruits vrais ou faux (il consigne ensuite leur fausseté). Il ne cache rien de ses passions, de sa violente haine contre les Bourguignons réalistes et contre le « traître Béarnais », de ses craintes, de ses espérances. Il est riche en données sur l'année 1595. Il garde ses illusions jusqu'à l'entrée de Henri IV à Dijon. Alors il est déconcerté, admet le fait accompli : les chantres de la Sainte-Chapelle ne doivent-ils pas chanter un *Te Deum*, à la suite de ce combat où triompha le Béarnais devenu « Sa Majesté », où « le royaume fut en danger de sa personne » ? Dès lors il ne relate plus que les incidents de la vie locale, les tenues d'Etats, etc. Il s'arrête à la naissance du Dauphin.

2659. BREUNOT (Voy. n° 1510). Le *Journal* présente une lacune de la fin de 1578 à janvier 1593 (p. 257 du t. I). C'est dès lors un récit rapide, ou plutôt une série de mentions brèves, inscrites jour par jour : mesures prises à Dijon, assemblées de la Chambre de Ville ou du Parlement, lettres reçues, bruits qui courent, enregistrés par un homme très renseigné. Le Ligueur désabusé appelle Navarre « le Roy » ; le parlementaire approuve le Parlement de Paris d'avoir résisté à l'ultramontanisme. — T. II, 1594-juin 1595. Querelles parlementaires, formation du parti dijonnais des politiques, affaire la Verne. — T. III, juillet 1595 à 1602. (Une lacune de juillet 1596 à février 1598. que l'éditeur a comblée avec des registres de la ville et du Parlement.) Devient presque exclusivement un journal parlementaire. Après 1598, il n'est guère important que sur Biron.

2660. CUNY (Dominique de). *Chronique dijonnaise du temps de la Ligue* (déc. 1592-sept. 1594), p. p. C. Oursel (*Deux livres de raison... dans Mém. Soc. bourguign.*. t. XXIV, p. 251). Avocat, note ses impressions au jour le jour. Ligueur ardent, il fournit peu de données nouvelles, mais renseigne sur l'état de l'opinion. A dater d'oct. 1593, les notes domestiques sont peu à peu remplacées par un bref récit des événements.

2661. GREGAINE (*Journal de Jean*), *bourgeois de Marcigny, pendant les guerres de la Ligue en Brionnais (1589-1596)*. (*Mém. Soc. Eduenne*, t. XXXVIII, 1910, p. 1-79). Simple marchand (né en 1547, † 1609). Ces mémoires, rédigés au début du XVIIe siècle, ont été copiés et probablement arrangés au XVIIIe. Ils devaient commencer à 1589, mais nous n'avons qu'un résumé pour la période antérieure à août 1591. Il donne des détails sur la vie locale, la misère des campagnes (lui-même fait prisonnier en sept. 1595 par des bandoliers). Il a été utilisé par Courtépée.

Ouvr. à cons. : G. M. Guillard, *Les sources de l'hist. du Brionnais* (*Mém. Soc. Eduenne*, t. XL, 1912, p. 331).

Bretagne :

L'importance des sources bretonnes est analogue à celle des sources bourguignones. Le duché n'est réuni à la France que depuis un siècle ; il ne lui est même uni administrativement que depuis

1532. Le duc de Mercœur, qui joint à son titre de gouvernenr des prétentions dynastiques, flatte les passions autonomistes. Là encore la question présente un intérêt international : l'Espagne aussi songe à faire valoir des droits sur l'héritage des Penthièvre ; stratégiquement, la péninsule présente pour ses flottes un intérêt de premier ordre. C'est même l'une des raisons pour lesquelles Elizabeth aidera Henri IV à battre Mercœur. C'est la capitulation de Mercœur qui mettra le sceau à la pacification générale. On consultera avec fruit, outre D. Morice, le t. V de l'*Histoire de Bretagne*, dû à M. B. Pocquet : *La Bretagne province*, et J. Mathorez, *Notes sur les Espagnols et les Portugais à Nantes* (*B. hisp.*, 1912-1913, t. XIV-XV).

2662. ARADON (*Journal de messire Jérome d'*), seigneur de Quinipily, gouverneur d'Hennebont, un des frères de l'évêque de Vannes, le chef du parti espagnol (D. Morice, *Preuves*, CCLVIII-CCLXVI).

2663. CORNET (Frère Marcellin), *Discours apologétique*, p. p. Joüon des Longrais, 1883. Important pour l'histoire de la Ligue malouine.

2664. LANDELLE (Nicolas Frotet de la), bourgeois ligueur de Saint-Malo, l'un des acteurs de l'Escalade du 11 mars 1590. *Mémoires*, p. p. Joüon des Longrais, *Saint-Malo au temps de la Ligue*, 1886.

Ouvr. à cons. : B. Pocquet, *La Bretagne province*, 1913, t. V.

2665. MOREAU, chanoine de Quimper. *Histoire de ce qui s'est passé en Bretagne et particulièrement dans le diocèse de Cornouailles durant les guerres de la Ligue*, p. p. Le Bastard de Mesmeur, Brest, 1836 ; 2ᵉ éd. 1857. Moreau a été, du côté français ligueur, témoin des événements et il a vu de nombreux témoins.

2666. DU MATZ (Jean), seigneur de Terchant et de Montmartin, *Mémoires (1589-1598)*, importants sur la Ligue en Bretagne (p. p. D. Morice, *Hist. de Bretagne*, *Preuves*, t. II, p. CCLXVII-CCCXVI). Calviniste, assiste à la mort de la Noue.

2667. FLEURIOT (René), gentilhomme breton, royaliste, plusieurs fois prisonnier. *Journal, 1593-1624*, p. p. A. de Barthélemy (*Cab. hist.*, t. XXIV, p. 99-117). Il commence à noter après 1598,

mais avant 1610 (il continuera ensuite) des souvenirs personnels très simples, sur sa famille, ses captivités.

2668. Pichart (Jehan), notaire royal et procureur au Parlement. *Journal... contenant ce qui s'est passé à Rennes et aux environs pendant la Ligue* (D. Morice, *Preuves*, t. III, col. 1695-1758). Bourgeois royaliste.

Champagne :

2669. Pussot (Jean), maître charpentier de Reims, ligueur fanatique, rallié à Henri IV après l'abjuration. *Journalier ou Mémoires (1568-1625)*, p. p. E. Henry et Ch. Loriquet, Reims *(Doc. inéd. p. p. l'Acad.)*, 1858, in-8° (n° 1515).

Ouvr. à cons. : Bourgeois et André, n° 679.

Languedoc :

La source essentielle reste la nouvelle édition de Dom Vaissette.

2670. Ambres (baron d'), l'un des officiers du duc de Joyeuse. *Mémoires (1586-1590)*, sur les guerres du Languedoc (*Pièces fug.*, t. III). D'Aubaïs croit ces mémoires composés pour de Thou, à qui d'Ambres était allié. D'Ambres connaît bien le détail local, par exemple, à Carcassonne, la rivalité de la ville basse et de la Cité, etc. D'Aubaïs ajoute quelques fragments sur le Languedoc juqu'en 1592.

2670bis. Malenfant, greffier du Parlement de Toulouse. *Journal* (dans *Chronique de Languedoc*, Montpellier, 1875, in-8°, t. I et II). Voy. Fl. Vindry, t. II, p. 136.

2671. Charbonneau (Louis). *Journal*, p. p. Germain. Montpellier, 1874, in-4°.

Lyon :

2672 Bernard (Ponson), échevin lyonnais, *Journal, 1592-1595*, p. p. Rolle (*R. du Lyonnais*, 1865, t. XXXI, p. 430). Notes au jour le jour.

Périgord :

2673. Tarde (Jean), chanoine théologal et vicaire-général de

Sarlat. *Chroniques*, p. p. de Gérard, 1887, in-4°, avec introd. par Gabriel Tarde. — Tarde est un esprit des plus cultivés, astronome, en relations avec Galilée. Chargé de la visite du diocèse en 1594, c'est la ruine du pays qui lui suggère l'idée de recueillir les restes des archives paroissiales. C'est un érudit plutôt qu'un chroniqueur; il conduit l'histoire du pays des origines à 1623. L'an 1589 commence à la p. 306, et, dès lors, c'est une chronique purement locale, précise, mais assez rapide (détails sur les croquants), jusqu'en 1595. De 1595 à 1610, il n'y a plus guère que des détails biographiques et généalogiques sur les Salignac. — L'éditeur donne en appendice des documents sur Sarlat pendant la Ligue.

Ouvr. à cons. : Dujarric-Descombes, *Vie et travaux de Jean T.* (*B. Soc. hist. et archéol. Périgord*, 1882), et surtout l'introduction de Gabriel Tarde.

2674. Bessot (Pierre de). *Livre journal... 1609-1652*, p. p. Tamizey de Larroque, P. Huet et de Saint-Saud (*B. Soc. hist. et archéol. Périgord*, 1893). Peu intéressant avant 1635. — Voy. Bourgeois et André, n° 757.

Picardie et Valois :

2675. Patte (Jean), bourgeois d'Amiens. *Journal historique (1587-1617)*, p. p. J. Garnier (*Mém. Soc. Antiq. Picardie*, t. XIX), 1863. Ecrit après 1623. — Sur le rôle joué par cette source dans l'historiographie amiénoise, voy. Bourgeois et André, n° 677.

2676. Richart (Antoine), né à Leuze, contrôleur à l'élection de Laon, en 1596, † avant avril 1603. *Mémoires de ce qui s'est passé en la ville de Laon...* (depuis 1589) *jusqu'à l'année 1594* (dans le ms., la copie de Richart est accompagnée d'*autres mémoires*, qui vont de 1542 à 1585 et de 1594 à 1612), pub. (sous le titre de *Mémoires sur la Ligue dans le Laonnais*) par *Soc. acad. Laon*, 1869, in-8°. Bourgeois royaliste (un instant arrêté par les ligueurs), esprit cultivé (il a lu Guichardin dans la traduction de Chomedey), gallican, il a été témoin oculaire de toutes les scènes de la vie ligueuse de Laon, des palinodies de Bodin, des prédications des moines et des jésuites, des assemblées populaires, de la capitulation de 1594. Quoi qu'il écrive après coup (en 1509, il mentionne le brûlement



d'une figure de la Ligue en 1598, raconte le procès des jésuites de 1594), il est très précis, et fourmille de détails locaux et vécus.

2677. Vaultier (Jehan), de Senlis. *Histoires et discours d'une partie des choses faictes et passées en ce royaume... depuis le 13 mai 1588 jusqu'au 16 juin 1598* (dans *Monuments inédits de Bernier*, p. 133, et Paris et Senlis, 1835, in-8°).

Poitou et Saintonge :

2678. Brilhac *(Extrait des mémoires de René de), sieur du Parc, 1573-1622*, p. dans *Arch. hist. Poitou*, t. XV.

2679. Merlin *(Diaire de Jacques), ou recueil des choses les plus memorables ... en cette ville de la Rochelle (1589-1620)*, p. p. Alex. Crottet, Genève, 1855, in-8°. L'auteur était pasteur à La Rochelle.

Ed. : Dangibeaud (*Arch. Saintonge*, t. V, 1878), plus complète que celle de Crottet, mais encore avec de nombreuses suppressions.

Ouvr. à cons. : Meschinet de Richemond, *Les marins rochelais*, et la Roncière, *Marine*, t. IV. — Dunan, *Le Journal de Jacques Merlin* (*Mém. lus à la Sorbonne*, 1867, p. 381-485). — Bourgeois et André, n° 675.

2680. Guillaudeau (Joseph), sieur de Beaupréau, avocat au présidial de la Rochelle. *Diaire (1584-1643)*, p. p. Meschinet de Richemond (*Arch. Saintonge*, t. XXXVIII). 1908. Très succinct jusqu'en 1610. — Voy. Bourgeois et André, n° 676.

Provence :

2681. Anthonelle (François d'). *Recueil d'une partie des excès qui se sont commis dans la ville d'Arles soubs le prétexte de la Ligue par la tirannie de feu M. Pierre Biord, lieutenant... (Musée*, fascic. III, p. 257, 265, 272). L'auteur dit : « Ce sont les Mémoires que je fis à mon avocat lorsqu'il plaida pour nous contre le lieutenant », et annonce qu'il y ajouta « une partie de ce qui est arrivé dans Arles... jusqu'à... 1595 ». Mais la publication du *Musée* va du 15 août 1591 à mars 1592, date de la mort de Biord.

2682. Nostredame (César de). *Histoire et chronique de Provence*, jusqu'en 1601. Lyon, 1624, in-f°. Utilisable, dit Poirson (t. IV, p. 325), pour « les troubles dont il avait été le témoin ».



2683. Peinet (Antoine), marchand, trésorier de la communauté d'Arles. *Livre de raison, 1597-1607* (*Musée*, t. V, p. 60, 67, 84, 99).

2684. *Provence (Mémoires pour servir à l'histoire de la Ligue en)*, publication de la *Soc. hist. de Provence*, Aix, 1866, in-8°. Papiers d'Honoré de Castellane, sieur de Besaudun, 1589-1594. — *Mémoires* de Nicolas de Bausset, 1585-96. — Ambassade de Cassaignes à Rome et à Florence de la part de la ville de Marseille (1591-1592).

Ouvr. à cons. (sur Bausset) : la Roncière, *Marine*, t. IV, p. 244.

Narrations de voyages et histoires des colonies :

Il devient nécessaire de créer une rubrique spéciale pour cette nature de sources. L'un des traits de la renaissance économique qui suivit la pacification de 1598, c'est le développement de l'activité maritime et la recherche systématique des débouchés coloniaux. On sait qu'il y avait sur ce point opposition entre le roi et Sully. — Non seulement, par la création de compagnies, de gros intérêts sont mis en jeu, mais l'opinion publique s'intéresse aux choses d'outremer, ce qui explique l'apparition d'un assez grand nombre d'ouvrages traitant des pays lointains, particulièrement de la Nouvelle-France.

2685. Champlain (Samuel). Né à Brouage en 1567, fils d'un marin, † à Québec, 1635. Après 1598, il avait servi dans la marine espagnole au Nouveau-Monde. En 1603, il part avec Dupont-Gravé pour le Saint-Laurent. En 1604-1607, il va à Sainte-Croix et à Port-Royal, explore les côtes. De 1608 à sa mort, il fait une série de voyages, interrompus par de brefs retours en France ; il se donne au développement du Canada et à la recherche du passage de l'Ouest. *Des Sauvages, ou Voyage en France la nouvelle, l'an mil six cent trois*. Paris, s. d. [1603], in-8°. — *Les Voyages du sieur de Champlain Xaintongeois*... Paris, 1613, in-4°. Récit des événements de 1604-07 : fondation de Québec, voyage de Lachine. — Les autres ouvrages de Champlain, postérieurs à 1614, n'ont pas à figurer ici. Ceux que nous avons cités sont les sources essentielles de l'histoire ancienne du Canada français.



Ed. : Laverdière, *Œuvres de S. Champlain*, Québec, 1870, 6 vol. in-8° (t. I, II et III). — *Tradd. :* angl., du *Des sauvages*, Purchas, 1625 ; du *Brief discours...*, Hakluyt Society, 1859.

Ouvr. à cons. : E. Charavay, *Doc. inéd. sur S. de Champlain*, 1875. — A. F. Slafter, *Memoir of the voyage of Champlain*, Boston, 1878-82, 3 vol. — N. E. Dionne, *S. Champlain*, Québec, 1891-1906, 2 vol. in-8°. — Fagniez, *Economie sociale*, p. 282-288. — Gabriel Gravier. *Vie de S. Ch.*, Paris, 1900. — Biggar. *Early trading Companies of New France*, Toronto, 1901. p. 274-281. — W.-L. Grant, *Voyages of S. de Ch.*, New-York, 1907. — Numéro spécial du *B. Soc. de géogr. Québec*, juillet 1908. — La Roncière, *Marine*, t. IV, p. 319 et ss., 323 et ss. — Hanotaux, *Champlain*, Paris, 1912, in-12. — Garneau, *Hist. du Canada*, 5° éd., t. I, Paris, 1913. — N. Weiss, *Champlain était-il huguenot ?* (*B. S. H. P. F.*, 1912, p. 274). — Voy. aussi Bourgeois et André, n° 551.

2686. Lescarbot (Marc), né à Vervins (entre 1560 et 1570), mort après 1629. Avocat, attaché au sire de Poutrincourt, qu'il accompagne dans son voyage de 1606 au Canada, où il reste douze mois. Emprisonné sous l'accusation d'avoir écrit un livre *(le Mastigophore)* contre les Jésuites (en 1609). En 1612-1614, il accompagne en Suisse l'ambassadeur Pierre de Castille. — *Histoire de la Nouvelle France*, en 3 livres, Paris, 1609, in-8°. Il a lu, après son court voyage de 1606-1607, les récits déjà publiés, qu'il a fondus avec le récit des voyages de Poutrincourt et de Monts. Pour le temps qui précède immédiatement son arrivée au Canada, il a été renseigné par Poutrincourt lui-même. Pour ce qui précède juin 1606, il faut lui préférer Champlain ; mais il est très précis pour la durée de son séjour, et il est intéressant sur le gouvernement de la colonie et les mœurs des sauvages. 1er livre : voyages de Verazzano, Ribaut, Villegaignon, Laudonnière, de Gourgues. 2e livre : Cartier, Roberval, la Roche, Monts et Poutrincourt. 3e livre : description des mœurs des sauvages. — *La conversion des sauvages... avec un bref récit du voyage du sr de Poutrincourt*. Paris, s. d. [1610]. — *Relation dernière de ce qui s'est passé au voyage du sr de Poutrincourt en la N.-France depuis 20 mois en ça...* Paris, 1612 (récit de l'expédition de 1610, déjà exposée dans la *Conversion* et dans la seconde éd. de la *Nouvelle-France*).

Edd. : A (Histoire) : en 6 livres, Paris, 1611, in-8° (utilise la *Conversion* et des renseignements qu'il tient de Champlain lui-même) ;

rééditée Paris, 1612, in-8° ; nouvelle éd. augmentée, Paris, 1617 (y ajoute des chapitres sur les disputes avec les Jésuites, utilise sa propre *Relation*, l'éd. de Champlain de 1613, des lettres à lui écrites par Poutrincourt en 1614, le livre du P. Biard de 1616) ; Paris, 1866 (réimpression de 1612) ; éd. de la Société Champlain (texte de 1618 avec traduction de W. L. Grant, et introduction de Biggar), Toronto, 1908, 3 vol. — *B (Conversion)*. dans Thwaites, *Jesuit relations and allied documents*, t. I, p. 52-113. — *Tradd.* (de l'*Histoire*), angl. : *Nova Francia... translated by P. E.* [rondelle], Londres, 1609 (pour Hakluyt, seulement une partie du second et tout le 3e livre), et résumé dans Purchas ; *The history of New France* (Grant, voy. ci-dessus) ; allem. : *Nova Francia, gründliche History von Erfündung*, Augsbourg, 1613, in-8° (résumé en 80 p.).

Ouvr. à cons. : Demarsy, *Notes sur Marc Lescarbot, avocat vervinois*, Vervins, 1868. — Biggar, *Early trading Companies...*, p. 251-260. Id. *The french Hakluyt : M. L. of Vervins* (*American hist. review*, juill. 1901). — Gosselin, *la Normandie au Canada* (*Acad. Rouen*, 1872). — De Rochemonteix, *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVIIe siècle*. — Fagniez, *Economie sociale*. — Parkman, *Pionniers français dans l'Amérique du Nord* (trad. 1870). — Voy. aussi Bourgeois et André, n° 552.

2687. Biord (Pierre), S. J., né à Grenoble en 1557 ; au Canada en 1611. *Relation de la Nouvelle-France... item du voyage des Peres jesuistes ausd. contrées...* Lyon, 1616, in-12. Il utilise Lescarbot, Champlain, et sa propre correspondance pour présenter la défense des jésuites. Il deviendra surtout important après 1610.

Ouvr. à cons. : Biggar, *Early trading Companies of New France*, p. 261-270. — Th. Hughes, *History of the Soc. of Jesus in N-America*, t. I, et *Documents*, t. I, Londres, 1908. — De Rochemonteix, *Les jésuites et la Nouvelle-France*.

2688. Pyrard de Laval (François), Malouin, fait avec Vitré un voyage aux Indes de 1600 à 1603. *Voyage... aux Indes orientales, aux Moluques et au Brésil*. Paris, 1615, in-8°, 2 vol.

Ouvr. à cons. : Lefizelier, *Le voyageur Fr. Pyrard est-il né à Laval ?* (*B. Soc. industrie Mayenne*, t. III, 1855). — Fagniez, *Economie sociale*, p. 278. — La Roncière, *Marine*, t. IV, p. 261 et ss. — Bourgeois et André, n° 448.



2689. Vitré (François Martin de). *Description du voyage faict aux Indes Orientales par les François en l'an 1603*. Paris, 1604, in-4°. Voyage de Pyrard de Laval.

2690. Mocquet (Jean). *Voyages en Afrique (1601-1615)*, Paris, 1617, in-8°. Voy. Bourgeois et André, n° 449.

V

RECUEILS DE DOCUMENTS

Plus encore que pour les sources narratives, il faut tenir compte ici d'un grand nombre de recueils de pièces qui ont été utilisés pour les trois tomes précédents et qui tous ne méritent pas une mention nouvelle dans celui-ci, parce qu'ils ne sont pas plus spécialement riches pour notre période que pour les périodes antérieures, ou parce que nous avons dit ce qu'il y avait à en dire. Rappelons au moins les plus importants de ces recueils : les *Edits* de Fontanon (n° 37), le *Corps du droit des gens* de Dumont (38), le *Cérémonial* de Godefroy (43), le *Chartrier de Thouars* (54), les *Preuves de l'Histoire de Bretagne* (60), les n°s 390, 404, les papiers sur l'Ecosse (813, t. IV), le n° 825, le *Supplément* aux *Mémoires de Condé* (1562) et le n° 1563, les *Mémoires de la Ligue* (1566), ceux *de Nevers* (1567), les n°s 1568, 1572, 1573, 1574, 1576, 1578, 1582, 1583, 1588, 1590, les *Lettres* de d'Ossat (1592), 1603, 1604, 1607, la correspondance de de Thou (1609), de Hotman (1610), les papiers de Mornay (1612-1613), de Lesdiguières (1617), de Saint-André (1618), 1622, 1623, 1627, 1632, 1637, 1639-1642, 1649, 1654-1658.

Recueils de pièces diverses :

2691. Marie de Médicis (Documents sur) dans L. Batiffol, *La vie intime d'une reine de France au XVIIe siècle*, Paris, s. d., in-8°, et Fernand Hayem, *Le maréchal d'Ancre et Leonora Galigaï*, Paris, 1910, in-8°

2692. Henri IV *(Journal militaire de) depuis son départ de la Navarre, rédigé et collationné sur les mss. originaux*... par le comte de Valori.

2693. Documents sur le cardinal de Bourbon dans Eug. Saulnier, *Le rôle politique du card. de Bourbon*, pièces XIX-XXIV. Trans-



fert des prisonniers à Blois ; bref de Sixte-Quint au roi Charles X (2 oct. 1589) ; reconnaissance de Henri IV par le cardinal (7 nov.) ; vie du cardinal à Fontenay ; autopsie.

2694. C. M. [MALINGRE (Claude)]. *Recueil tiré des Registres du Parlement, contenant ce qui s'est passé durant les troubles*, 1588-1594. Paris, 1652, in-4°.

2695. *Parlement* de Paris *(Le trésor des harangues et des remonstrances faites aux ouvertures du)*, Paris, 1660, in-4°. Contient beaucoup de discours du temps de la Ligue.

2696. PASQUIER. A propos du n° 872, il est à noter que le *Catéchisme des jésuites*, ajouté par Pasquier à son édition de 1606, et les additions apportées à ce chapitre dans les diverses édd. parues de son vivant (contre Mariana), ont disparu de l'éd. de 1723. Au livre XIX des lettres figure une lettre au P. Aquaviva sur le *Catéchisme* et les réfutations.

Edd. : Le 1er livre des *Recherches*, 1560 ; les 4 premiers, 1596 ; les 6 premiers, 1611 ; les 9 en 1621 ; éd. augmentée de 3 livres en 1665. Lettres : 10 livres en 1586 ; 22 livres en 1619.

Ouvr. à cons. : Radouant, *L'éloquence françoise*, p. 45-48.

2697. POT DE RHODES (Papiers des), 1529-1648, p.p. le président Hiver (*Mém. Comm. hist. Cher*, t. II, Bourges, 1864). 106 lettres écrites par des seigneurs de Rhodes ou adressées à cette famille berrichonne par Montmorency, Turenne, Montpensier, Saint-André, Henri de Guise, Villeroy, la Châtre, Louis XIII.

2698. BRISSAC. *Recueil de plusieurs harangues... faict par Jean de Lannel, escuyer...* Paris, 1622.

2699. *Nouvelles Archives de l'Art français*. Cette précieuse collection est riche de documents sur l'histoire des artistes qui ont travaillé pour Henri IV, des monuments élevés pour lui. Profitons de cette occasion pour grouper ici un certain nombre d'ouvrages que l'historien de Henri IV doit connaître.

Ouvr. à cons. : Sur les édifices, outre les ouvrages de Du Breul, Sauvage, Félibien, voy. Ad. Berty, *Grands architectes français de la Renaissance*, Paris, 1860, in-8°. — Id., *Topographie hist. du vieux Paris*. — A. Babeau, *Notes sur les plus*

anciens plans d'achèvement du Louvre (*Mém. Soc. Antiquaires France*, 1895, t. LIV). — Lhuillier, *L'ancien château de Montceaux*, Paris, 1885, in-8°.

Sur les artistes : Ch. Read, *Salomon de Brosse*, Nogent-le-Rotrou, 1881, in-8°. — Id., *les De Brosse et les du Cerceau* (*B. S. H. Paris*, 1882). — J.-J. Guiffrey, *Les de Brosse et les du Cerceau... et la famille de Salomon de Brosse* (ibid., même d.). — Geymuller, *Les du Cerceau*. — Alf. Barbier, *L'Hôtel Sally à Châtellerault et Ch. Androuet du Cerceau*, Poitiers, 1902, in-8°.

Paul Lafond, *François et Jacob Bunel, peintres de H. IV*, Paris, 1898, in-8°. — A. Baschet, *Fr. Porbus* (*Gaz. Bx-Arts*, t. XXV). — Le Chevallier Chevignard, *Sur quelques portraits de Henri IV* (*ibid.*, 2° période, t. VI). — J.-J. Guiffrey, *Les Dumoustier* (*R. art ancien et moderne*, 1905). — Sur Guill. Dupré, F. Mazerolle, *Médailleurs français*, t. I, p. CXXIX.

La *Stromatourgie* de Pierre Dupont n'est que de 1632. Voy. J.-J. Guiffrey, *La Tapisserie en France*, Paris, 1887, in-8°. — Id., *Les Manuf. paris. de tapisserie* (*Mém. S. H. Paris*, 1892, t. XIX). — Id., *Les Gobelins* (*ibid.*, 1904, t. XXX).

P. Vitry, sur les bustes de H. IV (*Gaz. Bx-Arts*, 3° pér., t. XX). — Abel Desjardins, *Vie et œuvre de Jean de Bologne*, Paris, 1883, in-f°. — R. de Lasteyrie, *Doc. inéd. sur la construction du Pont-Neuf*, Nogent-le-R., 1882, in-8°. — Ch.-J. Lafolie, *Mém. hist. rel. à la fonte... de la statue équestre de H. IV*, Paris, 1819, in-8°.

Cf. Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, ch. VII. Enfin se reporter à André Michel, *Histoire de l'art*, t. VII (*L'Architecture, la peinture et la sculpture en France sous H. IV*, p. G. Brière et A. Michel).

Actes du pouvoir royal :

2700. *Conseil d'Etat (Inventaire des arrêts du), règne de Henri IV*, p. p. Noël Valois, Paris, 1886-1893, 2 vol. in-4°. L'introd. historique occupe les p. I-CL. La publication débute en janvier 1592 (une mention de 1591 aux addenda). Le t. Ier s'arrête à fin 1599. Chaque vol. a son index.

2701. *Henri IV (Comptes des dépenses de)*, dans Cimber, t. XV, p. 193. Extraits faits un peu au hasard.

2702. Commission du commerce de 1601-1603. Voy. la publication de Champollion, *Doc. hist. inédits*, Paris, 1848, in-4° *(D. I.)*, t. IV, IIe partie, *Commission du commerce*. Reproduit le registre des délibérations de la commission et des documents annexes. Il importe de compléter cette publication par de Serres (n° 2652), par le n° suivant, et par de nombreux textes qui seront cités sous les dates de 1597-1599, 1601-1603, particulièrement au nom de LAFFEMAS.



Ouvr. à cons. : Levasseur, *Classes ouvrières*, t. II, p. 164 et ss. — F. Laffitte, *Notice sur B. de Laffemas* (*J. Economistes*, mai 1876). — G. Fagniez, *L'Economie sociale de la France sous Henri IV*, Paris, 1897, in-8°, p. 97 et ss. — H. Hauser, *Le système social de B. de Laffemas* (*R. bourguign.*, t. XII, n° 1, 1902).

2703. Sully *(Les Actes de) passés au nom du roi de 1600 à 1610 par devant M° Simon Fournier*, p. p. F. de Mallevoüe. Paris *(D. I)*, 1911. 278 actes : Inventaire de Catherine de Bourbon ; Conseil d'Etat ; Sully grand-voyer, surintendant des bâtiments, grand-maître de l'artillerie. Ces actes authentiques établissent en général la valeur de la partie financière des *Œconomies*.

— Sully *(Dix lettres inéd. de), 1599-1605*, p. p. Nouaillac, *R. q. h.*, janv. 1914, p. 136 et ss. Deux d'entre elles, à Villeroy, « permettent de rétablir la réalité des faits dans un des passages des *Economies* où Sully l'a incontestablement altérée », l'affaire l'Hoste. Les autres sont adressées à Bellièvre.

Correspondances et papiers diplomatiques :

2704. Bongars (Jacques), né à Orléans (originaire de la Thiérache), 1554, † Paris, 1612, parent des Petau. Elevé dans le protestantisme, il fit ses études en Allemagne (il est élève de Juste-Lipse), puis à Orléans et à Bourges (élève de Cujas). Après des voyages à Rome, en Allemagne, en Hollande, à Constantinople (par la Hongrie et la Valachie), il devient, à Francfort (1585), le secrétaire-interprète de Ségur (voy. n° 2354-56), qui l'envoie (fév. 1587) en mission près de Jean-Casimir, en Saxe, Brunswick, Brandebourg, à Magdebourg, à Lübeck. Il est chargé par Ségur de répondre à Dohna (n° 2455). Il est en Angleterre à la fin de 1588, puis en Hollande, et en Allemagne, où il aide l'envoyé de Henri III à atténuer l'effet du meurtre de Blois. En 1593, il a titre de résident du roi auprès des princes du Saint-Empire, et c'est lui qui prépare l'affaire de Clèves. Il a laissé des ouvrages historiques bien connus. Sa célèbre bibliothèque fut donnée, par le fils de son créancier, à la république de Berne (Hagen : *Catalogus Codicum Bernensium : bibliotheca Bongarsiana...*, Berne, 1875) ; elle contient des manuscrits encore inédits. Mais, en principe, ses papiers d'Etat furent

déposés à Orléans au siège du présidial et réunis en 8 in-f[os] (aujourd'hui au F. fr. n[os] 7125-7132; analyse dans les papiers Godefroy, à l'Institut, n° 53). On en tira les *Epistolae*, Leyde, 1647, in-12; rééd. Strasbourg, 1660, et ensuite, avec trad. en regard, les édd. suivantes : *Lettres latines de M. de Bongars*... Paris, 1668-1680, 2 t. in-12, dédiées (par D. H.) au dauphin, éd. et trad. (de Port-Royal) très fautives ; — il y a eu une éd. faussement dite augmentée, parue en Allemagne ou en Hollande en 1694 avec la mention « Paris », et que l'on avait soigneusement expurgée de tout passage antipapiste ; — *Lettres de Jacques de Bongars... en latin et en françois... où l'on a retouché la version... et ajouté un grand nombre de passages retranchez... ; plusieurs lettres françoises*... La Haye, 1695, 2 t. in-12. Cette éd. (trad. Brianville) comprend : 1[re] partie, lettres aux princes allemands et à leurs ministres ; 2[e] partie, lettres à Camerarius, « plus libres que les autres, comme d'un ami, qui écrit à son ami » ; 34 lettres françaises, parues antérieurement sous ce titre, *Le secrétaire sans fard, Ou recueil de diverses lettres du s[r] Jacques de Bongars... avec une instruction à lui donnée par feu M. le mar. de Bouillon*. Les lettres aux princes vont du 29 avril 1589 à 1610 ; celles à Camerarius, dans le I[er] tome, de mai 1588 au 25 juin 1593, dans le second de la fin de 1593 (en nov. 1593 il est en France, comme en avril-mai 1594) au 25 oct. 1598 ; les lettres françaises sont adressées à Ségur, 3 mai 1589-1610 ; l'*Instruction* (datée de Dessau 13 mai 1591) est relative à une mission en Danemark. Le rôle diplomatique joué par Bongars, si ample, si varié, donne à la correspondance de cet érudit clairvoyant, modéré, impartial, une haute valeur. C'est une source indispensable pour l'étude des rapports de Henri IV avec l'Allemagne. L.-G. Pélissier a grossi le dossier en publiant, sur l'affaire de la chartreuse de Strasbourg, dont Henri IV a hérité de Schomberg, et sur la succession à l'évêché : des lettres du Magistrat, 1596 ; les Instructions de Henri à Bongars, 2 fév. 1599 ; des pièces sur l'ambassade de Boisdauphin, mai 1600 ; des lettres de Henri à Bongars, 1602-1603 ; des lettres de Bongars, 1598-1600. Il y aurait encore beaucoup à tirer des manuscrits de Berne. M. Baguenault de Puchesse annonce la publication de lettres de Henri IV à Bongars.



Ouvr. à cons. : Hermann Hagen, *Jacobus Bongarsius*, Berne, 1874. — Id. : *Zur Gesch. der Philologie*, Berlin, 1879. — *Fr. prot.*, t. II, col. 815. — L. Anquez, *Henri IV et l'Allemagne, d'après les* Mémoires *et la* Correspondance *de Jacques de Bongars*, Paris, 1887, in-8°. — Baudrillart, *H. IV et l'Allemagne* (*R. q. h.*, t. XXXVII, p. 406-484). — L.-G. Pélissier, *H. IV, Bongars et Strasbourg* (R. alsacienne, 1887). — Baguenault de Puchesse, *Un projet de candidature de Henri IV au trône impérial d'ap. la Corresp. de J. de B.* (*Acad. sc. mor.*, juin 1912). — C. Schultess, *Aus. d. Briefwechsel d. franz. Philolog. u. Diplomaten J. Bongars* (1554-1612), Hambourg, 1907. — R. Breuer, *Das Berner Codex 1496. Beiträge z. Biogr. des Jacques Bongars und zur Geschichte seiner diplom. Tätigkeit in Deutschland*, Mayence, 1905.

2705. Du Perron (Jacques Davy), né en 1566, sans doute au Val de Joux, d'un ministre originaire de Saint-Lô. Célèbre de bonne heure par ses succès oratoires, il abjure à 25 ans, devient lecteur de Henri III, et donne l'impression d'un sophiste sans conviction. Il soutient d'abord Charles X, mais passe vite à Henri IV, gagne la faveur de Gabrielle, devient évêque d'Evreux en 1591, est envoyé à Rome pour l'absolution. Grand convertisseur, il triomphe de Mornay dans la célèbre dispute de Fontainebleau. Cardinal en 1604, archevêque de Sens, chargé d'affaires à Rome, il jouera le rôle essentiel aux Etats de 1614 († Paris, 1618). De ses œuvres, nous devons retenir ici *Les Ambassades et négotiations de l'illustr. et révérend. card. du Perron... avec les plus belles et éloquentes lettres tant d'Estat et de doctrine que familières... et celles qui luy ont esté addressées... ensemble les relations envoyées au roy Henry le Grand des particularitez des conclaves...*, Paris, 1623, in-f° (rééd. en 1629, et 3 fois en 1633). Ce recueil a été établi par son secrétaire César de Ligny, qui l'a dédié à Brulart, et a rédigé les sommaires et advertissements. Il ne reproduit pas les lettres déjà parues dans *Les diverses œuvres...* Paris, 1622, 3 vol. in-f° (rééd. 1629 et 1633), dont les *Ambassades* sont considérées comme un tome quatrième. Il y a là 84 lettres au roi, des lettres de cardinaux et à des cardinaux, à Bellegarde, Bellièvre, Béthune, la Boderie, Harlay, Sully, Canaye, etc., des Instructions. Le tout rangé dans un certain ordre chronologique, sauf les pièces relatives à l'absolution (qui viennent après les documents de 1604, p. 139-186). C'est sur cette affaire que la collection est importante, ainsi que sur les conclaves de Léon XI et de Paul V, et sur Venise.



Ouvr. à cons. : *Discours sommaire* en tête des *Œuvres*. — Levesque de Burigny, *Vie du card. du Perron*, Paris, 1768. — *Fr. prot.*, v° *Davy*. — Feret, *Le card. du P., orateur, controversiste, écrivain*, Paris, 1879. — J. Nouaillac, *La jeunesse du card. du P.* (*Mém. Acad. Caen*, 1912).

2706. Béthune (Philippe de), frère de Sully, ambassadeur à Rome de 1601 à 1605, reconstitue un parti français, fait élire Léon XI, puis Paul V. Couzard, *Une ambassade à Rome sous Henri IV*, Paris, 1900, in-8°, résume sa correspondance, conservée à Sully, et y ajoute quelques pièces de la Nationale et du Vatican. Documents sur Biron, Jacques Ier, le jésuite Persons, la Valteline. — Cf. Bourgeois et André, n° 993.

2707. Canaye (Philippe), seigneur de Fresnes. Né en 1551 d'une famille de marchands protestants parisiens, apparentée aux Gobelin. Il fit avec François de Noailles, au lendemain de la Saint-Barthélemy, un voyage à Constantinople. En 1584, il entre au service de Henri de Navarre ; c'est lui qui publie, en 1587, les *Discours* de la Noue (n° 1459). Il représente Henri IV en Allemagne et en Angleterre, puis il est nommé, en 1595, président de la chambre de l'Edit de Castres. Il se convertit après Fontainebleau, et devient ambassadeur à Venise (1601-1607). Il joue le rôle capital dans le conflit entre Paul V et la République. † à Paris, 27 fév. 1610. — *Remonstrances et discours... en la chambre de l'edict...* Paris, 1598, in-8° (dédié aux avocats du Parlement de Toulouse, par S. Bonencontre, de Montauban, 20 avril 1597, *sic*). Remontrances du 12 nov. 1595 : au milieu d'un insupportable abus de l'érudition et de la rhétorique, il y a un bel éloge de la tolérance, dont la chambre de l'Edit « sera une demonstration... oculaire à toute la France... » Discours du 21 mars 1596 sur la réduction de Toulouse. Discours du 4 avril 1596. — *Lettres et ambassade* (sic) *de Messire Ph. Canaye, seigneur de Fresne* (sic, les *Remonstrances* disent Fresnes)... *avec un sommaire de sa vie* (par le minime Robert Regnault, mort avant la publication), *un récit particulier du procès criminel fait au Mar. de Biron...* Paris, 1645, 3 vol. in-f°. (Titre intérieur : *Ambassades et negotiations...*) Le t. Ier va de septembre 1601 à mai 1603 (plus le morceau de la Guesle sur Biron, que l'on retrouvera sous sa date). T. II, juin 1603-août 1605. T. III,

avril 1606-sept. 1607 (contient une étude d'ensemble sur le différend vénitien). Lettres françaises et italiennes au roi, à du Perron, de Vic, Villeroy, d'Ossat, Béthune, Brèves, Possevin, Sillery, la Boderie, Martinengo, Bongars, Joyeuse, d'Alincourt, etc. Il a des prétentions littéraires, tourne joliment l'anecdote ; mais il est à l'affût des nouvelles de partout (surtout d'Orient), expose clairement, ne s'interdit pas les larges vues sur la politique européenne. Il suit une politique anti-espagnole, mais avec prudence. Il se défend d'en vouloir à ses anciens coreligionnaires. En dehors de la grosse affaire du conflit romano-vénitien, il est à lire sur la question des Grisons, le commerce franco-vénitien, Biron, l'Escalade. On ne peut étudier sans lui les affaires de Savoie.

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Le Voyage du Levant de Ph. du Fresne-Canaye*, Paris, 1897, in-8°. — E. Picot, *Français italianisants*, t. II, p. 115 et ss. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. II, p. 164. — Pannier, *Egl. de Paris*, p. 199-200.

2708. Choart (Paul), s^r de Buzenval, réfugié à Genève après la Saint-Barthélemy, gentilhomme ordinaire du roi de Navarre, chargé de nombreuses missions en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre. De 1592 à sa mort (1607), il fut ambassadeur à La Haye. G.-G. Vreede a donné des extraits d'un ms. de La Haye, sous le titre : *Lettres et négociations de Paul Choart... et de François d'Aerssen, 1598-1599, suivies de quelques pièces... 1593-6 et 1602-6* ; Leyde, 1846, in-8°. Ce volume est très important sur l'affaire de Bouillon, mais ce n'est qu'un choix d'échantillons des très nombreux mémoires ou correspondances de Buzenval. — Pour d'Aerssen, voy. à *Sources néerlandaises*.

Ouvr. à cons. : *France prot.*, v° *Choart*, t. IV, col. 335-342. — Baguenault de Puchesse, *P. Ch. de B.*, 1551-1607 (*A. B. S. H. F.*, 1909, p. 109 et ss.) — La Roncière, *Marine*, t. IV, p. 278-279.

2709. Jeannin (Pierre), né à Autun en 1540. Député aux Etats de 1576, conseiller au Parlement de Dijon en 1579 et président en 1581, envoyé des ligueurs auprès de Philippe II (1590-1591), l'un des chefs du parti mayenniste en Bourgogne. Rallié à Henri IV, il devient l'un de ses conseillers les plus écoutés, et remplace Choart



de Buzenval à l'ambassade auprès des Provinces-Unies (1607-1609). † Paris, 1623. *Les négociations de M. le président Jeannin*, Paris, 1656, in-f°. Dédié à Fouquet par Jeannin de Castille, abbé de Saint-Bénigne, et précédé d'un *Eloge de Jeannin* (dont Castille est sans doute l'auteur). Le volume est rempli par les négociations néerlandaises de 1607-1609 (instructions, lettres au roi et à Villeroy, etc.), plus des « œuvres meslées » : *Advis au roy sur la paix avant qu'elle se fît à Vervins* (1595) ; *Advis... sur la réduction de Saluces, 1599 ;* quelques harangues aux Etats généraux de La Haye. — *Lettres inédites du président Jeannin*, p. p. N. Garnier (*Mém. Soc. bourguign.*, 1888), 1576-1622 ; 28 lettres, dont 15 seulement sont antérieures à 1610, sur la trêve entre Mayenne et le roi, sur la conspiration de Biron.

Edd. : Buchon, t. XV-XVI ; Michaud, 2ᵉ sᶦᵉ, t. IV ; Petitot, 2ᵉ sᶦᵉ, t. XV-XVI.

Ouvr. à cons. : P. de Saumaise, *Eloge du président Jeannin*, Dijon, 1623, in-4°. — De Mongis, *le Président Jeannin*, 1856, in-8°. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, p. 146. — Ch. Boëll. *Montjeu et ses seigneurs*, 2ᵉ partie : le président Jeannin et ses descendants (*Mém. Soc. Edu.*, t. XL, 1912, p. 227) ; éléments pour la critique du *Discours apologétique* inséré dans les *Négociations ;* en appendice, pièces sur les domaines de Jeannin. N. Garnier, *Le président Jeannin* (*Mém. Soc. bourguign.*, t. XXVIII, 1913, p. 285-589), 1ʳᵉ partie (jusqu'en 1596).

2710. Thumery (Jean de), sieur de Boissise. Pièces justificatives (t. II) de l'étude de P. Laffleur de Kermaingant : *L'ambassade de France en Angleterre. Mission de Jean de Th., sʳ de B. (1597-1602)*. Paris, 1886, 2 vol. in-8°. Près de cent lettres de Henri IV (contresignées Neufville) à Boissise, Elizabeth, Essex, la Fontaine ; traités et mémoires ; lettres de Villeroy. Important sur : les négociations d'Elizabeth avec l'archiduc Albert et les Provinces-Unies ; le traité de navigation franco-anglais. — Le t. I est une étude d'ensemble sur les relations franco-anglaises depuis 1594. — Pour la période antérieure (ambassade de Hurault de Maisse), il faut se reporter à la publication vieillie de Prévost-Paradol, *Elisabeth et Henri IV, 1594-1598*, Paris, 1862, in-8°.

2711. Harlay (Christophe de), comte de Beaumont. Pièces du tome II de Laffleur de Kermaingant, *L'Ambassade de France en*

Angleterre sous Henri IV. Mission de Chr. de H. c^te de B. (1602-1605). Paris, 1895, 2 vol. in-8°. Pièces sur les Harlay (1589-1601). Lettres de Henri IV (contresignées par Villeroy) à Beaumont, Elizabeth, Jacques Ier. Importance des questions commerciales franco-anglaises ; préparation du traité de Paris du 24 février 1606. Affaire du duc de Bouillon. Avènement de Jacques Ier, ambassade de Rosny.

2712. La Boderie (A. Le Fèvre de). *Lettres du roi Henri IV et de MM. de Villeroy et de Puisieux à M. Le Fèvre de la Boderie, 1606-1611*, Amsterdam, 1732, 2 vol. in-8°. Publication assez défectueuse, qui fut reprise, et augmentée des réponses de la Boderie, dans *Ambassades de M. de la Boderie en Angleterre (1606-1611)*, s. l. 1750, 5 vol. in-12. T. I, 1606 ; t. II, 1607 ; t. III, 1608 ; t. IV, oct. 1608 à juill. 1609 ; t. V, 1609-1611 (la mort du roi p. 262). Surtout important pour la conclusion de la trêve d'Anvers, et pour l'affaire de Clèves.

Ouvr. à cons. : la Ferrière, *les la Boderie.* — Bourgeois et André, n° 933.

2713. Vigier (Jean), chargé d'affaires de France en Suisse. Voy. pièces justificatives d'Estavayer, *Généalogie hist. de la famille Vigier.*

Ouvr. à cons. : Rott, *Représent. dipl.*, t. II, *passim.*

2714. Sur les négociations de Caumartin en Suisse (1605-1607), de Paschal chez les Grisons (1604-1610), négociations qui se trouvent mêlées (en 1605-1606) à l'histoire de la révolte de Bouillon et à l'Interdit de Venise, voy. doc. dans Rott, *Henri IV, les Suisses et la Haute Italie ; Revue d'hist. diplom.* (1893), et *Représentat. diplom. de la France en Suisse*, t. II, p. 593 et ss.

2715. Ségusson (Pierre de), s^r de Longlée-Renault. Documents sur sa mission en Espagne (1583-1590), analysés par Alb. Mousset, *Un résident de France en Espagne au temps de la Ligue (1583-1590)*, Paris, 1908, in-8°.

2716. Dans Perrens, *Les mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence, 1602-1615*, Paris, s. d. [1868], in-8°, reproductions ou extraits de dépêches de Brunault, Barrault, Regnault, de Brèves à Henri IV et à Villeroy, des papiers de Simancas et des



dépêches du nonce Ubaldini (sur les négociations franco-espagnoles) et aussi de Vaucelas (sur le traité de Brusol et le mariage de Savoie). D'ailleurs très incomplet et peu critique.

2717. Lorraine. Voy. Davillé, *Les relations de Henri IV et des ducs de Lorraine* (*An. de l'Est*, t. XIV, 1900, p. 434-447, positions de th. ; sur le traité de Folembray, déc. 1595, cf. Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II, p. 507) ; et *Les relations de Henri IV avec la Lorraine de 1608 à 1610* (*R. h.*, t. LXXVII, p. 32-69). Voy., dans *An. de l'Est*, t. XV, p. 90, les *Instructions à M. de la Clielle* de juin 1608 (sur le mariage de César de Vendôme avec Françoise de Lorraine) et de 1610 (sur l'affaire de Clèves et le projet de mariage du dauphin avec Nicole).

2718. Gontaut-Biron *(Ambassade en Turquie de Jean de), baron de Salignac (1605-1610)*, p. p. Th. de Gontaut-Biron, 1888-1889, 2 vol. in-8°

2719. Documents sur les relations de Henri IV avec le Maroc, p. p. Jacqueton (dans *R. africaine*, 1894), particulièrement sur les diverses missions du médecin de Lisle auprès du chérif. — Voy. aussi *Lettres du médecin de Lisle*, 1602 (*Doc. d'hist.*, 1912, p. 29-32).

Ouvr. à cons. : Masson, *Etats barbaresques*, p. 68-72.

Recueils de lettres missives :

2720. Henri IV. *Lettres missives* (voy. n° 1600). C'est à la suite d'une enquête ordonnée en 1843 par Villemain que Berger de Xivrey publia les 7 premiers volumes. Le t. III va de 1589 à 1593 ; t. IV, 1593-1598 ; t. V, 1598 (faussement, au titre, 1599) -1602 ; t. VI, 1603-1606 ; t. VII, 1606-1610 (noter, pour 1607, l'abondance des lettres provenant des papiers de Sillery, transmis par de la Grange). Au t. VIII (supplément), le mois d'août 1589 est p. 354. Le t. IX (second supplément par Guadet) contient : les lettres non datées ; des lettres datées, retrouvées postérieurement (celles de 1590-1603, p. 378-424, plus aux additions 4 lettres 1597-1609) ; itinéraire et séjours ; étude de Guadet sur *Henri IV et sa correspondance ;* tables générales. — « On regrette, dit fort bien Nouaillac, de trouver imparfaite l'œuvre de Berger de Xivrey, qui devrait être la

source la plus importante ». Elle est imparfaite pour deux raisons, et par ce qui lui manque et par ce qu'elle a en trop. Elle est très incomplète non seulement parce que l'enquête dans les dépôts provinciaux et les collections privées a été insuffisante, dans les dépôts étrangers plus insuffisante encore (Guadet, pour les suppléments, a fait faire des recherches à Pétersbourg, Florence, Londres), mais parce que l'éditeur « eut le tort, dès le 3e volume, de rejeter dans les tables, où il les analysait trop brièvement, les lettres qu'il jugeait peu intéressantes ». D'un autre côté, ce n'est pas un simple recueil de *lettres missives :* « La plus grosse partie est une correspondance administrative, financière, diplomatique, rédigée par les secrétaires d'Etat » ; beaucoup sont dues à Pierre Forget, et aussi aux secrétaires de feu roi que Henri IV avait conservés, Potier, Ruzé, Revol. Beaucoup ont été écrites par un secrétaire du cabinet, Dupin, ou par son successeur Loménie ; quelques unes d'entre elles ont d'ailleurs été dictées par le roi. Ajoutons que Berger de Xivrey a donné asile à quelques lettres apocryphes.

Evidemment le mélange, avec les lettres missives, de circulaires, instructions, etc., n'enlève rien, au contraire, à la valeur intrinsèque du recueil : « C'est une mine de renseignements sur l'époque des guerres religieuses, sur la Ligue et sur la période du règne personnel où Henri IV se consacra au rétablissement de son royaume ». L'édition est d'ailleurs soignée, et l'annotation bien faite.

Mais on pourrait faire un nouveau supplément — et énorme — avec les lettres ignorées par Berger de Xivrey ou volontairement omises par lui. La liste ci-dessous de celles qui ont été publiées depuis Guadet (1872-1876) ou non reprises dans le recueil, est certainement incomplète :

— *Lettres inédites*, p. p. le prince Galitzin, Paris, 1860.

— *Lettres inédites... à M. de Sillery* (brouillons de Villeroy, 1600), p. p. Eug. Halphen, Paris, 1866, in-8°.

— *Lettres inédites... au chancelier de Bellièvre*, 1581-1601 (lacune entre 1585 et 1594), p. p. Eug. Halphen, Paris, 1872, in-8°. — Nouvelles lettres, Paris, 1862. — Nouvelles lettres (16 mars-28 octobre 1604), Paris, 1883. — *Harangues et lettres inédites du roi Henri IV, suivies de lettres de Nicolas Rapin*, p. p. Eug. Halphen,

Lille, 1879, in-4°. — Toutes ces publications d'Eug. Halphen à très petit nombre.

— *Lettres inédites... à M. de Villiers*, 1599, p. p. Eug. Halphen, Paris, 1885, in-8° ; au même, 1600 (1886) ; au même, 1601 (1887).

— *Lettres inédites... à M. de Béthune*. Eug. Halphen, qui les a éditées par petits paquets, note que Berger de Xivrey « a systématiquement écarté les lettres du roi à Béthune, ambassadeur à Rome... Au t. V des *Lettres missives*, il en signale quelques-unes, mais je ne sais pourquoi il analyse deux lettres et omet six autres qui sont dans le même ms. Il est difficile de comprendre le plan de publication de M. B. de X., car souvent, ayant dans les mains des recueils de lettres authentiques et même autographes, il publie les unes et laisse les autres, sans qu'il soit possible de déterminer les motifs de cette exclusion ». — Halphen publie en 1889 les dépêches de 1601 (18 oct.-26 déc.), 8 lettres montrant « les efforts de Henri IV pour contenter le Pape, qui répond à ses bonnes paroles avec raideur » ; rétablissement des jésuites, griefs de Henri IV contre la compagnie. — Id., 2 janvier-25 fév. 1602, Paris, 1890, 7 lettres. — 9 mars-31 juillet 1602, Paris, 1892, 11 lettres ; plaintes contre les jésuites et l'Espagne, Biron. — 14 août-31 décembre 1602, Paris, 1894, 12 lettres ; Biron et Bouillon. — 15 janvier-22 mars 1603, Paris, 1895, 8 lettres (avec préface) ; Escalade. — 26 janv.-28 déc. 1604, Paris, 1899, lettres sur les d'Entraigues. — 11 janv.-12 juillet 1605, Paris, 1901, sur les deux conclaves. On voit l'intérêt de cette publication, malheureusement peu accessible. — Cf. Couzard, *Béthune*, n° 2706.

— *Lettres inéd. à M. de Pailhès, gouverneur de Foix, et aux consuls de Foix, 1576-1602*, p. p. Ch. de la Hitte (*Arch. hist. Gascogne*, t. X), Paris, 1886.

— *Lettres inéd. au duc et à la duch. de Nevers, 1589-1595*, p. p. Baguenault de Puchesse (*A. B. S. H. F.*, 1900). 14 lettres.

— Lettres-patentes et une lettre missive dans la Bouillerie, *Un ami de Henri IV, Guillaume Fouquet, marquis de la Varenne*. Mamers, 1906 *(R. h. et archéol. du Maine)*. Voy. ci-dessus nos n°ˢ 54, 825, 1576, 1601.

A signaler également des recueils spéciaux, Dussieux, *Lettres intimes*, Versailles et Paris, 1876, in-4°, et Nouaillac, *Henri IV*



raconté par lui-même. Choix de lettres et de harangues... (234 lettres), Paris, 1913, in-16.

Ouvr. à cons. : E. Jung, *Henri IV écrivain*, Paris, 1855, in-8°. — Etude de Guadet, au t. IX des *Lettres missives*. — Sur l'authenticité de certaines lettres, voy. *Tamizey de Larroque*, *R. cr.*, 1885, II, p. 301 et *R. h. litt.*, 1896. — Préface de Nouaillac, *Henri IV...*

2721. CATHERINE DE BOURBON, sœur du roi, duchesse de Bar. *Lettres inédites* (49 lettres de 1584-1602, et documents), p. p. Fréville de Lorme (posthume) et Ste Marie-Mévil (*B. Ec. ch.*, 1857, t. XVIII, p. 127-152, 325-345). Autres lettres dans *B. S. H. P. F.*, 1853, p. 142-55 ; 1854, p. 279-80 ; 1875, p. 26 ; 1886, p. 307-13. — O. Cuvier : *Madame Catherine. Actes consistoriaux et chronique de l'Eglise recueillie en sa maison*, 1594-1604 (*B. S. H. P. F.*, t. V, p. 148, 283). — *Comptes de la duchesse de Bar*, 1601-1602 (ibid., t. XXVI, p. 407).

Ouvr. à cons. : Ctesse d'Armaillé, *Catherine de Bourbon* — Samazeuilh, *Catherine de Bourbon, régente de Béarn*, 1868. — *Fr. prot.*, t. II, col. 1033-38. — Davillé, *Le mariage de Catherine de Bourbon* (*An. de l'Est*, 1901, p. 386-436). — Pannier, *Eglise de Paris*, ch. II.

2722. MAYENNE (*Correspondance du duc de*), p. p. E. Henry et Ch. Loriquet. Reims (*Acad. impériale*), 1860-62, 2 vol. in-8°. T. Ier, 11 nov. 1590-29 janv. 1591 ; t. II, 3 fév.-1er juin 1591. 457 lettres, correspondance avec Saint-Sorlin, d'Epinac, Tavannes, la duchesse de Nemours, Jeannin, avec les villes de l'Union, les provinces, les Parlements. Actes de la diplomatie ligueuse, lettres au grand seigneur, au premier pacha, à Lancosme (pour empêcher la reconnaissance du Béarnais, maintenir l'alliance turque et rétablir le commerce de Marseille), au duc de Savoie, à l'ambassadeur d'Espagne, aux princes italiens, à Venise, à l'empereur et aux princes allemands, à Farnèse. La correspondance avec l'évêque de Plaisance et avec Rome a pour objet d'obtenir des excommunications, de faire intervenir le pape dans l'élection, de former une ligue des princes catholiques, enfin de trouver de l'argent. Les lettres au commandeur de Diou montrent Mayenne désireux de garantir ses



intérêts particuliers en cas de négociation avec le tiers parti Bourbon. Lettres et actes relatifs à la convocation des Etats à Orléans et à l'assemblée de Reims. A compléter surtout avec la *Corresp. de la Mairie de Dijon.* — Il n'y a pas de bonne étude biographique sur Mayenne.

2723. Mercœur (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de), voy. n° 2641. *Lettres inédites du duc de Mercœur et des rois Henri III et Henri IV* (*Mém. Soc. d'archéol. Ille-et-Vilaine*, 1861). — Joüon des Longrais, *Mercœur d'ap. des doc. inéd.*, Saint-Brieuc, 1895 (t. à p. des *Mém. Assoc. bretonne*, 1894). — De Carné, *Correspondance du duc de Mercœur et des ligueurs bretons avec l'Espagne*, Rennes et Vannes (Soc. biblioph. bretons), 1899, 2 vol. in-4°. Pièces extraites des Archives nationales (Simancas) ; en partie utilisées, mais sans ordre et même sans probité scientifique par Capefigue, et avec beaucoup d'erreurs par Forneron. Cette publication même (qui va de septembre 1589 à août 1599) est assez incomplète et les lectures en sont peu sûres. Les pièces françaises (sauf les non-inédites) sont données *in-extenso* ; les pièces espagnoles tantôt reproduites, tantôt analysées avec fragments. Notez la correspondance de Rodriguez de Ledesma. — En tout 362 pièces publiées ou analysées.

2724. Parthenay *(Lettres de Catherine de), dame de Rohan-Soubise et de ses deux filles, 1609-1624*, p. p. Imbert (*Mém. Soc. statist. Deux-Sèvres*, 2e sie, t. XII), Niort, 1874, in-8°. Adressées à la duchesse de la Trémoille.

2725. Nassau (Elisabeth de), duchesse de Bouillon. *Lettres à la duchesse de la Trémoille, 1595-1628*, p. p. Marchegay, La Roche-sur-Yon, 1875, in-8°.

2726. Epinac (Lettres de Pierre d'), archevêque de Lyon, en appendice à P. Richard, *Pierre d'Epinac* (voy. nos 1622, 2287, 2369, 2498).

2727. Villeroy *(Lettres de Nicolas de Neufville, sgr de)... à Jacques de Matignon... 1581-1596.* Montélimart, 1749, in-12. (Voy. n° 1604). Trois seulement de ces lettres (nos LXXVII-LXXIX) sont postérieures à 1589 : de Paris 12 nov. 1589 ; de Lyon 4 sept. 1595 ; du camp de la Fèvre, 31 mars 1596.

2728. Urfé (Honoré d'), *Epîtres morales*, Lyon, 1598 (avec un 2e livre en 1603, un 3e en 1608). Lettres écrites durant sa prison,



en 1595, et après sa sortie de captivité. Le premier livre a presque une valeur de mémoires (noter la lettre d'août 1595 sur la mort de Nemours).

Ouvr. à cons. : Reure, *La vie et les œuvres d'H. d'U.*, Paris, 1910, in-8° (spécialement p. 52-54 et 81). — A. Chagny, *Un ligueur, H. d'U.*, Belley, 1910, in-8°.

2729. LA CHASTRE (Lettres inédites du maréchal Claude de), p. p. Baudouin-Lalondre, Bourges, 1895, in-8°.

2730. DU VAIR *(Lettres inéd. de Guillaume)*, 1596-1616, p. p. Tamizey de Larroque, 1873. — *Lettres, 1599-1620* (dans *Doc. d'hist.*, janv.-mars 1913, p. 22 et ss.), datées d'Aix (41 antér. à 1610) sur les affaires de Provence. — Cf. n° 1451, et Bourgeois et André, n° 931.

2731. PEIRESC *(Lettres de Fabri de)*, p. p. T. de Larroque *(Doc. in.)*. Tandis que les 5 vol. de lettres aux frères Dupuy commencent en 1617, le t. VI *(Lettres à sa famille)*, 1896, commence en 1602. Quelques nouvelles politiques, ou plutôt à propos des publications politiques (sur l'escalade, etc.). Mémoires à son frère allant visiter l'Angleterre et les Bays-Bas (1608). — Voy. Bourgeois et André, n° 967.

2732. SALES (François de), 1567 † 1622. Les *Œuvres* dans l'éd. d'Annecy (Navatel), Lyon et Paris, 1892 et ss., in-8°.

Lettres : t. I, 1585-98 ; II, 1599-1604 ; III, 1605-1608 ; IV, 1608-1610. Importantes sur ses relations avec Henri IV, sur l'application de l'Edit de Nantes et le rétablissement du catholicisme dans le pays de Gex.

Ouvr. à cons. : Sainte-Beuve, *Port-Royal*. — Sayous, *Littér. franç. à l'étranger*. — P. Jacquinet, *Les Prédicateurs du XVII° siècle*. — Rebelliau (dans P. de Julleville, *Hist. de la litt. franç.*, t. III, p. 355 et ss.). — F. Strowski, *Saint François de Sales*, 1898. — Hamon, *Vie de saint Fr. de S.*, éd. Gonthier et Letourneau. — H. Brémond, *Sainte Chantal*, 1912.

2733. CHANTAL (Jeanne-Françoise Frémyot, baronne de Rabutin-), née à Dijon 1572, † à Annecy 1641. Pour les édd. de ses lettres, voy. Bourgeois et André, n° 935. On utilisera *Sainte Chantal, sa vie et ses œuvres*, Paris, 1877-79, 8 vol., et *Lettres inédites de la sainte Mère Jeanne Françoise...*, p. p. Ed. de Barthelemy, Paris, 1860, 2 vol. in-8°.



Ouvr. à cons. : Françoise-Madeleine de Chaugy, *Mémoires sur la vie et les vertus de sainte Jeanne-Françoise...* (t. Ier de sainte Chantal ; la Mère de Chaugy a connu sainte Chantal). — Bougaud, *Histoire de sainte Chantal et des origines de la Visitation*, Paris, 1862 ; rééd. 1863. — H. Brémond, *Sainte Chantal*, Paris, 1912, in-12.

2734. Depaul (Vincent), dit Vincent de Paul. Les *Lettres* vont de 1607 à 1660. Voy., sur les édd., Bourgeois et André, n° 936.

2735. Casaubon (Isaac), voy. n° 2588. *Epistolae*, p. p. Gronovius, La Haye, 1637, in-4°. Rééditées avec additions, par Graevius, Magdebourg, 1656, in-4°. La meilleure éd., et la plus complète, est celle d'Almeloveen, Rotterdam, 1709, in-f°. Elle contient 1110 lettres (dont 300 nouvelles), une vie de Casaubon, des poésies, des lettres d'amis, des notes de Colomès. Ses lettres à de Thou (ms. du Puy, 708) sont encore inédites ; il y en a d'autres aussi au Br. Museum (voy. Masson, *B. S. H. P. F.*, t. XVIII, p. 388).

Documents relatifs aux provinces et aux colonies :

2736. H. Chevreul. *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, Dijon, 1882-1883. Chevreul avait préludé à ses réimpressions de pièces bourguignonnes par le *Discours... du siège de Montbard*, Paris, 1878, in-18 (où il annonçait son projet de recueil) et par le *Discours... de la prise de Beaune*, Paris, 1881, in-8° Les deux vol. de *Pièces...* contiennent, outre des réimpressions des pièces ci-dessus, diverses plaquettes que l'on trouvera sous leur date : *La vie du maréchal d'Aumont*, *La prinse d'Authun*, *Advis des Estats de Bourgogne*, *Contre-lettre*, *Discours de deux belles defaictes*, *Relation de la ville d'Auxonne*.

2737. Tavanes. Lettres au roi sur les événements de Bourgogne, dans l'*Illustre Orbandale*, Abbrégé des guerres civiles. — Cf. Pingaud, *Correspondance des Saulx-Tavanes*.

Ouvr. à cons. : Pingaud, *Les Saulx-Tavanes*.

2738. *Correspondance de la mairie de Dijon*, p. p. J. Garnier (n° 401), t. II, p. 127 *ad finem* (mai 1595), et t. III, p. 1-112. — C'est d'abord la vie journalière d'une cité ligueuse, de la petite capi-



tale mayenniste, et la vie aussi de la province (lettres de Mayenne, Jeannin, Bernard, les Tavanes, etc.) non pas seulement des lettres adressées à la ville, mais des lettres échangées entre divers personnages, bref un recueil (d'ailleurs fort arbitrairement composé et d'un texte pas toujours très sûr) de lettres sur la Ligue en Bourgogne. Le t. III (commence en juillet 1595) contient les lettres de Henri, Biron, Guillaume de Tavanes, Frémyot, etc. Sans présenter le même intérêt que les précédentes, elles renseignent sur les mouvements de troupes, sur la trahison de Biron. En tout 332 lettres pour notre période.

2739. VARENNE. *Registres du Parlement de Dijon, de tout ce qui s'est passé pendant la Ligue*, Dijon, 1763, in-12. Copie partielle. Voy. la critique des sources, et de nombreux documents dans L. GROS, *Le Parlement et la Ligue en Bourgogne* (*R. bourguignonne*, 1910, t. XX, nos 3-4).

2740. Documents sur Philippe Baillet de Vaugrenant, président au Parlement de Bourgogne, gouverneur royaliste de Saint-Jean de Losne, dans Galmiche, *Le Président Baillet de Vaugrenant* (*R. bourguignonne*, 1905, t. XV, n° 4).

2741. H. DROUOT et L. GROS. *Recherches sur la Ligue en Bourgogne. I. Requêtes bourguignonnes au duc de Mayenne, 1590-1592. — II. Matériaux pour servir à l'histoire des Etats royalistes* (de Semur-en-Auxois), dans *R. bourguignonne*, 1914, t. XXIV, n° 1.

2742. *Bretagne (Choix de doc. inéd. sur l'hist. de la Ligue en)*, p. p. A. de Barthélemy, Nantes (Soc. Biblioph. bretons), 1880, in-8°. — Cf. A. de la Borderie, *Nantes sous la Ligue* (*R. Bretagne*, juin 1883). — Grégoire, *La Ligue en Bretagne*, Nantes, 1856, in-8°. — H. Carré, *Le Parlement de Bretagne après la Ligue, 1598-1610*, Paris, 1888, in-8°, et *Recherches sur l'administration municipale de Rennes au temps de Henri IV*, même d. — Laronze, *Essai sur le régime municipal en Bretagne pendant les guerres de religion*, 1890. — Fr. Saulnier, *Le Parlement de Bretagne*, Rennes, 1909, 2 t. in-4°. — Pocquet, t. V de *l'Histoire de Bretagne : la Bretagne province*, Rennes, 1913, in-8°.

2743. *Bretagne (Doc. inéd. rel. aux Etats de), 1491-1589*, p. p. Ch. de la Lande-Calan (n° 1634), t. II (pour la fin de 1589). — Cf. H. Sée, *Les Etats de Bretagne au XVIe s.* (*An. de Bretagne*, novembre 1894-juill. 1895), et *supra*.



2744. *Bretagne (Doc. inéd. pour servir à l'hist. de la Ligue en)*, p. p. A. du Cleuziou (*Mém. Soc. Emul. Côtes-du-Nord*, 1898, t. XXXVI, et 1904, t. XLII).

2745. *Morlaix (La chambre du conseil de la Sainte-Union de)*, documents p. p. A. de Barthélemy (*R. h. de l'Ouest*, 1885, 1886, 1887). « Cayer pour les affaires de la ville », 27 sept. 1589-31 juillet 1590.

2746. Nagu-Varennes *(Correspondance échangée entre M. de) et les échevins de Lyon*, analyse et extraits p. E. Charvériat, Lyon, 1903, in-16. Gouverneur de Mâcon pour la Ligue, puis rallié au roi en avril 1594. Cette correspondance est intéressante pour l'histoire du gouvernement de Lyon sous le marquis de Saint-Sorlin.

2747. Documents sur Lyon dans de Charpin-Feugerolles, *Les guerres de la Ligue en Lyonnais et en Forez* (*R. lyonnaise*, 1883, t. V).

2748. Normandie. De Duranville : *Doc. de l'hist. de la Ligue* (*B. S. Histoire de Normandie*, t. II, 1875). — Marc-Petit, *Ravages commis par les Ligueurs à Bourgtheroulde, 1589-1591 (ibid.)*. — De Bouis, *Pièces sur la Ligue en Normandie* (*Soc. rouennaise des biblioph.*, 1878), sur les politiques en 1589. — R. d'Estaintot, *Essai sur les cinq dernières années de la Ligue en Normandie, 1589-1594* (*Soc. d'émulat... Seine-Inf.*, t. XXIV et XXV). — *Cahiers des Etats de Normandie sous Henri IV*, p. p. Ch. R. de Beaurepaire, Rouen, 1880-1882, 2 vol. in-8°.

2749. *Rouen (Arrêts et édits publiés par les Parlements de) et de Caen (1590-1592)*, p. p. Ch. Lormier (*Miscellanées* de la Soc. des biblioph. normands, 1877). — *Deux mandements du chapitre de Rouen (1590-1591)*, p. p. Ch. R. de Beaurepaire.

2750. *Caen (Lettres et chevauchées du bureau des finances de) sous Henri IV (1590-1610)*, p. p. Lucien Romier, Rouen et Paris, 1910, in-8°. 238 lettres. Les procès-verbaux surtout sont riches de renseignements économiques.

2751. *Picardie (La chambre du conseil des Etats de) pendant la Ligue...*, p. p. Pouy. Amiens, 1882, in-8°. — Sur Abbeville, voy. Prarond, n° 1627.

2752. Provence. Documents des archives de Marseille, d'Aix, et des papiers Peiresc (Méjanes et Carpentras ; en particulier *Mémoi-*



res du sieur de Vignaud), dans Maurice Wilkinson, *The last phase of the league in Provence, 1588-98*. Londres, 1909, in-8°.

2753. *Marreau (Lettres adressées de 1585 à 1625 à Marc-Antoine) de Boisguérin, gouverneur de Loudun*, p. p. G. de Lamarque et Ed. de Barthélemy, *Arch. hist. Poitou*, t. XIV, 1883. 37 lettres antérieures à 1610.

2754. *Saintonge (Documents inédits sur la) et l'Aunis du XII° au XVII° siècle*, p. p. Marchegay *(Arch. hist. Saintonge et Aunis. 1878)*, notamment sur les protestants de Saujon et de Taillebourg, 1604 et 1609.

2755. *Sedan (Registre du consistoire de), 1601-1634*, p. p. D. Bacot (*B. S. H. P. F.*, t. XVIII, p. 89). — Cf. Bourchenin, *Académies protestantes*, Paris, 1882, in-8°.

2756. Velay. Pièces inédites dans Rocher, *La Ligue en Velay* (*Mém. Soc. agric. et sc. du Puy*, t. I, 1878). Voy. aussi Ant. Jacotin, *Preuves de la maison de Polignac...*, 5 vol. in-4°.

Ouvr. à cons. : L. Villat, *Le Velay* (*R. synthèse*), t. XVI, p. 322 et ss.

2757. Canada. *Collection de mss. relatifs à la Nouvelle-France*, Québec, 1883, in-4° (notamment sur les voyages de Pierre du Gua, s^r de Monts). Malheureusement cette collection ne donne pas d'indications précises de provenance. — Voy. aussi H. Harrisse, *Notes pour servir à l'hist., à la bibliogr. et à la cartogr. de la Nouvelle-France, 1545-1700*, Paris, 1872, in-8°, et suppléments par G. Marcel, *R. Géographie*, t. XVI et XVII. — Thwaites (R. G.), *Jesuit relations and allied documents*, Cleveland, 1899-1901. — N.-E. Dionne, *Inventaire chronol. des cartes, etc... sur la N.-France, 1508-1908*, Québec, 1909.

2758. Cap de Bonne-Espérance. Documents sur les tentatives faites en 1607 par Ch. de l'Hospital, comte de Choisy, dans E. Guénin, *La Route de l'Inde*. Paris, 1903, in-8°.

Ouvr. à cons : la Roncière, *Marine*, t. IV, p. 83-2 8.



B. — SOURCES ÉTRANGÈRES

VII

SOURCES ESPAGNOLES

Voy. Cabrera (n° 1699), le *Compendio* de Cornejo (1700), Herrera (1701), Vazquez (1703), les n°s 1704-1705. — Les sources espagnoles passent, à partir de la mort des Guise, au premier plan des sources étrangères de l'histoire de France. Non seulement elles gardent leur valeur de sources diplomatiques, en raison du rôle joué par l'Espagne et de la présence de la domination espagnole sur presque toutes nos frontières. Mais la politique espagnole devient un élément essentiel de notre politique intérieure. Le roi catholique, dès le meurtre de Blois, est en France un chef de parti. C'est vers lui que se tournent, comme vers un protecteur et un sauveur, les défenseurs intransigeants du catholicisme ; c'est lui, — le démon du Midi, le marrane, le demi-Sarrasin, etc. — que dénoncent les huguenots et leurs alliés ; c'est contre lui, en définitive, pour mettre la France à l'abri de son emprise, que se forme le parti des politiques. — Les *tercios* espagnols sont les principaux instruments de la résistance offerte à Henri IV par les ligueurs. Les « doublons d'Espagne » alimentent le trésor de la Ligue, en même temps que, par la corruption, ils recrutent au parti des adhérents. L'ambassadeur d'Espagne à Paris est tout autre chose, pendant ces tragiques années, qu'un diplomate accrédité auprès d'un gouvernement étranger. Ce n'est pas auprès d'un roi de France qu'il représente le roi d'Espagne, et sa position vis-à-vis du Conseil de l'Union serait assez bien caractérisée par le mot moderne de « protectorat ». Le titre de Protecteur fut même revendiqué pour Philippe II.



Dans la crise constitutionnelle de 1593-1594, cette intime solidarité de l'histoire de France et de l'histoire d'Espagne apparaîtra plus clairement encore. La candidature d'Isabelle-Claire-Eugénie, celle de l'archiduc Ernest, l'expédient du mariage de l'infante avec un prince lorrain faillirent donner à cette solidarité une forme concrète et assurer l'unité des forces catholiques. Il y eut des ligueurs « espagnols » et des ligueurs plus ou moins anti-espagnols.

Le plan espagnol ayant échoué, c'est l'Espagne qui devient pour Henri IV l'ennemi national, celui dont la défaite assurera la pacification du royaume.

Après 1594, plus encore après 1598, la politique espagnole rentre, pour la royauté française, dans les cadres de la politique étrangère, mais elle reste au premier rang de ses préoccupations. Cette politique n'a certainement ni l'unité, ni la continuité que nous serions tentés de lui prêter. Tandis que Sully, toujours influencé par le parti huguenot, par ses liaisons anglo-hollandaises, par les souvenirs d'un passé récent, soutient une politique méfiante et hostile qui, à plusieurs moments, fut sur le point de conduire à la guerre, Jeannin et Villeroy, à la fois par désir de maintenir la paix et pour servir les intérêts généraux du catholicisme, sont partisans d'un rapprochement sincère avec Philippe III. Aidés par Marie de Médicis, ils inaugurent, du vivant du roi, la politique dite des « mariages espagnols ».

Ceci explique les fluctuations des rapports entre les deux couronnes. Dans l'ensemble, la politique de Henri IV, en Suisse, en Italie, en Angleterre, aux Pays-Bas, reste plutôt de tendances anti-espagnoles. Malgré le maintien de la paix durant douze ans, il y eut bien des crises redoutables ; la plus grave fut celle de 1603-1604, marquée par la campagne de presse du *Soldat français* ; une dernière allait s'ouvrir en 1610. Il y eut des périodes d'accalmie, au lendemain de Vervins, au moment de la trêve hispano-néerlandaise. Ces oscillations de la diplomatie sont amplifiées d'ailleurs et compliquées par le jeu des intérêts économiques ; il y eut plusieurs fois, entre la France et l'Espagne, en pleine paix, guerre de tarifs.

Les notes suivantes (même avec référence aux nos cités plus haut) ne donneront qu'une idée très imparfaite de la place que tiennent dans les documents espagnols les choses de France. En premier

lieu, la plus considérable (dans tous les sens du mot) des sources espagnoles est, dans sa masse, encore inédite : une publication intégrale du fonds *Simancas* des Archives nationales rendrait à notre histoire du XVIe siècle, en particulier à l'histoire de la Ligue, un service inappréciable. Les mauvais travaux de Capefigue (*Histoire de la Réforme, de la Ligue et de Henri IV*, Paris, 1834, 3 vol. in-8°), les œuvres des nombreux érudits qui ont utilisé ce fonds ne peuvent donner qu'une idée très lointaine de sa richesse. C'est seulement quand il sera publié que nous verrons à quel point le « protectorat espagnol » sur la France était une réalité.

Une seconde raison empêche la liste ci-dessous d'être complète : l'intérêt ressenti par le public espagnol pour les événements de France est si intense que les écrivains ne se contentent pas d'écrire des « histoires », des narrations portant sur un certain nombre d'années. Ils consacrent souvent des ouvrages assez étendus à l'exposé d'un fait unique ou d'un ensemble de faits connexes. C'est donc à leur place chronologique, aux *Détails*, que l'on trouvera plusieurs de ces sources narratives espagnoles.

On trouve encore à puiser dans l'*Antonio Perez* de Mignet.

On pourra utiliser, en attendant mieux, l'*Histoire de Philippe II* de Forneron (Paris, 1881-1882, 4 vol.) et les *Mariages espagnols* de Perrens. On se reportera de préférence à M. Philippson, *Heinrich IV und Philipp III* (Berlin, 1870-76) et *Zeitalter von Philipp II. und Elizabeth* (Berlin, 1882), et Hume, *Philipp II of Spain* (Londres, 1897); Lafuente, *Historia de España*, vol. X-XI; Morel-Fatio, *L'Espagne au XVIe et au XVIIe siècle*, Heilbronn, 1878, in-8°. Voy. n° 2766.

2759 MARIANA. L'historien espagnol s'arrête en 1516. Mais, dans l'édition de 1616-1617 et les édd. postérieures, on trouve des « sommaires » allant de 1516 à 1612, puis à 1621.

Ouvr. à cons. : Cirot, *Mariana historien*, p. 147-152, et p. 443.

2760. MARIANA (Juan), S. J. *De rege et regis institutione ll. III*. Tolède, 1599, in-4°. Le livre I, ch. VI, est une histoire des derniers temps de Henri III, avec un éloge de Jacques Clément (rédigé dès 1590). Seule cette première édition contient sur Clément les mots célèbres, *aeternum Galliae decus*. — Mariana discute longue-



ment les deux thèses du droit divin et du tyrannicide et se prononce pour la seconde. — Le livre fut brûlé à Paris le 8 juin 1610.

Edd. : Mayence, 1605, in-8° (où on lit seulement : « Sic Clemens *ille* periit ». C'est l'unique changement apporté au texte de cette page), et nombreuses rééd. postérieures. — *Tradd.* esp. : Madrid, 1845, in-4° ; Barcelone, 1880, in-8°.

Ouvr. à cons. : Bayle, *Dictionn.* — K. Riedel, *Von dem Könige und dessen Erziehung*. Darmstadt, 1843, in-12. — Labitte, *De jure politico quid senserit Mariana*, Paris, 1841, in-8°. — Pi y Margall, *Discurso preliminar* aux *Obras* de Mariana, Madrid, 1854. t. I ; refondu à part, *Juan de M.*, Madrid, 1888, et abrégé dans *Trabajos sueltos*, Barcelone, 1895, in-32. — A. Duméril, *Un publiciste de l'ordre des Jésuites calomnié* (*Mém. Acad. Toulouse*, 1885, t. VIII, p. 83-146) ; croit que le *De Rege* date de 1605. — Douarche, *De tyrannicidio*, 1888, p. 92-99. — R. Krebs, *Die Publizistik der Jesuiten*, Halle, 1890, in-8°. — Sommervogel, t. V, col. 557-559. — Cirot, *Mariana historien*, Bordeaux-Paris, 1904, in-8°, p. 31-41 et p. 111 et ss. — G. Saitta, *La scolastica del secolo XVI e la politica dei Gesuiti*, Turin, 1911.

2761. Cabrera de Cordoba, *Relación de las cosas sucedidas en España desde 1599 hastá 1614 (Doc. inéd.)*

2762. Villalobos (D. Diego de) y Benavides, *Comentarios de las cosas sucedidas en los Paises Baxos de Flandes desde... 1594 hastâ... 1598*. Madrid, 1876.

2763. *Historia de Felipe III, 1598-1621* (*Doc. inéd.*, t. LX-LI).

2764. Mendoza (Bernardino de). *Cartas al Archiduque Alberto, 1596-1602* (*Doc. inéd.*, t. XLI-XLII).

Ouvr. à cons. : Morel-Fatio, *B. de M.* (*B. hisp.*, t. VIII, janvier-mars 1906).

2765. *Cartas del archiduque Alberto V don Francisco Gomez... duque de Lerma*, 1598-1611 (*Doc. inéd.*, t. XLII).

2766. [Perez (Antonio)]. *Relaciones* (sous le nom de Raphaël Peregrino), 1595. Contiennent notamment son *Memorial*, important sur sa fuite en Béarn (1591), sur ses rapports avec Catherine de Bourbon, puis avec Henri IV et Elizabeth. — Une éd. sous son nom en 1598. Ensuite *Obras y relaciones*, Genève, 1644, in-8°. — *Lettres d'Antonio Perez écrites pendant son séjour en Angleterre et en France, 1594-1609*, p. p. Morel-Fatio (dans *l'Espagne au XVI° et au XVII° s.*, Heilbronn, 1878, in-8°, p. 256 et ss.), 57 lettres : sup-

pliques au roi, et surtout « avis sur la politique espagnole, que Perez tirait de la correspondance de ses amis d'Espagne d'Italie et des Pays-Bas, et qu'il essayait de se faire payer en pensions par les ministres du roi de France ».

Ouvr. à cons. : Mignet, *A. P. et Ph. II*, 1846. — Grahl, *Ph. II... und sein Minister A. P.* (*Hist. Taschenb.*, t X, 1869). — Hume, *Antonio Perez* (*Trans. Roy. hist. society*, t. XI, 1897).

2767. Ribadeneyra. *Tratado de la religion y virtudes que deve tener el Principe christiano... contra lo que N. Machiavelo y los Politicos deste tiempo enseñan.* Madrid, 1595. Réfutation de Bodin, des *Vindiciæ* et de la Noue.

Ed. : *Bibl. Rivadeneyra*, t. LX.

Ouvr. à cons. : Cirot, *Mariana historien*, p. 32.

VIII

SOURCES SUISSES

Voy. n°s 211-214 (vol. IV et V des *Eidgenöss. Abschiede*), 1726. Consulter maintenant la récente *Bibliographie der schweizer Geschichte*, Bd I, de Hans Barth, Bâle, 1914, in-8° (dans les *Quellen zur Schweizer Geschicht)*.

La situation que nous signalions au t. III, p. 153, se renverse en 1589. Le roi de France, surtout lorsqu'il s'appelle Henri IV, ne peut plus guère compter trouver d'auxiliaires que dans les cantons protestants. Sur les champs de bataille de 1589 à 1595, il y a des Suisses dans les deux armées ; et tant que vit le « Schweizerkönig » Pfyffer, l'influence proprement ligueuse et l'influence hispano-savoyarde dominent dans une partie de la Confédération. Ajoutons que la politique des grands cantons protestants, celle de Berne par exemple, est souvent très hésitante. — En somme, Henri IV puisa largement dans ce réservoir d'hommes, et les cantons pouvaient se vanter « d'avoir mis au roy la couronne sur la teste ».

Le rôle de l'ambassadeur de France est donc très complexe. En premier lieu, recruter des hommes et parfois même trouver en Suisse de l'argent : la question des dettes suisses est une maladie chronique du règne. — Ensuite, redonner aux cantons amis de la France le sentiment de leur force, et essayer de rendre à la Confédération entière sa cohésion ; c'est ce qui ne se fera complètement qu'après la conversion, quoique cet événement ait failli inquiéter à leur tour les cantons protestants, et aussi quoique les opérations militaires de 1595, violation de la neutralité des deux Bourgognes, aient soulevé les protestations des confédérés. L'inclusion des cantons dans la paix de Vervins et le renouvellement de l'alliance traditionnelle (1602 et surtout 1605) font enfin de la Suisse une des bases de la politique de Henri IV.

A l'Ouest de la Confédération, la question grave est celle de Genève, périodiquement menacée par le duc de Savoie. Sur ce

point. le roi converti reste fidèle aux principes directeurs respectés par Henri III. S'il a laissé planer une équivoque sur ses intentions dans le traité de Vervins, il s'affirme nettement, avant et après l'Escalade, comme le défenseur, disons le protecteur (pas tout à fait désintéressé) de la république.

A l'extrême Est, la séparation en deux branches de la maison de Bourgogne-Habsbourg a posé une question nouvelle, celle des Grisons, c'est-à-dire des passages situés au-delà du Gothard : Maloja, Bernina, Splugen. Coire devient, concurremment avec Soleure, un centre diplomatique. Les Ligues grises apparaissent à Henri IV comme une barrière aux ambitions austro-espagnoles, et il inaugure la politique à laquelle, après bien des tergiversations et des abandons, Richelieu finira par se rallier. Genève et la Valteline, « ce sont [dit de Crue] les deux clefs des Alpes centrales, les deux portes de la Suisse et, de plus, les deux points de jonction des forces de la Maison d'Autriche ».

Sur tous ces points, voir Rott, *Histoire de la représentation diplomatique de la France en Suisse*, t. II et *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie* ; De Crue, *Henri IV et les députés de Genève, Chevalier et Chapeaurouge* (Genève et Paris, 1901). Nous attendons la suite des deux volumes de M. Lucien Cramer, *La seigneurie de Genève et la Maison de Savoie* (Genève, 1912), qui s'arrêtent à 1580. — J. Dierauer, *Histoire de la Confédération suisse* (trad. Aug. Reymond), 3ᵉ vol. Paris, 1910.

2768. Platter (Thomas) le jeune, fils de l'imprimeur, et directeur du gymnase de Bâle. Il écrit en 1604-05 une relation de ses voyages ; en 1599, il avait traversé la France pour aller à Montpellier et en revenir. Son voyage de Bâle à Montpellier a paru en allemand dans *Basler Jahrbuch*, 1879 ; la visite à Nîmes a été trad. p. J. Bonnet, *Mém. Acad. Nîmes*, 1879, le séjour à Orléans p. de Félice, *Mém. Soc. archéol. Orléanais*, t. XVII, 1880 ; le séjour à Paris (*Description de Paris en 1599*) p. L. Sieber (*Mém. S. H. Paris*, t. XXIII, 1896). Platter, qui admire Paris, donne des détails économiques sur l'alimentation, les marchés, les articles d'échange, la vie de tous les jours.

2769. *Genève (Documents sur l'Escalade de) ...tirés des archives de Simancas, Turin, Milan, Rome, Paris et Londres, 1598-1603*,



p. p. la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève (Ch. Borgeaud, Alf. Cartier, Fr. de Crue, H. van Berchem, M. Schiff, Em. Motta, Em. Dunant), Genève, 1903, in-8°, 321 p. Documents classés par provenance et, dans chaque groupe, en série chronologique. Chaque document précédé d'une analyse, particulièrement développée pour les documents espagnols ou italiens. Les documents de Paris (de Crue) occupent les nos 229-305. On voit que, malgré le titre, la publication couvre une période de cinq ans et traite de l'inclusion de Genève dans le traité de Vervins, du traité de Lyon, du fort Sainte-Catherine, de la conspiration de Biron.

Ouvr. à cons. : Henri Fazy, *Histoire de Genève à l'époque de l'Escalade, 1597-1603*, Genève, 1902. — F. de Crue, *L'Escalade de Genève et la Ligue d'ap. les doc. recueillis à Paris*, Genève, 1603. — Alain de Becdelièvre, *L'Escalade de 1602, l'histoire et la légende*, Annecy, 1903, in-8°.

2770. Berneck (Sprecher von). *Historia motuum et bellorum in Rhaetia excitatorum*, 1629.

Ouvr. à cons. : Rott, *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie (1598-1610)*, Paris, 1882, in-8°. — Hunziker, *Henri IV, les Suisses et la Hte-Italie* (*R. h.* 1883, t. XXIII).



IX

SOURCES ITALIENNES

Voir le t. III du *Codex* de Theiner et sa continuation des *Annales* (n[os] 83 et 1679), le t. V de Desjardins (n° 105 ; noter que les documents y sont reproduits souvent d'après des copies dont on n'a pas recherché les originaux, et avec des coupures dont on ne prévient pas le lecteur), Laponi (122), Guichenon (172), les n[os] 932, 1297, Campiglia, Tortora et Davila (1672-1674), Strada, Bentivoglio, Dondino (1675-1677), 1680, 1687-1689, les documents sur les Jésuites (1691-1698).

La belle époque de l'historiographie italienne est désormais close. La paix de Cateau-Cambrésis a eu pour conséquence l'asservissement de l'Italie à l'Espagne et aux clients de l'Espagne ; avec les Etats autonomes finissent ces admirables séries de chroniqueurs milanais, toscans, napolitains, que l'orgueil municipal ou régional poussait à consigner le souvenir des événements dont ils avaient été témoins ; à cette vie intense et passionnée succède un silence épais. Le Concile et la contre-réformation achèvent l'œuvre de la guerre et de la politique. Il n'y a plus de grands historiens italiens. On ne rencontre même plus guère, en dehors des Vénitiens, de ces observateurs perspicaces qui promenaient à travers l'Europe leur curiosité aiguisée.

Cependant, sur trois points encore, la péninsule fournit des contributions à l'histoire de France. Rome, d'abord, joue un rôle éminent dans la politique française. C'est elle qui excommunie les rois ; c'est elle, aux yeux des purs ligueurs, qui doit faire un roi. Par les missions confiées à Luxembourg, à Nevers, par l'ambassade de d'Ossat et de du Perron, Henri IV semble admettre cette thèse théocratique; il renonce à l'intransigeance gallicane. S'il a besoin du pape pour écraser la ligue en France, il en a besoin pour sa politique italienne, pour son mariage toscan, pour mainte-



nir une barrière dressée entre Naples et Milan. C'est au légat qu'il a demandé de présider à la conclusion des négociations de Vervins. Au reste, la papauté garde une certaine méfiance au roi huguenot, à l'auteur de l'Edit de Nantes, à l'allié des hérétiques d'Angleterre, de Néerlande, d'Allemagne, au protecteur de Genève ; les préférences de la Curie sont pour l'Espagne.

Le duc de Savoie a d'abord été pour Henri IV un ennemi ; à peine rétablie par le traité de Cateau-Cambrésis sur les deux versants des Alpes, l'ambitieuse maison a rêvé d'agrandissements nouveaux. Charles-Emmanuel a été, durant la Ligue, candidat au trône de France ; il a nourri le désir plus pratique, plus immédiatement réalisable, de se faire roi de Provence. Après Vervins, une question reste posée que la faiblesse de Henri III a laissée ouverte, celle de Saluces ; par le traité de Lyon, liquidation dernière des guerres d'Italie, Henri IV échangera Saluces contre la Bresse et le Bugey ; il défendra Genève contre son ancien suzerain. Le très réaliste duc de Savoie passera dans le camp français, car Henri IV fera miroiter devant ses yeux cette proie superbe et convoitée, le Milanais ; le traité de Brusol, scellé par un mariage, fera du « portier des Alpes » un condottiere au service de la France. — Voy. la *Bibliografia* de Manno, t. I, 1884.

Henri IV a eu dans la péninsule une alliée constamment fidèle, la sérénissime République. Le 20 novembre 1589, Mocenigo est venu saluer à Tours le nouveau roi ; le doge n'a pas craint de s'exposer aux foudres de Sixte-Quint. En 1600, Henri IV est inscrit, à titre héréditaire, sur le livre d'or du patriciat vénitien. En retour, dans le différend qui éclate entre Venise et Paul V, il sera — quoique non sans mollesse — le protecteur de la République. C'est que celle-ci, intéressée comme lui à la question des passages orientaux des Alpes, est un des éléments essentiels de sa politique grisonne et de sa politique helvétique. Cette vérité apparaîtra plus nettement encore après le rapprochement franco-savoyard contre Milan. Aussi, l'ambassadeur vénitien occupe-t-il à la cour de France une place à part ; il est l'ami, le confident. Par suite, les *Relazioni* des dix premières années du XVIIe siècle, si elles n'ont pas l'éclat, la pittoresque abondance, la richesse d'information de celles des années brillantes de 1515 à 1559, n'en présentent pas moins un très grand intérêt politique.



2771. Botero (Giovanni). *Della ragione di stato libri dieci*. Rome, 1590, in-8°. Traité de politique comparée. Dénonce le caractère révolutionnaire du protestantisme. Insiste sur le rôle de l'école, en particulier sur celui des Jésuites, au Portugal, en Allemagne, au Nouveau-Monde. Pour faire disparaître l'hérésie, il faut refuser aux hérétiques toutes faveurs, les parquer dans les métiers vils. Réflexions sur la fuite de Henri III en 1588, sur le meurtre de Blois et celui de St-Cloud. Eloge de Farnèse.

Ouvr. à cons. : Voy. au n° 1668.

2772. Siri (Vittorio). *Memorie recondite, 1601-1660*, Paris et Lyon, 1676-1679, 8 vol. 4° — *Mémoires secrets tirés des Archives des souverains de l'Europe depuis le règne de Henri IV*, sans nom d'auteur ni de traducteur (Requier), Amsterdam, 1765-1784, 40 vol. in-12. En dehors de sa connaissance des archives, il utilise, mais ne répète pas ses prédécesseurs, d'Ossat, Joyeuse, du Perron, Canaye. Bentivoglio. Il est assez bien informé du détail diplomatique, il donne des pièces intégralement et il en a vu beaucoup : « Je trouve dans les dépêches conservées aux Archives de la France... Les dépêches originaires de la France et des ministres employés dans cette affaire... » Il a tiré grand parti de la correspondance de Champigny. Il a aussi recueilli des témoignages : « J'ay entendu dire à Venise plusieurs fois par les sieurs... » L'histoire de frà Paolo lui a été contée par un de ses élèves. Il donne des exposés généraux sur les questions importantes (Grisons), particulièrement en ce qui concerne les projets du roi contre l'Autriche. Chaque tome de la traduction est divisé en deux parties. T. I, 1601-1603. — T. II, 1603-1605. — T. III, 1605-1608 (là se trouve le différend vénéto-pontifical). — T. IV, 1608-1609 (rapprochement franco-espagnol ; politique savoyarde). — T. V, 1609-1610 (affaires de Clèves et de Condé, lettres de l'archiduc). — T. VI, 1610 (la II° partie s'arrête à juin).

Ouvr. à cons. : Flammermont. *Les correspondances des agents diplomatiques étrangers en France*, 1897, p. 397-400.



2773. MUCAUTE *(Notice d'une partie du* Journal *de Jean-Paul), maître des cérémonies sous le pontificat de Léon XI*, dans Bréquigny, *Not. et extr.*, t. II, p. 669. Nous ne possédons que la dernière (et incomplète) des sept parties de son journal, sur les conclaves de Léon XI et de Paul V. — Il est l'auteur de la relation italienne de l'absolution de Henri IV.

2774. CAJETAN (cardinal). Le *Diarium* de Sighiulli, gentilhomme de la Légation, a été utilisé par Manfroni, *La legazione del card. Gaetani, 1590* (*R. st. it.*, 1893, t. X, 2).

Ouvr. à cons. : Richard, *Pierre d'Epinac*, p. 373 et ss.

2775. ALDOBRANDINI *(La legazione in Francia del cardinale) narrata da lui medesimo*, p. p. L. Fumi, Città di Castello, 1903.

Ouvr. à cons. : P. Richard, *La légation d'Aldobrandini et le traité de Lyon. 1600-1601* (*R. d'hist. et litt. relig.* 1902, t. VII, p. 481 et 1903, t. VIII, p. 25 et 133). C. Manfroni, *Nuovi documenti intorno alla legazione del card. Ald. in Francia, 1600-1601* (*Arch. soc. rom. di st. p.*, t. XIII).

2776. *Recueil des instructions générales aux nonces de Flandre* p. p. A. Cauchie et R. Maere *(Comm. roy. Belgique)*, 1904, in-8°. Introduction remaniée dans les *Instructions générales aux nonces des Pays-Bas espagnols, 1596-1635* (*R. d'hist. ecclés.*, 1904, t. V, n° 1). A consulter sur les rapports des Pays-Bas et des Provinces-Unies avec la France, les relations franco-anglaises, les origines de la guerre de Trente Ans, la succession de Clèves-Juliers.

2777. *Carlo Emmanuele I (Il carteggio di)* p. p. P. Orsi, dans le *Carlo Emanuele I* de C. Rinaudo, Turin, 1891. — Cf. Manfroni, *Ginevra, Berna e C. Emanuele I, 1589-1592*, dans *Misc. Storia it.* t. XXXI, 1894, et Italo Raulich, *Storia di Carlo Emmanuele I*, 2 vol. parus (jusqu'en 1598), Milan, 1896-1902.

2778. SALUCES. *Carlo Emanuele e la sua impresa sul marchesato di Saluzzo. Lettere del nunzio di Savoia*..., p. p. F. Chiapusso, dans C. Rinaudo, *Carlo Emanuele I*, Turin, 1891. — Cf. Leonardi-Mercurio, *Carlo Em. I e l'impresa di Saluzzo*, Palerme et Turin, 1892. — Voy. aussi D. Muletti, *Memorie storico-diplomatiche appartenenti alla città ed ai marchesi di Saluzzo*. Saluces, 1829-1833.



2779. Venise. *Calendars* (voy. nos 89, 1684), p. p. H. Brown, t. VIII, 1581-1591 (1894). Correspondances de Mocenigo, ambassadeur en France, de Lippomano et de Contarini, en Espagne.

2780. *Relazioni... degli ambasciatori veneti nel secolo decimo settimo* (Barozzi et Berchet), sie II : *Francia*, vol. I, Venise, 1857, in-8°. Ce vol. va de 1601 à 1613. Il contient les dépêches de Marino Cavalli (séjour en France 1600-1603) et d'Antonio Priuli e Giovanni Dolfin (1600), les relations d'Angelo Badoer (1603-1605), Pietro Priuli (1605-1607), Antonio Foscarini (1607-1611), les autres étant relatives au règne de Louis XIII. — Les dépêches de Cavalli (il n'a pas fait de relation), analyses et extraits, se rapportent à la guerre de Savoie, au mariage Médicis, au traité de Lyon, au procès de Biron, aux menaces de guerre entre la France et l'Espagne en octobre 1602, à l'Escalade, à la mission de Sully en Angleterre. — La relation de Badoer est une description précise, quoiqu'un peu prétentieuse, de l'état de la France après la « restauration » du royaume : particulièrement les forces des protestants, les finances, la personnalité de Henri IV, ses ministres, sa politique étrangère. Ce dernier point est soigneusement développé dans l'excellente relation de Pietro Priuli ; la seconde partie de la relation est un exposé de la situation de l'Eglise gallicane. A cette relation sont annexées : 1° une enquête faite par Priuli sur l'état des négociations relatives à la conclusion d'une ligue entre la France et les Etats d'Italie (7 juillet 1608) ; 2° une relation spéciale du rôle joué par la France dans le « différend » ; elle contient une analyse de l'attitude prise par chacun des ministres. — Pour Foscarini, à sa relation très écourtée sont annexés des analyses et extraits de dépêches : projets de guerre contre l'Espagne en Italie (avec Venise et la Savoie) ; affaire de Clèves, préparatifs de la guerre européenne ; mort du roi (p. 331). Il faut également parcourir la partie de sa relation qui est donnée par les éditeurs dans la notice biographique (p. 384-394), sorte de plaidoyer personnel. — La relation d'Agostino Nani et d'Andrea Gussoni, envoyés auprès de Marie de Médicis après la mort du roi, résume la vie et la politique de Henri IV (p. 464-470).

2781. Paruta (Paolo), ambassadeur vénitien à Rome. *La legazione di Roma di P. Paruta, 1592-1595* (*R. deput. Veneta*, 1867,

3 vol. in-8°). 438 dépêches, dont beaucoup sont importantes pour les affaires de France ; Paruta soutient la cause de Henri IV.

2782. Justiniani (G). *Voyage par la France, la Flandre et l'Allemagne, rapporté à son retour de son ambassade en Angleterre, 1605.* (*An. Acad. Archéologie Belgique*, t. XXI).

2783. Dans les *Quellen zur schweizerischen Geschichte*, t. II : *Dépêches de D.-B. Padavino, envoyé de la République de Venise, écrites de Zurich, 1607-1608*, 1878. T. V : *Méry de Vic et Padavino, quelques pages de l'histoire diplomatique des ligues suisses et grises au commencement du XVIIe s.*, 1881, tous deux p. Ed. Rott.

Ouvr. à cons. : Ed. Rott, *H. IV, les Suisses et la Haute-Italie, 1598-1610*, Paris 1882, in-8°. — Id., *Représentat. diplom. de la Fr. en Suisse*, t. II, p. 393-625. — Hunziker, *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie* (*R. h.*, 1883, t. XXIII).

2784. Sarpi *(Neue Briefe von Paolo) 1608-1616*, extraites par K. Benrath des archives de la maison de Dohna ; Leipzig, 1909, in-8°. Plusieurs lettres traitent de sujets politiques ; 16 sont relatives à l'interdit de Venise. — Cf. n° 905.

2785. *Documents historiques relatifs à la principauté de Monaco*, p. p. G. Saige (n° 189), t. III, p. 208-425. Les Grimaldi sont alors sous le protectorat de l'Espagne. Lettres d'oct.-nov. 1596 et de 1597 sur les mouvements des Français ; 13 août 1599, Avis de France ; 1602, projets français sur Nice et Monaco ; 10 déc., conspiration de Biron. Nouveaux projets français en 1604.



X

SOURCES ALLEMANDES

A côté de Bongars, qui reste la source capitale (voy. n° 2704), voy. n°s 969, 976 et 1735, 977, 1732, 1738. Se reporter à la 8e éd. de la *Quellenkunde* de Dahlmann-Waitz, 1912.

Jusqu'au traité de Vervins, a dit fort bien le regretté L.-G. Pélissier (*R. alsacienne*, 1887), « on ne saurait parler des rapports de Henri IV avec l'Allemagne, c'est des rapports avec *des* Allemands qu'il faut dire ». Plus encore qu'aux yeux des Suisses, Henri apparaît aux yeux des Allemands comme un débiteur insolvable, doublé d'un perpétuel quémandeur. Son intervention dans l'affaire de l'évêché de Strasbourg indique chez lui l'intention de reprendre la politique de Henri II, et c'est bien comme protecteur des libertés allemandes qu'il s'immisce dans les querelles familiales des Habsbourg, qu'il essaie de faire surgir contre Philippe III ou contre Mathias une candidature (il n'a pas sérieusement songé à la sienne propre), celle de Maximilien de Bavière. L'Union évangélique a beau échapper à son influence directe, elle est une force dans son camp. Il meurt à la veille de cueillir les fruits de cette politique.

Il faut signaler l'importance prise dans l'historiographie allemande par la presse périodique. Les *Zeyttungen* que les maisons de banque faisaient circuler de succursale en succursale ou de foire en foire ont pris plus d'ampleur et plus de régularité; elles deviennent des « relationes semestriales », en attendant de devenir mensuelles ; les feuillets deviennent des cahiers. Ces cahiers sont très curieux des nouvelles de France. — Le *Mercurius* est aux *Sources néerlandaises*.

2786. Sleidan (continuateurs de). Voy. n° 968. Schadaeus (Oscar), *Sleidani veri et ad nostra tempora usque continuati partes 1-4, das ist warhafftige Beschreibung allerley fürnemmen Haendel und Geschichten, biss 1620*... Strasbourg, 1623-25, 4 vol. in-f°. — M.-C.



Lundorp : *Continuatio Sleidani* (jusqu'en 1604). Francfort, 1614-19, 3 vol.

Ouvr. à cons. : F. Fischer, *Michael Caspar Lundorp*, Berlin, 1670.

2787. *Relationes semestriales*, publiées à Francfort à partir de 1590 par Conrad Lautenbach et, après sa mort (1597), par Theod. Maurer. Dès 1595, le succès de ce recueil obligea l'éditeur à réimprimer les cinq années parues.

Ouvr. à cons. : Hatin, *Bibliogr. de la presse périodique*, p. LVI.

2788. Eyzinger (Michael). *Der erst Thayl* Relationum historicarum... *in Heyl. röm. Reich,... Hispanien, Franckreich, Schottlandt, Engellandt... nach Absterben Maximiliani bisz auff 1590. — Der ander Thayl...*, Cologne, 1590-91, 2 parties en un vol. 4°. — Historica IX mensium relatio... *von Junio 1590 bisz Martij 1591...*, Cologne, 1591, in-4°. — Recens historia intra sex menses in Europa gestarum, *was sich in Franckreich, Œsterreich,... bisz sept. 1592...*, Cologne, 1592, in-4°. — Eyzingeri Historica continuatio... *durch* Jacobum Friedlich, Cologne, 1593, in-4°. — M. Eytzingeri Historicarum relationum continuatio, Cologne, 1599 (il a dû paraître d'autres plaquettes dans l'intervalle), 2 fasc. in-4°. — On voit qu'il s'agit d'un véritable périodique, dont les fascicules se vendaient dans les foires.

2789. *Relation aller fürnehmen Historien...* Cette gazette (chaque fascicule porte le titre de *Zeitung*) paraît à Strasbourg au moins dès 1609, par les soins de l'imprimeur Jean Carolus, in-4°. Les nouvelles de France lui arrivent par Cologne ou par Lyon.

Ouvr. à cons. : J. O. Opel, *Die Anfaenge der deutschen Zeitungspresse*, 1609-1650, Leipzig, 1879, in-8°, p. 44-64, avec fac-similé (pl. I). — Reuss, *Alsace au XVII siècle*, t. II, 208-210.

2790. Khevenhiller (Fr.-Chr. von), 1588 † 1650, voyage en France de 1607 à 1609, favori de l'archiduc Ferdinand. *Annales Ferdinandei*, 5 et 6e parties (1598-1607), Leipzig, 1792 ; 7e partie (1608-1612), ibid., 1723, tomes in-fos sur 2 colonnes. C'est un ré-



cit, mêlé de pièces. Important sur Mercœur, Lesdiguières, la paix de Vervins, sur les négociations franco-romaines, l'édit de Nantes, le traité avec la Savoie et le mariage, la dispute de Fontainebleau, Biron, les jésuites, l'affaire l'Hoste, Venise, les Morisques, la fuite de Condé et les préparatifs de guerre. Khevenhiller écorche généralement les noms propres (*Conti* pour Condé), ce qui lui fait commettre de singulières erreurs (l'Edit est signé, non à Nantes, mais *zu Nansy*).

Ouvr. à cons. : *Biogr. Lexicon Kaiserthums Œsterreich*, t. XI, vº Khevenhüller, p. 216-218.

2791. *Briefe und Akten zur Gesch. des 30 j. Krieges in den Zeiten des vorwaltenden Einflusses der Wittelsbacher.* Cette précieuse collection est naturellement essentielle pour l'histoire de la politique allemande de Henri IV, de ses rapports avec les Etats catholiques, des préparatifs de la guerre de Juliers. D'abord viennent les trois volumes de Moritz Ritter, parus à Munich de 1870 à 1877, in-8° : I. *Die Gründung der Union* ; II. *Die Union und Heinrich IV* (1607-1609, paru en 1874) ; III. *Der jülicher Erbfolgekrieg*. Les t. IV-V (Stieve) sont une étude sur *Die Politik Bayerns 1591-1607* (Munich, 1878-1883). — Avec le tome VI (Stieve, 1895) recommencent les publications de documents : *Vom Reichstag 1608 bis zur Gründung der Liga.* — T. VII-VIII (Stieve et K. Mayer, 1905-1908) : *Von der Abreise Erzh. Leopolds nach Jülich bis zum Aufbruch der Passauer* (juill. 1609-déc. 1610). — Les t. suivants (IX-XI) dépassent notre période.

Ouvr. à cons. : M. Ritter, *Geschichte der Deutschen Union, 1598-1612*, Schaffouse, 1867-1873, 2 vol. in-8°. — Id. *Deutsche Gesch. im Zeitalter der Gegenreformation und des 30 j. Krieges, 1555-1648*, 2° vol. 1586-1618, Suttgart, 1895, in-8°. — Anquez, *Henri IV et l'Allemagne...* 1887. — L.-G. Pélissier, *H. IV, Bongars et Strasbourg* (*R. alsacienne*, 1887). — J. Petresco, *Henri IV et la Ligue évangélique*, Paris, 1903. — Gindely, *Rudolf II und seim Zeit, 1600-1612*, Prague, 1863-65, 2 vol. in-8°, 2° éd. 1868. — Philippson, *H. IV und Ph. III.* — Baudrillart, *La politique de Henri IV en Allemagne* (*R. q. h.*, t. XXXVII). — Vlastimil Kybal : *Jindrich IV. a Rudolf II...* (Henri IV et Rod. II : deux études sur la politique étrangère de la France et de la maison d'Autriche. 1592-1610), Prague, 1907, in-8° (en tchèque ; voy. l'art. d'E. Denis, *R. h.*, t. XCVI, p. 237-243). — F. Stieve, *Der Ursprung des*



30 j. Krieges, 1607-1619, Munich. 1875. — Id., *Rud. II, D. Kaiser*, Leipzig, 1900. — Schlitter, *Die Frage der Anerkennung H. IV durch Rud. II*, Vienne, 1906. — Babeau, *Une ambassade en Allemagne sous H. IV* (*R. h.*, t. LX). — J. Weiss, *Der Testament der Liga. Zur Gesch. d. deutsch-franz. publizist. Beziehungen unter H. IV*, Fribourg, 1910.

2792. Maurice *(Correspondance de Henri IV et de)* de Hesse, p. p. von Rommel, Paris et Hambourg, 1840. Maurice le Savant se tourne vers le roi pour lui offrir la couronne impériale. Il forme le projet d'une alliance entre la France, les protestants allemands, l'Ecosse, les Provinces-Unies, le Danemark et le duc Charles de Suède.

Ouvr. à cons. : Baudrillart, *art. cité*. — Philippson, *H. IV u. Ph. III*.

2793. *Strasbourg (Correspondance politique adressée au magistrat de) par ses agents à Metz, 1594-1683*, p. p. E. de Bouteiller et Eug. Hepp, Paris 1882 in-8°.

Bohême :

2794. Zerotin (Charles de), protestant tchèque, l'un des chefs du parti de Mathias contre Rodolphe II, correspond avec Bèze, va en France, est à Rouen dans le camp d'Henri IV. Sa correspondance (*Dopisy Karla z Zerotina*, 1591-1610) a été p. p. Fr. Dvorsky dans *Archiv Cesky*, t. XXVII, Prague, 1904. — Déjà des lettres de Zerotin pub. p. V. Brandl, Brünn, 1870-71, 2 vol.

Ouvr. à cons. : Chlumecky, *Karl von Zierotin u. s. Zeit*, 1564-1615, Brünn, 1862. — L. Léger, *Quelques doc. tchèques relatifs à Henri IV* (dans *Nouv. Etudes slaves*). — Denis, *Fin de l'indépendance bohême*, t. II, 1890.



XI

SOURCES ANGLAISES ET ÉCOSSAISES

Voy. nos 242, 497, 499, 1307 et 1744 (t. IV), 1739-1740. Les *Calendars* n'atteignent malheureusement pas encore notre période.

L'histoire des relations de Henri IV avec Elizabeth, puis avec Jacques Ier, n'est pas simple et, malgré les travaux de Prévost-Paradol et les publications de Laffleur de Kermaingant, elle n'est pas faite. Au lendemain du meurtre de Saint-Cloud, la reine comprend la nécessité qu'il y a pour elle de soutenir le roi huguenot ; elle rompt avec son habituelle parcimonie pour lui venir en aide en Normandie, en Bretagne. L'abjuration l'inquiète et la refroidit, mais la déclaration de guerre de Henri IV à l'Espagne lui impose la fidélité à l'alliance française. La prise de Calais par les Espagnols, l'affirmation du roi qu'il aimerait mieux traiter avec Philippe II que de céder Calais à l'Angleterre décident la reine, effrayée, à signer le traité de Greenwich. Les négociations de Vervins lui apparaissent, non tout à fait sans cause, comme une violation de ce pacte.

Après l'avènement du roi Stuart, c'est à Henri IV à craindre un rapprochement de l'Angleterre et de l'Espagne. Jeannin arrive à obtenir l'intervention de l'Angleterre dans la trêve des Pays-Bas en 1609 ; mais Henri IV n'avait pas encore réussi, en 1610, à entraîner Jacques Ier dans la grande guerre européenne.

Les Anglais — diplomates ou simples voyageurs — sont très vivement intéressés par le spectacle que leur offre la France : la restauration du royaume, le sort fait à leurs coreligionnaires, le caractère du roi, ses projets. C'est sous la plume d'observateurs anglais que nous trouverons les meilleures de ces descriptions de la France que nous étions habitués à chercher, pour les périodes antérieures, dans les *relazioni* vénitiennes. — Consulter Froude, et ensuite Gardiner, *History of England from the accession of James I*..., t. I, 1603-1607, t. II, 1607-1616, Londres, 1887-1889.

2795. CAMDEN (W.). *Annals in the reign of James I* (dans Kennet, *Complete history of England*, Londres, 1706, t. II, p. 641-659).

2796. JACQUES Ier. *Correspondence of King James VI of Scotland with sir Rob. Cecil... during the reign of queen Elizabeth*, p. p. J. Bruce (Camden Society), 1861, in-4°.

2797. WINWOOD (Ralph), ambassadeur anglais en France (1599-1602), plus tard secrétaire d'Etat. Ses lettres et celles de Neville dans *Memorials of affairs of state in the reigns of queen Eliz. and King J. I... from the original papers of sir Ralph Winwood*. Londres, 1725. 3 vol.

2798. UNTON (sir Henry), ambassadeur en France, 1591-1592. *Correspondence*, p. p. J. Stevenson (Roxburghe Club), Londres, 1847.

2799. CECIL (*Letters of*) *to Carew*, 1600-1603, p. p. J. Maclean, Londres (Camden Society), 1864, in-4°. Carew est alors en Irlande. On notera cependant quelques nouvelles du continent: mariage de Lyon ; Biron, Bouillon.

2880. CAREW (George), ambassadeur en France de 1605 à 1609 *A relation of the state of France, with the characters of H. IV and the principal persons of that court by sir George Carew, upon his return from his embassy in 1609* (appendice à Th. Birch, *An historical view of the negotiations between the courts of England, France and Brussels, 1592-1617*, Londres, 1749, in-8°, p. 412-528). Esprit curieux, observateur, Carew déclare à Jacques II qu'il a voulu imiter les Vénitiens ; il divise comme eux sa description de la France en rubriques : nom, limites, situation, richesse, ordres, dangers, personnes, politique étrangère, rapports avec l'Angleterre. Il abonde en renseignements économiques, en notes précises sur la personne du roi et son entourage, et sur la politique extérieure de la France. Il est assez dur pour Henri IV ; il lui trouve un médiocre courage (faiblesse en 1572 ; pas de guerre depuis 1598, sauf contre la Savoie sans défense ; abandon de ses conquêtes devant les menaces de l'Espagne, renonciation à la Navarre). Il parle même, à propos de Sedan, de sa « *lascheté*, as the marquise of Verneuil stileth it... ». Il signale son ingratitude envers ses serviteurs, ses faveurs à ceux de la Ligue, aux Jésuites. Nous avons donc chez Carew l'écho des conversations du parti huguenot extrême, bien que certains Français l'aient considéré comme favorable aux Espagnols. Aux vices privés

de Henri IV, il oppose néanmoins ses qualités politiques : « de meschant homme bon roy ». — Birch donne en outre, dans sa copieuse introduction, des lettres de Thomas Edmondes (ambassadeur en France et à Bruxelles) et autres sur les négociations de Vervins.

Ouvr. à cons. : *Dict. of Nat. Biogr.*, t. IX, p. 50.

2801. Coryate (Thomas). *Crudities, hastily gobled up in five months travells in France, Savoy*, etc. Londres, 1611, in-8°, et ibid., 1776. Une partie de la relation de ce touriste, qui voyageait pour son instruction, personnelle (partie relative à Paris et à Fontainebleau), a été trad. p. R. de Lasteyrie, *le Voyage à Paris, 1608* (*Mém. S. H. Paris*, t. VI, 1879, p. 24-53). Coryate écrit après la mort du roi. Protestant, ami de Casaubon, il parle de la France avec sympathie.

2802. Dallington (Robert), secrétaire (?) de l'ambassadeur en France, à qui il dédie *The view of Fraunce*, Londres, 1604, in-8°, trad. en franç., par Emerique, *Un aperçu de la France telle qu'elle était vers l'an 1598*, Paris, 1892, in-8° (erreurs dans la traduction des noms de lieux). Cet opuscule est écrit à Orléans, au plus tard en 1599 (Gabrielle vit encore ; c'est par erreur que Dallington donne au roi 48 ans). A ses observations personnelles, l'auteur a joint de nombreuses lectures, Commynes, du Haillan, Bodin, La Noue, du Fay, le *Cabinet secret*. Il donne une grande place aux descriptions géographico-économiques. Il résume l'histoire des guerres civiles. Il fait l'éloge de Henri IV, mais ne pardonne pas aux Français leur rôle dans les négociations de Vervins.

2803. Barclay (Guillaume), Ecossais, professeur de droit à Pont-à-Mousson. *De regno et regali potestate adversus Buchanum, Brutum, Boucherium et reliquos monarchomachos*, Paris, 1600, in-4°. Apologie de l'absolutisme.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Prédicateurs*, p. 312-313. — G. Weill, *Théories sur le pouvoir royal*, p. 235. — R. Treumann, *Die Monarchomachen*, 1895. — Gierke, *Althusius*, 1880 ; 2° éd., 1902. — W. A. Dunning, *The monarchomachs* (*Pol. science Quarterly*, 1904).



2804. Barclay (John), né à Pont-à-Mousson, en 1582, fils de Guillaume et d'une mère française, † à Rome, 1621. Il voyage en Angleterre, puis séjourne à Angers et à Paris (où il se marie en 1605), retourne à Londres, où il reste dix ans (séjour sans doute interrompu par des missions secrètes à l'étranger). — *Euphormionis Lusinini Satyricon*, 1re partie, Paris, 1605, in-12, dédié à Jacques Ier (il n'y a pas trace d'une éd. qui aurait paru à Londres en 1603). 2e partie, Paris, 1607, in-12. Dans un cadre imité de Pétrone et qui annonce Voltaire, Barclay relate, sous des pseudonymes transparents, les aventures de son père, et nous donne une autobiographie partielle, semée d'allusions politiques, contre les Lorrains, les Guise, les puritains, surtout contre les jésuites de Pont-à-Mousson. Euphormion est une sorte d'« ingénu » qui décrit Paris, les mœurs de la civilisation, la vie de la noblesse, les duels, etc. La seconde partie contient la description de Venise et le conflit romano-vénitien, la satire de la papauté, l'éloge de Henri IV et de ses ministres, surtout de Sully. — *Apologia*, 1611. — *Icon animarum*, 1614 : cette psychologie des nations européennes est considérée comme une suite du *Satyricon*. — *Paraenesis ad sectarios*, Rome, 1617 (contre les protestants). — L'*Argenis*, son second grand ouvrage, est posthume ; il fut achevé par Barclay quelques semaines avant sa mort ; l'impression en fut surveillée par Peiresc, Paris, 1621, in-8° ; dédié à Louis XIII. Il est exagéré de dire avec le P. Lelong que l'*Argenis* « rapporte sous des noms empruntés l'histoire des règnes de Henri III et de Henri IV ». Mais il est facile d'y reconnaître l'Allemagne dans la *Mergania*, Philippe II dans *Hippophilus*, Frédéric le Palatin dans *Dereficus*, etc. Le livre est dirigé surtout contre les conspirateurs, contre la Ligue et le *Gunpowder plot;* il est écrit à la gloire de Henri IV et d'Elizabeth et stigmatise l'arrogance de Philippe II.

Edd. : Il serait inutile d'énumérer ici les très nombreuses édd. du *Satyricon* et de l'*Argenis*. Citons pour le premier : 1re partie, 1613 ; 2e partie, s. l. 1609 et 1613. En 4 parties, *adjecta clave*, Londres, 1616-1624. *Pars quinta* (sans doute par Morisot, voy. n° 2621), Amsterdam, 1628, in-12. En six parties, Leyde, 1674, in-8°. — *Tradd.* (déjà des notes et extraits dans l'Estoile, t. IX, p. 46, 323, 348-383) : franç., *Les satyres d'Euphormion*, trad. p. I. T. P. A. E. P., Paris, 1625.

in-8° ; *L'œil clairvoyant d'Euphormion*, p. Nau, Paris, 1626, in-8° ; *La satyre d'Euphormion*, p. Jean Béraut, Paris, 1640 ; p. Drouet de Maupertuy, 1771. — Pour l'*Argenis* : Paris, 1621, 1622, 1623 ; 1625, Leyde, 1627, *cum clave*, etc. *Tradd.* : franç., p. du Ryer, Paris, 1623, p. P. de Marcassus, Paris, 1624, Rouen, 1632 ; abrégé par Coeffeteau, Rouen, 1641 ; Pierre de Longue, 1728, Josse, Chartres, 1732 ; ital., Venise, 1625, Turin, 1630, Venise, 1631 ; esp., Madrid, 1626 ; all., Vratislav, 1626, 1631, et Gust. Waltz, *Argenis, Politischer Roman vom Anfang des XVII J.*, Munich, 1891, in-8° ; angl., 1625 et 1636.

Ouvr. à cons. : Léon Boucher, *De J. Barclaii* Argenide, Paris, 1874 ; Alb. Dupond, *L'*Argenis *de Barclay*, Paris, 1875 ; R. G., art. *Barclay* du *Dictionnary of Nat. Biography* ; A. Collignon, *Notes hist., litt. et bibliogr. sur* l'Argenis *de Barclay*. — Jules Dukas, *Etude bibliogr. sur le* Satyricon *de Jean Barclay*, Paris, 1880, in-8°. — A. Collignon, *Notes sur* l'Euphormion (*An. Est*, t. XIV, p. 497-530, avec trad. des pages du P. Abram, historien de Pont-à-Mousson, p. 501-513, et t. XV, p. 1-39).



XII

SOURCES NÉERLANDAISES

Voy. t. III, p. 145. — Renon (n° 1707), Marnix (1712), Groen van Prinsterer (n° 1300). — De 1589 à 1598, la politique de Henri IV est nécessairement liée à celle de Barnevelt et de Maurice de Nassau ; la Fère, Calais, Amiens démontrent la nécessité d'une entente stratégique entre la France et les Provinces-Unies contre les Pays-Bas espagnols, c'est-à-dire, en fait, contre le gouvernement des archiducs. Mais en 1598, Henri IV fausse compagnie à ses alliés les Etats-généraux. La correspondance d'Aerssen (voy. n°s 2708 et 2808) montre avec quelle ténacité ceux-ci essayaient d'engager à nouveau Henri IV dans une guerre contre l'Espagne. Par les négociations de la trêve de 12 ans, Henri IV reprend le rôle de protecteur des Provinces-Unies, et en 1610 il aurait voulu en faire les auxiliaires de sa grande entreprise.

Les Pays-Bas méridionaux s'organisent définitivement, sous les archiducs, en un petit Etat stable, dépendance à demi-autonome de la monarchie espagnole. La fuite du prince de Condé à Bruxelles fait de l'archiduc Albert l'un des premiers ennemis contre lesquels Henri va entrer en campagne. — Il faut consulter avant tout P. J. Blok, *Geschiedenis van het nederlandsche Volk*, t. II (1568-1648), 2° éd., Leyde, 1913, in-8°, et H. Pirenne, *Histoire de Belgique*, t. IV, Bruxelles, 1911, in-8°.

2805. *Orange-Nassau (Archives ou correspondance inédite de la maison d')*, p. p. G. Groen van Prinsterer (n° 1300), 2° s^ie, t. I et II.

2806. Oldenbarnevelt *(Gendenkstukken van J. van) en zijn tijd, 1577-1609*, p. p. Deventer, La Haye, 1860-1865, 3 vol. in-8°. Important sur l'affaire de Bouillon. — Cf. n° 2808.

2807. Marnix de Sainte-Aldegonde (Voy. n° 1712). *Lettres*, p. p. L. Van Essen (*Analectes p. s. à l'hist. ecclés. Belgique*, t. XXXVII), intéressantes sur ses rapports avec Henri IV. — Voy. A. Elkan, *Zwei*



Episoden aus Marnix' letzten Lebensjahren (*Oud Holland*, 1911, t. XXIX) : mission de Marnix en Angleterre, 1590; voyage de Marnix à Orange pour le compte de Maurice de Nassau (1596), conférences avec Lesdiguières.

2808. Aerssen *(Lettres inéd. de François d') à Jacques Valcke, 1599-1603*, p. p. J. Nouaillac, Paris, 1908, in-8°. Secrétaire d'Oldenbarnevelt, dans son ambassade en France en 1597, il y reste, à 26 ans, comme ambassadeur (cf. n° 2708). Ces lettres, adressées à un ami, plus précieuses par conséquent que des lettres diplomatiques, sont essentielles sur la situation des huguenots, sur le développement économique. — Voy. aussi, *Documents sur l'enregistr. de l'Edit de Nantes, dépêches de l'ambassadeur des Pr.-Unies Fr. d'A.* (*B. S. H. P. F.*, t. II, p. 28 et 128).

2809. *Relations inédites d'ambassadeurs vénitiens dans les Pays-Bas sous Ph. II et Albert et Isabelle*, p. p. G. Hagemans, Bruxelles, 1865.

2810. Pecquius. Une partie de sa correspondance en appendice à Henrard, *H. IV et la princesse de Condé*, Bruxelles, 1885, in-8°.

2811. *Mercurius Gallo-Belgicus*. Il faut distinguer deux recueils différents de gazettes portant ce même titre, celui de Janssonius qui va de 1588 à 1608, et qui paraît à Cologne de 1592 à 1608 (les cahiers de 1588 à 1592 ont-ils d'abord paru isolément ?) in-8° ; — celui de Casp. Lorchanus et G. Ens, qui va de 1596 à 1610, et paraît à Cologne de 1603 à 1611 (même question), in-12. Malgré leur lieu d'impression, ces recueils ont un caractère néerlandais.

Ouvr. à cons. : W. F. de Ionge, *De* Mercurius Gallo-Belgicus, *1592-1625. Eene bibliographisch-historische studie* (*Nijhoff Bijdragen*. 3° s^ie^, t. VIII).

2812. Meteren (E. van). *Historie der Nederlandscher ende haerder naburen oorlogen... — 1612*. La Haye, 1614, in-f°.

Ed. : Gorinchen, 1748-63, 10 vol. in-8°. — *Trad.* franç., la Haye, 1618, in-f°.

Ouvr. à cons. : R. Fruin, dans *Bijdragen voor vaderl. Geschiedenis*, 1888. — Blok, *Geschiedenis van het nederlandsche Volk*, t. II.

2813. Grotius (H.), *Annales et historiae de rebus Belgicis 1566-1609*. Amsterdam, 1657, in-f°.

Ouvr. à cons. : De Burigny, *Vie de H. Grotius avec l'histoire de ses ouvrages*, Amsterdam. 1754, 2 vol.

2814. Hooft (P. S van). *Hendrik de Groot, zyn leven en bedryf*. Amsterdam, 1626, in-f°, et 1638. in-4°.

2815. Meursius. *Rerum Belgicarum liber unus, in quo induciarum historia*. Leyde, 1612.

XIII

SOURCES ÉTRANGÈRES DIVERSES

Voy. les tomes précédents, notamment t. III, p. 164.

2816. Suède et Pologne. Sur la guerre entre Sigismond III (Wasa catholique) et son oncle Charles de Sudermanie, régent protestant de Suède (Henri IV soutient Charles, mais avec le désir de ne pas se brouiller avec Sigismond), voy. Wilh. Ekblom, *Negotia inter Henricum IV et Carolum IV*, Stockholm, 1840 ; Carl Sprinchorn, *Om Sveriges Politiska Förbindelser med Frenkrike*, Stockholm, 1880, et W. Sobieski, *Henryk IV wobec Polski i Szwecyi, 1602-1610*, Cracovie, 1907, in-8°.

Ouvr. à cons. : A. Schurr, *R. h.*, t. XCVII, p. 177-179.

2817. *Alger (Correspondance des deys d') avec la cour de France, 1579-1838*, p. p. Eug. Plantet, Paris, 1889, in-8°. T. I, 1579-1700.

Ouvr. à cons. : Masson, *Hist. des établissements et du commerce français dans l'Afrique barbaresque*, Paris, 1903. — La Roncière, *Hist. de la marine française*, t. IV.

2818. *Maroc (Les sources inédites de l'histoire du), 1530-1845*, p. p. Henry de Castries, Paris, 1905 et ss. Les t. II et III intéressent la France.

Ouvr. à cons. : Masson et la Roncière.

2819. *Tunis (Correspondance des beys de) et des consuls de France avec la cour, 1577-1830*, p. p. Eug. Plantet. T. I, 1577-1700.

Ouvr. à cons. : A. Spont, *Les Français à Tunis de 1600 à 1789* (*R. q. h.*, t. LXVII, 1900, p. 88-147). — Masson et la Roncière.

DEUXIÈME SECTION

XIV

DÉTAILS DES DERNIERS MOIS DU RÈGNE DE HENRI III

Le meurtre de Blois a eu pour conséquence la rupture violente et instantanée de l'alliance conclue entre Henri III et le parti ligueur. Pour les amis des Guise, pour les théologiens, pour le populaire des villes ligueuses, le dernier des Valois est censé avoir abdiqué et s'être mis hors la loi commune des chrétiens. Il n'est plus que le « vilain Herodes », proie promise, proie offerte au poignard du tyrannicide.

Nous avons déjà signalé le curieux renversement des valeurs qui a fait passer les publicistes huguenots du camp des libertés populaires dans celui de la monarchie, tandis que les publicistes catholiques devenaient révolutionnaires. Ce changement est complet après la fin décembre 1588. Il est même à noter que c'est dans les œuvres protestantes, dans les *Vindiciae* et le *Réveil-matin*, que les ultra-catholiques vont chercher les théories insurrectionnelles. Ils en aiguisent encore la pointe. Tandis que les publicistes protestants remettaient à des personnes qualifiées ou à des corps constitués l'initiative de l'insurrection, Boucher et ses émules proclament le droit individuel au tyrannicide, presque le devoir individuel du tyrannicide. — La formation de la Ligue révolutionnaire provoque l'alliance étroite du Valois déchu et du prétendant béarnais.

Il était difficile d'établir une coupure nette entre documents antérieurs et postérieurs au 23 décembre 1588. On se reportera donc aux p. 317-323 du tome précédent.

Dans les deux paragraphes ci-dessous, nous avons essayé de donner d'abord les pièces qui exposent des faits (en les groupant autant que possible dans l'ordre chronologique), ensuite les pièces de controverse.

Voy., entre autres ouvrages, Labitte, *Prédicateurs de la Ligue*, Paris, 1841 (et aussi sous le titre : *De la démocratie chez les prédicateurs de la Ligue*) ; Gaillard, *Essai sur quelques pamphlets ligueurs* (*R. q. h.*, oct. 1913, janv. 1914).

1° « *Abdication* » de Henri de Valois.

2821. FRANÇOIS *(Journal de), bourgeois de Paris (23 déc. 1588 30 avril 1589)*, p. p. Lenglet du Fresnoy, dans son éd. de l'Estoile de 1746, et plus correctement d'après le ms. par Eug. Saulnier, Paris *(Biblioth. d'hist. de Paris)*, 1913, in-8°. C'est un journal ligueur, écrit par un homme de peu (un greffier ?), à peu près au jour le jour, arrêté une première fois le 1er mars, puis repris pour être définitivement clos le 8 mai.

2822. *Les inhumanitez et sacrileges du capitaine Lignou envers les religieux de la chartreuse du Liget... en Touraine. Avec l'emprisonnement de Chicot par led. Lignou...* Paris, 1589. Il s'agit d'un chef de pillards, étranger, semble-t-il, à tous les partis plutôt que d'un huguenot. Janvier 1589.

Ed. : réimpr. p. Busserolle.

Ouvr. à cons. : Boulay de la Meurthe, *Guerres de religion à Loches*, p. 265, 469-471. — Mathorez, *Hist. de Chicot* (*B. Bibliophile*, 15 juin 1914).

2823. I. P. D. *Coppie d'une lettre envoyée par un advocat de Tholose... ce qui s'est passé depuis le 25 de janvier jusques au 8 de febvrier 1589, avec l'emprisonnement du premier président, grand politique de lad. ville...* Paris, 1589, in-8°.

2824. [SAINT-GELAIS (Urbain de), évêque de Comminges]. *Advertissement... de tout ce qui s'est passé en la ville de Tholose depuis le massacre et assassinat commis en la personne des princes catholiques... emprisonnement et mort du premier président et advocat du roy...* Paris, 1589. Relation plus complète que la précédente.

Ed. : Cimber, t. XII, p. 283-302.



Ouvr. à cons. : [Aug. d'Abadie], *Histoire véritable de ce qui s'est passé à Tholose, en la mort du président Duranti*... Toulouse, 1861, in-8°. — Fl. Vindry, *Parlement*, t. II, p. 142, v° Duranti.

2825. *Les connivences de Henry de Valois avec M. de Charouges, gouverneur de la ville de Rouen. Ensemble comme elle a esté réduite à l'Union*... Paris, 1589 ; Lyon, même d. Récit, écrit en février, des barricades rouennaises. Les catholiques auraient saisi une lettre du roi à de Charouges.

2826. [Rubys (Claude de)]. *Déclaration des consuls... de Lyon, sur la prise des armes par eux faicte le 24e febvrier 1589*. Lyon, 1589, in-8° ; Paris, même d.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. III, p. 271. — Cimber, t. XII, p. 303-326.

2827. *La Reduction de la duché de Bretagne à l'union des villes catholiques par Mgr le duc de Merceur*... Paris, 1589, in-8°. Lettre d'un bourgeois de Hennebont du 5 mars.

2828. *La delivrance admirable de la ville de Rennes en Bretaigne d'entre les mains des Politiques et Hérétiques*... Paris, 1589 ; Lyon, même d.

Ouvr. à cons. : Ropartz, *La journée des barricades et la Ligue à Rennes, avril 1589*. Rennes, s. d. (1877), in-12. — Joüon des Longrais, *Information contre les Ligueurs*, 1911. — B. Pocquet, *La Bretagne province*.

2829. *Information du sénéchal de Rennes contre les ligueurs, 1589*, p. p. Joüon des Longrais (*Mém. Soc. archéol. Ille-et-Vilaine*, 1912). L'information dure du 24 avril au 12 août. Ropartz, *Journée des Barricades à Rennes* (*ibid.*, 1877), n'avait pas connu ce document.

2830. *Discours de la deffaicte du vicomte de Thuraine à Chasteauneuf en Berry (26 mars), par M. de la Chastre*. Paris, 1589, in-8°.

2831. La Chastre *(Déclaration de M. de) aux habitans de Bourges le 4e avril*. Paris, 1589 ; Lyon, même d. Reproduction partielle dans Brimont, *Le XVIe s... en Berry*, t. II, p. 286-88.

2832. Amyot (Apologie de Mre Jacques), *évêque d'Auxerre, contre ses ennemis demeurant en lad. ville, écrite de sa propre main... 1589* (après le 6 avril), p. p. Lebeuf, *Mémoires conc. l'hist. d'Auxerre*,



Paris, 1748, t. II, p. 224-228. Accusé par un cordelier d'avoir conseillé le meurtre de Blois, Amyot est obligé de justifier sa conduite passée et d'afficher des sentiments non suspects à l'égard du tyran. — Ibid., p. 228 : *Griefs des plaintes de Me J. A. contre Trahy cordelier prédicateur.* — Pour la suite de ces faits, voy. p. 229, *Lettre du card. Cajetan à l'évêque d'Auxerre*, Paris, 23 févr. 1590, et *Absolution de M. Amyot par le card. Cajetan apportée au chapitre d'Auxerre* ; p. 231, *Formule de prières ordonnées par l'évêque Amyot durant le temps de la Ligue* (1590, pendant le siège de Paris).

2833. *Discours de deux belles deffaictes des ennemis... en Champagne et Bourgongne par les s^rs de Hautefort, de Fervaques, de Gionvelle... le 23 avril 1589*, Paris, 1589, in-8°; Lyon, même date. Contre « l'hypocrite Henry, nagueres roy des François ». Affaires de Méry-sur-Seine et de Doulevant. D'après de Thou, cette plaquette est inspirée par le duc de Montpensier.

Ed. : H. Chevreul, *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, t. II, 1883.

Ouvr. à cons. : L. Morin, *Imprim. à Troyes*, n° 102.

2834. *La défaite de dix-sept compagnies... du comte de Brienne, par Mgr de Mayence* (à Montoire, 26 avril). Paris, 1589, in-8°.

2835. *La Rodomontade de Pierre Baillony... la trahison malheureuse conspirée par Pierre Baillony, sieur de Saillans, ... contre la ville de Lyon... descouverte le 3e may...* Lyon, 1589, in-8°. — Ed. : *la Trahison conspirée*, Paris, 1589, in-8°.

2836. *Discours complet et véritable de la défaite obtenue aux fauxbourgs de Tours, sur les trouppes de Henry de Valois par Mgr le duc de Mayenne* (8 mai). Paris, 1589, in-8°. — *La nouvelle défaite...* Paris, 1589, in-8° et Lyon, s. d. — *Action de graces à Dieu pour les beaux exploits faits à Sainct-Ouyn pres la ville de Tours...* Paris, 1589.

2837. *Reddition et prinse de la ville et chasteau d'Alençon, le 22 may*. Paris, 1589, in-8°.

2838. Le Bossu (Jacques), d^r en théologie, bénédictin de Saint-Denis, prédicateur à Nantes. *Deux devis d'un catholique et d'un politique sur l'exhortation faite au peuple de Nantes... pour jurer l'union des catholiques, le 8e jour de juin 1589...* Nantes, 1589 (*Bibl. Ville Paris*, n°s 618-620). Revoir à *Mort de Henri III*, et à l'année 1591.



Ouvr. à cons. : Grégoire, *La Ligue en Bretagne.*

2839. *La trahison descouverte des Politiques de la ville de Troyes...* Paris, 1589. Tentative royaliste du 12 juin.

Ed. : *R. de Champagne et de Brie*, 1889, p. 235-237.

Ouvr. à cons. : Morin, n° 116.

2840. *La réduction des villes de Senlis, Pont-Sainte-Maxence, Creil... à l'Union.* Paris. 1589.

Ed. : dans Margry et Muller, *Biogr. de Pierre Seguin* (*Mém. comm. archéol. Senlis*, 1896).

2841. *La Trahison faulsement imposée par J. de l'Isle, sieur de la Montaigne, capitaine du chasteau d'Estempes...* s. l. 1589, in-8°. — *Lettre d'un gentilhomme de l'armée du roy... contenant le discours de la prinse d'Estampes.* Tours, 1589, in-8° (daté du 30 juin).

2842. *Deffaite de l'armée du prince de Dombes au pays et duché de Bretaigne par Mgr le duc de Mercueur...* Paris, 1589, in-8° ; Lyon, 1590 ; Troyes, s. d.

2843. *Remonstrance faicte à tous bons catholiques par Mgr le duc de Mayenne, à l'encontre des Huguenots et hérétiques et politiques...* Orléans, 1589, in-8°.

2844. *Reglement faict par Mgr le duc de Mayenne... et le Conseil général de l'Union... pour pourveoir et remédier aux desordres advenus à l'occasion des troubles présens : attendant qu'il y soit plus amplement pourveu par l'assemblée généralle des Estats, assignez au 15 de juillet prochain.* Paris, 1589 (daté du 7 avril, enreg. 20).

Pamphlets contre Henri III.

2845. Boucher (Jean). *De justa Henrici III abdicatione...* Paris, 1589, in-8° (annoncé sous le n° 2564). Boucher avait déjà imprimé la moitié de son ouvrage lors de l'assassinat du roi ; il se hâta de l'achever, en célébrant cet événement. Boucher utilise, au profit de la cause catholique, les arguments des *Vindiciae contra tyrannos.*

Ed. : Lyon, 1591.



Ouvr. à cons. : Labitte, *Prédicateurs*, p. 61-64 et 90-99. — Weill, *Théories*, p. 232-233. — R. Treumann, *Die Monarchomachen*, Leipzig, 1895. — Féret, *Fac. de théol.* — W. A. Dunning. *The monarchomachs* (*Pol. science Quarterly*, 1904).

2846. *Les causes qui ont contrainct les catholiques à prendre les armes. Avec les articles... qui y obligent chascun estat* (17 mars). Paris, 1589, in-8° ; Lyon, id.

Ed. : *Mém. Ligue*, t. III, p. 523.

Ouvr. à cons. : Alb. Girard. *La révolte et le siège de Paris en 1589* (*Mém. S. H. Paris*, t. XXXIII, 1906).

2847. *Advertissement des nouvelles cruautez et inhumanitez desseignées par le tyran de la France*. Paris, 1589 ; Lyon, même d. Les huguenots ont bien montré « qu'il estoit loisible pour cause de religion changer de domination, mesme ont voulu établir un estat populaire », témoins la *Servitude volontaire*, le *Réveille-matin*, les *Vindiciae*, les traductions de Simler. Maintenant, ils défendent l'absolutisme parce que Navarre est l'héritier, mais ils détestent le Valois autant que le font les catholiques.

2848. *Histoire des deportemens de Henry de Valois en l'armée des reistres contre les catholiques....* s. l. 1589. Crimes du tyran, conseillé par d'Epernon « et son esprit familier ». Athéiste, assassin, allié des Turcs et des Anglais, il donne les bénéfices « à ses putains, Adonis et maquereaux de cour », pardonne à ceux qui écrivent « des livres contre l'Eglise pour la défense de son machiavélique Estat », punit ceux qui les réfutent.

2849. [Rossant (André de), jurisconsulte et poète lyonnois]. *Les meurs, humeurs et comportemens de Henry de Valois...* Paris, 1589, in-8°. Fils de mère semi-hérétique, élève de Monluc, couvert de tous les crimes. L'auteur insiste surtout sur le sadisme de Henry et ses pratiques de sorcellerie. Valois = O le Judas. Henri de Valois = Vilain Herodes, *O crudelis hyena*, Dehors le Vilain. Pamphlet très violent.

2850. *L'Atheisme de Henry de Valois où est montré le vray but de ses dissimulations et cruautez*. Paris, 1589, in-8°. Les exemples de Mérovée, de David, de Pépin, de Hugues, qui a dépossédé « un



prince lorrain », parlent assez haut. L'onction n'empêche pas le roi d'être un homme : « la charongne de nostre Roy, farcie à l'épicurienne, puera beaucoup davantage que celle d'un laboureur ». Ce n'est même pas un vrai huguenot ; il suit, avec ses politiques, l' « évangile de Machiavel ».

2851. *Responce de D. Bernard, doyen... des Feuillantins, à une lettre à luy escrite et envoyée par Henry de Valois...* Paris (8 édd.), 1589, in-8° ; Lyon, même d. D. Bernard considère le roi comme déchu, l'appelle « Monsieur », lui conseille d'abdiquer et de faire pénitence. — Dédié à Monsieur A. M. D. C., de Paris, 12 juin 1589, par A. F. A., qui prétend avoir reçu de Tours copie de cette lettre.

2852. *Lettres royaulx de Henry de Valois, nagueres Roy de France, tirées de la chancellerie de son cœur et scellées de cire cendrée, du cachet de repentance, envoyées à son peuple de France justement revolté...* Orléans, 1589. Qu'il fasse d'abord pénitence et obtienne le pardon du Saint Père.

2853. *La recompense du tyran de la France et porte-bannière d'Angleterre Henry de Valois envers Nosseigneurs... Avec le loyer que led. tyran, parjure, peut espérer et attendre pour ses faicts inhumains.* Paris, 1589, in-8°.

2854. *Trahison descouverte de Henry de Valois, sur la rendition de la ville de Bologne à Jezabel royne d'Angleterre...* Paris, 1589, in-8°. Arrivée à Boulogne, 27 janvier, de deux vaisseaux anglais chargés d'or. Révolte des Boulonnais.

2855. *Les regretz, complaintes et confusion de Jean Vallette... par un des valets du premier tournebroche...* Angoulême (?) 1579 (sic), in-8° ; Lyon, 1589. En vers. — Le même texte dans *La grande Diablerie de Jean Vallette... grand animal de France...* S. l., 1589, in-8° (voy. *Catal. Rothschild*, t. I, n° 796).

2856. Belyard (Simon), Vallegeois (c.-à-d. du Vallage). *Le Guisien ou perfidie tyrannique commise par Henry de Valois...* Troyes, 1592, in-8° (voy. Morin, *Impr. à Troyes*, n° 182). Tragédie sur le meurtre de Blois.

Contre les politiques.

2857. *Coppie des Memoires secrets en forme de missive, envoyez de Bloys par un Polytique mal asseuré à un sien amy aussi Polyti-*



que de ceste ville de Paris. Avec la responce laquelle a esté descouverte sur un lacquais sortant de ceste ville,... s. l. 1589, in-8°. — On trouve aussi à part la *Coppie de la responce,* Paris, 1589, in-8°. (Voy. *Catal. Ville Paris,* col. 367-369, analyse et extraits). La première pièce de Blois, 19 janvier, est une sorte de chronique destinée à montrer, sous la plume d'un soi-disant politique, la ruine du parti. Le correspondant parisien (30 janvier) raconte qu'il est obligé, pour éviter la Bastille, de contrefaire le guisard enragé : prétexte à insérer une diatribe contre le tyran, et un éloge du courage et de la piété des Parisiens.

Ed. : Cimber, t. XII, p. 233.

Ouvr. à cons. : Eug. Saulnier, *Journal de François* (n° 2821), notes, *passim.*

2858. Fr. I. P. [Jean Pigenat, docteur en théologie, curé de Saint-Nicolas des Champs, frère du jésuite Odon Pigenat]. *L'aveuglement et grande inconsidération des Politiques, dicts Maheustres, lesquels veulent introduire Henri de Bourbon à la couronne de France.* Paris, 1592 (*sic,* mais le privilège est du 15 mars 1589). Pamphlet en faveur de la dynastie lorraine.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Démocratie,* p. 231-232. — Davillé, *Charles III,* p. 177.

2859. *Réfutation des calomnies que les hérétiques et politiques leurs adherans sement et publient contre les catholiques.* Paris, 1589 (la permission est du 30 juin). Le titre donné à Mayenne répond assez clairement aux accusations de lèse-majesté et de rébellion républicaine adressées aux ligueurs. Mais c'est une rébellion contre le tyran, allié de l'hérétique. « Faut-il que nous endurions que le sgr de la Noue, lequel depuis trente ans en ça n'a cessé de faire la guerre à nos Rois, à nos prestres, à nos Eglises, maintenant nous appelle traistres et rebelles... ? » Appel au tyrannicide.

2860. *Avis à l'irrésolu de Limoges. Qui peut servir à toutes les villes qui n'ont encore embrassé le party de la S. Union...* Paris, 1589, in-8°. Stigmatise « la ruze vilaine, clandestine, néronienne ou plustost lycaonienne et inexpiable » de Blois, dénonce « Jezabel » et « ses supposts français ». Il y a dans cet *Avis* une réelle



élévation des idées et du ton : « que si depuis les premières assemblées des hommes, depuis que le nom de patrie s'est fait congnoistre en toutes les nations, voire entre celles qui n'ont apparence de loix ny de police... » Il y a de l'éloquence dans l'éloge des princes dressés contre le tyran : « Nous ne sommes pas seulement nez pour nous, ains aussy pour toute ceste province qui est nostre pays natal et nostre plus ancienne et sainte mère » ; et dans cette apostrophe : « Tu le vois, Seigneur, et tu l'endures ? Tu as du foudre pour chastier ton peuple, et tu n'en trouves pour punir ces desloyaux prévaricateurs ? »

2861. *Advertissement en forme de responce d'un gentilhomme poictevin à F. D. L., pair de France.* Lengres, *(sic)*, s. d., in-8° (Bibl. Ville Dijon, n° 17629). Signé « Francus Valerius Publicola », 15 janvier 1589, ce remarquable et parfois très éloquent pamphlet condamne la neutralité en matière de guerre civile, pose la théorie du contrat entre le peuple et le roi, marque la distinction entre le patriotisme et la fidélité au roi. Le serment prêté à la couronne nous oblige à nous armer « pour la conservation de l'Estat. Maintenant que la France vous tend les bras, et crie de toutes parts au secours... » il faut combattre ceux qui, « pour couvrir les forfaits abominables de Henry III, n'ont autre chose en bouche, sinon : C'EST NOTRE ROY... C'est contre luy que vous devez vous déclarer, comme contre le plus capital ennemy de la couronne ». — « La puissance des Roys despend de la main de Dieu, et de l'authorité du peuple ». Le sacre est accompagné d'une élection, ce qui condamne la théorie du droit successif. La Cour peut annuler les édits, « comme elle feit de nostre temps l'accord faict à Madril ». — Malgré le costume poitevin, ce pamphlet imprimé à Langres doit être d'inspiration bourguignonne, mayenniste : « Les capitales villes de la France, assistées d'une bonne partie de la noblesse.... ont éleu un Prince qu'elles cognoissent pour lieutenant-général de l'estat ». N'y faut-il pas voir la plume d'Estienne Bernard ?

2862. P. M. *La contrepoison contre les artifices et inventions des politiques et autres ennemis de la R. C...* Paris, 1589, in-8°. Mettre le tyran au couvent. Peinture assez fine des moyens par lesquels Navarre gagne des partisans. Invectives contre les « caméléons » politiques. Eloge des Guise.

2863. *Remonstrances à tous bons chrestiens et fideles catholiques à maintenir la sainte Union... contre les efforts du tyran, ses complices et alliés Politiques huguenots...* Rouen, 1589 ; Lyon, même d.

Pour Henri III.

2864. *Conseil salutaire d'un bon François aux Parisiens*, 1589. Démontre que la Ligue n'a eu d'autre résultat que d'empêcher la réunion des hérétiques. Enumère les sacrilèges et crimes commis par les troupes ligueuses.

Ed. : (fragment) Cimber, t. XII, p. 341-348.

2° *Meurtre de Henri III* (se reporter en particulier aux *Mémoires* du duc d'Angoulême, n° 2580).

2865. *Certificat de plusieurs seigneurs de qualité qui assistèrent le roy depuis qu'il fut blessé jusques à sa mort* (dans *Mém.* de l'Estoile, t. III, p. 376 ; L'*Illustre Orbandale*. Abbrégé..., p. 36 ; Cimber, t. XII, p. 371).

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, ch. v.

2866. Information faite par François du Plessis de Richelieu, grand-prévôt de France (1er-2 août), publiée dans *Curiosités historiques*, Amsterdam, 1759, in-12 t. II, p. 2-43, et Leber, *Collection...*, t. XVIII, p. 60-78.

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 331 et ss. (cite les pièces d'après B. N. Ffr. 14054).

2867. Procès-verbal d'autopsie de Henri III, p. p. J. Guillemeau, *Œuvres de chirurgie*, 1649, in-f°.

Edd. : Franklin, les *Médecins*, p. 293 ; Cabanès, *Morts mystérieuses*, p. 261 ; P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 376 378.

2868. *Lettre d'un des premiers officiers de la cour de Parlement* [la Guesle]... *sur le sujet de la mort du roi* (dans L'*Illustre Orbandale*, Abbrégé des guerres civiles, p. 33).



Ed. : Cimber, t. XII, p. 377.

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 333.

2869. Diou (Récit de la mort du roi fait par le commandeur de) à la chambre de ville de Dijon (note de Garnier au *Journal* de Pépin, p. 52, n. 1), et de Gouvenain, *Inventaire sommaire des Arch. commun. de Dijon*, t. I, p. 103).

2870. *Discours des préparations faictes par fr. J. Clément... pour délivrer la France de H. de Valois*. Lyon, 1589.

2871. Récit inédit de la mort de Henri III, p. p. Morel-Fatio à la suite de *D. Bernardino de Mendoza* (*B. hisp.*, t. VIII, avr.-juin 1906).

2872. *Le discours au vray sur la mort et trespas de Henry de Valois*, s. l. n. d. Pièce liguense, sur l'exempl. de l'Arsenal (H 7813bis, XXXII, 9), note ms. : « Signé : Henry de Valois, bourreau de Blois, l'ame damnée ».

2873. *Sommaire discours du voyage en France de Mgr le duc de Genevoys et de Nemours, y conduisant les Suisses catholiques, levez pour le service de la S. Union. Ensemble le vray discours de la mort de H. de Valois*... Lyon, 1588 *(sic)*.

2873bis. [Bourgoing (Edme), prieur des Jacobins]. De Thou et Cayet lui attribuent le *Discours véritable de l'estrange et subite mort de Henry de Valois*... Paris, 1589 ; Lyon, même d. ; Troyes, même d. (et aussi dans *La Vie et la mort*... n° 2875). Avec un sizain d'A. Perraud.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. IV, p. 1-19. — *Satyre* de Ratisbonne, p. 314 et ss. — Cimber, t. XII, p. 383-390.

Trad. ital. : *Vera relatione della estrana et improvisa morte*... Turin, 1589 ; Ravenne, même d. ; Ferrare, même d.

2874. *Discours aux François avec l'histoire véritable sur l'admirable accident de la mort de Henry de Valois* (Cimber, t. XII, p. 367).

Ouvr. à cons. : Cabanès, *Morts mystérieuses*... ; P. de Vaissière, *De quelques assassins*.

2375 [Boucher (Jean)]. *La vie et faicts notables de Henry de Valois... où sont contenus les trahisons, perfidies, sacrilèges, exactions*,

cruautez et hontes de cest Hypocrite et Apostat... Jouxte la coppie imprimée, 1589, in-8°(Bibl. Dijon, n° 17629). — Se trouve aussi, sous le titre *La vie et la mort de Henry de Valois*, Paris, 1589, in-8°, avec les poésies qui figurent à la suite de *Le faux visage* (n° 2571), et le *Discours véritable de l'estrange mort* (n° 2873bis).

Ouvr. à cons. : Cimber, t. XII, p. 415-483.

2876 *Les effects espouvantables de l'excommunication de Henry de Valois et de Henry de Navarre, où est contenue au vray l'histoire de la mort de H. de V., et que H. de N. est incapable de la couronne de France.* Paris, 1589 (réimpr. en 1610, par les gallicans, avec l'*Apologie pour Jean Chastel*). Joie délirante de la mort du Néron, Chilpéric, Holopherne...

2877. [Pinselet (Charles), chefcier de Saint-Germain-l'Auxerrois]. *Le Martyre de frère Jacques Clément... les particularitez... de sa saincte résolution et très heureuse entreprise...* Paris, 1589 ; Troyes, id. Un portrait-placard de Jacques Clément avec sa biographie résumée ; à la fin, une fig. représentant au centre le meurtre, aux quatre coins les supplices (Voy. *Catal. Rothschild*, t. III, p. 2233).

Ed. : (incomplète), Cimber, t. XII, p. 397-414.

2878. Le Bossu (Jacques), voy. n° 2838. *Troisiesme devis... sur la mort de Henry de Valois...* (sermons nantais), Nantes, 1589, in-8°. — *Quatriesme devis ... sur l'exemple de Nabuchodonosor, rapporté à l'Eglise de Nantes, en un sermon, le 18 nov. 1590.* Nantes, 1590, in-8°.

2879. *Harangue prononcée par N. S. P. en plein consistoire ... le 11 de sept. 1589, contenant le jugement de S. S. touchant la mort de feu H. de V et l'acte de Fr. J. Cl.* Paris, 1589. — Une autre éd., antiligueuse : *Harangue prétendue par ceux de la Ligue avoir esté prononcée... Advertissement ... pour congnoistre l'impiété et imposture desdits de la Ligue.* S. l. 1590. « Faux zélateurs, qui ne craignent point d'attribuer au souverain vicaire de J.-C. des paroles dignes de la bouche de Satan ». L'auteur, probablement Hurault du Fay, défend la conduite de Henri III, et dévoile la politique des Guise. L'ouvrage paraît, à peu près semblable, sous forme latine : *Antisixtus, Sixti V P. M. de Henrici tertii morte sermo*, s. l., 1590. —



Trad. angl. : An oratio of Pope Sixtus V upon the death of ... H. III, with a confutation ... wherein all the treacherous practices of the house of Lorraine are largely described... Londres, 1590. — *A second replie against the ... apology of Sixtus V...*, Londres, 1591. — *The catholick cause, or the horrid practice of murdering kings ...* (avec le discours en latin et en anglais), Londres, 1678.

2880. *Les sorceleries de Henry de Valois, et les oblations qu'il faisoit au diable dans le bois de Vincennes...* S. l. [Paris], 1589. Avec une planche reproduisant les deux silènes d'argent doré où les ligueurs veulent voir des idoles.

Ed. : Cimber, t. XII, p. 485-491.

2881. *Les derniers propos de Henry de Valois, jadis roy et tyran de la France... Recueilly par le s^r d'Estourneaux, gentilh. de sa chambre.* Lyon, 1589. Baudrier (t. II, p. 409) : « violent pamphlet catholique ... fait confesser par le roi tous les péchés qu'il a commis contre la religion et l'Union ». Aussi *Catal. Lignerolles*, n°s 2800 et 1418.

2882. *Discours véritable des derniers propos qu'a tenu Henry de Valois à Jean d'Espernon, avec les regrets et doléances dudit d'Espernon...* Paris, 1589.

Ed. : Cimber, t. XII, p. 390-395.

2883. *Le testament de Henry de Valois recommandé à son amy Jean d'Espernon. Fait à Blois, le 7e de mars... Avec un coq à l'asne.* Paris, 1589. Pamphlet en vers (Passavant écrit à un ami des nouvelles de la cour) d'une extrême grossièreté.

2884. G. D. L. *Le tyrannicide ou mort du tyran, contenant sa dernière délibération tyrannique envers les catholiques.* Lyon, s. d. [1589] ; Paris, 1589. Poème.

Ed. : Montaiglon, *Recueil*, t. XI, p. 397.

2885. Rossant (André de). *Histoire mémorable récitant la vie de Henry de Valois et la louange de fr. J. Clément, en 55 quatrains fort catholiques.* Paris, s. d. [1589], in-8°.

2886. *Le martire et cruelle mort du vénérable prieur des Jacobins de Paris, faict à Tours le 23e de febvrier 1590, par le commandement du relaps hérétique biarnois, proditeur du Royaume de France, ensemble la cruauté exercée envers une dévote dame et sa chambrière dans lad. ville de Tours.* S. l. n. d., in-8° [*Catal. Rothschild*, t. III,



n° 2241]. — Lyon, s. d., « jouxte la coppie imprimée à Orléans » (Baudrier, t. II, 243).

2887. *Déploration de la mort du roy Henry III, et du scandale qu'en a l'Eglise*. Caen, 1590. Contre les Parisiens, toujours « mutins, séditieux et rebelles » ; contre le clergé qui a prêché le régicide, qui le loue, et qui ne respecte point l'indépendance de la couronne. Henri « n'a point fait assassiner » le duc de Guise ; « il luy a fait justice ». Adresse émue à Henri IV : qu'il revienne à la vraie Eglise catholique afin de la réformer, et alors « les huguenots s'y réduiront d'eux mesmes ».

2888. *Regrets sur la mort de Henry de Valois, en son vivant roy de France et de Poloigne, assassiné par un traistre jacobin*... S. l. 1589, in-8°. Dédié à Henri IV.

2889. *Oprecht ende ... conspiratien ... teghens den ... Coninck van Vranckrijck ende Polen* ... Delft, 1589 (Petit, n° 529).

2890. *Corte verclaringhe ... van de doot van den Coninck van Vrancrijck. Mits gaders de instellinge van den C. van Naverre in sijn plaetse* ... Middelburg, 1589 (Knuttel, n° 868).

2891. *Französische Zeitung ... nach König H. III tödlichen Abgange* ... S. l. 1590, in-4° (*Catal. Cornelius*, n° 1421).



TROISIÈME SECTION

XV

LE RÈGNE DE HENRI IV JUSQU'A L'ABJURATION ET A L'ENTRÉE A PARIS

Le caractère de cette période détermine celui des sources.

C'est une période de combat, où le nouveau roi doit conquérir pied à pied son royaume : les récits de campagnes, les descriptions de batailles et de sièges y tiennent une large place. Mais ce même royaume, il doit aussi le conquérir dans l'opinion de son peuple ; il a en face de lui, tout d'abord, un autre roi, Charles X, roi sans puissance, qui est même son prisonnier ; mais ce fantôme n'en a pas moins, pour ainsi dire, une existence idéale et une puissance virtuelle ; si bien que même la mort du cardinal de Bourbon ne délivre pas Henri IV du danger des compétitions, au contraire. Elle met au premier plan le véritable prétendant, la maison de Guise, provisoirement représentée par le lieutenant-général de « l'Estat et couronne de France ». Il se produit, pour la première fois, une curieuse dissociation entre cette réalité permanente, l'Etat français, et cette contingence, la personne royale. De là une polémique passionnée pour et contre les lois fondamentales, reprise ardente de la polémique de 1584-1585 ; polémique pour et contre Navarre ou Mayenne, pour et contre le roi huguenot, ensuite pour et contre la validité de l'abjuration. Avec les Etats de 1593, cette fièvre de pamphlets est à son paroxysme, puisque cette fois il ne s'agit plus de discuter théoriquement sur les droits de chacun ; il s'agit, entre plusieurs candidats, de choisir un roi.



L'abjuration, les conférences de Suresnes, le sacre, l'entrée à Paris déterminent une crise de la littérature politique comme une crise de l'histoire de France. On notera, chez des ligueurs repentis, plus d'une rapide palinodie, et la timidité de certains « politiques » s'enhardira jusqu'à venir, par des chants de triomphe, au secours de la victoire.

Pour donner une idée de cet extraordinaire bouillonnement des esprits, nous avons dû découper la matière en tranches chronologiques assez minces ; et, au lieu de classer toujours les œuvres par partis, il a été souvent nécessaire de mettre les ripostes à côté des attaques. Pour les mêmes raisons, il nous a paru quelquefois utile de séparer la suite des polémiques de la suite des événements. Mais cette distinction n'était pas toujours possible à maintenir, surtout dans les moments de crise violente.

1° *La polémique au lendemain de l'avènement.*

2892. *De justa reip. christianæ in reges impios authoritate*. Paris, 1590, in-8°. Attribué tantôt à Guillaume Rose, évêque de Senlis, tantôt à l'Ecossais Guillaume Raynolds. Mais l'auteur lui-même se donne pour Bourguignon.

Ed. : Anvers, 1592, in-8°. Voy. Labitte, *Prédicateurs*, append., p. 295-304.

2893. *Sommaire des raisons qui ont meu les François catholiques de recognoistre nostre roy Charles X*°.... Paris, 1589; Lyon, même d.

Ouvr. à cons. : E. Saulnier, *Le rôle politique du card. de Bourbon (Charles X)*. Paris, 1912. — Voy. l'arrêt du Parlement dans *Arch. curieuses*, t. III, p. 225.

2894. BARON (Jacques), licencié ès droits. *Advertissement au roy t. c. Charles de Bourbon X*° *de ce nom*... Paris, 1589 (4 sept.), in-8°. Paru d'abord en latin : *Epistola dedicata regi chr. Carolo Borbonio*, Paris, 1589.

2895. [BARON (Jacques)]. *Origine, généalogie et démonstration de ceste excellente et heroyque maison de Lorraine et Guyse*... Paris, 1589 (23 sept.).

2896. *Aiguillon aux vrais François pour la liberté des catholiques*, s. l. 1589, in-8°. Excitation à la guerre civile, Rappel de toutes les.



horreurs imputées aux hérétiques par les pamphlets des premières guerres religieuses. Ne pas « recevoir un hérétique pour roy ». Penser au « sang de tant de millions de martyrs que ceste monstrueuse diablesse d'enfer la Gesabel d'Angleterre a fait et fait espendre... ».

2897. *Origine de la maladie de la France avec les remèdes propres à la guérison d'icelle avec exortation à l'entretenement de la guerre*. Paris, s. d. ; Lyon, id. [1589?].

2898. *Le remerciement des catholiques unis... à la Déclaration... de Henry de Bourbon, dict roy de Navarre*, Paris 1589 ; Lyon, même d. « Nous vous remercions, c.-à-d. nous ne voulons point de vostre remède, et vous prions de ne vous point mesler de noz affaires... », car « la loy du Royaume » veut un roi catholique.

2899 *Advertissement des catholiques de Bearn aux catholiques françois... touchant la declaration faicte au pont S. Clou par Henry II*e (lisez III*e*), *roy de Navarre, le 4e jour d'aoust...* Lyon, 1589. Troyes, même d. Prototype du célèbre *Advertissement d'un catholique anglois*, que l'on trouvera.

2900. *Lettre missive de l'evesque du Mans, avec la response à icelle faicte au mois de septembre..., par un Dr en théologie... si on peult suivre en seureté de conscience le party du roi de Navarre... si l'acte de Fr. Jacques Clément doit estre approuvé en conscience, et s'il est louable ou non*. Paris, 1589 ; Lyon, même d. La *Response* [datée du 15 sept.] est de Jean Boucher.

2901. *Lettre du roy de Navarre à la royne d'Angleterre. Avec une remonstrance sur icelle à la noblesse qui le suit...* (datée d'Ivry, 15 mars). Paris, 1590, in-8° ; Lyon, même d. — *Coppie d'une lettre envoyée par Henry de Bourbon à sa bien-aimée et confédérée... Jouxte la coppie imprimée à Rouen*, 1590, in-8°. Reproduite dans les *Sermons* de Boucher et aussi (cette lettre est une invention ligueuse) dans B. de Xivrey, t. III, p. 164. n. 2.

2902. *Coppie d'une lettre escripte par le roy de Navarre, surprise au corrier à Pontallier* [Pontarlier] *en Montaigne, aux illustriss. sgrs de la République de Berne* (du camp de Beauvais, 18 août) Lyon, 1589 ; Paris (leue publiquement en l'eglise cathédrale de Troyes), même d. ; Troyes, s. d. Cette lettre trop évidemment apocryphe est reproduite en 1589 dans la *Métamorphose* (2906), et encore en 1594 dans la *Simulée conversion*.



Edd. : Lettres miss., t. III, p. 20, n. 2. — Cimber, t. XIII, p. 217 221.

2903. *Lettre escrite à Mme de Tinteville. Par laquelle on cognoist le but des adherans de Henry de Bourbon n'estre que d'oster la R C. A. et R.* (du camp, 22 août). Lyon, 1589, in-8° ; Paris, même d. — Voy. *Catal. Rothschild*, t. III, n° 2241, et *Catal. Ville Paris*, n° 650.

2904. *La Lettre du roy de Navarre et de d'Espernon... aux Rochelois, où sont contenus tous leurs dessains...* Paris, 1589, in-8°. Trouvée, dit-on, sur un hérétique pris à Poitiers, et « veue et leue par MM. de la Sainte-Union ». Prétendue lettre violemment antica tholique, écrite de Normandie, et où Navarre avoue naïvement qu'il voudrait faire « entrer l'Anglois » en France.

2905. *Discours entre le Roy de Navarre et Marmet son ministre sur l'instruction par luy demandée...* Paris, 1590 ; Lyon, même d. Pièce destinée à démontrer la mauvaise foi du Béarnais.

2906. *Métamorphose de Henry de Bourbon, jadis roy de Navarre, faussement et iniquement prétendant d'estre roy de France.* Lyon, 1589. Après une préface, qui rappelle le *Boutefeu*, et qui montre dans le Béarnais « un hérétique, meschant et relaps, pire que tous les Ottomans », prêt à changer sans vergogne comme il le fit à la Saint-Barthélemy, on reproduit des pièces de 1572 et de 1585, et la lettre aux Bernois du n° 2902.

2907. *La vie, mœurs et deportemens de Henry Bearnois... les hypocrisies de celuy qui... voudroit... envahir la couronne t. c. à Charles, card. de Bourbon, roy de France*, Paris, 1589, in-8°.

2908. *Le fléau de Henry, soy disant roy de Navarre, par lequel... il est chassé de la couronne de France, qu'impiement et tyranniquement il se veut usurper...* Paris, 1589, in-8°. — Décrit dans *Catal. Rothschild*. t. III, n° 2244.

2909. E. B. D. [Estienne Bernard Dijonnois]. *Advis aux François de la resolution prise aux Estats de Bloys contre Henry de Bourbon.* Paris, 1589, « suivant la copie imprimée à Dijon » (je n'ai pas retrouvé cette impression dijonnaise, mais elle a certainement existé chez le libraire Jean des Planches) ; Lyon, 1589. Daté de Dijon, 1er sept. 1589. A la fin, *Aux Bourguignons, huictain* de J. B. D. [Jean-Baptiste Duval ?], un sonnet de Tabourot, etc. — Cf. *Advis des Estats*



de Bourgogne aux François, touchant la resolution... Fait à Dijon le 1er jour de janv. 1590... Troyes, s. d. (Morin, n° 149). — Le pamphlet d'Estienne Bernard, très éloquent, d'une dialectique pressante et passionnée, fait l'éloge du martyr Clément et prêche l'union des Français catholiques. Il rappelle les remontrances de Bégat, de Dorléans, de Boucher, le serment du sacre, déclare que l'Edit d'Union est passé en loi fondamentale de l'Etat. Les cahiers ont exclu nominativement Henri de Navarre, et ces cahiers n'ont pas été modifiés après la mort de Guise. Enfin, « quand la France voudroit avoir pour Roy le Roy de Navarre, ce que Dieu ne permettra jamais, il fault que la Bourgogne seule y résiste », en vertu des privilèges et capitulations de 1477. — A ce morceau, l'un des plus remarquables qui soient sortis d'une plume ligueuse, répondent Estienne Durand de Chalon (*Mém. Ligue*, t. VI, p. 95) et Jacques Guijon d'Autun, *Le Devoir du sujet catholique servant de réponse à l'avis de E. B.* (reproduit dans *Guijonum opera varia*, Dijon, 1658, in-4°).

Ed. : (d'après l'exempl. troyen). H. Chevreul, *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, 2e sie, Paris, 1883, in-8°.

Ouvr. à cons. : Pépin, p. 148. — D. Plancher, t. IV, 630. — Notice de Chevreul, dans l'*ouvr. cité*, p. IX-XIV.

2910. *Contre-lettre à la noblesse de Bourgogne responsive à certaines lettres du prétendu conseil d'Estat estably à Dijon*, s. l., 1590. Réponse, sinon à l'*Advis* de Bernard, du moins aux idées qui y sont contenues. L'auteur, catholique royal, rappelle les inutiles excommunications lancées contre Philippe le Bel et contre le « Père du peuple ». Les Etats de Blois, « mercenaires du feu duc de Guise », ont, non pas établi, mais sapé les lois fondamentales. Les ligueurs, ces « vendeurs de thériaque », ont fait mourir Charles IX, d'Anjou, les deux Condé, Jeanne d'Albret, Saint-Maigrin, Mandelot, etc. « Ils taschent d'avoir nos vies pour reduire cest Estat monarchique en Republique,... introduire au Royaume l'inquisition espagnole ». Attaques contre Mayenne, railleries sur Charles X.

Ed. : Chevreul, *Pièces...* 2e sie, 1883.

2911. Rubys (Cl. de). *Le bouclier de la réunion des vrais catholi-*



ques françois. contre les artifices du Bearnoys, des Hérétiques et de leurs fauteurs... Lyon, 1589, Dédié à Nemours.

2912. Bodin *(Lettre de Monsieur).* Paris. 1590, in-8° ; Lyon, même d., et réimpr. à Toulouse, même d. ; Troyes, même d. Datée de Laon. 20 janvier 1590. Jean Bodin s'y proclame ligueur : il faut se ranger du côté du plus fort pour éviter d'être arquebusé. Si le Béarnais reconnaissait Charles X et se faisait catholique, il pourrait ensuite succéder à son oncle. « En ce pays, la Noue nous brouille, mais il ne fera ce qu'il prétend, comme j'espère ». — Cette lettre soulève bien des questions, et d'abord une question d'authenticité. Une note ms. de la fin du xvie siècle, sur l'ex. de la Biblioth. de l'Institut (12° X 350 A 15) la pose déjà : « Cette lettre est falsifiée, y ayant esté adjoustée une moitié plus qu'il n'y a à l'original, encores qu'il y ait quelque chose de retranché d'aucuns endroicts. Le lieu où il est parlé du duc de Montpensier est falsifié, l'aucteur ayant parlé de celluy qui est vivant et non du feu père. La datte est aussi falsifiée, car elle fut escrite au mois d'aoust [1589] tost après la mort du Roy ». — Il semble en effet difficile d'admettre que, dans sa forme actuelle, la lettre émane d'un homme de la valeur de Bodin. Que Bodin, pour des raisons de prudence, ait adhéré à la Ligue, non seulement c'est ce qui est affirmé à diverses reprises par de Thou (lequel considère la plaquette comme authentique), mais un témoin oculaire, Antoine Richart (voy. n° 2676), a noté les diverses phases de la triste palinodie du procureur au présidial de Laon. Ce qui est moins croyable, c'est que Bodin se soit exprimé avec ce cynisme grossier. Il est d'ailleurs à remarquer (toujours d'après Richart) que les concessions faites par Bodin au parti vainqueur ne trompaient personne, et ne l'empêchèrent pas d'être menacé de mort en mars 1589, hué lors de sa harangue du 4 avril, emprisonné comme suspect de navarrisme en janvier 1590, précisément à la date où il aurait écrit cette lettre, qui passait pour être adressée au président Brisson. Ajoutons qu'il existe (Suppl^t franç. 4255) une copie d'une lettre, de Bodin, datée de Laon 1590, sans indication de mois. Cette lettre, reprod. par Ed. de Barthélemy, *Etude sur J. Bodin,* dans *Travaux* de la *Soc. acad. Saint-Quentin,* 3e s^{ie}, t. XIII, 1876, p. 172-177), semble bien être celle qu'a vue l'annotateur anonyme de l'Institut ; elle est beaucoup



plus courte que l'imprimé ; elle contient d'ailleurs : 1° la constatation de la force du parti ligueur ; 2° la discussion sur les droits respectifs de l'oncle et du neveu. Mais elle ne contient pas les exagérations et les platitudes (que de Thou a fait passer dans une soi-disant harangue) de la *Lettre*. Elle-même, au reste, cette copie pourrait bien n'être que très partiellement authentique (c'est, notamment, l'avis de M. Jacques Flach, qui prépare une étude sur Bodin). Il semble donc bien que les Ligueurs parisiens, ayant en main une lettre où Bodin adhérait à la Ligue, l'ont publiée, amplifiée et falsifiée, pour mieux compromettre et déshonorer le plus célèbre des théoriciens de la souveraineté royale. Bodin n'a pas protesté, ni sur-le-champ (cela eût été dangereux), ni après sa réconciliation avec Henri IV (pour ne pas rappeler l'attention sur des incidents dont il n'avait pas lieu d'être fier).

2913. A. D. M. *Le fouet des hérétiques, politicques et traistres de la France, associez du feu* (sic) *roy de Navarre*. Paris, 1590 ; Lyon, même d.

2914. *Brief recueil des raisons pour lesquelles ceux que l'on appelle politiques ne doivent encore estre receuz en ceste ville de Lyon ni es autres villes de la S. Union*. Lyon, 1589.

2915. *Raisons des politiques qui veulent faire Henry de Bourbon roy de France, et celles des catholiques par lesquels il est prouvé qu'il ne le peut estre*. Lyon, 1590. — Voy. aussi *Les raisons pour lesquelles Henry de Bourbon... ne peut et ne doit estre receu... Roy de France. Avec les responces aux plus communes objections des Polytiques*. Paris, 1591, in-8° ; Lyon, même d.

2916. *L'arpocratie ou rabais du caquet des politiques et jébusiens de nostre aage, dédié aux agens et catholiques associez du Roy de Navarre*. Paris, 1589, in-8° ; Lyon, même d. Harpocrate est le dieu du silence. Pamphlet extrêmement violent qui, pour effrayer les Parisiens, dépeint les Navarristes comme des bandits.

Ed. : Mém. Ligue, t. IV, p. 97.

2917. *La Vie des traistres politiques navarrois*. Paris, 1589 ; Lyon, même d.

2918. *Remonstrance à la noblesse catholique de France qui tient le party du roy de Navarre*. Paris, 1590 ; Lyon, même d. Remarquable par la dialectique et le style. Les partisans du Béarnais « ont



ouvert ce royaume aux Allemands, non une fois, mais plusieurs », mis les Anglais à Dieppe. « Je sçay bien que vous nous opposerez que nous avons faict ligue avec l'Espagne » ; mais « vous l'avez avec l'Anglois hérétique pour exterminer nostre religion, et nous l'avons faicte avec l'Espagne catholique pour la deffendre ». Vous nous accusez de vouloir, sous couleur de religion, « exclurre la maison de Bourbon de la couronne pour la mettre sur la teste de ceux de Guyse ». Mais « un prince hérétique se dit nostre Roy : Nous soustenons qu'il ne l'est point ». Nos prédécesseurs ont bien rejeté Louis le Fainéant et Charles de Lorraine ! Nous acceptons la maison de Bourbon en la personne de Charles X, et on a même parlé des droits de Montpensier.

2919. *Advis d'un François à la noblesse catholique de France, sur la remonstrance d'un ligueur, auquel le devoir des catholiques à la mémoire du feu Roy et envers le Roy à présent régnant, ensemble la conjuration de la Ligue contre l'Estat, ses traittez et alliances avec l'Espagnol sont déclarez.* Tours, 1590, in-4°. Une description de Paris (p. 12), qui peut être une des origines du discours de d'Aubray dans la *Satyre*, laisse entrevoir la conversion. Ecrit au lendemain d'Arques.

2920. *Seconde remonstrance à la noblesse catholique qui tient le party du roy de Navarre.* Lyon, 1590.

2921. *Responce d'un grand seigneur de ce Royaume, reduict à la Sainte Union, à une lettre que luy a escrite le Roy de Navarre...* Lyon, 1590. « De Chastillon, 1er février 1590 ». Expose « les plus principalles causes qui l'ont meu à quitter le party hérétique ».

2922. *Response de M. l'archevêque de Bourdeaux à la court de Parlement, sur la manière de prier Dieu pour le roy des hérétiques et catholiques associez.* 1590, mars.

Ouvr. à cons. : Gebelin, *Matignon*, p. 63.

2923. *Coppie de l'exhortation que fait un prélat de ce royaume à ses diocezains, envoyée par un citoyen de Tholose à un sien amy bourgeois d'Orléans.* Lyon, 1590. Ligueur.

2924. Benoist (René). *Advertissement et conseil notable à la France touchant ses présentes extrêmes misères et calamitez, et la*



crainte de plus grandes si elle ne fait pénitence... Paris, 1589 (écrit le 1er sept.) Banalités édifiantes. — *Second advertissement... avec changement de religion, mal extrême et tres pernicieux...* Paris, même d. « O France (n'entendant par France que les catholiques, et estimant estrangers d icelle tres chrestienne tous ceux qui sont estrangers de la sainte Religion)... ». Suit un catéchisme, et la résolution de la Faculté de 1542.

Ouvr. à cons. : Pasquier, *R. Benoist*, p. 117.

2925. Benoist (René). *Ad sanctiss., constantiss. ac vigilantiss. Sixtum V...pro Ecclesia gallicana miserrime divexata et proscissa... expostulatio.* Paris, 1589 (octobre).

Ouvr. à cons. : Pasquier, *R. Benoist*, p. 208 et 350.

2926. *Remonstrance... à Mgr le duc de Savoye... pour poursuyvre ...ce qu'il a heureusement commencé contre la malheureuse ville de Genève, azyle et refuge de tous les hérétiques, brigans et voleurs de la chrestienté.* Lyon, 1589.

2927. *Lettre d'un ecclésiastique à un sien seigneur et amy, sur les difficultez que les ecclésiastiques d'Angers et autres ligueurs font de prester serment de fidélité au roy Henry IV.* Tours, 1589, in-8°. Thèse royaliste.

2928. *Orbis christiani status, hoc est discursus de Triplici potentia regis Galliae, regis Navarrae et Guysiorum principum : commonefactio Germani nobilis ad reges, principes ; vaticinium Sibyllae de rege Franciae et Navarrae Henrico IV.* S. l. 1590. Cette pièce d'origine allemande est contemporaine des derniers jours du règne de Henri III et des premiers de celui de Henri IV.

2929. *Deschiffrement d'une lettre escrite par le commandeur Moreo au Roy d'Espagne son maistre* (d'Anvers, 28 oct. 1589), s. l. n. d. Lettre soi-disant saisie par les royalistes, en espagnol, avec résumés marginaux en français : Mayenne est dans une situation dangereuse. Parme propose d'entrer en France avec une armée au nom du roi d'Espagne, mais Moreo pense qu'il réunira contre lui les Français des deux partis. Mayenne, dans une conversation avec

Moreo et Villeroy, a révélé son ambition d'être roi : il cédera la Picardie à Philippe, qui lui laissera la Bourgogne.

2930. *Le masque de la Ligue et de l'Hespagnol découvert...* Tours, 1590, in-8°.

2931. *Anti-Espagnol.* La plus ancienne éd. connue paraît être la *Coppie de l'Anti-Espagnol faict à Paris*, s. l., 1590, in-8° (*Catal. Ville Paris*, n° 716). Réimprimé notamment comme le dernier des quatre *Discours excellens* de 1593 (ce qui l'a fait faussement attribuer à Hurault), et *Coppie de l'anti-espagnol, faict à Paris. Deffendu par les rebelles de S. M*, Lyon, 1594, in-8°, ce pamphlet est en réalité d'Antoine Arnauld. Il mentionne les visées de Philippe II sur la France ; il s'appuie sur l'*Histoire* de las Casas, et dit que les « Maranes » espagnols, que leur roi « demi More, demi Juif, demi Sarrazin », veulent traiter les Français comme des Topinambous ; il nous donne en exemple les patriotes des Pays-Bas, d'Egmont et de Hornes.

Ed. : Mém. Ligue, t. IV, p. 211.

2932. [Rubys (Claude de)]. *Responce à* l'Antiespagnol *semé ces jours passés à Lyon de la part des conjurés qui avoient conspiré de livrer la ville aux Hérétiques*. Lyon, 1590, in-8° ; Paris, même d.

2933. L. S. A. R. [Servin (Louis), avocat du roi au Parlement de Paris] *Vindiciae secundum libertatem ecclesiae gallicanae, et regii status Gallofrancorum, sub Henrico IIII*. Tours, 1590, in-8°. Ibid. 1591. Eloquent appel aux Français, contre les efforts des Espagnols et des Lorrains, contre le concile de Trente et les bulles de Sixte-Quint, en faveur de l'indépendance temporelle de la couronne et pour la réunion d'un libre et légitime concile. Il résume l'histoire des dernière guerres religieuses, jusqu'au régicide. Eloge de Henri IV (il connaît bien l'histoire des Albret et les négociations de l'Espagne avec la Navarre) et aussi de du Plessis-Mornay, malgré le protestantisme de ce dernier.

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories politiques*.

2934. Coquille (Guy). *Dialogue sur les causes des misères de la France entre un catholique ancien, un catholique zélé, et un palatin...* (dans *Œuvres posthumes*... Paris, 1650, 68 p.). Radouant (*Du Vair*,



p. 295) est sévère pour cette œuvre d'inspiration gallicane, rédigée en février 1590 et envoyée en mars au duc de Nevers. Cependant les points de vue des divers partis y sont exposés avec exactitude.

2935. *Memoires et instructions pour l'extirpation des hérétiques et manutention de l'Estat royal. Envoyées par Mgr le duc de Mayenne.* Lyon, 1590, in-8°.

2° *Les débuts du règne, jusqu'à Ivry.*

2936. *Normandie (La première campagne de Henri IV en) août-oct. 1589*, par d'Estaintot, Rouen *(Biblioph. normands)*, 1878. Réimpression de 10 pièces, parmi lesquelles : *Vray discours et défense des catholiques de la ville de Rouen*, Paris, 1589. — *La harangue faite par Mgr le duc de Mayenne*, Lyon, 1589. — *La prinse de la ville et chasteau de Gournay*, Paris, 1589. — *La prinse de la ville d'Eu*. Paris, 1589. — *La coppie d'une lettre envoyée par un gentilhomme de l'armée*... Lyon, 1589. — *Defaicte véritable sur les trouppes du Roy de Navarre*, le jeudy 21 sept. Paris, 1589.

2937. *Brief discours de la deffaicte de l'armée de Henry de Bourbon... devant la ville de Pontoise.* Lyon, 1589.

2938. *Discours pitoiable des execrables cruautez et inhumaines barbaries commises par les hérétiques... contre les catholiques de la ville de Nyort...* Lyon, 1589.

2939. *Discours véritable de la défaite obtenue sur les trouppes des politiques et hérétiques du pays et duché de Berry, ce présent mois d'aoust.* Paris, 1589, in-8° ; Troyes, même d.

Ouvr. à cons. : Brimont, *XVI° s. en Berry*, t. II, p. 286-309.

2940. [Le Digne (Nicolas), seigneur de l'Epine-Fonteney]. *La Résolution des trois Estats du bas païs d'Auvergne, avec la prise de la ville d'Issoire par M. le comte de Randan...* Paris, 1589, in-8°. Voy. aussi *La prinse de la ville d'Issoire...* (avec une *Lettre du comte de Randan... aux villes rebelles de son gouvernement*, Riom, 13 août), Lyon, 1589 (et *Mém. Ligue*, t. IV, p. 37 et 43).

Ouvr. à cons. : Longy, *Hist. d'Issoire*, Clermont, 1890.



2941. *Articles accordez pour le bien... des pays de Lyonnois, etc. entre les s^rs d'Urfé, de la Valette et de Charlieu,... 18 août 1589.* Lyon, 1589.

Ouvr. à cons. : A. Bernard, *les d'Urfé.*

2942. *La deffaite de M. de Bonnivet avec ses trouppes au pays de Picardie par Mgr le m^is de Pienne.* Paris, 1589, in-8°. « De Beauvais, ce 28 aoust. » Combat de Breteville. Bourbon voulait « faire changer le nom de nostre ville de Beauvais en un nom de Genève ».

2943. *Articles sur l'Union des manans et habitans de la ville de Tolose et des autres villes et lieux de Languedoc et de la Guienne... pour le soustènement de la R. C. A. et R.* Lyon, 1589. Avec un arrêt du Parlement de Toulouse du 22 août que l'on retrouvera dans *Mém. Ligue*, t. IV, p. 47.

2944. *La prinse de la ville et chasteau de Gournay en Normandie, par Mgr le duc de Mayenne, le 7e de ce present moys* [septembre]... Paris, 1589, in-8°.

2945. *Discours de ce qui s'est passé au pays de Bretagne, le Maine et Anjou.* Paris, 1589, in-8° ; Lyon, même d. Lettre de Dol, 15 sept. ; récit ligueur des événements postérieurs à la levée du siège de Vitré, 14 août.

Ed. : Doc. sur l'hist. de Craon, Laval, 1883.

2946. *La coppie d'une lettre... par un gentilhomme de l'armée de Mgr le duc de Mayenne aux bourgeois... de Paris, en laquelle est contenue la seule cause pourquoy le duc de Longueville et la Noue... font approche de lad. ville.* Paris, 1589, in-8° ; Lyon, même d. (de Rouen, 18 sept.). « Depuis 35 ou 40 ans, le sgr de la Noue a tousjours servy de vraye phare et guide en l'armée des hérétiques, en laquelle il a tant apprins et pratiqué de surprinses et meschancetez, qu'il se peut aysément vanter estre le plus redouté de ceux qui tiennent pour le jourdhuy leur party ». Longueville est son « disciple et escholier ». Ils ont voulu, par une diversion, attirer Mayenne et dégager Navarre.

Ouvr. à cons. : Robiquet, *Hist. municipale de Paris*, t. III.



Arques.

2947. *Response faicte par un gh. à Mgr le prince de Parme .. ce que Mgr le duc de Mayenne a faict... devant Dieppe*. Lyon, 1589. « Récit (Baudrier, t. II, p. 295) de la bataille d'Arques... », décrite comme un combat sans importance dans lequel les catholiques auraient eu l'avantage. Voy. aussi *Desfaicte véritable sur les troupes du roy de Navarre, le 21 sept., par Mgr le duc de Mayenne*. Lyon. 1589. — Cf., du côté royaliste, *Vrai discours de ce qui s'est passé en l'armée conduite par S. M. T. C... jusqu'à la fin de l'année 1589* (*Mém. Ligue*, t. IV, p. 48-86) et *Französische Zeitung wahrhafter und aussführlicher Bericht was sich nach K. H. III tödlichen Abgange...* s. l. 1590, cité n° 2891). — Sur les sources de la bataille d'Arques, voy. Poirson, 2e éd., t. I, p. IX.

2948. *Discours de la prinse de deux grands navires envoyées de la part de la royne d'Angleterre au roy de Navarre, et du combat naval faict... par M. le chevalier d'Aumalle*. Paris, 1589, in-8°. Combat du 22 septembre. Egalement *Discours de la prinse et route des navires envoyez par la royne d'Angleterre à Diepe*... [avec la date du 24]. Paris, 1589. Rappel des persécutions dirigées contre les catholiques anglais par Elizabeth, suppôt du diable. Sur la victoire anglaise du 30, voy. la relation de Lupercio Latras, prisonnier espagnol, dans F. Duro, *Armada*, t. III, p. 470.

Ouvr. à cons. : la Roncière, *Marine*, t. IV, p. 220.

2949. *Déclaration de la ville de Tolose, le 10 oct. 1589, sur le despart de Mgr le mareschal de Joyeuse*... Lyon, 1589. A cette pièce ligueuse s'oppose une pièce royaliste : *Discours véritable sur ce qui s'est passé en la ville de Thoulouze*.. Bordeaux, 1589, in-4°.

Ouvr. à cons. : *Hist. du Languedoc*, t. V, p. 442. — Gebelin, *Matignon*, p. 52.

2950. *Discours des trahisons, perfidies et desloyautez des politiques de Paris, qui avoyent vendu lad. ville à Henry de Bourbon*. Paris, 1589 ; Lyon, même d. Récit des exécutions de nov. 1589.



2951. [Creighton]. *Georgii Crittonii Scoti de liberata Parisiorum urbe gratulatio ad illustr. card. Caetanum...* Paris, 1589.

2952. Prise de Tréguier par les Ligueurs en novembre 1589. Relation p. p. Anat. de Barthelemy, *Bibl. Ec. ch.*, t. XIII, p. 646.

2953. Gradenigo (Dépêches de l'ambassade en France de Vincenzo) et Giovanni Dolfin envoyés auprès de Henri IV à l'occasion de son avènement (*per le nozze* Calza-Franco), 1861.

Ouvr. à cons. : I. Raulich, *La contesa fra Sisto V e Venezia per Henrico IV* (*N. Arch. Veneto*, 1892), d'ap. les archives vénitiennes.

2954. *Ample et veritable discours de la deffaicte... des reistres... qui venoyent en France pour le service de Henry de Bourbon... faicte pres la ville de Basle par Mgr le duc de Lorraine... Avec deux lettres escrites* [par le duc de Lorraine et Ph. de Croÿ, le 9 déc. 1589], à M. le c^te de Champlitte.

2955. *Sommaire de la deffaicte de quelques trouppes de reistres par MM. de Clemond, Melley et Guyonvelle... près de Langres. Avec la prinse de Jamez...* Lyon, 1589.

Ouvr. à cons. : Ch. Buvignier, *Jametz et ses seigneurs*, Verdun, 1861.

2956. *Deffaicte des trouppes huguenottes qu'estoient en Champaigne, par M. de S. Paul...* Lyon, 1589.

2957. Cajetan (Documents divers sur la légation en France du cardinal) : *Harangue sur la légation de France de Mgr... Caietan...* Lyon, 1590. — *Oratio qua illustr. D. Card. Caietanum P. Edmundus a Cruce, cisterciensis abbas, sibi assistente D. Perpetuo de Barbisey Parlamenti Divionensis consiliario in urbe Matisconensi excepit*, Lyon, 1590. — Caringi a publié (*R. du monde cath.*, 1867 et 1878) des pièces sur la légation, et le *Journal* d'Alaleo, maître des cérémonies de Caetani. — Fragments de dépêches dans Tempesti, *Storia di Sisto V*. — De L'Epinois, *La légation du cardinal Caetani* (*R. q. h.*, t. XXX, p. 460-525, repris dans *la Ligue et les Papes*). — Manfroni, *La legazione del card. Caetani in Francia, 1589-1590*, 1893.



2958. Panigarole, évêque d'Asti, venu en France en 1589 avec le Légat. *Lettere*, Milan, 1629, in-8°. Dans les *Mémoires d'Estat... ensuite de ceux de M. de Villeroy*, 1623, trois mémoires de Panigarole à Charles-Emmanuel, sur l'état des partis en France.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Prédicateurs*, p. 100.

2959. *Sainction (Remonstrance faicte en l'assemblée générale des colonnels de la ville de Paris par M. de), le 5e de janvier 1590*. Paris, 1590, in-8°.

2960. *La prinse de la ville et chasteau de Solignac... le 17 janvier 1590*. Lyon, 1590.

2961. *Discours véritable du siège mis devant la ville de Montbard en Bourgogne par le sr de Tavane, associé des reîtres du Biarnois...* Paris, 1590 ; Lyon, même d.

Edd. : H. Chevreul, Paris, 1878. — Id., dans *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, t. II.

2962. *Truffes de Montbard*, Lyon, 1590. Vers satiriques contre Navarre, Tavanes et Beaujeu.

Ed. : L. Farcy, *Un épisode de la Ligue en Bourgogne. Le siège de Montbard en février 1590* (*Mém. Soc. archéol. Montbard*, 1912, t. VII, p. 23-34).

2963. *Discours du siege de Dreux... et des braves exploits de guerre conduits par M. de Fallandres, gouverneur de la ville...* Paris, 1890, in-8°. — *Defaicte véritable sur les troupes du roy de Navarre, le lundy 5e mars 1590, par les catholiques de la ville de Dreux*. Lyon, 1590, in-12.

2964. Lettre des consuls de Lyon à Philippe II en 1590 et réponse du roi (*Arch. hist. Rhône*, 1832).

2965. *Déclaration du roy d'Espagne... Sur la copie imprimée à Douay...* Lyon, 1590. La déclaration est de Madrid, 8 mars 1590.

Ed. : *Mém. Ligue*, t. IV, p. 206.

2966. Cornet (Marcellin), cordelier, théologal à Vannes, en 1590 prédicateur à Saint-Malo. *Discours apologétique... des causes qui ont contrainct les habitans de Saint-Malo de s'emparer du chasteau... le 12 de mars 1590*. S. l. 1590.

Ed. : Joüon des Longrais, Rennes, 1883, in-8°.

2967. **Ivry** (Sur la bataille d'), voy. *Mém. Ligue*, t. IV, p. 235, 252, 253, 256, 259, 260. — Voy. aussi *Discours ou récit de ce qui s'est passé en l'armée du roy, depuis la bataille donnée près d'Evry le 14 mars jusqu'au 2 mai 1590.* Tours, 1590, in-8° (rééd. Paris, 1760, in-12). — *Newe Zeitung auss Franckreich oder Abtruck eines Kön. Schreibens an dem* (sic) *H. von Longueville, vom 14 Martij, betreffent den Sieg wieder die papistischen Rebellen...* S. l. 1590, in-4°. — Lettre du vieux Biron à du Haillan (*Hist. de France* du P. Daniel, éd. 1756, t. XI, p. 587, et Cimber, t. III, p. 185-187). — *Cleri Turonensis hymni duo ad H. IIII... unus ante pugnam alter post victoriam Ibriacam.* Tours, 1590, in-8°, avec trad. franç. (réimpr. Montaiglon, Poésies, t. VI, p. 47).

Ouvr. à cons. : Poirson, *H. IV*, t. I, p. 180, n. 1. — B. L. Constans : *Le plan de la bataille d'Ivry* (recherches faites sous la direction de Poirson). — Th. von Liebenau, *Zur Schlacht von Ivry* (*Anzeiger f. schweiz. Gesch.*, 1890). — Segesser, *Ludwig Pfyffer*. — Rott, *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie*, p. 158, et *Représentat. diplom.*, t. II, p. 438-441.

2968. *Discours de la bataille de Garennes* (Ivry) *en mars 1590, par Mgr et le roy de Navarre*, p. p. Eug. Halphen, Paris, 1875, in-12.

3° *De la bataille d'Ivry à la retraite du duc de Parme.*

2969. *La trahison nouvellement decouverte en la ville d'Amiens...* Paris, 1590, in-8°. Lettre d'un catholique amiénois à un Parisien (1er avril).

2970. *Décret et ordonnances contre les liguez et rebelles s'estant eslevez contre le service du Roy et repos de ce pays.* S. l. n. d. Arrêt du sénéchal de Rennes (15 avril 1590), vus les procès-verbaux faits par le procureur-fiscal de Vitré. Liste nominative des rebelles. Cf. *supra*, n° 2829.

Siège de Paris (mai-novembre 1590).

2971. *Histoire du siège de Paris fort soigneusement et véritablement rédigée par escrit*, p. p. Léop. Delisle (*B. S. H. Paris*, t. VII).



Ouvr. à cons. : Raynaud, *Prix des vivres pendant le siège de Paris* (*B. S. H. Paris*, t. VIII).

2972. *Discours véritable de la deffence de MM. les habitans de Paris... Led. discours faict mention de la deffaicte du prince de Dombes par Mgr le duc de Mercure*. Paris, 1590 ; Lyon, même d. Récit de l'attaque dirigée par La Noue contre le faubourg Saint-Martin. L'auteur croit que La Noue a été blessé à mort.

2973. G. Ch. *Histoire du Siège de Paris*, dédiée à la duchesse de Nemours, p. p. A. Dufour (*Mém. S. H. Paris*, t. VII).

2974. *Discours au vray de l'entreprise faite par le roy de Navarre sur la ville de Paris, dont elle a esté miraculeusement délivrée, avec l'estat où est à present lad. ville*. Lyon, 1591, in-8°. Daté des 28 janv. et 10 fév. 1591.

2975. Cornejo (Pedro). *Discurso y breve relacion de las cosas acontecidas en el cerco de... Paris, y su defensa...* Paris, 1590, in-8° (décrit dans *Catal. Ville Paris*, n° 550320). — *Bref discours et véritable des choses plus notables* ... Paris, 1590, in-8° (*Catal. Rothschild*, t. III, n° 2248) ; Lyon, même d. ; Troyes, s. d. Dédié à la duchesse de Nemours.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. IV, 276-304. — H. Fournier, *Relation sommaire* ... Paris, 1834. — Cimber, t. XIII, p. 227-270.

Ouvr. à cons. : Robiquet, *Hist. municip. de Paris*, t. III, p. 37 et ss.

2976. *Relatione fidelissima dell'assedio di Parigi et sua liberatione*. Turin, 1590, in-4°. Récit (11 mars-24 sept.) dû à un ligueur d'origine italienne, esprit réfléchi, qui essaie de donner un exposé raisonné des faits, et qui abonde en détails précis, notamment sur les prix. Il est naturellement moins bien renseigné sur ce qui se passe dans le camp ennemi, qu'il croit ruiné. Passage intéressant sur la mort de Sixte-Quint : on espère un pape plus ligueur. Réflexions sur les personnages importants, sur le courage des Parisiens, etc. — Une trad. franç. dans le *Villeroy* de 1636, t. II, p. 413 et dans *R. Rétrospective*, 2° s^ie^, t. I, p. 296 ; enfin, d'ap. le ms. de la Mazarine, par A. Franklin, *Journal du siège de Paris en 1590, rédigé par un des assiégés*, Paris, 1876, in-8°.



2977. Pigafetta (Filippo). *Relatione dell'assedio di Parigi* ... Rome, s. d. in-4° ; Bologne, 1591, in-8°. Dédiée à Grégoire XIV.
Trad. : Relation du siège de Paris, p. A. Dufour (*Mém. S. H. Paris*, t. II, p. 1-105).

Ouvr. à cons. : Franklin, *Notice sur le plan de Paris de Pigafetta* (*Mém. S. H. Paris*, t. II). — Jules Cousin, *Les deux édd. du plan de Pigafetta* (*B. S. H. Paris*, t. IX).

2978. G. B. M. [Girardo? Ferrarais]. *Verissimo discorso delle cose* ... *nell'assedio* ... *di Parigi*. Lyon, 1591 (janvier), in-4°. Ibid. 1593, in-4°. Dédié au duc de Ferrare.

Ouvr. à cons. : A. Dufour, *Relation du siège de Paris par Henri IV* (*Mém. S. H. Paris*, t. II, p. 6).

2979. *Jornada de Francia en 1590* (*Colecc. doc. inéd.*, t. LXXV, p. 360-384). Récit jour par jour du voyage du duc de Parme et de ses opérations devant Paris. Il va jusqu'au 22 septembre. Il a dû être rédigé à cette date par quelqu'un qui accompagnait Farnèse, car il ignore les événements ultérieurs.

2980. *Description véritable des batailles, victoires et trophées du duc de Parme et de l'armée envoyée* ... *par le roy d'Espaigne au secours des ligueurs rebelles de France. Jouxte la forme imprimée à Paris* ... s. l. 1590, in-8°.

2981. *Coppie d'une lettre missive de Mgr* ... *le cardinal Caetan* ... *le succès du siège de Paris* [de Paris, 31 août] *avec la déclaration que le roi de Navarre a envoyé à Paris le 11e d'aoust* ... Lyon, s. d. [1590]. Décrit dans Baudrier, t. II, p. 242, et *Catal. Ville Paris*, n° 550319.

2982. *Parisiensium civium ad illustr.* ... *Henricum Caietanum oratiuncula* ... *febr. 1590*. Paris, 1590, in-8°, suivi de la *Lettre de N. S. P. le Pape à MM. de la cour de Parlement de Paris*.

2983. Panigarola *(Tre prediche di mgr) fatte da lui in Parigi* (après la levée du siège de 1590), Asti, 1592, in-8°.

2984. Panigarole *(Malheurs et inconveniens qui adviendront aux catholiques faisant paix avec l'hérétique, extraits des doctes prédications des sgrs) et Christin*. Paris, 1590, in-8°.



2985. *Brief traité des misères de la ville de Paris.* Antiligueur. — Cimber, t. XII, p. 271-285.

2986. Procession de la Ligue, ap. Tisserand, *Note sur le tableau de Valençay (B. Soc. H. Paris*, t. II).

2987. *Articles accordez ... à Melun par Henry de Bourbon ... lorsqu'il pensoit entrer dans Paris. Par lesquels l'on peut veoir le desir qu'il a d'exterminer la religion catholique* ... Lyon, 1590.

2988. *Discours de ce qui s'est passé en la conférence des deputez de Paris avec le roy, en l'abbaye de Saint-Anthoine des Champs, le 7e j. d'aoust* ... Tours, 1590, in-8°. Rédigé par ordre du roi, le soir même de l'entrevue (du 5) et signé par lui le 7. — Reproduit dans le *Discours de ce qui s'est passé ... du 23e j. de juillet jusqu'au 7e d'aoust*, et dans la *Satire* de Ratisbonne, t. I.

Ouvr. à cons. : Richard, *Pierre d'Epinac*, p. 397-400.

2989. *Propos et devis en forme de dialogue, tenuz entre le sire Claude, bourgeois de Paris, et le sieur d'O, servans d'instruction à ceux qui sortent de la ville de Paris, pour aller demeurer es villes du party contraire.* Paris, 1591, in-8° (*Catal. Ville Paris*, nos 755 et 550333 ; B. N. Lb35 381 A) ; Troyes, même d. (Morin, n° 169). — Il y aurait eu, d'après Lacourt, chanoine de Reims, une éd. de 1593. Le même Lacourt attribue à tort ce dialogue à Dorléans.

Ouvr. à cons. : Ch. Valois, *Un dialogue historique du temps de la ligue* (*A.-B. S. H. F.*, 1910, p. 227, d'ap. le ms. de la Biblioth. de Reims). Valois n'a pas vu les édd., dont il écrit à tort : elles « ont disparu ou sont devenues si rares que nous n'en rencontrons aucun exemplaire ».

2990. *Lettre escrite par les princes et noblesse de France à Mgr le card. de Montalto par le duc de Pinay dit de Luxembourg* (du camp de Nulli, 16 août) ... *avec la responce de S. S.*, ... *pour monstrer l'impudence et artifices ... semés ces jours passés par les politiques.* Paris, 1590, in-8°.

Lyon.

2991. *Utile remonstrance faite par un fidelle subiect du Roy aux habitans de la ville de Lyon, le 15 may 1590.* Tours, 1590. — *Seconde*

remonstrance ... le 20 aoust ... Tours, 1590. — *Response des habitans de Lyon à certaine remonstrance à eux envoyée de la part d'ung bigarré Politicque ... avec coppie de lad. remonstrance ...* Lyon, 1590.

2992. *Discours au vray de la desloyale trahison ... brassée par le s^r de Bothéon et ses complices sur la ville de Lyon.* Lyon, 1590. Contre « la race des Gadaignes », le Valois, le relaps Béarnais et les Nogarets. — Voy. aussi *Responce à certain prétendu manifeste, publié et semé par ce gouvernement, de la part des Hérétiques de Vienne ... sous le nom du s^r de Bothéon.* Lyon, 1590, suivi de la copie du manifeste.

2993. *Echo sur la prinse et sac de la ville de Charlieu.* Lyon, 1590, en vers.

2994. *Coppie d'une lettre d'un gentilhomme de Champagne à un gentilhomme de Bourgongne ... l'estat de l'armée du Roy de Navarre et celle des s^rs ducs de Mayenne et de Parme ... avec la trahison descouverte des Politiques de Troye en Champagne.* Lyon, 1590. — 17 septembre, journée de la Saint-Lambert. Voy. sur cette affaire Louis Morin, l'*Imprimerie à Troyes pendant la Ligue*, n°s 164-166 ; Baudrier, t. II, p. 302 ; Barthélemy, *Recueil de plaquettes*, p. 100-102 ; *Ann. Aube*, 1850, *R. Champagne*, 1889, p. 237-38.

2995. *Articles accordez et jurez, en la Sainte Chapelle ... à Dijon, par les gens des trois Estats ... octobre 1590.* Lyon, 1590. — Cf. pour les Etats de Languedoc (à Lavaur), B. N., Lb^{35} 164.

4° De la fin de 1590 à la seconde retraite du duc de Parme (mai 1592).

2996. Lettres de Mayenne sur le siège et la capitulation de Château-Thierry en 1591, p. p. Paul Guérin (*Ann. Soc. hist. et archéol. Château-Thierry*, t. XI, 1876).

2997. R. D. G. *La rencontre et escarmouche donnée par les carrabins catholiques sur les dragons maheutres hérétiques au-dessus du village de Longueval... et la fuyarde retraite du Bearnois...* Lyon, 1591 (datée de Laon, 13 déc. 1590).

2998. *Responce au cartel d'un politique bigarré qui ne s'est osé nommer, jeté de nuict à la porte du s^r de Rubis, par M. C. D. P. Avec la coppie dud. cartel.* Lyon, 1591. — Citations dans Baudrier, t. II, p. 415.



2999. *Discours véritable des traysons descouvertes de la ville de Lyon et de Montbrison en Forest, ensemble la prinse et exécution qui en a esté faicte par le commandement de Mgr le m[is] de S[t] Sorlin et M. le m[is] Dorfe* [d'Urfé]. Lyon, 1591, in-8°. Février 1591.

Ouvr. à cons. : Reure, *Episodes des guerres de la ligue dans le Forez* (*B. Diana*, t. XI, 1911). — Id. *Honoré d'Urfé*. — A. Chagny, *Honoré d'Urfé*.

3000. *La vie et faicts heroicques du mareschal d'Aumont. Avec la quenouille des dames d'Autun...* Lyon, 1591. Quatrains satiriques contre d'Aumont et les Navarrais (citations dans Baudrier, t. II, p. 316), suivis de l'éloge des femmes qui ont défendu la ville, 3-18 juin.

Edd. : Abord, *Réforme et Ligue à Autun*, t. II p. 251. Cf. une *Relation*, t. III, p. 439. — H. Chevreul, *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, Paris, 1882.

3001. *Discours de la trahison et entreprise des hérétiques rebelles sur la citadelle et ville de Chalon-s-S., faillie d'estre exécutée la nuict du 15 juin...* Lyon, 1591. Epître à Mayenne, par C. R. C., de Chalon, 25 juin.

Ed. : Chevreul, Dijon, 1879.

Ouvr. à cons. : *L'illustre Orbandale...*

3002. *Discours sur la mort du président Brisson, ensemble les arrestz donnez à l'encontre des assassinateurs*. Paris, 1595, in-8°. Lettre de Denise de Vigny au Parlement, sur l'assassinat de son mari. Biographie de Brisson et récit de sa mort (11 nov. 1591). Suivent : la sentence exécutée le 16 fév. 1594 contre le geôlier ; l'arrêt exécuté le 27 août contre 4 autres ; celui exécuté le 29 novembre contre 4 autres encore ; l'arrêt donné contre les 26 « assassinateurs », exécuté en effigies le 11 mars 1595. — Voy. *Catal. Rothschild*, t. III, n° 2253 ; *Catal. Ville Paris*, n° 550.331.

Ed. : Cimber, t. XIII, p. 319-335.

3003. *Advis de la deffaicte des Anglois et autres hérétiques venuz en Bretagne pour le Roy de Navarre, près Chasteaubourg par Mgr le duc de Mercure*. Lyon, 1591, in-8°.



3004. *Copie d'une lettre envoyée à Sedain* (sic) *au v^te de Touraine* [Turenne]... *par le prince Dombre* [de Dombes]... *laquelle a esté interceptée... par les gens des princes de l'Union.* Bruxelles, 1592, in-8°. Lettre (feinte) sur les victoires de Mercœur près Château-Gontier.

3005. Guyse *(Sommation faicte par Mgr le duc de)... aux s^rs de Tinteville, de Tortoron et autres associez des hérétiques rebelles... Lettre dud. sieur aux villes de son gouvernement tenant le party du Roy de Navarre.* Lyon, 1591. — Du 28 octobre.

3006. *Brief recueil des choses principalles qui se sont passées au pays de Languedoc... en 1591... Reduction de plusieurs villes et places au parti catholique.* Lyon, 1592.

Siège de Rouen :

3007. *Discours du siège de la ville de Rouen... novembre 1591.* Rouen, s. d. in-8°. — Voy. aussi, Valdory, *Relation du siège de Rouen en 1591*, p. p. E. Gosselin *(Soc. rouenn. des Biblioph.)*, 1871. — Cf. L. Léger, *Le siège de Rouen... d'ap. des doc. tchèques* (*R. h.*, t. VII, p. 66).

3008. Coningsby (Sir Thomas). *Journal of the siege of Rouen* (13 août-6 sept., puis 3 oct.-24 déc.), p. p. J. Gough Nichols (*Camden Miscellany*, t. I), 1847, in-4°. Ecrit jour par jour (sauf la lacune signalée) ; opérations du corps auxiliaire anglais de d'Essex. — Un autre journal anglais, comblant la lacune ci-dessus, a été p. p. Reginald Poole, *E. h. r.*, t. XVII, juillet 1902.

3009. Bernard (Récit du siège de Rouen fait par Estienne) à la Chambre de Ville de Dijon, p. p. Garnier, *Journal* de Pépin, p. 80, n. 3.

3010. Milon (Adrien). *Mémoires*, p. p. F. Bouquet (sur Rouen en 1591).

3011. *La capitulation* (des royalistes) *de St-Valery-sur-Somme* (reçue par le duc d'Aumale, 12 janv.) *en 1592*, p. p. Ch. Bréard, *B. Soc. Antiquaires Picardie*, 1894.

Ouvr. à cons. : Prarond, *La Ligue à Abbeville.* — Adr. Huguet, *St-Valery*, t. I, p. 91-115.



5° *La polémique entre la bataille d'Ivry et la réunion des Etats.*

La polémique change de ton. Les politiques relèvent la tête, et soutiennent avec vigueur les droits du Navarrais. Ils abordent ouvertement la question de la conversion. Les écrivains ligueurs s'inquiètent ; ils redoublent de violence dialectique et s'apprêtent à étouffer dans l'œuf la thèse de la validité de l'abjuration. Il s'agit, de part et d'autre, d'exercer à l'avance une pression sur l'assemblée des Etats. — Nous essayons de distinguer les pamphlets qui émanent de chacun des deux partis.

A. Ligueurs.

3012. La Mothe (Jean de), [d'après l'Estoile, Yves Magistri]. *Le Réveil-Matin et mot du guet des bons catholiques* ... Douai, 1591, in-8° (Voy. *Catal. Ville Paris*, n° 676). Faits relatifs à l'Anjou, Touraine, Maine.

3013. [Magistri (Yves)], cordelier de Laval, chapelain des Espagnols à Paris, prédicateur du carême 1591. *Coppie d'une lettre escripte et d'une suplication faicte à Henry de Bourbon, prince de Byart et duc de Vendosme, roy prétendu de France et de Navarre...* s. l. 1591 (*Catal. Ville Paris*, n° 745). D'après Lestoile, t. V, p. 153-156, Magistri aurait eu à se plaindre des Espagnols. Aux copies mss. de sa lettre, il ajouta une diatribe contre eux, qu'il fit passer dans l'imprimé, mais qu'il fut ensuite contraint à rétracter.

3014. *Bref advertissement de M. l'evesque d'Evreux* [Claude de Sainctes] *contre un prétendu arrest donné à Caen ... establissement en France du schisme, hérésie et tyrannie d'Angleterre.* Paris, 1591, in-8°.

Ouvr. à cons. : Féret, t. II, p. 129.

3015. Launoy (Matthieu de), chanoine de Soissons. *Remonstrance ... instruction chrestienne ... à la noblesse de France, laquelle faisant profession en apparence de la religion chrestienne, C. Act. R., suit neantmoins le party de l'hérétique* ... Paris, 1591, in-8°. —

Responce à la blasphème et calomnieuse Remonstrance ... *contenant instruction diabolique* ... Tours, 1591, in-8°.

3016. Le Bossu (Jacques), voy. n°s 2838 et 2878. *Proposition d'erreur detestable en un prétendu arrest donné à Tours ... sur la seconde déclaration du Roy des hérétiques* ... (sermon du 22 août). Nantes, 1591, in-8°.

3017. *Discours par lequel il apparoistra que le Royaume de France est électif, et non héréditaire.* Lyon, 1591.

3018. Bruand, curé de Mousson. *Bref discours de la très noble... maison de Lorraine, descendue de ... Pharamond ... et de Charlemagne...* Lyon, 1591, in-8°. Généalogie en vers.

3019. Belyard (Simon), Vallegeois (voy. n° 2856 et Morin, *Impr. à Troyes*, n° 183). *Charlot, eglogue pastorelle sur les miseres de la France et sur la tres heureuse et miraculeuse delivrance de ... Mgr le duc de Guise...* Troyes, 1592, in-8° (août 1591).

3020. *Warhaffte Beschreybung der Niderlag so dess Hertzogen von Saphoy Armada auf dem Feld Pontcharra (18 sept.)... durch den H. Desdiguieres...* S. l. 1591, in-4°. Traduction du *Discours* inséré dans *Mém. Ligue* p. 627-632. Voy. aussi une relation et des poésies d'Expilly dans son *Recueil des poésies*, Grenoble, 1624, in-4°.

3021. [Dorléans (Louis)]. *Plaidoyé des gens du Roy faict en Parlement... le 22 déc. 1592 sur la cassation d'un prétendu arrest donné au prétendu Parlement de Chalons le 18e jour de novembre....* Paris, 1593, in-8°. C'est Dorléans, comme avocat-général, qui requiert contre l'arrêt de Châlons (celui-ci dans *Mém. Ligue*, t. V, p. 176-178). Il défend la Ligue contre les accusations des royalistes : « Par nostre desobéissance, et par nostre rebellion, l'on ne void point le presche estably à Paris... Nous confessons que nous sommes rebelles à Satan, au roy de Navarre, à tous ses Parlements... Nous ne recognoissons qu'un roy treschrestien et catholique, non calviniste, non hérétique... » Apologie de l'alliance espagnole ; les Anglais sont nos vrais ennemis. Résumé des récits de Claude de Sainctes. Réfutation des *Philippiques* (n° 3038). Eloge de Mayenne, et de Paris « la ville catholique ».

3022. Dorleans *(Ludovici)... ad A. S. unum ex sociis pro haeretica perfidia Turonensibus, expostulatio...* Paris, 1593, in-8° ; Lyon, même d.



3023. ZAMPINI (Matteo). *Ad calumnias et imposturas, a pseudoparlamentis impie confictas in Gregorium XIII...* Lyon, 1592.

3024. CHOPPINI *(De Pontificio Gregorii XIIII ad Gallos diplomate... gratulatoria oratio Renati) Andegavi I. C.* Paris, 1591, novembre. (Voy. n° 3033 la réponse de Hotman).

3025. LAVAL (Alain de), s[r] de Vaudoré. *L'histoire des rois non catholiques sur un royaume christianizé, et de la resistance continuelle des catholiques contre leur règne. Contre l'imposture des faux politiques, disant que la Religion est, et a tousjours esté séparée de l'Estat.* Lyon, 1592. Epître au duc de Mercœur. Vers latins d'Yvon de Penhoët adressés à l'auteur.

3026. CICQUOT *(Les paraboles de) en forme d'advis sur l'Estat du roy de Navarre.* Paris, « jouxte la coppie imprimée à Lyon », 1593, in-8°. Pamphlet en forme de discours d'un fou, imité de Rabelais, et prêté à Antoine d'Anglerais, dit le capitaine Chicot, porte-manteau de Henri III. Après une profession de foi pyrrhonienne, il déclare n'avoir jamais compris « comment l'Estat se peut séparer de la vraye religion. » Il trouve le Navarrais « beau, et bien formé, brave guerrier, bon capitaine et bon soldat ; mais mauvais papiste. » Or « comment, vous estant huguenot, et n'ayant que peu de villes huguenottes en ce Royaume, voulez-vous establir un Estat huguenottiquement royal sur toute la France, veu que vous n'avez jamais peu vous faire paroistre Prince absolut en la ville de la Rochelle ... Il vous sera fort malaisé d'estre roy de France, et de contraire religion aux François ». On s'étonne de voir autour de lui des catholiques associés, qu'il traitera « à la façon d'Angleterre. » Il fait l'éloge des Lorrains, traite les huguenots d'étrangers, et les renvoie, avec leur roi, en Angleterre.

Ouvr. à cons. : Mathorez, *Hist. de Chicot* (*B. Bibliophile*, 15 juin 1914).

B. Royalistes.

3027. TYARD (Pontus de), évêque de Chalon. *Fragmentum epistolae pii cujusd. Episcopi quo pseudo-jesuitae Caroli et ejus congerronum maledicta repellit* (à la suite du *Consilium* de du Moulin,



Hanau, 1604 ; mais il y eut une éd. de Paris, 1591). — Le P. Sager avait attaqué Tyard, comme non-ligueur. Fouqueray (*Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 275-277) donne une analyse et des extraits de la réponse de l'évêque, et surtout (p. 278-284) le texte presque complet (français) de la riposte du P. Gentil, recteur du collège des Godrans, et de la contre-riposte de Pontus de Tyard. — Il y eut, plus tard, une réponse de Richeome, *La chasse du renard pris en sa tanière* .. Villefranche, 1602, in-8°.

3028. [Ayrault (Pierre), lieutenant criminel au présidial d'Angers]. *Considérations des troubles et le juste moyen de les apaiser aux villes de Paris, Rouen... qui se sont distraites de l'obéissance du roy Henri IV*, Angers, 1591 : il faut reconnaître le roi sans condition. Le même publie presque en même temps une *Supplication et advis au roy de se faire catholique*. Ranke (*Fr. Gesch.*, t. I, p. 568) et Stähelin, *Der Uebertritt*..., p. 298-309) n'ont vu cette pièce qu'en ms. (Dupuy 317 et Ars., mss. hist. 176), mais nous savons par Cayet et de Thou qu'elle a été imprimée à Angers en juillet 1591. Du Fay répondit à Ayrault dans le deuxième des *Quatre excellens discours*.

Ed. : Les plaidoyers et arrestz, opuscules et divers traictez de P. Ayrault. Paris, 1615, in-4°.

Ouvr. à cons. : Ménage, *Vita P. Ærodii*, Paris, 1675. — Nouaillac, *Villeroy*, p. 177. — Radouant, *Guill. du Vair*, p. 292-294, et *Eloquence françoise*, p. 41.

3029. La Noue (François de). Voy. n° 1459. *Lettre de M. de la Noue sur le changement de religion*, p. p. H[auser], *R. h.* 1888, t. XXXVI, p. 311-323. Sans doute des premiers mois de 1591.

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *François de la Noue*, p. 250-261.

3030. *Response à la supplication faicte au roy de se faire catholique*, s. l. 1591. Mêmes idées que dans la lettre de la Noue.

3031. A. M. [André Maillard, d'après Barbier]. *Le Francophile pour tres grand, tres chrestien,... Prince Henry Auguste... contre les conspirations du Roy d'Espagne, du Pape et des rebelles de France*, s. l. 1591. Daté de Chartres, 6 août 1591. L'unité religieuse



est souhaitable, mais on ne peut persuader au roi « de se faire, au bruit des tambours et des trompettes, catholique », ni vouloir « que le Roy traitte sa religion sur le bureau d'une banque..., qu'il franchisse ce sault, sans pudeur... ». Cette lâcheté serait inutile, car Philippe II, « ce vieil ambitieux, ce demy-sarrazin de Maillorque » ne renoncerait pas à ses prétentions (voyez le Portugal et les Indes). L'histoire de la Réforme en France et hors de France démontre l'inutilité des persécutions. Quant à l'excommunication, elle ne saurait, « quand saint Pierre mesme revivroit », porter atteinte à l'indépendance de la couronne de France. Il faut combattre « les corrivaux de si riche amie ».

Ouvr. à cons. : Stähelin, *Der Uebertritt.* ,, p. 310 (n'a pas vu la pièce, la connaît par Cayet).

3032. Benoist (René). *Advertissements à la France* (voy. 2924). Un *Troisième* en 1591, Paris, in-8°.

Ouvr. à cons. : Denais, *Le Pape des Halles*, Paris, 1879, in-8°. — Pasquier, *R. Benoist*, Paris-Angers, 1913, in-8°.

3033. [Hotman (François) ou plutôt Jean]. *Antichopinus, seu epistola congratulatoria M. Nicodemi Turlupini ad M. Renatum Chopinum, S. Unionis hispanitalogallicae advocatum incomparabilissimum*, s. l. 1592, in-4° (Voy. *Catal. Ville Paris*, n° 881).

3034. *Exhortation d'aucuns Parisiens, n'agueres eslargis de la Bastille de Paris, au peuple François et à leurs concitoyens*, s. l. n. d., in-8°. De Paris, 1er janvier 1592, signé : Avernighe — avec Henri (*Catal. Ville Paris*, n° 822, et Dijon, n° 17643). Prisonniers de Bussy-le-Clerc, élargis par Mayenne. Pamphlet contre « des ambassadeurs d'Espagne, et seize petits coquins de ville... Voyez comme en un tableau vostre future servitude sous un joug intollerable d'Espagne » si vous ne vous ralliez au roi contre « ces veillacques Sarrazins, race infame des Gots ». Récit du meurtre de Brisson, etc. Prétendue lettre (en espagnol) par laquelle les Seize offraient Paris à Philippe II. Mayenne a devancé de six heures l'ambassadeur qui allait prendre possession de la ville. Ces marranes font déjà des



synagogues dans les faubourgs et y prêchent la circoncision. — Suit un éloge de Paris, aujourd'hui ruiné, sorte de première ébauche du passage célèbre de la *Ménippée*. — « Textes et livres des Espagnols », extraits de Las Casas. — Crimes des Seize, surtout de le Clerc : « Tu vis, tu vis, beste monstrueuse, deshonneur des François... Toy et ton curé de S. Cosme avez servi de bourreaux... ». — Eloge de l'héritier de saint Louis.

3035. Rose (Guillaume), évêque de Senlis. *Lettre de l'evesque de Senlis à un homme d'Estat de ses amis* (1592), dans Jean de Lannel, *Recueil de plusieurs harangues, remonstrances*, etc. Paris, 1622, in-8°, p. 570-576. Cette lettre est considérée comme apocryphe (peut-être une plaisanterie sur la versatilité de Rose) ; aux théories ultramontaines s'y mêle une certaine modération à l'égard du Béarnais : c'est au pape à choisir un roi.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Prédicateurs*, p. 177-179.

3036. P. P. D. L. S. *Le ligueur converti*, s. l. 1592, in-8°. L'auteur dit avoir été pris en mer et reçu par Villars, gouverneur du Havre. Dialogue entre « Richard, catholique romain, Paul, de la R. R., Simon, ligueur ». Conclusion : 1° les rois règnent de droit divin ; 2° les réformés ne sont point hérétiques.

3037. Vic (Dominique de), dit « le capitaine Sarred ». *Arraisonnement du sieur de Vicques avec un bourgeois de Paris, par forme de dialogue*, publié (d'après Dupuy 549) par Ch. Valois, *A.-B. S. H. F.*, 1908. De Vic, gouverneur de Saint-Denis, est ici mis en scène (entre oct. 1592 et le 26 janv. 1593, probablement dans l'automne 1592) avec un bourgeois ligueur. Celui-ci (appelé le Manent), dont le ton finaud et goguenard est plus paysan que bourgeois, réclame « un roy vray françois et vray catholique tout ensemble ».

3038. F. D. C. [Clary (François de)]. *La première philippique à la France*, s. l. 1592, in-8° (dédié au roi, de Tours, 10 avril 1592). — *Philippiques contre les bulles et autres pratiques de la faction d'Espagne*... Tours, 1592, in-8°. — *Seconde partie des Philippiques*... Tours, 1592, in-8°. *Philippique troisiesme*, puis *quatriesme*... Le tout rééd. à Tours en 1595, et ibid. en 1611. — Pièces d'inspiration gallicane et parlementaire, contre Grégoire XIV. Le style

est très amphigourique, sauf dans la *quatriesme* où l'éloge de la « royauté successive » et de la personne de Henri IV atteint à l'éloquence. « Les boute-feux espagnols crient que nostre Roy est hérétique et excommunié... ». Mais il « offre de se faire instruire » par un concile général ou par un synode français. Il faut sauver l'unité nationale et secouer la tyrannie de Philippe d'Espagne, « sous le pesant joug de laquelle vous oyez ces misérables subjects lamenter et gémir si haut, qu'ils irritent toute l'Europe, et esmeuvent toute la terre ».

3039. L. B. *Remonstrance au roy*, 2 août 1592. Une reproduction mutilée dans le *Villeroy* de 1665, t. III, p. 26 ; en entier dans Read, *Henri IV et Chamier*, p. 74, et dans Stähelin, *Der Uebertritt*, append., p. 783. C'est l'œuvre d'un ministre, qui écrit au Houdan ; une des copies mss. l'appelle Le Buisson, qu'on a voulu traduire par De l'Espine, conjecture invraisemblable. Il faut donc voir (Read) « le chef-d'œuvre d'un inconnu » dans cette pièce éloquente et hardie, qui fustige rudement les faiblesses et les vices du roi, le supplie de ne pas s'éloigner de Dieu pour s'appuyer « sur le bras de la chair », de ne pas sacrifier « ceux qui vous ont apporté dessus leurs espaules de deça la rivière de Loire... ». — Le pasteur de Chartres en 1592 s'appelait Michel Grosteste (Lehr, *Réforme... Eure-et-Loir*, p. 115, n. 3). Rien ne permet de lui attribuer ce morceau.

3040. *Premier discours sur l'estat de la France, suivy d'un second sur le mesme subiet*, s. l. 1592, in-8°. — Le premier discours est celui de Michel Hurault, sieur du Fay, mentionné au n° 2476. — *La suite du Discours sur l'estat de la France*, écrite après la mort de Henri III par le même, est un « tableau de la France mourante » où l'on veut faire « quelque petit monstre de république, quelque canton, quelque bailliage, quelque ligue grise ». L'auteur montre la faiblesse de Mayenne, la multiplicité des partis dans la Ligue (il signale la candidature du marquis du Pont), les projets de démembrement. Il demande aux ligués s'ils ne sont pas « saouls de catholicon ». Il fait le portrait et l'éloge de Henri IV, « grand roy de guerre ». Il faut souhaiter non qu'il « suive la secte de Rome ou de Genève,... mais qu'il réduise tous ses peuples à servir Dieu... », qu'il suive la religion « catholique, c.-à-d. universelle ». — Sera repris dans les *Trois*, puis les *Quatre excellens discours*.



Ed. : Le fragment sur la conversion du roi dans *Mém. Ligue*, t. IV, p. 659-690.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Guill. du Vair*, p. 294.

3041. De l'Estre (Hugues), avocat du roi à Chalons. *De l'estre perpétuel de l'Empire françois* [remontrances de 1591 et 1592]... *contre certain escript fameux, qui au mesme temps en publioit le contraire.* Paris, 1595, in-8°. Type des trop fréquents ouvrages de cette époque où les idées et les faits sont noyés au milieu d'un insupportable amphigouri historico-mythologique. Il faut ouvrir les yeux pour y découvrir une description de la Ligue et une attaque contre Mayenne. — L'écrivain qu'il combat serait-il Nostredame? Ou quelqu'un qui aurait contredit sa première remontrance? Ou Dorléans?
Ed. : *Mém. Ligue*, t. V, p. 2 p. et 115 (incorrect).

3042. Bellièvre (*Lettre d'Etat de Pomponne de*) *au président Jeannin*, 13 déc. 1592, p. p. Nouaillac, *Doc. d'hist.*, janv.-mars. 1913, p. 5-21. « Un des plus remarquables de ces nombreux écrits politiques qu'inspira la situation troublée du royaume à la fin de la Ligue ». Résumé historique des événements postérieurs à 1589, par un catholique royaliste, et qui désire la conversion.

3043. Coquille (Guy), voy. n° 2934. *Mémoires pour la Réformation de l'Estat ecclésiastique, faits en l'année 1592* (entre avril et juin) dans *Œuvres posthumes*, 184 p. Exposé des idées du gallicanisme parlementaire.

3044. Du Jon (François), ou Junius, théologien et diplomate protestant. Εἰρηνικὸν *sive de pace Ecclesiae catholicae inter christianos, quamvis diversis sententiis*... Genève, 1593; Leyde, même d. Trad. fr., Leyde, 1593.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. V, col. 713-726. — Stähelin, *Der Uebertritt*, p. 352.

6° *La crise constitutionnelle de 1593.*

Les événements se précipitent avec tant de rapidité ; les faits d'ordre militaire, politique ou religieux, les négociations et les intrigues se mêlent si intimement, que nous aurions abouti, si nous



avions voulu suivre un ordre strictement chronologique, à une inextricable confusion. Il nous a paru plus avantageux d'isoler quelques séries de faits : siège et conférences, Etats, abjuration. Entre ces séries parallèles, le lecteur rétablira facilement le synchronisme nécessaire.

3045. PARADIN (Guillaume), *Journal, 1592-1593* (*R. Lyonnais*, 1837, 1re sie, t. VI, 257, et à part, Lyon, 1837, in-8°).

3046. *Deffaicte des huguenots Albigeois devant la ville de Lautrech par Mgr le duc de Joyeuse*... Paris, 1592, in-8°.

3047. MAYENNE (*Déclaration faite par Mgr le duc de*)... *pour la réunion de tous les catholiques de ce royaume*. Paris, 1593, in-8°. Déc. 1592. — La *Déclaration du roy sur les impostures et faulces inductions contenues en un escrit publié sous le nom du duc de Mayenne*... (Chartres, 29 janv.), Tours, 1593, in-8°, et la *Proposition des princes*... *estans près de S. M*...., *faicte à M. le duc de Mayenne*... Tours, 1593, in-8°, sont dans *Mém. Ligue*, t. V, p. 266 et 288. — *Responce*... de Mayenne, *ibid.*, p. 291. — *Replique à la response envoyée sous le nom de M. le duc de Mayenne et autres princes*.. *sur la proposition à eux faicte de la part des princes*... *suyvans le party du roy de Navarre*... *avec la responce à la susd. requeste*. Bruxelles, 1593, in-8°.

Le second siège de Paris et les conférences.

3048. MARILLAC (Michel de), né à Paris, 1563, conseiller au Parlement en 1586, maître des requêtes en 1595, puis conseiller d'Etat ; en 1624 surintendant, en 1626 garde des sceaux ; auteur du Code Michau (1629), compromis et arrêté (1630) avec son frère le maréchal ; † 1632 à Châteaudun. *Mémoires de la Ligue*, p. p. Monmerqué (Petitot, t. XLIX). Après une *lettre préliminaire au cardinal de Bérulle*, justification de sa conduite comme garde des sceaux, viennent les Mémoires, intitulés : « De la Ligue, et particulièrement comme pendant icelle il a esté le premier qui a fait la proposition sur laquelle est intervenu arrest pour avoir un roy catholique et françois, et empescher que la couronne fust transférée en main estrangère, au préjudice de la loi salique ». Court mé-

moire, à la troisième personne, allant du 31 oct. 1591 au 25 juillet 1593, mais surtout important pour la dernière période. Marillac écrit à la suite de la publication de la *Suasion* de du Vair, et revendique pour soi l'initiative du 23 juin, d'où sortit l'arrêt (qu'il reproduit) du 28. Il vante aussi son rôle dans l'ouverture de la Porte Neuve. Il est intéressant pour la vie des quartiers de Paris et des assemblées de ville, pour l'opposition entre la « ligue française » et l'espagnole.

3049. *Discorso nuovo et verissimo delle cose piu segnalate seguite nell' assedio... di Parigi*. Lyon, 1593, in-4°.

3050. *Déclaration faicte en l'assemblée tenue à Suresne le 17e jour de may*. Tours, 1593, in-8°. Compte-rendu navarriste de la conférence.

3051. *Discours et rapport véritable de la conférence tenue entre les deputez de... M. le duc de Mayenne... avec les deputez de MM. les Princes... estans du party du Roy de Navarre*. Paris, 1593, in-8°. Rouen, même d. Attribué à Honoré du Laurens, avocat-général au Parlement de Provence, l'un des députés. — *Vera et simplex narratio colloquii...* Paris, 1593, in-8°. Trad. attribuée à Et. Durand ou à Et. Bernard.

Ouvr. à cons. : Mouan, *Honoré du Laurens*, Aix, 1857, in-8°. — De l'Epinois, *La Ligue et les papes*. — Richard, *Pierre d'Epinac*. — Nouaillac, *Villeroy*, p. 239-241. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, II, p. 54.

3052. *Lettre escrite par les deputez des princes... qui recognoissent le Roy, pour la conférence faicte à Suresne... aux deputez de l'Assemblée qui est de present à Paris. Du 23 juin 1593*. Tours, 1593, in-8° et s. l. 1595. Contre la candidature de l'archiduc et le péril espagnol, pour la loi salique. Appel aux « bons François ».

3053. BELLIÈVRE *(Lettre inédite de M. de) au roi* (du 24 juin 1592) *sur l'emprisonnement du duc de Nemours à Pierre Scize*, p. p. Guigue, *R. Lyonnais*, 2e sie, t. XV, 1858, p. 83. Voy. *ibid.*, t. XVII, p. 307, d'autres lettres à Henri IV et à Nemours.

Ouvr. à cons. : P. Richard, *Pierre d'Epinac*.



Etats de 1593.

3054. *Etats-généraux (Procès-verbaux des) de 1593*, p. p. Aug. Bernard *(Doc. inéd.)*, Paris, 1842. En raison de leur caractère révolutionnaire, ces procès-verbaux avaient été omis dans les anciennes collections (seul Mayer citait quelques doc. d'ap. les *Mém. de Villeroy*). Bernard place en tête le procès-verbal du Tiers, le plus complet. Appendices importants : relation du député du tiers du bailliage de Caux (Oudet Soret, laboureur) ; lettre du député de Chaumont ; lettre de l'ambassadeur espagnol à Philippe II sur la conférence de Suresne ; quelques discours ; arrêt du Parlement sur la loi salique.

Ouvr. à cons. : G. Picot, *Hist. des Etats généraux*, t. IV. — Richard, *Pierre d'Epinac*.

3055. Bernard *(Lettres d'Etienne), maire de Dijon, sur l'assemblée des Etats-généraux de la Ligue en 1593*, p. p. Garnier, *B. Ec. ch.*, t. XI, p. 500 et ss. (et *Corresp. de la Mairie de Dijon*, t. II, p. 435-487). 15 lettres du vicomte-mayeur à ses collègues (du 20 janvier au 31 juillet), plus deux lettres du légat, une de Mayenne, une des échevins de Paris, complément indispensable des *Procès-verbaux*. Quelques lettres (celle du 22 mai) sont remarquables ; elles respirent l'orgueil du rôle éminent joué par la Bourgogne, la colère contre le Navarrais, la défiance à l'égard des Espagnols.

3056. Charles III *(Remonstrance de la part de) pour présenter aux Estats de la Ligue, ...mise par escript par Théod. Allix*, p. p. Digot, *Mémoire présenté aux Etats*... (*Rec. Doc. sur l'hist. de Lorraine*, 1855, t. I, p. 67 et ss.). Davillé (*Charles III*, p. 268) croit que ce mémoire, où le président de la Chambre des Comptes de Lorraine expose les droits de son maître à la couronne de France, était probablement composé dès 1592, et qu'il ne fut ni présenté aux Etats ni même communiqué aux principaux députés. Charles III, en 1593, avait déjà renoncé à ses prétentions et se préparait à traiter avec le Béarnais.

Ouvr. à cons. : P. Boyé, *Qualis vir et scriptor extiterit Th. Alisius*, Nancy, 1598, in-8°. — Davillé, *Les prétentions de Ch. III*...

3057. Beaurepaire. *Pièces relatives aux Etats généraux de 1593* (*B. Soc. H. Normandie*, t. IV).

3058. *Exhortation de Mgr... de Plaisance... aux catholiques quy suivent le party de l'hérétique*. Bruxelles, s. d. (15 janv. 1593), in-8°.

3059. Le Blanc (*Copie d'une lettre pastorale de Mgr le R. Guillaume*), *évêque de Grasse et de Vance* (sic) *à ses diocésains qui ont juré fidélité à un hérétique et l'ont reconnu pour Roy, mars 1593*. Lyon, 1593, in-8°. Histoire d'une apparition, près de Vence, du diable Matagon. Incapacité d'un hérétique à succéder. On nous appelle « Ligueurs, Guisars, Espagnols, Savoyards » ; nous ne sommes que « bons François ».

3060. Ponce de Léon (Gonsalve), camérier du Pape. *Scholastica assertio... qua demonstratur Henrici Borbonii Bearnensis ad Galliae regnum perpetua inhabilitas*... Rome, 1593, in-8°. — Ant. Cardassi, de Bari : *Risposta all' assertione scolastica*... Vienne, 1600 (y a-t-il une éd. antérieure ?), in-4°. — F. de Fontette, n° 19426, signale une réponse de d'Ossat, non imprimée, mais dont un fragment est chez de Thou, l. CVII, p. 376 et ss.

3061. [Arnauld (Antoine) ou du Fresne-Forget]. *La fleur de lys, qui est un discours d'un François retenu dans Paris, sur les impiétez et desguisements contenus au manifeste d'Espagne publié au moys de janvier*... s. l. 1593. — Réimp. la même année dans *Trois excellens discours*...

3062. *Advertissement nécessaire à tous ceux qui doivent avoir part à l'eslection d'un roy tres chrestien*. S. l. 1593, in-8°. Le roi doit être capable : « 1° d'extirper toutes nouveautez d'hérésies, athéismes et dépravations », de réformer l'Eglise en introduisant le Concile de Trente, de « réduire tous les catholiques associez aux hérétiques » ; 2° de supprimer la vénalité, diminuer le nombre des offices et régler les finances ; 3° de défendre la France par alliance avec les voisins catholiques contre les Etats hérétiques. C'est le programme ligueur. « Cette capacité ne doit estre fondée sur une légère prétension de sang ». mais sur le Saint-Esprit parlant par les Etats.



3063. [Rossant (André de)]. *Sillogismes en quatrains sur l'élection d'un roy*... Lyon, 1593 ; Paris, même d. 120 quatrains (dont 3 cités p. Baudrier, t. II, p. 335).

3064. Du Vair. *Exhortation à la paix adressée à ceux de la Ligue*. Ce morceau ne paraît pas avoir été imprimé à part, mais il a dû circuler en ms. La préface (de 1606) le date du printemps de 1593 ; certaines parties au moins semblent avoir été écrites avant oct. 1592.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Guill. du Vair*, p. 276, 283-309.

3065. Du Vair. *Suasion pour la manutention de la loi salique*. Radouant (*Guill. du Vair*, p. 330) établit que nous n'avons ici qu'un texte très allongé et très modifié du discours réellement prononcé par du Vair au Parlement le 28 juin. — Cf. Marillac, n° 3048.

Ed. : (outre les *Œuvres*) reprod. dans Ch. Sapey, *Notice hist. sur G. du Vair*, dans *Etudes biogr.*, 1858, p. 41.

Ouvr. à cons. : outre ceux qui ont été cités aux années 1585-87, voy. John Neville Figgis, *The divine right of Kings*, 2e éd., Cambridge, 1914, ch. VI.

3066. *L'Anti-Charles lorrain*. S. l. 1593, in-8°. Les conférences de Suresnes prouvent la bonne foi du roi. Invectives contre les Lorrains, suppôts de l'Espagne, contre Mayenne, « exécrable tyran », contre Philippe II, « bourreau des Indes orientales et occidentales, Sathan de Castille, Baal de Castille, tyran de Castille, demy-Juif, Busire more ». Le discours aux Français est déjà dans le ton de la *Ménippée*, avec l'éloge de Paris, qui « n'est plus qu'une cloaque universelle,.. un désert inhabitable, une retraite assurée aux bestes les plus farouches ».

3067. Génébrard (Gilbert), voy. n° 2561, archevêque d'Aix. *De sacrarum electionum jure et necessitate*. Paris, 1593. Curieux exemple d'un partisan des élections canoniques, pour qui le Concordat est l'origine de tous les malheurs qui ont désolé la France. Condamné par le Parlement, retiré à Semur, † 1597.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Démocratie*, p. 245. — Féret, *Fac. de théol.*



L'abjuration.

3068. *Déclaration du roi. Discours des cérémonies observées*... dans *Mém. Ligue*, t. V, p. 381 et 383; *Avis aux François*..., p. 387-396. – *Copie authentique des actes de la conversion de Henri IV*, d'après « la minute en original de cette grande affaire », dans *L'Histoire réduite à ses principes* [du P. Galimard], dédiée au duc de Bourgogne, Paris, 1690, in-12, t. I, p. 243-262. — La Faille, *An. de Toulouse*, t. II, p. 81 et ss. — Cimber, t. XIII, p. 343 et 353. — Cf. E. Stähelin, *Der Uebertritt König H. IV zur römischen kath. Kirche*... Bâle, 1856, in-8°, qui utilise le *Procès-verbal de ce qui s'est passé à St-Denis à l'instruction et absolution du roi*, signé des prélats et docteurs (copie dans Dupuy, 119; autre relation plus développée Ffr. 9214) et l'Estoile. — J. G. Baum, *L'abjuration de Henri IV... lettres inéd. de la Faye et de Th. de Bèze, 1593* (*B. S. H. P. F.*, t. V, p. 26). — Y. de la Brière, *La conversion de H. IV; St-Denis et Rome, 1593-1595*, Paris, 1905, in-8°.

3069. *Déclaration du roi au Parlement de Bourgogne sur sa conversion*, 26 juillet 1593 (dans *l'Illustre Orbandale*, Abbrégé des guerres civiles, p. 70).

3070. Henri IV *(Lettre de) à la Trémoille sur sa conversion* (25 juillet, p. p. Y. de la Brière, *Etudes*, juill. 1902).

3071. Elizabeth (Lettres d') et de Cromwell sur la conversion de Henri IV, dans Fr. Combes, *Lectures*..., 1884, t. I, p. 203.

3072. Sponde (Jean), fils de Iñigo (tué par les ligueurs à St-Palais), conseiller et maître des requêtes (serait plus tard entré en négociations avec les Espagnols pour leur livrer Bayonne), † 1595. *Déclaration des principaux motifs qui induisent le s^r de Sponde... à s'unir à l'Eglise C. A. et R*... Melun, 1593, in-8°. — *Défense de la* Déclaration *du sieur de Sponde par Henry de Sponde son frère*, Bordeaux, 1597.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 1re éd., t. IX, col. 315. — *Bibliotheca belgica*, v° Sponde.

3073. R. Benoist (voy. n° 3032). *Advertissement en forme d'épistre consolatoire et exhortatoire... envoyé à l'Eglise... St-Eustache*

de Paris. St-Denis. 1593. Lyon, même d. Le curé de St-Eustache s'excuse de son absence, et fait l'éloge du nouveau converti : « c'est véritablement un très grand prince ».

Ouvr. à cons. : Pasquier, *R. Benoist*, p. 230-231.

3074. Boucher (Jean). *Sermons de la simulée conversion*... Paris, 1594, in-8°. Neuf sermons (auxquels Boucher dit lui-même avoir ajouté) dédiés au légat, qui en fut l'inspirateur, et approuvés par la Faculté. A la fin, réimpression des Lettres aux seigneurs de Berne, à Mme de Tinteville, à Elizabeth, à La Rochelle, etc.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Démocratie*, p. 191 et 206-217. — Féret, *Faculté*, t. I, p. 251 et IV, p. 209.]

3075. Portais (Jean) ou Porthaise, franciscain, théologal de Poitiers, provincial de l'ordre, connu comme hébraïsant. *Cinq sermons... prononcez*... [à Poitiers] *de la simulée conversion*. Paris, 1594, in-8°. Labitte y découvre « les doctrines des municipalités provinciales ». C'est plutôt l'ultramontanisme pur. Porthaise soutient la combinaison Guise-Isabelle. Quelques détails sur la vie locale.

Ouvr. à cons. : La Croixdu Maine. — Thibaudeau, *Hist. du Poitou*, t. V. — Renouard, *Catal. d'un amateur*, t. V. — Labitte, *Prédicateurs*, p. 206-215.

7° *Les « réductions » de 1594.*

Les conséquences de l'abjuration et celles de l'échec des tentatives espagnoles et lorraines aux Etats ne se font pas attendre. C'est d'abord la trêve, puis le sacre, et l'entrée à Paris. En février-mars 1594, le roi de Navarre, qui a été pendant près de cinq ans une sorte de « roi de Tours », devient véritablement le roi de France.

La trêve du 31 juillet 1594.

3076. *Articles traictez et accordez en la conférence... de l'un et de l'autre party, tenue à Milly, sur l'interprétation... de la trêve.*



Paris, 1593, in-8°. Reproduits à la suite de *Prolongation de la trefve generalle*... Rouen, 1593, in-8°.

3077. [Matthieu (Pierre)]. *Discours véritable et sans passion sur la prinse des armes et changements advenus en la ville de Lyon, pour la conservation d'icelle sous l'obeyssance de la S. Union et de la Couronne de France, 18 sept. 1593.* Lyon, 1593 (*Mém. Ligue*, t. V, p. 438). — *Responce à la lettre contenant le* Discours véritable... Lyon, 1593 (*Mém. Ligue*, ibid., p. 447). Appel à la paix. — Cf. *Lettre d'un gentilhomme de Lyon envoyée à un sien amy à Tours.* Tours, 1593 (écrit le 24 sept.).

3078. *Dialogue d'entre le maheustre et le manant. Contenant les raisons de leurs débats et questions en ces présens troubles au royaume de France.* S. l. 1593, in-8°, et Paris, 1594, in-8°. Pamphlet longtemps éclipsé par le rayonnement de la *Satyre* et, par réaction, d'aventure trop loué depuis. « Pamphlet admirable », écrit Mariéjol (*Hist. de Fr.* de Lavisse, t. VII, p. 381). C'est beaucoup dire. — Un homme d'armes, catholique navarrais (Maheutre) interpelle un « manant », ennemi juré du roi « hérétique, sacramentaire, relaps et excommunié ». Chacun d'eux développe loyalement une des deux thèses, mais ils se répètent constamment, sans qu'il y ait de progression dans le dialogue (comparez à l' « architecture », comme dit de Thou, de la *Satyre*). Le Manant n'est pas seulement un catholique intransigeant, c'est un démocrate révolutionnaire, un théoricien du contrat social et un adversaire de l'aristocratie. Il fait l'éloge des Seize, et expose la façon dont s'est formée l'institution. Il y a une vraie valeur historique dans le récit des événements parisiens après le meurtre de Blois, et sur la mort de Brisson. Ce texte, qui date vraisemblablement de déc. 1593, est riche en détails personnels, en noms propres, en révélations sur les négociations secrètes de beaucoup de Parisiens avec Henri IV, sur les jalousies entre les divers candidats au Trône et sur les intrigues dont les Etats furent le théâtre. Mais il est à peu près impossible de démêler la vraie pensée de l'auteur. Mariéjol y voit « le manifeste de l'extrême-gauche ligueuse et comme le testament de ce parti », l'exposé chaleureux et parfois éloquent « des idées, des tendances et des rêves de la partie la plus avancée de la démocratie catholique » ; Ch. Valois, tout au rebours (*A.-B. S. H. F.*, 1908), « le manifeste des



catholiques convaincus, honnêtes, dénués d'ambition, qui... luttent seulement pour la religion, et ne repoussent, dans la personne du roi, que l'hérésie » ; il en loue « la relative modération ». Une chose certaine, c'est que ce *Dialogue* fut imprimé clandestinement (*furtivis typis, ut a typographo audivi*, dit Boutrays) et que le duc de Mayenne (au dire de Cayet) « fut fort fâché [de ce livre] et fit faire de grandes perquisitions pour sçavoir qui en était l'auteur ». Même renseignement chez l'Estoile. Cayet l'attribue à Lazare Morin, sieur de Cromé, « l'un des Seize de la faction espagnole » ; Boutrays à un autre Seize, Crucé, « forensis rabula, tam ingenio quam manu maleficus » ; d'autres à Nicolas Rolland, général des Monnaies ; « mais, remarquait déjà l'éditeur de la *Satyre* de 1711, comme il était grand ligueur, cela fait douter s'il n'est pas plutôt l'auteur de la *Censure du Dialogue* que du *Dialogue* même ». Tant il est vrai que l'intention du *Dialogue* est loin d'être claire. La seule chose qui semble évidente, c'est que l'auteur est anti-mayenniste, et Fevret de Fontette a peut-être raison de dire que cette œuvre « fut un grand coup porté à la Ligue puisqu'elle fut faite par un de ses membres », sans doute par un ligueur désabusé. Le désir d'en faire comme un pendant ligueur de la *Satyre* a peut-être amené les historiens à en grossir l'importance. — Les deux numéros suivants donnent à réfléchir.

Edd. : A la suite de la *Ménippée* dans la plupart des édd. du XVIIIᵉ s. (t. III, p. 367-586 de l'éd. de Ratisbonne).

Ouvr. à cons. : Robiquet, *Hist. municip.*, t. III, p. 147-148.

3079. *Censure d'un livret nagueres imprimé à Paris... sous les noms du Manant et du Maheutre... à tous les bons et francs catholiques du party de l'Union.* Paris, 1594, in-8°. Réponse mayenniste, due sans doute à Nicolas Rolland.

3080. *La suite du* Manant *et du* Maheutre. Nous ne connaissons ce « libelle... aussitost supprimé qu'imprimé » que par les extraits de l'Estoile (t. X, p. 172-180) et par le parti qu'en a tiré Cayet pour son récit des négociations de Mayenne avec les Espagnols. L'auteur décrit la colère de Mayenne lors de la publication du *Maheutre*, raille tous les partis (mais paraît royaliste), et insiste sur le rôle de



Villeroy, « le vray agent de la ruine et division de la ligue ». Tout cela n'est pas pour éclaircir la question du *Maheutre*.

Ouvr. à cons. : Nouaillac, *Villeroy*, p. 170 et 172.

3081. [Dorléans (Louis)]. *Le Banquet et apresdinée du conte d'Arete, où il se traicte de la dissimulation du Roy de Navarre et des mœurs de ses partisans*... Paris, 1594, in-8° ; et s. l. [Arras], « jouxte la copie... », même date. Prétendu dialogue, dans un cadre à la Boccace, durant la trêve, pour prouver que « la messe ne fait pas le catholique ». L'auteur déplore la « rigoureuse et cruelle clémence de la Saint-Barthélemy ». Invectives violentes contre le Béarnois, et surtout contre les politiques : « De peur d'estre Espagnols catholiques, ils veulent estre Biarnois hérétiques ».

3082. *Il catechismo dottrinale e confessione di fede spanola ...che non bisogna far come gli Politici, che credono in Dio solo. Composto dal R. P. Giuvenal Borgetto gesuida... Tradotto in franceze per il P. Commolet a utilitate de gli catholici spagnoli*. S. l. 1594, in-8°. Pièce évidemment forgée par les royalistes.

3083. *Responce d'un bourgeois de Paris à la lettre du légat du 27e janvier 1594* (à Paris 10 février). Paris, 1594, in-8° (datée du 10 février). Attribué à du Vair. — La lettre du Légat est *Mém. Ligue*, t. V, p. 312-323.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Guill. du Vair*, p. 330.

3084. *Aux François*. S. l. 1594, in-8°. Eloge de Henri IV, maintenant converti. Les Espagnols veulent nous transporter aux Indes comme esclaves. « Relisez pour Dieu, MM., l'histoire des Indes escrite par D. Bartholomeo de las Casas... », et voyez comme les Aragonais, soulevés pour la défense de leurs droits, « ont esté traictez à l'espaignole ». Espérons que Mayenne (écrit après la reddition de Meaux) témoiguera « que le lait françois qu'il a sucé luy est naturel, et l'espagnol poison ».

3085. Chavigny. *De l'avènement à la couronne de France de Henry de Bourbon*, Lyon, 1594, in-8°. Texte lat. et trad. fr.

3086. Joly (G.), avocat au Parlement. *Panégyrique au roy*



Henry IV. Paris, 1594, in-8°. Dédié à Henry de Bouillon ; écrit lorsque le Parlement était encore à Châlons, et revu pour l'impression après l'entrée à Paris. On y trouve déjà toute constituée la légende du roi vaillant, clément, pitoyable envers les peuples, dédaigneux des calomnies ; on lui donne le surnom de « grand ». Paris, opprimé par des meneurs, attend son libérateur.

Voyage du duc de Nevers.

3087. *Discours de la légation de M. le duc de Nevers envoyé par le t. c. roy de France et de Navarre Henri IIII vers le pape Clément VIII*. Paris, 1594, in-8°. Publié pour faire connaître « le zèle extrême et dévotion de S. M. au repos de l'Eglise ». Pièce officielle, en forme de lettre du duc de Nevers au pape (mais il lui échappe de dire : « les roys *nos* prédécesseurs), datée du 14 janvier 1594, suivie des divers documents présentés à Clément VIII. — Voy. n° 1567.

Ouvr. à cons. : Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 584-585.

3088. *Sommaire de la harangue de N. S. P. le P. Clément VIII, touchant la fausse conversion*. S. l. 1594, in-8°, « jouxte la coppie imprimée à Rome ». Harangue du 20 déc. 1593.

Les premières réductions.

3089. Vitry *(Le manifeste de M. de) gouverneur de Meaux*, s. l., 1594 (2 janvier). Pourquoi il a quitté la Ligue *(Mém. Ligue*, t. VI, p. 14). — Cf. *Déclaration de la ville de Meaux à MM. les prevost des marchans*, etc., *de la ville de Paris*, s. l. 1594, in-8° et *Mém. Ligue*, t. VI, p. 19.

3090. [Du Verdier (Antoine) de Vauprivas]. *Discours sur la reduction de la ville de Lyon à l'obéissance du Roy*. Lyon, 1594, in-8°. Eloge de la monarchie, et résumé des événements lyonnais.

Ouvr. à cons. : Reure, *Le Bibliographe Ant. du Verdier* (*R. Lyonnais*, 1897) et *La Presse politique à Lyon...* 1898.



3091. [Du Verdier]. *Response de Pierre la Coignée à une lettre escripte par Jean de la Souche à l'Autheur du discours faict sur la reduction de la ville de Lyon...* Lyon, 1594, in-8°. La soi-disant lettre du ligueur de la Souche est de Florence, 16 mars ; la réponse, de Lyon, 24 avril.

Ed. : Gonon, Lyon, 1843.

3092. Bellièvre *(Lettres inéd. de M. de) au roi Henri IV*, sur les campagnes de 1594 en Forez et Lyonnais, dans *R. Lyonnais*, t. XVII.

3093. La Chastre *(La proposition de M. de)... faite au corps et communautez de la ville d'Orléans, le 17ᵉ febvrier 1594.* Paris, 1594, in-8°. Il y eut une éd. orléanaise, puisque l'éd. lyonnaise, *Déclaration de M. de La Chastre...*, porte : « prins sur la copie imprimée à Orléans par Saturnin Hotot ». Cette édition lyonnaise est d'ailleurs postérieure à la réduction d'Orléans, qui est mentionnée dans un paragraphe final.

3094. *Le Panathénaïque, qui est une exortation de Lyon, Orléans, Bourges... à ceux de Paris et autres... de se remettre promptement à leur exemple en l'obéissance de Henry le Grand.* Lyon, 1594. — Sous le titre : *Les Feux de joie...* dans *Mém. Ligue*, t. VI, p. 117.

Le Sacre.

3095. *Ceremonies observées au sacre et coronement du T. C. et tres valeureux...* Tours, 1594. Paris, même d.. in-4°.

Edd. : Paris, 1760, in-12. — Cimber, t. XIII, p. 399.

3096. Cueilly (Jacques de), curé de Saint-Germain-l'Auxerrois. Lettre du 15 avril 1594, p. p. Ch. Valois, *Un des chefs de la ligue à Paris : J. de C.* (*Mém. S. H. Paris*, t. XXXVI, 1909).

3097. *Un souvenir de l'entrée de Henri IV à Paris* (notice de P. Lacombe sur un doc. du Musée Condé, *Bibliogr. mod.*, t. XII, janvier-février 1909).

3098. *Déclaration de la ville de Riom ... en l'obéissance du Roy.* Paris, 1594, in-8°. Morceau littéraire sur les événements de la Limagne d'Auvergne.

3099. [Du Plantis]. *Lettre d'un gentilhomme de Champagne à*



un conseiller de Paris, sur la mort et punition divine du capitaine Saint-Paul ... Paris, 1594, in-8°. Tué le 25 avril. La lettre est datée du 28. — Cf. lettre sur cette mort dans appendice aux *Mémoires* de Bassompierre, t. I, p. 401.

3100. *Responce d'un bourgeois de Paris à un escrit envoyé d'Amiens, par laquelle les calomnieuses prédications de M[e] I. Boucher sont réfutées*,... Paris, 1594. Boucher avait prêché à Amiens, en juin, que la religion était perdue à Paris. G. R. écrit de Paris, le 25 juin, et admoneste les Amiénois de reconnaître le roi.

3101. Rossant (André). *L'heureux et fatal anagramme du nom de très auguste et t. c. Henry de Bourbon IIII*... Paris, 1594, in-8°. Palinodie rapide (voy. n[os] 2849, 2885, 3063), datée de Paris 10 juillet, dédiée à Mgr de Harlay.

La Satyre.

3102. *Satyre ménippée*. La première question soulevée par cette œuvre célèbre est une question de date. Le président Hénault écrivait : « Peut-être la *Satyre ménippée* ne fut guère moins utile à Henri IV que la bataille d'Ivry ». C'est qu'il admettait, comme le fera Leber, une première édition de 1593. En réalité, la date de 1593, qui figure sur quelques exemplaires, est fictive, et s'applique à une édition postérieure à l'éd. princeps. Celle-ci, comme le disait déjà P. Dupuy, et comme l'ont démontré péremptoirement Raynouard, Read et Giroux, n'est pas même des premiers mois de 1594 ; elle est certainement *postérieure* à l'entrée de Henri IV à Paris. C'est après avoir rappelé les événements de la fin de 1594 que Boutrays (*De rebus in Gallia gestis*, p. 119, voy. n° 2622) écrit : « sub id tempus libellus, titulo *Satyrae menipeae*, publicatur, aeternum victurus... ». Une lettre de Villeroy à du Vair, du 1[er] août 1594, nous permet de croire qu'il y avait déjà un texte imprimé à cette date, probablement en juin. Mais la première esquisse de la *Satyre* a dû probablement circuler, en copies à la main, « dès le mois de mars ou d'avril 1593 », dit Read, « au commencement de l'année suivante, ... à Chartres, au sacre du roi », dit Giroux; sous cette forme, la *Satyre* a pu agir sur l'opinion.

Les critiques ont tous raconté la façon dont la *Satyre* aurait été composée à Paris, chez le chanoine Jacques Gillot, qui aurait eu pour collaborateurs Jean (et non Pierre) Le Roy, chanoine de Rouen, aumônier du second cardinal de Vendôme, Nicolas Rapin, Florent Chrestien, Jean Passerat, Pierre Pithou. L'initiative semble bien avoir appartenu à Le Roy, qui traça le plan et écrivit le Prologue. Rapin, qui eut sans doute le principal rôle dans les remaniements de cette première ébauche, Gillot, Chrestien, Pithou, ont dû surtout composer les harangues ; Rapin et Passerat firent les pièces de vers.

Les premières copies manuscrites avaient pour titre (d'après l'une d'entre elles), *Abbrégé et l'âme des Estatz convoquez à Paris en l'an 1593, le 10 de febvrier ;* elles ne contiennent pas de vers. La première édition (sans doute imprimée à Tours par Jamet Mettayer ; B. N. Lb[35]449, et Ville de Paris, n° 550363, non reconnue comme *princeps* par M. Clouzot) a pour titre *La Vertu du catholicon d'Espagne : avec un abrégé de la tenue des Estats... MDXCIII*, s. l., 1594, in-8°. Seules les éditions postérieures portent le titre de *Satyre Ménippée. De la vertu du Catholicon d'Espagne. Et de la tenue des Estatz de Paris* (1594, Biblioth. Dijon. n° 17655, etc.). Ce titre, d'après Boutrays (p. 6), aurait été emprunté par les auteurs de l'*Abrégé* à un pamphlet ultra-ligueur, dirigé contre Mayenne, « Maenipaeus et Hipponacteus libellus ». — On remarquera : 1° que la première édition ne contient, *in fine*, que 17 pièces de vers (une éd. fictive de 1593 en a 40) ; 2° qu'à partir de la 6° éd., le portrait de Villeroy est remplacé par le tableau de la loi salique ; 3° qu'avec cette 6° éd. apparaît le deuxième *Advis de l'imprimeur*.

Nous n'avons pas à nous étendre ici sur la valeur littéraire de la *Satyre*, sujet rebattu. Nous rappellerons seulement qu'on peut trouver aux morceaux les plus célèbres de la *Satyre* des antécédents, notamment dans : *Advis d'un François à la noblesse...* 1590 (n° 2919), *Exhortation d'aucuns Parisiens...* (n° 3034), l'*Anticharles* (n° 3066). Nous ne pouvons également que toucher à la question autrement délicate de la valeur historique de la *Satyre*. Dire avec M. Robiquet (*Hist. municipale...* t. III, p. 35) qu'elle donne de la procession de la Ligue « une description très exacte », c'est oublier qu'elle est l'œuvre, le manifeste d'un parti et — les dates le prouvent — d'un parti triomphant.

Edd. : La Vertu du Catholicon ... S. l. [Tours], 1594, in-8° de 88 pp. (voy. ci-dessus). — *Satyre ménippée*... S. l. 1594, in-8°, 156 p. (Ville de Paris, 550364), puis, Paris, même d., 255 p. (*ibid.* 550366) et s. l., même d., 263 p. (Dijon, 17655), etc. — Edd. faussement datées 1593 : *Satyre* ... s. l., 1593, in-8°, 255 p. (Brunet y a vu à tort l'éd. princeps, Ville de Paris, n° 967) ; s. l., « impr. sur la copie de 1593 », in-8°, 565 p., etc. — Puis édd. : s. l. 1595, « le tout augmenté... », in-8° ; 1599, 1604, 1612, etc. — Ratisbonne, 1752, 3 vol. in-8. — *Mém. Ligue*, t. V, p. 469-634.

Edd. modernes : Nodier, 1824, 2 vol. in-8° ; Labitte, 1841, in-8° (malgré leurs affirmations, ces deux auteurs n'ont pas suivi l'éd. de 1594, mais une éd. de 1664) ; Read, 1876 (première éd. moderne d'après l'éd. princeps), pet. in-8°, rééd. 1880, et aussi éd. du texte ms. (*Cab. du Biblioph.*, 1878) ; Tricotel, 1877-1881, 2 vol. in-12 ; Franck, Oppeln, 1884, in-8° ; F. Giroux (reproduction des copies mss.), *Le premier texte ms. de la* S. M., Laon, 1897, in-8°.

Ouvr. à cons. : Lenient, *La Satyre en France* ... 1866. — Girart, *Passerat et la* S. M. (*R. H.*, t. XXIX, 1885, p. 340). — J. Franck, *Zur* Satyre M., etc., et F. Zverina, *Replik in Sachen der* S. M. (*Ztsch. f. franz. Spr.*, t. IV, V, VI). — F. Giroux, *La composition de la* S. M., *documents et interprétations*, s. l. n. d. [Laon, 1904] in-8° (donne une synopsis partielle des copies mss. et de l'éd. princeps). — Id., *Pellevé, archev. de Sens et de Reims*, Laon, 1905, in-12.

QUATRIÈME SECTION

XVI

DE L'ENTRÉE A PARIS JUSQU'AU TRAITÉ DE VERVINS ET A L'ÉDIT DE NANTES (1594-1598)

C'est l'époque de la conquête définitive et de la pacification du royaume, de la reprise d'une politique extérieure vigoureuse. Le traité de Vervins se présente, dans son texte, comme une sorte de confirmation de celui de Cateau-Cambrésis. En réalité, il inaugure ce que Philippson a nommé l'ère de la suprématie française en Europe — à l'heure même où l'Édit met un terme aux guerres de religion. C'est alors aussi que commence l'œuvre de reconstruction intérieure.

Nos sources reflètent la renaissance de l'instinct, disons même de l'orgueil national, et déjà s'élaborent les éléments de la future légende de Henri le Grand.

1° *Relèvement du pouvoir royal.*

3103. *Remontrance de la reduction de la ville de Mâcon à l'obéissance du roi.* Paris, 1594. Dédiée à Bothéon par ses très humbles serviteurs P. L.

3104. Dijon (Documents sur la tentative faite en août 1594 pour livrer) à Henri IV, dans H. Drouot, *Un épisode de la Ligue à Dijon, l'affaire la Verne, 1594* (*R. bourguign.*, t. XX, fasc. 1).

3105. Boissise (Lettres de Chamberet et de) dans Nouaillac, *Henri IV et les* croquants *du Limousin. La mission de l'intendant Boissise, 1594* (*B. com. h. et ph.*, 1912). — Cf. Poirson, p. 592 et ss.

3106. PITHOU (Pierre), né à Troyes, 1539, † à Nogent-sur-Seine, 1596. Protestant réfugié à Bâle en 1568, il court des dangers en 1572, et abjure plus tard. Auteur de la harangue de Daubray dans la *Satyre*. — *Les libertés de l'Eglise gallicane*, Paris, 1594, in-8°, dédié au roi. Ce sera l'ouvrage classique où puiseront désormais les Parlementaires.

Edd. : nombreuses rééditions, parmi lesquelles *Mém. Ligue*, t. V, p. 756-773.

Ouvr. à cons : Grosley, *Vie de P. Pithou*... Paris, 1756, 2 vol. in-12. — Levesque de la Ravalière, *Recherches sur MM. Pithou* (*Acad. Inscr.*, t. XXI). — D'Arbois de Jubainville, *Certificat délivré à François Pithou* par l'Université de Bâle, 1573 (*R. hist. Droit*, 1856, p. 178). — P. Viollet, *Institutions politiques*, t. II, p. 287 et ss.

3107. PITHOU (François), 1563 † 1621, frère de Pierre. *Traité de la grandeur, Droits, prééminences et prérogatives des rois et du royaume de France*. Paris, 1596, in-8°.

Edd. : sera réimprimé avec les *Libertés* de Pierre Pithou, et *Mém. Ligue*, t. V, p. 718-755.

3108. COQUILLE (Guy). *Traicté des libertez de l'Eglise de France... faict en l'année 1594* (dans *Œuvres postumes*, 88 p., et Bordeaux, 1703, in-f°).

3109. Sur la reprise de l'activité diplomatique de Henri IV, voy. Du Bois-Melly, *Le baron d'Hermance et les pratiques secrétaires de Charles-Emmanuel* (*Mém. et doc. S. H. Genève*, t. XIX) sur les négociations de Sillery en 1593-1594.

Ouvr. à cons. : Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 471.

3110. CARLO EMANUELE I *(Un diurno di guerra di)* p. p. C. Bollea, Turin, 1905, in-8°. Journal tenu par le duc pendant le siège de Briquéras, où il battit Lesdiguières, 18 sept.-23 oct. 1594.

Ouvr. à cons. : C. Bollea, l'*Assedio di Bricherasio* (*Misc. di st. it.*, 3° s^ie, t. XII, et Turin, 1906).

3111. *Lettre d'un François pour la préséance du Roy de France contre le Roy d'Espagne*. Paris, 1594, in-8°. Réponse à un discours italien.

2° *Attentat de Barrière.*

3112. *Histoire prodigieuse d'un détestable parricide entrepris en la personne du Roy par Pierre Barrière...* s. l. 1594, in-8°. Pamphlet contre les jésuites : « Ceci est le dernier sanglot de ces âmes espaignolizées... rejetons de ce Vieux de la montaigne... Vivons et mourons C. R., mais aussi nous faut-il vivre et mourir François, puisque Dieu nous a faict ceste grace de n'estre nez ny Marranes ny Espaignols ». — Cf. Le *Brief discours,* extrait des registres du Parlement, dans Cimber, t. XIII, p. 366-368.

3113. Beauxamis (Th.), *Remonstrance au peuple francois...* Lyon, 1594, in-8°. Réimpression royaliste du n° 1992. Voy. aussi n° 2568. *Ed. : Mém. Ligue,* t. IV, p. 115.

3114. *Discours par lequel il est monstré qu'il n'est loisible au subject de medire de son roy et encor moins d'attenter à sa personne. Avec une remonstrance à la ville de Paris et autres villes rebelles, à ce qu'elles se rangent au service de S. M.* S. l. 1593. Réimpr. en 1610 à la suite de l'*Apologie pour Jean Chastel.*

3° *Fontaine-Française.*

3115. *Discours sur la réduction des villes de Dijon et Nuys... avec la lettre de M. de Biron à Mgr le duc de Montmorency,* Lyon, 1595 (on trouve aussi une *Copie de la Lettre,* du 29 mai, à la suite d'une rééd. de la *Victoire...* [de 1580] *par le Mis de Biron... en Guienne,* voy. Baudrier, t. III, p. 363). Le *Discours* réimpr. p. H. Chevreul, Paris, 1881, avec le *Discours de la prise des ville et chasteau de Beaune...*

3116. *Discours victorieux de la charge faicte par le Roy aux troupes du connétable de Castille et duc de Mayenne près de Dijon le 5e juin...* Paris, 1595, in-8°. Récit, écrit à Dijon le 7 juin, de la reddition de la ville et du combat de Fontaine-Française. — Sur les sources de l'histoire de ce combat, voy. Poirson, t. II, p. 52 n. 1 et 53 n. 1. — A ce combat se rattachent les plaquettes suivantes : *Remonstrance et exhortation à l'armée du Roy, pour bien combattre le camp espagnol notre ennemy,* Lyon, 1595. — *Signe et présage de l'oiseau*



dict allerion, qui, frappé d'un coup de l'ennemy, vient tomber au camp du Roy près Dijon, Lyon, 1595. — *Le jeu de l'afflac. Auquel le roy d'Espaigne et le duc de Mayenne ayant attaqué le roy de France, sont ...tous deux mis à l'afflac...*, Lyon, 1595. - Sur les campagnes en Comté, voy. de Piépape, *Hist. de la réunion de la Fr.-Comté*, t. I; Maag, *Die Freigrafschaft Burgund und ihre Beziehungen zu der schweiz. Eidgenossenschaft*, Zurich, 1891; Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 476-479.

3117. *Discours sur l'exécution du duc d'Aumale, faicte le 6e jour de juillet...* Lyon, 1595, in-8°.

3118. *Relation inéd. de la reddition de la ville et du château de Dijon à Henri IV*, p. p. H. Drouot (*Mém. Soc. bourguignonne*, 1912, t. XXVII).

3119. *Articles accordez par le roy pour la trêve généralle dans le chasteau de Thaisey*, 23 sept. 1595 (dans l'*Illustre Orbandale*, Abbrégé des g. civiles, p. 79).

3120. *Lettre du comte de Fuentes... au Conseil d'Etat sur la victoire de Dourlens, 24 juillet 1595* (*B. Comm. roy. d'hist.*, 2e sie, t. V).

3121. *Coppie d'une lettre escripte de St-Quentin, le 17 aoust 1595, par M. D. M. estant à l'armée conduite par M. de Nevers... Avec plusieurs lettres envoyées de la ville de Cambray à M. de Nevers... touchant le siège de lad. ville.* Paris, 1595, in-8°.

4° *L'attentat de Jean Chastel.*

3122. Vérone (François de) Constantin. *Apologie pour Jehan Chastel Parisien, exécuté à mort, et pour les peres et escholliers de la Société de Jesus, bannis du royaume de France. Contre l'arrest de Parlement, donné contre eux à Paris, le 29 décembre 1594...* S. l. 1595, in-8° (B. N. Lb35 588 rés.). La première hypothèse qui vienne à l'esprit est d'attribuer cet ouvrage (253 p., inexactement paginées 243) à François Véron, né en 1578, entré dans la Société en 1595, puis curé de Charenton, † 1649. Mais : 1° d'où viendrait cette épithète de Constantin (de Coutances ?), puisque Véron est Parisien ? 2° Il faudrait admettre que ce gros livre est l'œuvre d'un jeune homme de 17 ans, entré d'hier dans la Compagnie ; 3° Ni Sommervogel (t. VIII, col. 603-610) ni Féret (*Un curé de Charenton*

au XVIIe s., 1881, et *Faculté de théologie*, t. IV, p. 53-92), qui énumèrent tous les ouvrages de controverse de Véron, ne font, à son sujet, même une allusion à l'*Apologie*; 4° Ni sur le moment même ni après 1610 personne n'a songé à Véron. La *Remonstrance à MM. de la cour de Parlement de Paris*, 1610, dit simplement, p. 26 : « Les Jésuites de tout pays ont exercé cet Apostolat... [du régicide] : Emmanuel Sa..., Jean Guignard et les Autheurs de l'*Apologie de Chastel*, ... » On peut négliger le témoignage intéressé de Bonald (*Response... à l'*Anticoton, p. 51), qui déclare « que jamais jésuite n'y mit la main » et qui accuse les réformés d'avoir eux-mêmes composé ce pamphlet pour compromettre leurs adversaires. Mais il serait étrange, si le redoutable controversiste de Charenton avait écrit l'*Apologie*, que ses contradicteurs huguenots ne lui eussent jamais, sous Louis XIII, rappelé ce souvenir. On est généralement d'accord, sans preuves décisives d'ailleurs, pour attribuer l'*Apologie* à Jean Boucher, réfugié en Flandre. — L'*Apologie* démontre que « l'acte de Chastel est juste... est héroïque », et que l'arrêt de la Cour est impertinent contre lui et contre les jésuites. La doctrine du tyrannicide s'appuie sur les protestants eux-mêmes, « quoy qu'ils changent de discours selon la marée de leurs affaires » ; citations de Junius Brutus, Buchanan, Bodin (classé parmi les P. R.), Bèze. L'auteur démontre l'incapacité de Henri IV, même après sa prétendue conversion, et réfute le *De la juste et canonique absolution*, ainsi que le réquisitoire de Servin et le plaidoyer d'Arnauld. Il termine par un appel à un nouvel assassin, plus heureux — « le premier coup donné au Prince des Gueux n'adressa qu'en la maschouere, le second n'a failly après » — et par l'éloge du Roi catholique. — L'hypothèse de Bonald (d'une œuvre composée par les royalistes ou les huguenots) est insoutenable. Ce qui est vrai, c'est que les ennemis des Jésuites trouvèrent de bonne guerre de réimprimer l'*Apologie* après l'assassinat de 1610. Si l'on peut avoir des doutes sur l'auteur même de l'*Apologie*, ce sont bien les jésuites réfugiés à Douai qui ont rédigé l'*Advertissement aux catholiques sur l'Arrêt...* (*Mém. Condé, Suppl.*, p. 121 et ss.) où l'on déclare que Henri IV sera un tyran jusqu'à l'absolution pontificale.

Edd. : Apologie... L'occasion de ceste deuxiesme impression, conforme en tout... et apres icelle les traictez y adjoustez : le tout pour



monstrer évidemment, et par leurs propres escripts, les doctrines damnables et infernales des Jésuites. S. l. 1610, in-8°. La reproduction de l'éd. de 1595 commence au 5e f°. Cette reproduction est très exacte ; le copiste a tenu compte de l'erratum et a inséré à leur place des pièces mises en appendice en 1595 (256 p.) ; il a fait une faute de mesure à l'avant-dernier vers du sonnet de la préface. Outre l'*Apologie* le volume contient : *Effects espouventables de l'excommunication...* (n° 2876) ; *Lettre de l'illustr. card. Montalte... ; Discours... qu'il n'est loisible de mesdire de son Roy* (n° 3114) ; *Les souspirs de la France sur la mort du Roy...* En tête une préface (protestante) sur les doctrines des jésuites et le crime de « Remouillard *(sic)* ». — Ed. Lenglet-Dufresnoy. *Supplément aux Mém. de Condé*, 3e partie, VIII-120 p. — Trad. : *Jesuita sicarius : hoc est Apologia pro Joanne Castello*, Lyon, 1611, in-8°.

Ouvr. à cons. : Histoire abrégée du Procès criminel, dans *Mém. Condé*, t. VI, à la suite de l'*Apologie*, p. 126 et ss., et *Procédures* dans *Mém. Ligue*, t. VI, p. 231 et ss. (on y trouvera aussi, p. 133, le plaidoyer d'Antoine Arnauld et p. 187 celui de Dollé), et Cimber, t. XIII, p. 371-397. — Labitte, *Prédicateurs*. — Douarche, *L'Université et les jésuites* (reprod. partielle des plaidoyers, p. 112-121), Paris, 1888. — Id. *De tyrannicidio*, 1888, p. 89. — Robiquet, *Hist. municip...*, t. III, p. 204 et ss. — A. Droin, *L'expulsion des jésuites sous Henri IV et leur rappel* (*R. h. m.*, 1901, t. III, p. 5 et 593). — H. Fouqueray, *Le dernier interrogatoire et l'exécution de Jean Chastel, d'après les procès-verbaux inédits* (*Etudes*, 5 janv. 1905) et *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II (notamment les appendices). Voy. sur cette publication de textes, *R. h.*, t. CXV, p. 363, n. 1.

3123. [Richeome (Louis). S. J., né à Digne 1544, recteur à Dijon, provincial de Lyon et d'Aquitaine, assistant de France, † Bordeaux 1625.] *La vérité défendue... en la cause des jésuites contre le plaidoyer d'Ant. Arnauld par Fr. des Montaignes...*, Toulouse, 1595, in-8°. — Voy. aussi n° 3196.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, t. V, col. 1815.

3124. Mena *(Relation du P. de) sur les événements qui précédèrent et suivirent l'attentat...* p. p. Prat, *Recherches...* t. V, pièces justific., p. 51-68. — Cette relation écrite à Bordeaux en 1603,

« c'est-à-dire peu avant le rappel de l'ordre » et pour prouver que les jésuites avaient travaillé en faveur de l'absolution du roi, est critiquée par Am. Drouin (*R. h. m.*, t. III, p. 9).

3125. *In paricidas regum et jesuitas paricidarum impulsores, et in paedotribas plagiarios*. Paris, 1595, in-8°.

3126. *Estraines à t. aug... roy H. IV, au nom de Paris... Avec graces à Dieu qui l'a préservé du paricide Jésuiste*. Paris. 1595, in-8°. Octosyllabes.

3127. Constant (Pierre), dr ès-droits, de Langres. *Invective contre l'abominable parricide attenté sur la personne du roy t. Ch. Henri IIII*... Paris, 1595, in-8°.

5° *L'absolution pontificale.*

3128. *Intimidations faictes par le duc de Sessa... pour destourner le pape de la bonne volonté qu'il avoit de recevoir Henry IVe*... Lyon, 1594, in-8°. S. l. [Paris], même d., « suivant la copie impr. à Lyon par B. Rigaud ». Contre la requête du duc de Nevers (voy. ci-dessus le n° 3107).

3129. Machault, jésuite, recteur du collège de Rouen, réfugié aux Pays-Bays. *Relation d'un P. Jésuite réfugié en Flandre sur la situation de la France au début de 1595* (mémoire à Clément VIII contre le Béarnais et pour demander un roi catholique), p. p. Cauchie *(Mél. Godefroid Kurth)*, d'ap. l'original italien des Arch. Vatic.

3130. *De justa et canonica absolutione Henrici IIII ... ex exemplari in Italia excuso*. Paris, 1594, in-8°.

3131. *La rebenedittione del re di Navarra fatta da N. S. P. Clemente VIII* ... Stampata in Vicenza e ristampata in Venezia, 1595, in-8°. Récit de source vaticane, qui insiste sur le repentir du roi, et les conditions de la pénitence. Daté du 23 sept. 1595.

Ouvr. à cons. : Y. de la Brière, *L'absolution de Henri IV à Rome* (*Etudes*, sept. et oct. 1904). — Sur le rôle joué dans cette affaire par les jésuites, en particulier par Possevin et Tolet, voy. Fouqueray, *Hist. Soc. Jésus*, t. II, p. 440-467.

3132. *Relazione della riconciliatione, assolutione e beneditione*



del seren. Henrico IV... Viterbe, 1595. — Voy. aussi M. Piacentini, *La felicissima benedizione del Cristianissimo* ... Ferrare, 1595.

3133. Benoist (René). *Admonition ... contre ceux qui ... calomnient les uns N. S. P. le Pape, les autres nostre Roy T. C. touchant sa conversion*. Troyes, 1595, in-8°. Voy. n° 3072.

3134. Benoist (René). *Exhortation de prier Dieu eternel pour notre Roy H. IV, avec une charitable increpation* ... Lyon, 1595, in-8°.

6° *Progrès de la pacification. Assemblée de Rouen.*

3135. Demorenne (Claude), curé de Saint-Merry. *Oraison funèbre sur le trespas de Henry troisiesme ... le 21 jour d'aoust* ... Paris, 1595, in-8°. Il expose le droit divin des rois, condamne le droit à l'insurrection, fait l'éloge de Henri III, victime de « quelques docteurs et Jésuites », et du « misérable moyne ». — Du même, un *Discours* royaliste de 1594 dans *Mém. Ligue*, t. VI, p. 31.

3136. *Discours tenu entre un religieux de Saint-Denys et un marchand de Paris, sur le chemin de Paris à Saint-Denys*. S. l. 1595, in-8° (Inst. 12° X 354 A 13). Dialogue (23 août) : le moine décrit la misère des pauvres religieux, tandis que leur prieur, un ancien ligueur, s'engraisse. Le marchand estime que les chefs de la Ligue sont sans excuse; mais pour les petits et « simples qui s'y sont mis pour le seul zèle de leur religion ... leur faute est excusable ».

3137. *Manifeste et déclaration de la noblesse de Provence contenant les causes qui l'ont meuë de prendre les armes contre le s[r] d'Espernon*, s. l. 1595, in-8°. Contient une *Lettre d'un gentilhomme provençal*... (de Lyon, 3 nov.), qui dit sa joie que le roi ait envoyé Guise et Lesdiguières pour remettre d'Epernon à l'ordre.

Ouvr. à cons. : M. Wilkinson, *The last phase of the league in Provence*, p. 40-45.

3138. [Du Vair (Guillaume)], *Remonstrance aux habitans de Marseille, servant d'instruction salutaire aux François, qu'il n'y a rien de meilleur et plus profitable que se conserver sous l'obéissance de leurs Roys naturels*. Lyon, 1597. Du 23 déc. 1596.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Guill. du Vair*, p. 416 et 418-419 n.



3139. [Bernard (Estienne), voy. n° 3055]. *Discours véritable de la réduction de la ville de Marseille en l'obéissance du roy, le 17 fév. 1596.* Lyon, 1596, in-8°; Marseille, même d.; Paris, même d. — Cf. *Discours de ce qui s'est passé en la prise de la ville de Marseille...* Paris, 1596, jouxte la coppie imprimée à Lyon, in-8°.

Edd. : Journal de Henri IV, 1741, La Haye. H. Chevreul, *Pièces sur la Ligue à Marseille*, Paris, 1884, in-8°.

Ouvr. à cons. : M. Wilkinson, *The last phase of the league in Provence*, p. 46-51 (d'après les mémoires du seigneur de Mauvans). — La Roncière, *Marine*, t. IV, p. 244-247.

3140. Ierni (Francesco Gregorio d'), de la suite du légat Alexandre de Médicis, écrit en 1599 une relation du voyage du légat et des principaux faits auxquels il a été mêlé, assemblée de Rouen, paix de Vervins. G. Raynaud publie seulement la description de Paris, *Paris en 1596 vu par un Italien* (*B. S. H. Paris*, t. XXII, 1885, p. 164-170).

3141. *Consultation de Me A. L. A. E. P. sur la réception du Concile de Trente en France, faite en l'année 1596,* impr. à la suite des *Œuvres postumes* de Guy Coquille. D'après la préface des *Œuvres*, cette consultation « vient d'un homme célèbre, et qui estoit bon amy » de Coquille. Elle conclut à ne pas recevoir, à extraire des canons ceux qui paraîtront dignes d'approbation, et à les publier en France, « sous le nom et l'authorité de S. M. »

Ouvr. à cons. : Voy. nos 906, 907, 1680.

3142. Loménie *(Négociations de M. de) lors secrétaire d'Estat de Navarre, envoyé... vers la Royne d'Angleterre, l'an 1595*, par Gaillard (*Not. et extr.*, t. II, p. 103) d'ap. le ms. Brienne 37.

3143. *Discours de la négociation de MM. de Bouillon et de Sancy en Angleterre.* Paris, 1641, in-f°. — *Négociations de MM. de Bouillon et de Sancy en Angleterre, en 1596, pour une ligue offensive et défensive contre l'Espagne*, par Gaillard (*Not. et extr.*, t. II, p. 114), d'ap. le ms. Brienne 37. — Le traité du 24 mai est dans Dumont, t. V, 1re partie, p. 525.



Notables de Rouen.

3144. Rouen (Quelques pièces sur l'assemblée de) dans R. Charlier-Meniolle. *L'Assemblée des notables tenue à Rouen en 1596*, Paris, 1911, in-8°.

3145. Benoist (René). *Remonstrances à MM. de l'assemblée tenue à Rouen*... Paris, 1596, in-8°.

Ouvr. à cons. : Pasquier, *R. Benoist*.

3146. Sur le « Conseil de raison » de 1597, voy. N. Valois (*A.-B. S. H. F.*, 1885, p. 248), critique du récit de Sully, d'après de Thou, Marbault, le cahier de l'assemblée de Rouen, et Groulart. — Cf. A. Chamberland, *Un plan de restauration financière en 1596 attribué à Pierre Forget de Fresne*, Paris, 1904. — Id., *Le Conflit de 1597 entre Henri IV et le Parlement de Paris* (*Trav. Acad. Reims*, t. CXV, 1904), nombreux documents extraits des archives du Parlement. — Id. *La tournée de Sully et de Rybault dans les généralités en 1596*. Chartres, 1909. — Cf. les publications de Romier (n° 2750) et de Mallevouë (n° 2703).

3147. Documents relatifs à l'Edit de 1597 sur les maîtrises et à la défense des manufactures étrangères, dans Henri Hauser, *Le colbertisme avant Colbert et la liberté du travail sous Henri IV : Lyon et Tours, 1596-1601* (*R. bourguignonne*, 1903, t. XIII, n° 1, pièces justificatives ; le même art., dans *R. h.*, t. LXXX, p. 357, sans les pièces).

3148. Laffemas (Barthélemy de), sieur de Beausemblant, valet de chambre du roi. *Règlement général pour dresser les manufactures en ce royaume*. Paris, 1597, in-8° (mais présenté au roi avant l'assemblée des notables). A la fin *Extraict du reiglement général fait en l'assemblée tenue à Rouen*. — Id. *Commission, édict et partie des mémoires de l'ordre et establissement du commerce général des manufactures*... Paris, 1601. Contient les réponses des communautés de métiers de Paris (enquête de 1598) sur les décisions de l'assemblée de Rouen. — Id. *La response à MM. de Lyon*... Paris, 1598,

in-8°. — Id. *Les trésors et richesses pour mettre l'Estat en splendeur*, Paris, 1598, in-8°.

Ouvr. à cons. : Champollion, *Doc. hist. inédits* (D. I.), t. IV°, 11° p[ie]. — P. Laffitte, *Notice sur Barthélemy de Laffemas* (*J. des Economistes*, mai 1876). — Fagniez, *Economie sociale de la France sous Henri IV*. — H. Hauser, *Le système social de B. de Laffemas* (*R. bourguign.*, t. XIX, n° 1, p. 113).

3149. *Obligations passées à Tours par Henri IV au profit de ses régiments suisses*, p. p. L. Langlois (*B. Soc. archéol. Touraine*, t. XIII, p. 402).

3150. *La Réforme de l'Université de Paris sous Henri IV* (Documents sur), en 1598, p. p. A.-J. Rance (mss. de la Bibliothèque Méjanes), Aix, 1885.

7° *Prise d'Amiens et paix de Vervins.*

3151. *Discours de la prise d'Amiens par les Espagnols, 11 mars 1597*, dans *Mém. Ligue*, t. VI, p. 487. — Poujol de Fréchencourt, *La prise d'Amiens par les Espagnols ... extrait du registre ms. de la famille Cornet* (*Soc. Antiq. Picardie*, 3° s°, t. VIII). Bref récit royaliste (l'auteur se réfugie à Abbeville, puis à Beauvais jusqu'à la rentrée du roi), déjà utilisé par Daire et Rivoire. — Récit d'Olier dans *Cab. hist.*, t. XXII, I, p. 175. Détails de l'administration des finances pendant le siège d'Amiens (*Nouv. éphém. écon.*, avril 1788).

Ouvr. à cons. : le P. Daire, *Hist. litt. de la ville d'Amiens*. — Rivoire, *Précis hist. de la prise d'Amiens par les Espagnols*.

3152. *Discours véritable de la routte et deffaicte des maréchaux de camp du card. d'Austriche, qui venoyent pour le secours d'Amiens, 29 août*. Lyon, 1597, in-8°. — Pièces sur la reprise d'Amiens par les royalistes, *Mém. Ligue*, t. VI, p. 515, 517, 522, 529. — *Zeittung von Amiens.. Wahrhaffte und eygentliche Verzeichniss, welcher massen Heinrich* ... S. l. 1597, in-4°.

3153. *Traicté paraenetique ... auquel se monstre ... le droit chemin et vrays moyens de resister à l'effort du Castillan ... Par un*



pelerin espagnol ... traduit en langue française par J. D. Dralymont, sgr de Yarleme. Aux [Auch ?], 1597, in-12. — Le traducteur (ou l'auteur, traducteur supposé, car rien ne prouve qu'il y ait jamais eu un texte castillan) est Montlyard, seigneur de Melleray. Quant au « pèlerin espagnol », on a voulu voir en lui Teixeira (ce qui est impossible, puisque celui-ci était Portugais) ou Antonio Perez (ce qui est peu vraisemblable). Le Pèlerin les nomme l'un et l'autre ; lui-même se donne comme un Aragonais, mais qui a été longtemps en Portugal et qui est très au courant des affaires portugaises. Il signe P. Ol. [Olini ?]. Sa thèse, c'est que Philippe II a fomenté la guerre civile en France, dès le temps de Henri III (il connaît les négociations entamées par Philippe avec Henri de Navarre en 1583), pour occuper les Français chez eux et les empêcher d'intervenir en Portugal. Son projet, c'est d'opérer une puissante diversion en Espagne même, avec l'alliance de l'Angleterre et des Provinces-Unies, et en s'appuyant sur les tendances séparatistes du Portugal et des diverses parties de l'Espagne. On rendra la Navarre à Henri, les Deux-Siciles, Aragon, Valence et la Catalogne au duc de Lorraine, le Portugal à un roi élu par le peuple ; le duc de Nevers aura le Brabant, le Limbourg et Anvers.

Edd. : Agen, 1598, in-12 ; s. l. 1598, in-8°.

Trad. angl., Londres, 1598, in-8°.

3154. *Mémoire historique concernant la négociation de la paix traitée à Vervins ...* Paris, 1660, 2 vol. in-12 ; rééd. 1667, puis 1700, 2 vol. in-12. Dédié à Monsieur par C. de Sercy. Pièces, allant de janvier à août 1598 : instructions de Bellièvre et de Sillery ; lettres des mêmes, du roi, de Villeroy, de Biron, etc. — Un mémoire de Sillery (ou de son secrétaire) dans *Mémoires très particuliers pour servir à l'hist. de H. III ... et de H. IV ...* Paris, 1667, in-18. — Voy. Jeannin, n° 2709.

Ouvr. à cons. : Poirson, t. II, p. 295 et 424-427.

3155. *Cérémonie observée à la solennisation de la paix ... à Notre-Dame* (*B. Com. arts*, 1849, t. I, p. 210).

3156. Boucher. *Oraison funèbre de Philippe II* (prononcée le 26 oct. 1598). Anvers, 1600. Le ligueur impénitent, réfugié aux

Pays Bas, célèbre en Philippe II le protecteur de la foi catholique. Il proteste contre l'Edit de Nantes.

Ouvr. à cons. : Labitte, *Prédicateurs*, p. 253-254.

Dernières pacifications.

3157. *Discours véritable de la defaicte du sieur de Saint-Laurens, lieut. du duc de Mercœur, par M. le mar. de Brissac* ... Paris, 1597, in-8°. — *La suspension d'armes accordée par tout le royaume, par MM. les deputez du roy avec ceux du duc de Mercueur*, Paris, 1597, in-8°. — *Edict du roy sur les articles accordez à M. le duc de Mercueur, pour sa reduction et de la ville de Nantes*... Paris, 1598, in-8°.

Ouvr. à cons. : B. Pocquet, *La Bretagne province.*

3158. [HERBAMEZ (Amoral de), prieur de Marsac]. *Lettres au chantre de Cornouaille sur la pacification de la Bretagne, 1598*, p. p. Le Men (*R. Bretagne et Vendée*, 1861, p. 308-313).

Ouvr. à cons. : Pocquet, *La Bretagne province.*

8° *L'Edit de Nantes.*

Nous avons réservé pour les faire figurer ici les documents relatifs aux mesures préparatoires.

3159. *Recueil d'aucuns poincts touchez sur la vérification des lettres-patentes... sur l'édict de l'an 1577*. S. l. 1595, in-8°. Plaidoyer pour les édits de tolérance, où l'on peut voir une préparation à l'Edit de Nantes. — Cf. *Deux lettres d'Odet de la Noue à Henri IV*, juin-août 1595 (*B. S. H. P. F.*, t. XXXII, p. 401).

3160. LA NOUE *(Lettre de M.* [*Odet*] *de) pour responce à celles que le Roy lui avoit escriptes*, 26 juin 1596, p. p. N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, 1898, t. XLVII, p. 105-107. La Noue écrit au nom de l'assemblée de Loudun, qui réclame un édit.

3161. *Mémoires des plaintes de ceux de la R. R. de la ville d'Orléans qui* (sic) *supplient estre representées par MM. les députés des Eglises de France à S. M. pour y pourvoir*, p. p. N. Weiss, *B. S. H. P. F.*,



1898, t. XLVII, p. 136-148 (le texte p. 144-148). Nous avons là un des mémoires provinciaux qui furent colligés pour en tirer les *Plaintes des Eglises R. de France sur les violences et injustices... 1597*, réimpr. dans *Mém. Ligue*, t. VI, p. 428-486.

3162. Sponde (Henry de), frère cadet de Jean (n° 3072), converti en 1595 par du Perron, puis évêque de Pamiers. *Response aux injustes plaintes des P. Eglises R. Avec les cimetières sacrés de Henry de Sponde...* Bordeaux (?) ; Lyon, 1598.

Ouvr. à cons. : France prot., 1re éd., t. IX, col. 316.

3163. Edit de Nantes.

Voy. Elie Benoît, *Histoire de l'Edit de Nantes*, Delft, 1693, 1er vol., nombreux doc. relatifs aux négociations préparatoires. — Voy. aussi Pierre Soulier, t. VII de son *Histoire du Calvinisme*, Paris, 1686, et Anquez, *Hist. des assemblées politiques*. — *Le troisième centenaire de l'Edit de N.* (études de N. Weiss, Bernus, Gaufrès, de Cazenove. etc.), dans *B. S. H. P. F.*, t. XLVII. — A. Lods, *L'E. de N. devant le Parlement de Paris* (*ibid.*, t. XLVIII), d'ap. X1A des Arch. nat. — Y. de la Brière, *Comment fut adopté et accepté l'Edit de Nantes* (*Etudes*, t. XCVIII et XCIX, mars et avril 1904). — P. E. Vigneaux, *La véritable date de l'E. de N. et des actes additionnels* (*R. ét. h.*, t. LXXV, 1909) ; les deux documents, contrairement aux affirmations courantes (et contradictoires : on a placé l'Edit aux 13, 15, 30 avril, les articles secrets aux 30 avril et 2 mai), sont du 30 avril. — Voy. aussi, A. Cans, *La caisse du clergé et les protestants convertis, 1598-1790* (*B. S. H. P. F.*, 15 mai 1902). — J. Boulenger, *Les protestants à Nîmes au temps de l'Edit de N.*, Paris, 1903, in-8°. – Pannier, *L'Eglise de Paris sous Henri IV*. Paris, 1911.

3164. Cristi (Jean). *Le resveille matin des ministres de la R. P. R.* Nantes, 1599, in-8°. Dédié à Henry de Rohan. Sonnets contre les réformateurs et contre Marot.



CINQUIÈME SECTION

XVII

LES DIX DERNIÈRES ANNÉES

C'est pendant ces années glorieuses et paisibles que s'élaborent ou s'achèvent les grandes œuvres historiques, de Thou, d'Aubigné (au moins commencée), Cayet. Quant à la « presse », son activité se manifeste surtout sur deux points : la controverse religieuse, soit entre huguenots et catholiques, soit à propos des jésuites ; la politique étrangère, la question de la paix ou de la guerre. Signalons aussi les écrits relatifs aux questions économiques. Ces derniers se multiplieront, après la mort du roi, au moment de la convocation des Etats de 1614.

Ce n'est pas seulement en vertu de la brutalité des millésimes que ces dix années sont déjà du XVIIe siècle. Assurément nous ne sommes pas encore complètement sortis de la période ardente et tumultueuse : il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur la bibliographie du rappel des jésuites ou du *Soldat françois*. Mais, en général, les discussions prennent un ton plus calme. Certains grands sujets sont épuisés. On ne dispute plus sur le droit du peuple et le droit des rois. Personne, en France, ne conteste plus la légitimité d'un régime dont on constate la bienfaisance : l'absolutisme centralisateur.

Il n'est pas certain, autant qu'on le croit, que Henri IV ait été « populaire ». Mais il est obéi. En Europe, il est universellement redouté, considéré comme le souverain dont la volonté maintient

l'équilibre et fait régner la paix. Dans ce ciel serein, éclatent l'affaire de Clèves et le crime de Ravaillac. Le coup de poignard de mai 1610 va réveiller les passions mal éteintes, et faire naître toute une littérature dont la floraison se poursuivra sous Louis XIII.

1° *Le mariage Médicis et la guerre de Savoie.*

3165. Henri IV (Lettres inéd. du roi) *à M. de Villiers, ambassadeur à Venise en 1599 et 1600*, p. p. Eug. Halphen, Paris, 1885 et 1886, in-8° (à petit nombre).

3166. Patente du doge Marino Grimano, admettant Henri IV et ses decendants au nombre des nobles et patriciens de Venise, 15 avril 1600 (Barozzi, t. I, p. 6-7).

Divorce et mariage :

3167. Sur le divorce de Henri IV, le projet de mariage avec Gabrielle, la mort de celle-ci, voy. doc. dans Loiseleur, *Problèmes hist.* (notamment la lettre de Jean de Vernyes au duc de Ventadour, 16 avril 1599) et Fréville, *Inventaire de Gabrielle* (*B. Ec. ch.*, 1e s^{ie}, t. III, p. 148). — Voy. Descloseaux, *Gabrielle d'Estrées et Sully*; Féret, *Nullité du mariage de Henri IV avec Marguerite* (*R. q. h.*, t. XX, p. 77); Saulnier, *Le mariage de Henri IV et de G. d'E. Etude critique sur une lettre de Gaillard de Cornac au card. de Givry* (*R. h.*, t. CVI, 1911, p. 276-285); Relation du conseil secret tenu (? ou prétendu tenu) à Saint-Germain, au début de juillet 1598 ; en réalité, c'est un mémoire sur la matière, destiné à être présenté au Pape. — Voy. aussi Merki, *La duchesse de Verneuil*, Paris, 1912, in-8°, et Franklin, *La cour de France*, etc. Paris, 1913, in-12.

3168. *Le Divorce satyrique ou les amours de la reine Marguerite, en forme de factum pour et au nom du roy H. IV* ... Cologne, 1660 (dans *Recueil... sur H. III*), in-12, et 1663. Le roi est censé plaider contre sa femme. Diatribe très violente contre les mœurs de Marguerite. Y a-t-il eu une éd. du vivant de Henri IV?

Ed. : Bruxelles, 1878, in-12.

Ouvr. à cons. : Léo de St-Poncy, *Hist. de Marguerite de Valois*, Paris, 1887, 2 vol. in-12. — Ch. Merki, *La reine Margot*, Paris, 1905, in-8°. — Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 298-309.

3169. Cavriana (Philippe). *Harangue à Marie de Médicis à son département de Toscane*. Paris, 1600, in-12 (trad. G. Chappuys).

Ouvr. à cons. : Matthieu, *Eloge historial de Marie de Médicis*. — M. de Morgues, *Les deux faces de la vie et la mort de Marie de Médicis*. — A. von Reumont, *Gesch. Toscanas*, Gotha, 1876. — B. Zeller, *H. IV et Marie de M.*, Paris, 1877, in-8°. — Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*. — F. Hayem, *Leonora Galigaï*. — Franklin. *La cour de France*.

3170. Buonarotti (M. A.). *Descrizione delle felicissime nozze di Madama Maria Medici*. Florence, 1600, in-4°.

3171. *Le traité de mariage de Henri IIII... avec la sérén. princesse de Florence*, Honfleur, 1606, in-8°.

3172. *A true discourse of the whole occurences in the queenes voyage from her departure from Florence until her arrival at the citie of Marseille...* Londres, 1601, in-8°.

Ouvr à cons. : Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 31.

3173. [Valladier (André)]. *Le labyrinthe royal de l'Hercule gaulois triomphant... Représenté à l'entrée... de la Royne en la cité d'Avignon, le 19 novembre 1600*. Avignon, s. d., in 4°. Valladier, jésuite d'Avignon, revendique, dans sa harangue de 1610, p. 61, la paternité du *Labyrinthe*. Après une épître au roi en pathos gongoriste, il décrit les préparatifs faits pour recevoir la reine, arcs, portiques, chars, raconte son voyage de Livourne à Marseille, son entrée à Avignon. Il mêle à sa description des détails sur la conversion et l'absolution du roi, le défend du reproche d'hypocrisie (ode *In nebulones lemanicos)* et vante son compatriote Crillon.

Ouvr. à cons. : Chossat, *Jésuites à Avignon*. — Fouqueray, *Hist. de la Soc.*, t. II, p. 536.



3174. MATTHIEU (J.-B.). *L'entrée de Marie de Médicis en la ville de Lyon*, Rouen, 1601, in-12. — Cf. Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 31, n. 2.

Guerre de Savoie.

3175. [ARNAULD (Antoine) ?]. *Première savoysienne*, s. l. n. d., in-8°. [1600]. Pour démontrer la « justice et utilité de la conqueste et conservation de la Savoye », l'auteur énumère les usurpations de cette maison antérieurement au néfaste traité de 1559, et expose l'ambitieuse politique de Charles-Emmanuel pendant la Ligue, sa mauvaise foi dans l'affaire de Saluces. Il ne faut pas revoir cet ennemi « deça les Alpes ». Suit un curieux plaidoyer pour le principe des nationalités : 1° théorie des frontières naturelles : « La nature... a borné les grands Empires de profondes mers, de hautes montagnes... » ; 2° les Savoyards parlent notre langue et sont « nos vrais compatriotes » ; 3° nés, pour la plupart, sujets de François Ier et de Henri II, ils souhaitent de redevenir Français et haïssent « la superbe domination des Piedmontois ». A ces raisons de justice se joignent les raisons d'utilité, en particulier la nécessité de couvrir la riche place de Lyon. – Après la publication, en 1630, de la *Seconde savoysienne* (de Rechignevoisin), le P. Monod donnera une *Apologie françoise pour la sérénissime maison de Savoye contre les scandaleuses invectives intitulées première et seconde savoysienne*, Chambéry, 1631.

Edd. : Cérémonial français, t. I.

3176. *Journal de la campagne de Lesdiguières en Savoye en 1600* (dans *Pièces fugit.*, t. II, p. 36-37). Enumération des faits de guerre des 13-14 août au 13 sept.

Ouvr. à cons. : Actes de Lesdiguières (n° 1617). — Dufayard, *Lesdiguières*. — Rott, *Henri IV, les Suisses et la Haute-Italie*. — Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 495-502. — D'Estavayer, *Généalogie hist. de la maison de Vigier*. — Baux, *Hist. de la réunion à la France des provinces de Bresse, Bugey et Gex*, 1852. — R. Fazy, *La guerre du pays de Gex, 1598-1601*, Genève, 1887.

3177. La Popelinière. *L'histoire de la conqueste des pays de Bresse et de Savoye par le roy t. chr.* Paris, 1601, in-8° (privil. 12 mai). Dédié à Rosny. Le style est plus prétentieux et entortillé que dans les précédents ouvrages de la Popelinière. Il remonte à la paix de Vervins et même à celle du Cateau, trace le portrait de l'ambitieux Charles-Emmanuel et entreprend l'exposé des droits du roi. Il donne des détails géographiques précis sur les opérations militaires et fait l'éloge non seulement de la valeur de Lesdiguières, mais des travaux de siège dirigés par Rosny. Il reproduit le texte de la paix de Lyon et relate le mariage du roi. Il a donc écrit très vite après les événements, entre fin mars et le début de mai.

3178. Traité de Lyon. Doc. dans Manfroni, *Carlo-E. ed il trattato di Lione*, Turin, 1891, in-8°. — Voy. aussi Baux, *Hist. de la réunion à la France des provinces de Bresse, Bugey et Gex*, 1852. Sur les suites du traité de Lyon, voy. Rott, *Méry de Vic et Padavino* (*Quellen z. schweizer. Gesch.*, t. V) et *Représentat. diplom.* t. II, p. 518 et ss.

Fontainebleau.

3179. *Discours véritable de la conférence tenue à Fontainebleau...* s. l. n. d. Réponse huguenote à du Perron. — Cf. *Exhortation... chrestienne et catholique au s^r du Plessis-Mornay pour l'utillité publique*, par P. N. L. M. P., Paris, 1600, in-8°.

Ouvr. à cons. : Haag, *La conférence de Fontainebleau, d'ap. les sources* (*B. S. H. P. F.*, t. VI, p. 351). — Féret, *Le card. du Perron.* — Pannier, *Eglise réf. de Paris sous Henri IV.* — G. Grente, *J. Bertaut*, p. 121-123. — Sur la controverse sous Henri IV, voy. Rebelliau, *Bossuet historien*, p. 4-8.

3180. *Articles des ministres et autres appellez par Madame pour la conférence proposée entre eux et l'evesque d'Evreux. Avec les réponses et repliques...* Paris, 1601, in-8°. Publication faite (d'ap. le Privilège) par du Perron, et pour célébrer son triomphe.

3181. Richeome (Louis). *Advis... sur l'advertissement du s^r du Plessis...* Paris, 1602, in-8°.

3182. *Déclaration des causes qui ont meu Arnoul Martin, jadis*



ministre... d'embrasser la foy catholique. Lyon, 1601, in-8°. Contrariété entre Luther et Calvin.

3183. B. (W). *Ten learned personages, lately converted in the realme of France, from papistrie to the churches reformed... translated out of the french copies.* Londres, 1601, in-4°. Nous ne connaissons pas l'original français.

2° *Conspiration de Biron.*

3184. La Guesle (Jacques de), procureur général. *Récit particulier et véritable du Proces criminel de M. de Biron* (à la fin du t. I des *Lettres et ambassade* de du Fresne-Canaye). Récit officiel, et littéraire (phraséologie insupportable) de 86 p. in-f°, destiné à défendre le roi contre l'accusation de vengeance personnelle et de jalousie. — Cf. *Histoire de la vie, conspiration et jugement...* Paris, 1603 (et Cimber, t. XIV, p. 99-175), et *Relation inédite de l'arrestation du maréchal de Biron* (*R. h.*, t. VI, p. 355). — Philippson, *Exkurs über die Quellen zur Gesch. der Biron'schen Verschwörung* (append. du t. I de *H. IV u. Ph. III*, p. 376-393), examine en détail : 1° les sources mss. (Berlin, Paris, Bruxelles) ; 2° les correspondances imprimées (la Force, Marino Cavalli, Canaye, Winwood, Mornay) ; 3° les relations imprimées (*a*, royalistes : de Thou, Cayet, Matthieu, Sully, la Guesle, Bassompierre ; *b*, bironiennes ou du moins défavorables à Sully et à son entourage : la Force, d'Aubigné, Dupleix, Beauvais-Nangis, Mézeray). — Sur le rôle de la Fin, voy. Dumoulin, *Jacques de la Fin* (n° 1588). — Sur les rapports de Biron avec la Savoie, Reure, *Honoré d'Urfé*, p. 117-119. — Voy. aussi les *Documents sur l'Escalade* (n° 2769).

Ouvr. à cons. : Poirson, t. III, p. 555 et ss. — Philippson, *op. cit.* — Robiquet, *Hist. municip.....*, t. III, p. 402-416 (d'ap. les *Registres* de l'Hôtel de Ville de Paris). — Rott, *Représentat. diplom.*, t. II, p. 523. — Merki, *la Duchesse de Verneuil*, Paris, 1912, in-8°, ch. VI. — Lavergne, *Biron et la conspiration en Périgord* (*Congrès soc. sav.* 1914).

3185. Ayala (Felipe de), agent de l'archiduc à Paris, 17 juin-7 oct. 1602. Dépêches sur Biron dans Philippson, *H. IV u. Ph. III*, t. I, p. 394-398.



3186. PIAGET (David), témoin oculaire. *L'Escalade avec toutes ses circonstances*, p. p. Dufour-Vernes et Eug. Ritter (*B. Inst. nat. Genevois*, t. XXV, 1882). — Cf. n° 2769.

3187. LESCHASSIER (Jacques), avocat au Parlement de Paris. *La maladie de la France. Discours... présenté l'an 1602 au Roy...* (dans *Œuvres*, 1652).

3188. SALES (François de). *Oraison funèbre... de Philippe Emmanuel de Lorraine, duc de Mercœur*, Paris, 1602, in-8°. Voy. également les n°s 2641 et 2723.

3189. MAURICE LE SAVANT, landgrave de Hesse *(Relation du voyage de) à Paris en 1602*, dans Rommel, *Correspondance* (voy. n° 2792) p. 62.

3° *Le Conseil de commerce.*

3190. LAFFEMAS (Barthélemy de). *L'Incrédulité ou l'ignorance de ceux qui ne veulent cognoistre le bien et repos de l'Estat et veoir renaistre la vie heureuse des François...* Paris, 1600, in-8°.

Ouvr. à cons. voy. n° 2702.

3191. LAFFEMAS *(La commission, édit et partie des mémoires de l'ordre et establissement du commerce général des manufactures en ce royaume, proposés par Barthélemy de)*, Paris, 1601, in-4°. Imprimé par ordre des commissaires du commerce.

3192. LAFFEMAS (Barth. de). *Neuf advertissements pour servir à l'utilité publique*. Paris, 1601, in-8°. Vers à soie, fil d'or, rizières, blutage, fromages, asperges, passementerie, draps de soie et velours de Gênes, réforme des monnaies.

3193. LAFFEMAS (Barth. de). *Lettres et exemples de la feu royne mère ... Avec la preuve certaine de faire les soyes en ce royaume ...* Paris, 1602, in-8°.

Ed. : Cimber, t. IX, p. 120 et ss.

Ouvr. à cons. : Outre les n°s précédents, J. Godart, *L'ouvrier en soie*, 1899, in-8° ; Pariset, *La Fabrique lyonnaise*, Lyon, 1901, in-8° ; Bossebeuf, *Soierie à Tours*.



3194. LAFFEMAS (Barthélemy), « contrôleur général du commerce ». *Recueil presenté au Roy de ce qui se passe en l'assemblée du commerce, au Palais, à Paris*. Paris, 1604, in-8°.
Ed. : Cimber, t. XIV, p. 215-246.

Ouvr. à cons. : Voy. une liste (d'ailleurs incomplète) des traités de Laffemas dans Champollion, *Doc. hist.*, t. IV, p. VIII.

4° *Rétablissement des Jésuites.*

3195. *Auch (Attestation des notables d') en faveur des Jésuites du Collège, 1597*, p. p. L. Couture (*R Gascogne*, t. VIII).

Ouvr. à cons. : Sur le collège d'Auch, voy. Fouqueray, *Hist. Soc. Jésus*, t. II, p. 294 et ss.

3196. [P. RICHEOME]. *Très humble remonstrance et requeste des religieux de la Cie de Jésus présentée au t. chr. roy de France* ... Bordeaux, 1598, in-8° ; Douai, même d. ; Limoges, même d.... *et réimprimée de nouveau ... avec l'attestation de MM. l'evesque et magistrat de la ville d'Anvers contre la calomnie du libelle diffamatoire cy devant publié soubs titre de l'*Histoire notable du P. Henry bruslé, etc., Bordeaux, 1602, in-8° ; et ibid., 1603, in-8° et in-12. Plaidoyer où les jésuites justifient leur attitude pendant la ligue, se défendent sur le cas Chastel et protestent contre la pyramide, affirment qu'ils ne sont pour rien dans l'*Apologie* et la désavouent hautement (le roi leur aurait dit qu'il ne les en considérait point comme les auteurs), demandent enfin à rentrer en France.

Ouvr. à cons. : Douarche, *l'Université et les jésuites.* — Sommervogel, t. VI, col. 1815-1831. — Féret, *Faculté*... t. III, p. 63. — Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 198, 533-534. — *L'attestation* reproduite (d'après une pièce provenant du collège de Tournon aux Arch. de l'Ardèche), p. Ed. André, *B. h. et ph.*, 1892.

3197. Sur les controverses entre Chamier et les PP. Armand et Coton, voy. *Danielis Chamieri epistolae jesuiticae*, Genève, 1599, in-8° ; *Pars altera*, ibid., 1601, in-8°, et 1604, in-12. Sur la confé-



rence Coton-Chamier, 26 sept.-3 oct. 1600 : P. Demezat [Coton] : *Discours à Mgr de Sourdis ... contenant le narré de la conférence...*, Avignon, 1600, in-8°, et *Actes de la conférence tenue à Nismes ...*, Lyon, 1601, in-8°. — Chamier, *Les actes de la conférence tenue à Nismes ... pour faire voir la fausseté de ceux que Coton a fait imprimer ... sous le nom de P. Demezat...* Genève, 1601, in-8°.

Ouvr. à cons. : Prat, *Recherches...* t. V (reproduit le *Discours*, p. 96 et ss.) — Read, *Chamier*. — Boulenger, *Protestants à Nîmes*, 1903, p. 141-145. — P. H. Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 568-586.

3198. [ARNAULD (Antoine)]. *Le franc et véritable discours au roy, sur le restablissement qui luy est demandé pour les jesuites*. Paris, 1602, in-8°. Examen du pour et du contre. Dénonce les tendances ultramontaines et espagnolisantes des jésuites. Danger de les laisser s'enraciner dans les deux ressorts de Bordeaux et Toulouse : « ce voisinage d'Espagne nous doit estre fort suspect ». Il conclut à l'entière exécution de l'arrêt de 1594. — Voy. dans Lelong, t. I, n°s 14217, et ss. l'abondante littérature qui existe sur ce sujet.

Edd. : Paris, 1610, in-8°. — Goujet, 1762. — *Annales des soi-disant Jésuites*, t. I, p. 665-695.

Ouvr. à cons. : *Mémoires* d'Arnauld d'Andilly. — Froment, *Essai sur l'Histoire de l'éloquence judiciaire en France*. — Hanotaux, *Etudes sur le XVI*e... *siècle*, p. 154-159. — Douarche, *L'Université et les jésuites*. — Féret, *Fac. de théologie*, t. III, p. 65. — Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 611-612. — Radouant, *De l'éloq. française*, p. 50-51. — Am. Droin, *L'expulsion des jésuites et leur rappel* (*R. h. m.*, t. III).

3199. RICHEOME (Louis). *Plainte apologétique au roi pour la Cie de Jésus*, Bordeaux, 1603, in-8°. Réponse au *Discours* d'Arnauld.

Edd. : Arras, Toulouse, 1603 ; Chambéry, 1604 ; Paris, 1610.

Trad. lat., Lyon, 1606, in-8°.

Ouvr. à cons. : D. de Boisville, *B. h. et ph.*, 1896, p. 793. — Fouqueray, *Hist. de la Soc.*, t. II, p. 613-614.

3200. PASQUIER. *Le Catéchisme des jésuites ou examen de leur doctrine*, Villefranche (?) 1602, in-8° Fontette note que les Jésuites



l'ont supprimé dans leur éd. des *Œuvres* de Pasquier, de Trévoux, 1723.

Edd. : Villefranche, 1667, in-12 ; dans *Recueil de pièces hist.*, Delft [Rouen ?], 1717, in-12. — *Tradd.* all., Freystatt, 1603, in-8° ; néerl., Leeuwarden, dans *Spieghel der Iesuyten...*, 1608, in-4° ; Anvers, 1668, in-8°.

Ouvr. à cons. : Douarche, *L'Université...*, p. 164-165.

3201. [RICHEOME]. *La chasse du renard Pasquin... pris en sa tanière du libelle diffamatoire faux-marqué* Le Catéchisme des Jésuites. *Par le s^r Félix de la Grâce*. Villefranche (?), 1602, in-12 et 1603 ; Arras, 1603.

3202. FABERT (Abraham), imprimeur, père du maréchal. *Voyage du Roy à Metz...* S. l. [Metz] n. d. [1603].

Ouvr. à cons. : La Bouillerie, *Fouquet*. — Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II, p. 509-510. — Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 619 et ss.

3203. Entrevues du roi avec les Jésuites de Metz, fin février et mars 1603. Voy. dans Fouqueray, *Hist. Soc. de Jésus*, t. II, p. 619-630, des fragments du *Mémoire de ce qui s'est passé pour nostre esgard à la venue du Roy* et de *Copie de la harangue faicte au Roy à Metz dans son cabinet, le jeudi saint* (27 mars).

Ouvr. à cons. : De la Bouillerie, *Fouquet de la Varenne*.

3204. DEMEZAT (E. M.) [Coton ou un de ses secrétaires]. *Discours de ce qui s'est passé en cour sur le restablissement de la Cie depuis le commencement de nov. 1603 jusques à la fin de janvier 1604*. Reproduction inexacte dans *R. rétrosp.*, t. II, p. 388-411. Analyses et extraits (d'ap. les archives de la Compagnie) dans Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 671-680.

3205. *Remonstrance faite au roy Henry le Grand par MM. de la cour de Parlement de Paris, le 24 déc. 1603. Pour le dissuader de l'edict par lequel les Jesuites ont esté depuis rappellez et restablis en France*. S. l. 1610, in-12. Impression faite au lendemain de l'assassinat.



Ouvr. à cons. : Couzard, *De edicto Rhotomagensi*, Paris, 1900, in-8°. — Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus*, t. II, p. 637-690. — Voy. aussi J. Delfour, *Les jésuites à Poitiers*, Paris, 1902.

3206. *Complainte au roy sur la Pyramide* (à la main, sur l'ex. de l'Inst., X 358 A[1] : *de ce qu'elle a esté ostée*). S. l. n. d. Contre Coton. — *Prosopopée de la pyramide du Palais*. S. l. n. d.

3207. PHILOPATRIS. *Au humble petition... to the Parliament... wherein the wandering ghost of the late pyramis demolished lately in Paris discourseth his hard fortunes*... Londres, 1606, in-4°. La pyramide demande à être érigée de nouveau à Westminster.

3208. PITHOU (François). *Discours véritable de ce qui s'est passé en la ville de Troyes sur les poursuites faictes par les Jésuites pour s'y établir depuis l'an 1603 jusqu'en 1611*. Troyes, 1612, in-8°.

3209. ROVERIUS [le P. Pierre Rouvier d'Avignon, S. J.] *Henrico IV... in instauratione Godranii S. J. Collegii panegyricus, dictus Divione*... Paris, 1604, in-4°. Eloge d'Odinet Godran. Remerciements à Henri IV restaurateur de la Société.

Ed. : Anvers, 1610, in-12.

Ouvr. à cons. : Gazin-Gossel, *Les Jésuites de Dijon après la Ligue, leur expulsion et leur retour, 1595-1603* (*Analecta Gallicana*, 1910, n[os] 5 et 6) et *Le Collège des Godrans à Dijon de 1603 à 1611* (*Doc. d'hist.*, 1910, p. 79 ; publie une lettre de Bernier à Servin).

3210. DORLÉANS (Louys), voy. n[os] 3021 et 3081. *Remerciement au Roy*, Paris, 1604, in-8°. L'ancien avocat-général de la Ligue confesse ses fautes, remercie le roi de lui avoir pardonné après neuf ans d'émigration, développe la théorie du droit divin, fait l'éloge du roi, de Marie, du dauphin et de sa sœur.

3211. *Discours du sieur d'Entragues pour sa justification des crimes à lui imputés*, 23 juin 1604, p. p. Merki, *La marquise de Verneuil*, append., p. 373-388. — Voy. aussi A. J. Ballieu, *Henriette de Balzac d'Entraigues*, Paris, 1887, in-12, et Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*, p. 224 et n. 1.

3212. *Mémoire du comte d'Auvergne*, p. p. Merki, *Marquise de Verneuil*, p. 388-394. Mémoire rédigé sous la régence, mais où le comte cherche à justifier sa conduite en 1604.



5° *La polémique du* Soldat françois.

Philippson (*Henrich IV. und Philipp III*, t. II, p. 443) citait déjà la polémique soulevée par le *Soldat françois* comme un exemple frappant de « l'extraordinaire vivacité de la littérature de pamphlets à cette époque ». Lui-même signalait 12 numéros pour la seule année 1605 ; on en trouve d'autres dans Prosper Marchand. « Telle estoit, dit le *Mercure* en décrivant cette lutte de plume, la liberté d'escrire en France en ce temps-là : les curieux s'y amusoient ». Nous ne pouvons donner ici toutes ces plaquettes, *Response sur la Response, le Peudo-pacifique ou censeur françois*, le *Politique françois*, etc. Il y eut jusqu'à un *Recueil des responses*. Les n^os suivants donneront suffisamment l'idée de ce qu'était une campagne de presse au lendemain de l'Escalade. On notera la liberté, comme dit le *Mercure*, avec laquelle les libellistes s'attaquent aux plus hauts sujets (religion, politique étrangère, question de la guerre ou de la paix), et aussi, pour parler comme Philippson, la vivacité avec laquelle les partis s'affrontent. On peut voir s'en former deux, qui subsisteront et préciseront leurs tendances après 1610. Dans les élucubrations matamoresques de Pierre de l'Hostal, on trouve les origines de la doctrine des « bons François », du futur parti de Fancan ; avec Du Souhait, nous saisissons déjà la politique dont le P. Joseph sera le plus illustre représentant.

Ces appels à l'esprit public revêtent toutes les formes. Tantôt c'est la virulence de l'attaque personnelle, l'âpreté de la réplique ; tantôt la passion politique se dissimule sous un masque bouffon. Il y avait là une tradition déjà ancienne, celle des Brusquet et des Chicot ; elle est reprise sous les noms de Maître Guillaume et de Mathurine ; elle ira se développant pendant les premiers temps du règne de Louis XIII.

La polémique du *Soldat* est d'abord une polémique entre Français. Mais les attaques de l'Hostal contre la Savoie lui donnent bien vite une ampleur internationale ; des polémistes savoyards et genevois entrent en lice, et la question de Genève est de nouveau posée devant l'Europe. — Nous venions d'écrire ces lignes lorsque M. J. Mathorez a bien voulu nous communiquer son étude *A pro-*



pos d'une campagne de presse contre l'Espagne, Paris, 1913, in-8° *(B. Bibliophile)* : voy. la bibliographie aux p. 21-41 du t. à part. Du même, *Notes sur Maître Guillaume* (Paris, 1913, in-8° (extr. de la *R. livres anciens*, t. I, fasc. 3).

3213. [L'Hostal (Pierre de), de l'Hostau ou de l'Ostal, s^r de Roquebrune, vice-chancelier de Navarre]. *Le Soldat François*. S. l., 1604, in 12 (B. N., Lb[35] 796). Œuvre d'un huguenot béarnais qui, en style de rodomont, rappelle à Henri IV ses droits sur la Navarre et l'excite à la guerre contre « l'ambition de Castille » et contre le « bossu savoyard ». Diatribe contre les Jésuites. — L'Estoile parle d'une édition de fin 1603.

Edd. : S. l. 1604, in-8° (Dijon, n° 17726 ; Chambéry, n° 15268) ; 1606, in-8° (d'ap. *Fr. prot.*, t. VII) ; s. l., 1617, in-12.

Ouvr. à cons. (outre les n^os suivants) : *Mercure*, p. 55, v° 56 ; Prosper Marchand, *Dictionnaire...* (v° *Anti*), t. I, p. 36-37, cite de nombreuses réponses et contre-réponses ; Deloche, *Maison de Richelieu*, p. 184, n. 2 (cite des réponses, mais ignore celles de Buttet) ; Philippson, *H. IV u. Ph. III*, t. II, p. 443 ; Hauser, *R. ét. rabelais.*, t. X ; Mathorez, *A propos d'une campagne...*

3214. *Le Polémandre ou discours d'Estat de la nécessité de faire la guerre en Espagne*. S. l. 1604, in-12. Voy. Mathorez, *ouvr. c.* p. 22-23.

3215. *Le capitaine au soldat françois*. S. l., 1605, in-8°. Contre l'humeur belliqueuse du Gascon. « De nos espées nous avons fait des faucilles, et du fus(t) de nos pistolets en faisons bouillir le pot ».

3216. *La Responce du soldat françois au capitaine*. S. l. 1604, in-12.

3217. [Du Souhait, gentilhomme champenois, désigné dans le *Chevalier françois* comme l'auteur de] *Le Pacifique ou l'anti-soldat françois*. S. l. 1605 (d'après l'Estoile, dès avril 1604), in-8°. Réfutation de l'« arrogant qui demande la guerre » et qui, pour reprendre la Navarre, dégarnirait nos frontières du côté de la Flandre et de la Comté. Eloge de la paix. La seule guerre admissible, c'est la guerre contre les Turcs, menée par une grande alliance européenne, conformément au plan de la Noue : « Il a esté prisonnier du roy d'Espagne et ne le calomnie pas comme toy... » Plaidoyer pour les



jésuites, éloge du P. Coton. — Sur Du Souhait, voy. Lachèvre, *Bibliogr. des Recueils*, p. 182 (?). Contre lui la Barillère publie *L'Anti-pseudo Pacifique*, 1604. Voy. Mathorez, *ouvr. c.*, p. 30-31.

3218. *Response du Roy au soldat françois et au soldat espagnol*. S. l. in-8° : « A Douay *(sic)* ». Titre intérieur : « Response du Roy au soldat françois qui demande la guerre, et au soldat espagnol [évidemment Du Souhait], qui demande la paix : qu'il ne fera ni la guerre ni la paix ». L'auteur résume les deux thèses. Il fait une caricature assez réussie de l'Hostal, « hurlant, tonnant comme un Gascon, bruyant, crevant en foudres et tintamarres » ; il pousse aussi à la charge la thèse de la croisade anti-turque. Le roi répond qu'il se méfie à la fois du Gascon qui veut faire la guerre à l'Eglise, de l'Espagnol qui veut la paix pour troubler la France. Voy. Mathorez, p. 25.

3219. *La response de Maistre Guillaume au* Soldat françois, *faicte en la personne du roy, à Fontaine-bleau, le 8e sept. 1604*. S. l. 1605, in-8°. Sous forme bouffonne, c'est une défense de la politique du roi, surtout contre les huguenots. « Ce soldat enragé » est comparé « à quelque jaquemart que l'on met à garder les chenevières », un « voleur, picoreur, preneur de vaches, pille-voisin, excommunié, maheutre, sergent au diable ». La paix est nécessaire au dauphin, et Moïse a révélé à Guillaume « que M. de Rosni avoit assez de ponts à refaire en France, et d'autres ruines du passé, et tout plein de petits ormeaux à planter, sans s'amuser à la guerre... » Le mariage espagnol permettra de rendre à la France Navarre, Artois et Flandre. Il faut faire un édit « qu'il n'y aura plus qu'un Dieu, qu'une Foy, qu'une Loy, qu'un Roy et qu'un Me Guillaume en France, et qu'au parti de là, tous les mesconteurs de France iroient en Canada ».

Ouvr. à cons. : Mathorez, *A propos d'une campagne*, p. 24, 27, 28, et *Notes sur Me Guillaume*, p. 26-27.

3220. *La resplique modeste de Me Guillaume au soldat françois. Avec le jugement intervenu entre les partis*. S. l. 1605, in-8. En se dégageant des bouffonneries de la pièce précédente, « le soldat chrestien » soutient aussi la thèse catholique et pacifique.



3221. *Appointement de querelle fait par Mathurine* entre le Soldat françois et Mᵉ Guillaume. S. l. 1605, in-8°. Le soldat se défend d'avoir voulu autre chose que de dénoncer la félonie espagnole, qui favorise la rébellion ; il n'a pas accusé tous les jésuites, mais quelques-uns. Guillaume se déclare satisfait, et Mathurine ordonne de « mettre une bonne fin à tous ces libelles pleins d'aigreur qui entamoyent ainsi l'union des François ».

Ouvr. à cons. : A propos d'une campagne... p. 29.

3222. *L'Harpocrate françois*. S. l. 1605, in-8°. « Au Roy ». Harpocrate rompt le silence. Il s'étonne que le roi écoute ces bavards, « brouilleurs de papier, nouveaux conseillers sans gage ». C'est un ennemi de la presse, qui exhorte le roi à tenir ses affaires secrètes, et blâme à la fois le « matamore de Béart anthropophage », les pacifistes et les bouffons.

Ouvr. à cons. : J. Mathorez, *A propos d'une campagne...*, p. 39-40.

3223. Peleus (Julien). *Le Chevalier françois*. Galli terrori sunt leonibus. S. d., 1606, in-8°. Réponse à Du Souhait et à Mᵉ Guillaume, qu'il accuse d'être à la solde de l'Espagne, et aussi à l'*Harpocrate*. Singulier mélange de violences, de souvenirs historiques (Bayard, du Vair, Ivry, brillante campagne de Lesdiguières, railleries sur la prise d'Ostende), d'éloges de la tolérance et du calvinisme, et de vues politiques précises : l'Espagne veut nous brouiller avec l'Angleterre et (la Force en a prévenu l'auteur) provoquer en France « des mouvements nouveaux » ; or, avec l'alliance des Suisses, de Florence, de Venise, de Genève, les canons de l'Arsenal et les finances de Rosny, le roi est invincible. Les Navarrais l'attendent. « Montjoie Sᵗ Denys ! » — Voy. Mathorez, *ouvr. cité*, p. 36-37.

3224. [Buttet (Marc-Antoine de), fils ou neveu (?) du poète Marc-Claude (l'attribution est de Guichenon, et elle est confirmée par le n° suivant), avocat, chevalier de Sᵗ-Maurice]. *Le Cavalier de Savoye ou response au* Soldat françois. Bruxelles (?), 1606, in-8°. Dédié au duc et à la Savoie. C'est une réfutation presque phrase par phrase du ridicule « calviniste soldat françois », ainsi que de la Pope-



linière (3177) et de la *Première savoysienne* (3175), et une apologie de la maison ducale, en particulier de Charles-Emmanuel, dont Buttet vante les services rendus à la France. Il rappelle le rôle de François Ier dans la rébellion de Genève, et menace celle-ci d'une nouvelle escalade.

Edd. : Y a-t-il une éd. de 1605 ? — S.l. [Chambéry ?] 1606, in-8° ; s. l. 1607, in-12.

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Une citation de Picrochole dans un pamphlet savoisien de 1606* (*R. ét. rabelais.*, t. X, p. 446 et ss.) ; J. Mathorez, *A propos d'une campagne...*, p. 34-35.

3225. [Sarrasin (Jean), nommé dans le n° suivant, peut-être avec la collaboration de Lect.] *Le citadin de Genève, ou response au* Cavalier de Savoye... Paris [Genève], 1606, in-8° (daté de Paris, 4 janvier 1606, ce qui ferait croire à une éd. antérieure du *Cavalier*). L'auteur reconnaît que le ton du *Soldat* est violent et irrespectueux, et il déclare ne rendre ni le duc ni le peuple de Savoie responsables des violences de Buttet. Après avoir réfuté les attaques de Buttet contre la France et repoussé les prétentions du duc sur Genève, il fait l'histoire de la ville depuis la Réforme jusqu'à la mort récente de Bèze, rappelle son alliance avec la France, son inclusion dans les traités, le rôle de Henri IV au moment de l'Escalade, et il publie des lettres-patentes du roi en faveur de la République.

Ouvr. à cons. : De Crue, *Henri IV et les députés de Genève*, p. 341.

3226. [Buttet.] *Le fléau de l'aristocratie genevoise, ou harangue de M. Pictet..., servant de response au* Citadin. A St-Gervais [de Genève, en réalité à Chambéry], 1606 « suivant leur calendrier » [donc premiers jours de 1607], in-8°. Il faut démontrer à la France la faute qu'elle commet en soutenant la cité rebelle. Prétendu discours d'un conseiller genevois, du 19 mars 1606, qui « représente naïfvement le naïf visage de nostre rébellion », tourne en dérision les personnages de Genève, condamne la Réforme, exhorte ses concitoyens à se soumettre à leur duc et à leur prélat, à subir « l'attrait de ses belles, mais dévotes paroles, le bel exemple de ses actions ».



3227. *Vache à Colas (Le Légat de la).* S. l. 1605, complainte huguenote qui se chantait en 1605 en réponse à une chanson catholique perdue.

Edd. : E. Vasse, 1868, et *B. h. et ph.*, 1858, 1859, 1869 ; Carl Hoelting, Cassel, 1872, in-8° ; Ritter, *Chansons de l'Escalade*, Moutiers, 1903, in-8°.

Ouvr. à cons. : Pannier, *Eglise de Paris*, p. 204-207.

3228. *Discours fait au roi par Mathault, naguières venu de Paradis.* S. l. 1605, in-8°. Pamphlet angevin (décrit l'entrée de la Varenne), daté du 1er avril. Sous prétexte de vision paradisiaque, peinture assez vive, en style de fol, de la cour de Henri IV. Gallican, anti-espagnol, il demande comme Harpocrate la répression de la licence des écrivains, et donne des détails sur les financiers. Il conseille finalement la paix ; il réserve pour le dauphin la réalisation du rêve impérial et de la croisade.

3229. *Le Fidèle sujet à la France.* S. l. 1605, in-12. En tête, portrait d'Hector de Launey les Loges. Prêche la paix civile ; montre les deux partis (de la guerre et de la paix) acharnés l'un contre l'autre. Rappelle à la France ses récentes misères, vante les bienfaits d'Henri IV, qu'il met en parallèle avec Auguste. Contre l'hérésie.

6° *Les années de paix.*

3230. Venise. Sur le rôle de Henri IV dans le conflit entre le Saint-Siège et la Sérénissime république, les sources essentielles sont les *Lettres* de du Fresne-Canaye (n° 2707). Il faut y ajouter les nombreux documents donnés par Enrico Cornet, *Paolo V e la repubblica Veneta*, Vienne, 1859, in-8° : *Giornale dell' interdetto di Paolo V* (p. 1-262), complété par des notes prises sur des pièces originales ; en particulier, l'ambassadeur de France appelé au Collège (p. 48, le mémoire lu à cette occasion complète la correspondance de Canaye) ; de même p. 123 : lettres de l'ambassadeur vénitien en France ; séances du Sénat. Aux appendices, les textes les plus intéressants pour la France sont : XI, discours d'Andrea Morosini ; XIII, dis-

cours du doge; XIV, rapport de Marco Ottoboni (levée des censures); XV, lettre de Joyeuse aux évêques vénitiens, 2 mai 1607; XVI, harangue d'un sénateur. — Voy. aussi dans Barozzi, t. II, 1, p. 269 : *Appendice alla relazione di Pietro Priuli relativa alla parte che prese il re Enrico IV nelle differenze tra la Repubblica ed il Pontefice.*

Ouvr. à cons. : Rott, *Henri IV, les Suisses*, p. 366 et ss.; *R. hist. diplom.* (1893); *Représentat. diplom.*, t. II, p. 607-608.

3231. Casaubon. *De libertate ecclesiastica liber singularis*. Entrepris à la demande du roi, à l'occasion du différend vénéto-pontifical. Paul V demanda et obtint l'interruption de l'impression. Les feuilles déjà tirées furent publiées s. l. 1607, in-8°.

Edd. : Hanovre, 1612; reprod. dans Goldast, et dans le Casaubon d'Almeloveen. — *Trad.* angl. dans Hicker, *Two treatises of the christian priesthood*, Londres, 1711, in-8°.

3232. *Advis de Me Guillaume à S. S. sur le different qui est entre luy et les Vénitiens.* « Jouxte la coppie imprimée à la Rochelle ». S. l. 1607, in-8°.

Ouvr. à cons. : J. Mathorez, *Notes sur Me Guillaume.*

3233. Nervèze (de). *Discours sur le malheur que le roi et la reine ont failli... au pont de Neuilly*. Paris, 1606, in-8°.

Ouvr. à cons. : Batiffol, *Vie intime d'une Reine de France*, p. 113 et n. 1.

La réunion des religions.

3234. *Response au discours faict au roy pour l'assemblée d'un nouveau concile.* S. l. 1607, in-8°. Ce concile ferait de l'Eglise gallicane une Eglise à part, ce qui accroîtrait le désordre. Il faut compter sur l'Edit, sur le commerce de tous les jours, pour ramener les hérétiques. — Le projet de réunion des Eglises avait été présenté au roi par Jean Hotman de Villiers, et soutenu par d'Aubigné.



Ouvr. à cons. : L'Estoile, a. 1607-1608. — F. de Schickler, *Hotman de Villiers et son temps* (*B. S. H. P. F.*, 1868). — Pannier, *Egl. réf. de Paris*, p. 498-504.

3235. [De Grieux]. *Response au discours présenté au Roy sur la réunion des deux religions*. S. l. 1607. in-8°. Mêmes craintes que le précédent. « Pourrions-nous après cela nous dire catholiques ? » A quoi ont servi Poissy et Fontainebleau ?

3236. Chamier (Daniel). *Journal de son voyage à la cour en 1607*, p. p. Ch. Read, avec la biographie de Chamier par John Quick et des documents, *B. S. H. P. F.*, t. II, p. 252 et 430, et Paris, 1858, in-8° (voy. aussi une lecture de Read à l'*Acad. des sc. mor.*, 25 mars 1854, reproduite avec des documents dans *Henri IV et le ministre Daniel Chamier*, Paris, 1854, in-8°). Chamier vient à Fontainebleau, puis à Paris (oct. 1607-mars 1608), pour l'établissement du Collége de Montélimar. Il a des entretiens avec le roi, Bouillon, Sully, Coton. Texte important sur les efforts de Henri IV pour rabrouer, séduire, gagner et jouer à la fois les réformés.

Ouvr. à cons. : *France prot.*, t. III, 1026-1038. — Pannier, *Egl. réf. de Paris*.

3237. *Traité du revenu et depense de France de l'année 1607*. Ce projet de budget pour une année du règne de Henri IV a été reproduit presque complètement à la suite des *Etats-généraux de 1614* de Fl. Rapine, p. 525-550, puis publié sans une suffisante exactitude dans *R. rétrosp.* t. IV, 1834, p. 161-184.

3238. Jacques Ier. *Triplici nodo triplex cuneus*, Londres, 1607. — Bellarmin : *Responsio Matthæi Torti presbyteri... ad librum inscriptum* Triplici nodo... Cologne, 1608, in-8°. — Sur les sources de cette controverse, dans laquelle Henri IV essaya de jouer le rôle de conciliateur, voy. J. de la Servière, *De Jacobo I... cum card. Rob. Bellarmino S. J. super potestate cum regia tum pontificia disputante (1607-1609)*, Paris-Poitiers, 1900, in-8°. Les écrits des deux controversistes et de leurs auxiliaires fourmillent d'ailleurs d'allusions à l'histoire de Henri III et de Henri IV.

Edd. de Bellarmin (sous le nom de Torti) : Rome, 1609, in-4° ; Vilna, 1609, in-8°. — *Bellarmini responsio...* Cologne, 1610, in-8°.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, t. I, col. 1211-1222.



3239. *La justice aux pieds du Roy pour les Parlemens de France.* S. l. 1608, in-8°. Un parlementaire (style amphigourique) se plaint des reproches que le roi adresse si rudement à ses Parlements de Paris, Toulouse, Bordeaux, et défend le droit de remontrances. Il rappelle que les diverses cours ne sont « qu'une en plusieurs ressorts », vante les grands jours, mais blâme les Chambres mi-parties, « que vostre clémence a donné à l'obstination de vos subiects..., que je n'advoueray jamais pour légitimes... Chambres de division que le ciel et la terre condamnent... qui semblent avoir dressé un estat dans l'estat ». Diatribe contre les partisans, « vrais partisans de l'enfer ».

3240. *L'injustice terrassée aux pieds du Roy*, s. l. n. d. Réplique au précédent, sans doute par un ancien membre des sections de Tours ou de Châlons du Parlement de Paris. Après s'être prostituée aux partis, à Parme, à Savoie, à l'Espagne, cette fausse justice « veut estouffer les chambres my-parties ». Critique de la procédure des Parlements : « Heureux, trois fois heureux ceux qui vivoient sous la justice de Bridoye ». Pouvoir usurpé des Parlements, « qui sont Roys ». — Le roi, « père commun de tous les François, livrera-t-il la guerre contre ceux qui seuls luy ont esté fidelles ? » Il veut « qu'on se visite, qu'on ne se regarde plus d'un œil hagard ». Au reste, nous ne sommes séparés que par des mots.

3241. *Discours du roi aux députés de la province de Bourgogne, le 30 déc. 1608*, p. p. H. Beaune, *B. bibliophile*, 1862, p. 1389-91.

Ouvr. à cons. : Poirson, t. III, p. 13 et 15, n. 1.

3242. *Discours sur l'ordre observé à l'arrivée de d. Pèdre de Tolède... à Fontainebleau le samedi 19 juillet 1608.* Paris, 1608, in-12.

Ouvr. à cons. : de Fréville, *Ambassade de D. Pèdre de Tolède* (*B. Ec. ch.*, 2e s^ie, t. I, p. 364).

3243. Cranato (*Raisons et causes de préséance entre la France et l'Espagne... par Auguste*) *Romain pour l'Espagne... ensemble les responses pour la France... par N. Viguier.* Paris, 1608.

3244. *La prinse et defaicte du capitaine Guillery*, Paris 1609



(roué à la Rochelle en nov. 1608), réimpr. p. Ed. Fournier, *Variétés*, t. I, p. 289. — *Hist. véridique des grandes et exécrables voleries... de Guillery*, éd. B. Fillon, 1848.

3245. Sur la Compagnie du pôle arctique (1609), voy. La Roncière, *R. q. h.*, 1er juill. 1904, p. 181 (statuts de la Compagnie); éd., *Marine franç.*, t. IV, p. 280, et L. Delavaud, *B. Soc. normande de géogr.*, t. XXXIII, 1911, p. 27-88.

3246. Malherbe (Pierre-Olivier) de Vitré. Son voyage (premier voyage français autour du monde, retour en 1609) dans Bergeron, *Traicté de la navigation*, Paris, 1629, in-8°.

Ouvr. à cons. : la Roncière, *Marine franç.*, t. IV, p. 288.

3247. [Bertrand, né à Sézanne, marchand parisien engagé dans le commerce des fourrures au Canada]. *Lettre missive touchant la conversion et baptesme du grand Sagamos de la nouvelle France.... 28 juin 1610.* Paris, 1610.

Ed. : Thwaites, *Jesuit relations*, Cleveland, 1896.

Ouvr. à cons. : Biggar, *Early trading Cies*, p. 250.

3248. Richelieu *(Mémoire d'Armand du Plessis de), évêque de Luçon, écrit de sa main, l'année 1607 ou 1610* [sans doute fin 1609], *alors qu'il méditait de paraître à la cour*, p. p. Baschet, Paris, 1880, in-8°.

Ouvr. à cons. : Hanotaux, *Etudes*, p. 196 et ss., et *Hist. du card. de Richelieu*, p. 129-132.

7° *L'affaire de Clèves.*

3249. Sur l'affaire de Clèves-Juliers, à toutes les sources générales énumérées ci-dessus (n° 2704 et ch. x), il faut ajouter E. v. Schaumburg, *Die Begründung der brandenburg-preussischen Herrschaft am Niederrhein*, Wesel, 1859; Ph. Hiltebrandt, *Die päpstliche Politik in der preuss. und in der jülichklevischen Frage* (dans *Quellen u. Forsch. des K. preuss. hist. Instituts*, vol. XIV, 1912-1913), et Becker, dans *Beitr. z. Gesch. des Niederrheins*, t. XXV,



1912. — Et aussi, dans la mesure où cette affaire se rattache au « grand dessein », les nos 2574-2575, 2593, 2613, Wijne, *Les grands et les petits desseins de Henri IV* (en holl., dans *Gids*, juin 1879). Hanotaux, *Etude sur les XVIe et XVIIe s.*, p. 159 et ss. ; de Crue, *Les derniers desseins de Henri IV*, analyse des dépêches d'Anjorrant (*Acad. sc. mor.*, sept.-oct. 1902) ; L. Carnevali, *La morte di Enrico IV e la sua politica italiana*, d'ap. des doc. mantouans (*Arch. st. lomb.*, t. XII, p. 449) ; B. Zeller, *De dissolutione contracti apud Brusolum fœderis*, Paris, 1880, in-8°. — La Rocca, *L'aspirazione del duca Carlo Emanuele I al titolo di re di Piemonte* (*Arch. st. it.*, 1911). — Rott, *R. hist. diplom.*, 1893, et *Représentat. diplom.*, t. II, p. 621-625.

3250. Christian II (Lettre de) de Saxe au duc Henri II de Lorraine (2 oct. 1609), dans Davillé, *Le rôle de la Lorraine dans la succession de Clèves et de Juliers* (*An. Est*, t. I, 1904, p. 97).

3251. *Discours de ce qui s'est passé le vendredi 17e d'octobre 1609 entre le roi et M. le maréchal de Lesdiguières... à Fontainebleau* (*append.* aux *Mémoires de Richelieu*, édit. de la S. H. F., t. I, p. 420-431). Cet entretien, sans doute rédigé par Bullion, a été utilisé par Richelieu (*Mémoires*, t. I, p. 34-44). Le roi lui expose ses projets en ce qui touche le Dauphin et ses autres enfants, légitimes et naturels.

3252. [De l'Hostal, désigné par son nom au privilège du 3 avril, voy. n° 3213]. *L'avant-victorieux*. Orthez (et Bordeaux), 1610, in-8°. Fatras érudit, en prose poétique, semée de jeux de mots. Litanies de Henri le Grand, invectives grandiloquentes contre l'Espagne. Le seul intérêt que présentent ces 340 pages, c'est, comme dans les précédentes productions de l'auteur, un sentiment tout « béarnais », on pourrait dire un désir « navarrais » de la guerre contre l'Espagne : « Aspe s'en plaint en Béarn ; et Aldude le crie en Navarre la Basse ».

Charlotte de Montmorency.

3253. Virey. *L'enlèvement innocent, ou la retraite de M. le Prince et de Mme la Princesse*, poème p. p. E. Halphen, Paris, 1859, in-8°.



Ouvr. à cons. : Duc d'Aumale, *Hist. des princes de Condé*, t. II. — Hanotaux, *Etudes*, p. 176-195. — Batiffol, *Vie intime d'une reine de France*. — Merki, *Marquise de Verneuil*. — Franklin, *La Cour de France*.

3254. Pecquius (correspondance diplomatique de) relative à l'« enlèvement innocent », avec d'autres documents inédits, à la suite de Henrard, *Henri IV et la princesse de Condé*..., Bruxelles, Gand et Leipzig, 1870, in-8°. — Ces dépêches étaient publiées en partie au même moment, par le duc d'Aumale (*Princes de Condé*, append. du t. II, p 173-473), avec des pièces extraites des archives Condé et du fonds Simancas (lettres du roi, des archiducs, de Montmorency). — Déjà signalé n° 2810.

3255. Cardenas [*Cartas á Felipe III del embajador... Don Iñigo de*] *sobre la guerra que queria mover Enrique IV y una relacion de su muerte y entierro* (*Doc. inéd.*, 1844, t. V, p. 137-169), 5 avril-5 juillet 1610. Henri IV lui avoue ses armements et se plaint de l'archiduc. Le Conseil cherche à le détourner de la guerre. Venue des ambassadeurs hollandais. Rien sur la mort, mais relation des obsèques.

Ouvr. à cons. : Fr. Combes, *Lectures*, t. II, p. 299 : *L'assassinat d'H. IV et la diplomatie*.

8° *L'assassinat.*

3256. Matthieu. *Panégyrique sur le couronnement de la royne*. Paris, 1610, in-12.

Récits.

3257. Matthieu. *Histoire de la mort déplorable de Henri IIII... ensemble un poème, un panégyrique et un discours funèbre*... Paris, 1612.

Ed. : Cimber, t. XV, p. 11-112.

Ouvr. à cons. : Loiseleur, *Ravaillac et ses complices*, Paris, 1873. — F. Combes, *L'assassinat d'H. IV et la diplomatie étrangère* (*Lectures*... t. II, p. 299 et ss.). — Lacombe,



L'assassinat de H. IV, rue de la Ferronnerie (*Corresp. hist. et archéol.*, avril-mai 1904). — Robiquet, *Hist. municip*... t. III, p. 502-506. — Merki, *La duchesse de Verneuil et la mort d'Henri IV*, Paris, 1912, in-8°.

3258. Procès-verbal d'autopsie dans Guillemeau, *Œuvres de chirurgie*. Rouen, 1647.

3259. *Lettre de Bouthillier d'Arçay à Richelieu, évêque de Luçon* [et non *ut scribitur* au cardinal de Richelieu] *sur l'assassinat de Henri IV*, 16 avril 1610 (dans *Mém. de Richelieu*, t. I. p. 431-434).

3260. *Pompe funèbre du grand Henry... 29 et 30 juin*... Rouen, 1610, in-8°. — J. le Mercier. *Disegno fatto d'un catafalto nelle essequie d'Enrico il grande*, grav. in-f°.

Oraisons funèbres.

3261. *Les oraisons et discours funebres de divers autheurs sur le trespas de H. le Grand*, recueillis par Guill. du Peyrat. Paris, 1611, in-8°. 24 oraisons franç., 5 lat., 4 ital., 1 esp., qui toutes avaient d'abord paru en plaquette. Malherbe (*Lettres à Peiresc*, t. II, p. 702): « Nos crieurs de livres ne nous tourmentent que d'oraisons funèbres, qui naissent comme champignons en une nuit. » Quelques-unes sont à retenir, soit pour les détails qu'elles donnent, soit pour les nuances de sentiment qu'elles expriment. Il suffit, au contraire, de mentionner la *Harangue funèbre* de Pétriny, prédicateur ordinaire de Marguerite, le *Discours funèbre* de Nervèze et celui de Du Peschier, les harangues de Deslandes à Saint-Merry, de Dom Thibault à Saint-Germain-l'Auxerrois, de Nicolas de Paris à Saint-Gervais, de Matthieu d'Abbeville à Saint-Nicolas-des-Champs, de Fr. de la Béraudière à Poitiers, de Jacques Séguier, théologal de Rodez, à Rome, de Pierre d'Amour à Saint-Aignan d'Orléans.

3262. Cospeau (Ph.), *Oraison funèbre prononcée dans la grande église de Paris aux obsèques*... Paris. 1610, in-8°. Assez abondant sur le crime et le supplice de Ravaillac. Il vante le rôle du roi à la conférence de Fontainebleau, la protection qu'il a accordée à la Sorbonne et aux Jésuites.

Ouvr. à cons. : Ch. Livet, *Ph. Cospeau, sa vie et ses œuvres*, Paris, 1854, in-12.



3263. Coeffeteau (J. N.) *Harangue funèbre ... en l'église de Saint-Benoist* ... Paris, 1610, in-12. Eloge de Henri IV catholique, comparé à David. Rappelle l'ordre et la sécurité qui ont régné ces dernières années dans le royaume. Coeffeteau défend les jésuites de toute accusation, mais il demande un châtiment sévère contre les livres qui ont pu pousser à l'assassinat.

Ouvr. à cons. : Ch. Urbain, *Nic. Coeffeteau*, 1893.

3264. Valladier (André), vicaire-général de l'évêque de Metz (voy. 3173). *Harangue funèbre*, prononcée à la cathédrale de Metz. Paris, 1610, in-12. Dans sa dédicace à la reine, il décrit la cérémonie de Metz, où sont venus même ceux de la R. P. R., et où tout le monde pleurait. A travers sa rhétorique, on trouve des allusions à la guerre d'Allemagne : « Un petit quart d'heure avant sa mort, toutes les bases de la terre crouloient souz la terreur de ses armes ». Valladier repousse les bruits relatifs à « l'enlèvement innocent ». Il défend aussi Henri IV d'avoir soutenu à Clèves un hérétique : c'est un hasard si l'héritier légitime était « de la religion contraire », et le roi avait stipulé la liberté pour les catholiques. Eloge de sa clémence envers les jésuites. Il employait avec les huguenots la persuasion.

3265. Suarès (Jacques), observantin portugais. *Sermon funèbre* ... à Saint-Jacques-la-Boucherie. Paris, 1610, in-8°. Il vante la félicité du royaume. Il rappelle la venue à Paris des ambassadeurs de l'archiduc envoyés pour jurer la paix de Vervins leur surprise en « voyant la ville si différente de l'estat auquel elle estoit durant le siège, si abondante en hommes et en marchandises, les bastimens si refaits et accomodez. Finalement leur semblant une ville nouvelle ». Il rappelle les traits de la vie du roi, son panache blanc, sa hardiesse à Fontaine-Française, son rôle dans la conversion des hérétiques, à Fontainebleau, dans l'affaire de Clèves ; il signale les avantages que l'Edit de Nantes offre aux catholiques. Un seul défaut chez le roi, celui de David en face de Bethsabée !

3266. Manfredi (Octavio), d[r] en théologie et prieur des Augustins. *Harangue funèbre sur la mort de l'incomparable monarque... où sont comprises... la plupart des généreuses actions et héroïques*

vertus de sa vie. Prononcée à Lyon, et trad. de l'italien par F. Fassardy. Paris, 1610, in-8°.

3267. BERTAUT, évêque de Séez. *Discours funèbre sur la mort du feu Roy*. Paris, 1616, in-8°. Du même, *Stances sur la mort du feu Roy* dans le recueil plus loin cité de du Peyrat.

Ouvr. à cons. : Grente, *Jean Bertaut*, p. 81 et 280-301.

Poésies :

3268. *Recueil de diverses poésies sur le trespas de Henry le Grand...*, par du Peyrat. Paris, 1611, in-4°. Dans ce fatras, qui contient aussi des élucubrations en prose, il suffit de signaler les *Larmes sur la mémoire de H. le Grand* de Jean d'Aultruy, bachelier en philosophie, le *Mausolée royal* du jésuite Jacques Georges, les *Lacrymæ* dédiées à Condé par Jean Bonnefon, *La France en deuil* de Louis Neulet, chanoine de Troyes, *L'heureuse entrée au ciel du feu Roy H. le Grand* de Ch. de Navières, et l'*Exclamation sur le parricide déplorable* de Mlle de Gournay.

Ouvr. à cons. : Lachèvre, *Bibliogr. des recueils collectifs*, p. 77.

Ravaillac :

3269. *Procès, examen... de Ravaillac*, Paris, 1611, in-8°, et *Mercure*, t. I, f° 423 v°. Reprod. dans *Mém. Condé*, t. VI, p. 199-244, avec les interrogatoires rétablis d'après le ms. Brienne, 192. — Cf. Cimber, t. XV, p. 113-114, où les interrogatoires sont résumés d'après le 1er vol. du *Mercure*.

3270. *Remonstrance à la cour de Parlement sur l'assassinat...* S. l. 1610. « Le couteau n'a esté que l'instrument de Ravaillac... ; d'autres... luy ont mis en la main le ferrement, en l'esprit ce parricide ». Attaques contre Emanuel Sa, Mariana, Guéret, Guignard, etc.

3271. *Remonstrance à MM. de la cour de Parlement sur le parricide...* S. l. 1610, in-8°. Contre les jésuites. Rappelle Clément et Chastel.



3272. *L'assassinat du Roy, ou Maximes du Vieil de la Montagne vaticane, et de ses assassins*... Une éd. de 1610 ? La 2e, s. l. 1614, in-12.

3273. Du Jardin (Pierre), de Rouen, capitaine de la Garde, « détenu es prisons de la Conciergerie ». La mort d'*Henry le Grand decouverte à Naples en 1608*... Paris, 1619, in-8°.

Edd. : s. l. n. d. in-12. — Cimber, t. XV, p. 143-164.

3274. *Anticoton, ou réfutation de la lettre déclaratoire du P. Coton, livre où il est prouvé que les Jésuites sont coupables et auteurs du parricide exécrable*... 1610, in-8°. Attribué à Pierre du Moulin ou à l'avocat César de Plaix, c'est une réponse à la *Lettre declaratoire de la doctrine des Jésuites touchant la vie des rois* par le P. Coton, qui est dans le *Mercure*, t. I, p. 848.

Ed. : 1736, in-4°. — Trad. *angl. : Anticoton or a refutation of Coton's letter declaratorie*... Londres, 1611, in-4°.

3275. Bonald (Franç.) S. J. *Response apologétique à l'*Anticoton *et à ceux de sa suite*... Au Pont[à-Mousson], 1611, in-8°. Réponse à tous les pamphlets antijésuites. Appel au sentiment nationaliste contre « ceux qui ont l'affection d'outremer ». Discussion des textes des Pères relatifs au tyrannicide.

3276. Gournay (Mlle de), *Adieu de l'âme du Roy... avec la défense des Peres Jesuistes*, Paris, 1610, in-8°. Plaidoyer en règle. Les Pères sont victimes de la haine que les huguenots leur portent ; or, Ravaillac eût aussi bien pu prendre conseil des livres de ces derniers que de Mariana. Mariana lui-même prêche le tyrannicide, non le régicide.

3277. *The french Herald summoning all true christian princes to a general croisade... against the great ennemy of Christendome... upon the occasion of the most execrable murder of Henry the great*. Londres, 1611, in-4°.

3278. Escoman (La demoiselle d'). *Le véritable manifeste sur la mort d'Henry le Grand*, 1616 (Cimber, t. XV, p. 165). Accuse la marquise de Verneuil et d'Espernon.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1589-1610.

A. Sources françaises.



B. Sources étrangères.

DEUXIÈME SECTION

TROISIÈME SECTION

QUATRIÈME SECTION



CINQUIÈME SECTION

TABLE PROVISOIRE DES NOMS D'AUTEURS

Valence, Imprimerie Valentinoise, Place Saint-Jean.





